

Les ACTIVITÉS de l'ORT

JANVIER-JUIN 1951

**Rapport présenté à la Session
du Comité Exécutif de l'ORT Union, à Paris
les 7-9 juillet 1951**

**Bureau Central de
l'ORT UNION**

**Genève
Juillet 1951**

2182032

Les ACTIVITÉS de l'ORT

JANVIER-JUIN 1951

Rapport présenté à la Session
du Comité Exécutif de l'ORT Union, à Paris
les 7-9 juillet 1951

Bureau Central de
l'ORT UNION

Genève
Juillet 1951

RAPPORT CENTRAL

1. Etendue, caractères et problèmes de l'oeuvre de l'ORT	1
2. Organisation et administration	14
3. Relations avec d'autres organismes	12

Les

ACTIVITÉS de l'ORT

A. Section Pédagogique	26
B. Section d'équipement et d'achat	29

DEPARTEMENT STATISTIQUE

COLLECTES DE FONDS ET PUBLICITE, par le Dr. H. Janssard	30
---	----

RAPPORTS NATIONAUX (Selon ordre alphabétique)

JANVIER-JUIN 1951	
Algérie	32
Maroc	43
Tunisie	41
Afrique du Sud	52
Allemagne et Autriche	43
Amérique Latine (Argentine, Brésil, Uruguay, Chili)	57
Belgique	51
Canada	46
Finlande	68
France	70
Grande-Bretagne	75
Grèce	55
Iran	88
Israël	91
CPI-Coal Supply	91
Italie	117
Pays-Bas	124
Scandinavie (Danemark, Suède, Norvège)	126
Suisse	128
U. S. A.	
American ORT Federation	130
Women's American ORT	135
Institut Central	140
International Women's ORT	149

**Rapport présenté à la Session
du Comité Exécutif de l'ORT Union, à Paris
les 7-9 juillet 1951**

**Bureau Central de
l'ORT UNION**

**Genève
Juillet 1951**

S O M M A I R E

P a g e

R A P P O R T C E N T R A L

I. Etendue, caractère et problèmes de l'oeuvre de l'ORT - - - - -	3
II. Organisation et administration - - - - -	11
III. Relations avec d'autres organisations - - - - -	12

VOYAGE EN AFRIQUE DU NORD, Rapport du Dr. A. Syngalowski -

C a s a b l a n c a - - - - -	16
A l g e r i e e t T u n i s i e - - - - -	22

DEPARTEMENT TECHNIQUE ET PEDAGOGIQUE

A. Section Pédagogique - - - - -	28
B. Section d'équipement et d'achat - - - - -	29

DEPARTEMENT STATISTIQUE - - - - - 31

COLLECTES DE FONDS ET PUBLICITE, par le Dr. H. Sonnabend - - - - - 33

R A P P O R T S N A T I O N A U X (Selon ordre alphabétique)

A f r i q u e d u N o r d	
A l g é r i e - - - - -	37
M a r o c - - - - -	43
T u n i s i e - - - - -	44
A f r i q u e d u S u d - - - - -	51
A l l e m a g n e e t A u t r i c h e - - - - -	53
A m é r i q u e L a t i n e (A r g e n t i n e , B r é s i l , U r u g u a y , C h i l i) - - - - -	57
B e l g i q u e - - - - -	61
C a n a d a - - - - -	65
F i n l a n d e - - - - -	68
F r a n c e - - - - -	70
G r a n d e B r e t a g n e - - - - -	79
G r è c e - - - - -	85
I r a n - - - - -	88
I s r a ë l - - - - -	92
O R T - T o o l S u p p l y C o r p o r a t i o n i n I s r a e l , L t d . - - - - -	108
I t a l i e - - - - -	110
P a y s - B a s - - - - -	124
S c a n d i n a v i e (S u è d e , D a n e m a r k) - - - - -	128
S u i s s e - - - - -	129
U . S . A . - - - - -	
A m e r i c a n O R T F e d e r a t i o n - - - - -	130
W o m e n ' s A m e r i c a n O R T - - - - -	135
I n s t i t u t C e n t r a l - - - - -	140

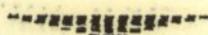
INTERNATIONAL WOMEN'S ORT - - - - - 143

EFFECTIFS DES ELEVES DE L'UNION ORT, Février-Juin 1951 - - - - - 146

SEANCE DU COMITE EXECUTIF les 24-25 février 1951, à Paris - - - - - 148

A N N E X E S :

Rapport sur l'ORT en Israël, présenté par le "Superintendent of the Board of Education" à New York - - - - -	154
Deux lettres à l'Union Mondiale ORT du BIT et de l'IRO - - - - -	157



R A P P O R T C E N T R A L

Le dernier rapport annuel de 1950 : "Une année de travail de l'ORT" allait jusqu'à la Conférence de l'Exécutif et comprenait janvier 1951. Il convient pourtant de commencer le rapport présent, pour le premier semestre 1951, par le mois de janvier.

Le matériel pour ce livre a été réuni peu avant la fin de l'année scolaire dans les différents pays. Il ne pouvait donc pas comprendre d'analyse de l'année scolaire, les examens finaux n'ayant lieu qu'au cours de la première quinzaine de juillet, c'est à dire après la parution du présent rapport.

Le rôle de ce rapport central, tenant généralement lieu d'introduction, est de donner un aperçu général du développement avec ses résultats et problèmes principaux. Cet essai sera précédé d'une remarque très générale, à savoir : nos organisations nationales savent que la Direction Centrale a un œil vigilant sur toutes les insuffisances que l'on constate dans les différents domaines du champ d'activité de l'ORT Union. Nous n'ignorons aucun des défauts pas plus que nous ne voulons, ni ne pouvons ne pas voir les progrès.

R A P P O R T C E N T R A L

I. Etendue, caractère et problèmes de l'œuvre de l'ORT

II. Organisation et administration

III. Relations avec d'autres organisations.

A. Activité accrue - conformément aux plans établis

Dans toute la diversité des phénomènes dans les différents domaines du travail, deux traits fondamentaux sont à relever comme étant caractéristiques pour le semestre écoulé:

1) Développement normal du travail dans le cadre des programmes fixés, pas d'improvisation, ni de revers. L'aspect financier est particulièrement significatif à cet égard.

Les plans de payement fixés par le Comité Intérimaire ont été exécutés dans le cadre des budgets annuels, approuvés par l'Exécutif.

Les dépenses faites au cours de cette période, ainsi que les recettes prévues, correspondent au budget des dépenses et des recettes.

C'est ainsi, que sur le budget total de l'ORT Union d'environ 2,500,000.- dollars, environ 1,231,000.- dollars ont été dépensés jusqu'à fin juin.

Ce que nous appelons le budget des subventions de l'ORT Union (y

R A P P O R T C E N T R A L

compris les dépenses centrales) avait été fixé en janvier 1951 à 1,307. Le dernier rapport annuel de 1950 : "Une année de travail de l'ORT" allait jusqu'à la Conférence de l'Exécutif et comprenait janvier 1951. Il convient pourtant de commencer le rapport présent, pour le premier semestre 1951, par le mois de janvier.

Le matériel pour ce livre a été réuni peu avant la fin de l'année scolaire dans les différents pays. Il ne pouvait donc pas comprendre d'analyse de l'année scolaire, les examens finaux n'ayant lieu qu'au cours de la première quinzaine de juillet, c'est à dire après la parution du présent rapport.

Le rôle de ce rapport central, tenant généralement lieu d'introduction, est de donner un aperçu général du développement avec ses résultats et problèmes principaux. Cet essai sera précédé d'une remarque très générale, à savoir : nos organisations nationales savent que la Direction Centrale a un oeil vigilant pour toutes les insuffisances que l'on constate dans les différents domaines du champ d'activité de l'ORT Union. Nous n'ignorons aucun des défauts pas plus que nous ne voulons, ni ne pouvons ne pas voir les progrès.

Il convient de relever que les dépenses administratives réduites des bureaux de l'ORT Union de Paris et de New York ont pu être maintenues dans le cadre I. budget, tandis que pour les dépenses administratives centrales à Genève, \$ 26,300.- seulement ont été dépensés au lieu des \$ 30,000.- prévus.

ETENDUE, CARACTERE ET PROBLEMES DE L'OEUVRE DE L'ORT

A. Activité accrue - conformément aux plans établis

Dans toute la diversité des phénomènes dans les différents domaines du travail, deux traits fondamentaux sont à relever comme étant caractéristiques pour le semestre écoulé :

1) Développement normal du travail dans le cadre des programmes fixés, pas d'improvisation, ni de revers. L'aspect financier est particulièrement significatif à cet égard.

Les plans de paiement fixés par le Comité Intérimaire ont été exécutés dans le cadre des budgets annuels, approuvés par l'Exécutif.

Les dépenses faites au cours de cette période, ainsi que les recettes prévues, correspondent au budget des dépenses et des recettes.

C'est ainsi, que sur le budget total de l'ORT Union d'environ 2,500,000.- dollars, environ 1,231,000.- dollars ont été dépensés jusqu'à fin juin.

Ce que nous appelons le budget des subventions de l'ORT Union (y compris les dépenses de l'ORT Union de Paris et de New York) a été utilisé pour couvrir les exigences de l'Industrie et cherchant à adapter les écoles ORT à ses exigences, tout en s'efforçant de réaliser de nouvelles initiatives.

compris les dépenses centrales) avait été fixé en janvier 1951 à 1,307,000.- dollars. Sur ce montant, 673,000.- dollars ont été dépensés jusqu'à fin juin (y compris quelques avances sur le deuxième semestre pour le Maroc, Israël et la Belgique qui ne signifient pas un dépassement du budget.)

Les recettes de la Centrale pour l'ensemble de l'année 1951 (recettes locales non comprises) avaient été prévues dans le budget pour un montant de \$ 1,327,000.-. Au lieu de \$ 663,500.-, \$ 576,000.- seulement ont été versés à fin juin. Cela s'explique par le fait que de plus grands versements sont attendus au cours du second semestre d'Afrique du Sud et du Canada. La différence entre les recettes et les dépenses, qui s'égalisera d'ici la fin de l'année, a été couverte par le solde en caisse disponible au début de l'année, ainsi que par les versements de certains débiteurs.

Sur les \$ 112,000.- qui avaient été alloués pour le premier semestre pour les dépenses centrales (plans d'enseignement, moyens didactiques, inspections, achats, collectes de fonds, administration, etc.), \$ 99,400.- seulement ont été dépensés. Il convient de relever que les dépenses administratives réduites des bureaux de l'ORT Union de Paris et de New York ont pu être maintenues dans le cadre du budget, tandis que pour les dépenses administratives centrales à Genève, \$ 26,300.- seulement ont été dépensés au lieu des \$ 30,500.- alloués.

Les recettes locales des organisations nationales avaient été estimées avec prudence et devaient se chiffrer à \$ 486,000.- pour le premier semestre. Jusqu'à ce jour, environ \$ 485,000.- ont été reçus.

Dans l'ensemble, la situation financière est conforme aux décisions et dispositions qui avaient été prises : pas de déceptions, ni de surprises. C'est là le résultat des plans élaborés avec prudence ainsi que de la gestion plus stricte dans les pays et au Bureau Central.

2) Le second trait fondamental du tableau d'ensemble pour le semestre écoulé c'est un accroissement sensible de l'activité et de sa productivité dans tout le domaine du travail de l'ORT.

"A toute vapeur" - c'est par ces mots que l'on peut caractériser le développement du travail de l'ORT vu de près. Il n'y a pas eu d'expansion imprévue, car dans le domaine de la formation professionnelle, comme dans celui des finances, tout a été réalisé conformément à un programme et à des plans bien établis. Cette activité accrue s'est fait sentir dans le perfectionnement et dans la consolidation de l'oeuvre. Elle s'est également manifestée par le soin apporté par les comités ORT et les directeurs d'écoles soucieux de tenir compte des exigences de l'Industrie et cherchant à adapter les écoles ORT à ces exigences, tout en s'efforçant de réaliser de nouvelles initiatives.

Quel est le développement de notre travail dans le domaine de la formation professionnelle ?

B) Le réseau des écoles professionnelles

1. Les chiffres les plus importants

Au 1er janvier 1951, le nombre total des élèves s'élevait à 8,877.

Au cours du premier semestre, 1,200 personnes ont été diplômées, 2,750 ont quitté nos écoles avant la fin de leur apprentissage, principalement pour émigrer (Allemagne), pour trouver le plus rapidement possible des emplois (Maroc) et encore pour d'autres raisons.

Plus de 4,000 nouveaux élèves ont été admis au cours de ce semestre, de sorte qu'au 1er juin le nombre total des élèves était de 9,121. Au cours du mois de juin, ce total s'est encore accru par suite de nouvelles admissions en Iran, en Israël, en Italie et en France. Au cours du premier semestre 1951, les écoles de l'ORT ont été fréquentées par plus de 13,000 élèves.

Parmi nos élèves, nous ne trouvons actuellement que 20% d'adultes. Cette proportion est significative à plus d'un point de vue; cependant, nous en remettons l'analyse jusqu'à la fin de l'année. Mais ce qu'on peut relever indubitablement, dès maintenant, c'est l'afflux croissant des jeunes vers la formation professionnelle.

Dans la plupart des pays, notamment en France, en Israël, en Iran et en Afrique du Nord, cet afflux dépasse de loin les possibilités d'absorption de nos écoles. Un exemple seulement : l'ORT Français n'a pu admettre que 2000 élèves, la plupart des jeunes, sur plus de 4000 candidats.

Pour ce qui est d'Israël, de l'Afrique du Nord et de l'Iran, ce phénomène s'explique sans peine. Pour l'Europe, il s'agit bien là d'un signe des temps. Dans ces pays, le progrès social et l'amélioration des conditions de travail contribuent dans une large mesure à combattre le préjugé répandu contre le travail manuel parmi de nombreux parents et enfants juifs.

Quant à la répartition des métiers, le secteur des métiers d'aiguille est resté stable. Comme par le passé, il comprend 1/3 de l'effectif des élèves (principalement des femmes). Pour les métiers qui constituent les 2/3 restants, les travaux sur métaux et sur bois ont passé de 35% l'an dernier à 42% cette année-ci.

2. Adaptation à l'évolution industrielle et aux nouvelles exigences économique

Dans presque tous les pays, chaque observateur est frappé par le pro-

en France et dans d'autres pays.

grès réalisé dans les écoles de l'ORT quant à la précision et à la qualité du travail. Cela est dû notamment à l'enrichissement en machines survenue au cours de l'année. (Israël a reçu, en plus de différentes machines et d'appareils importants, 66 tonnes d'acier et de fer). (Voir chapitre "Equi- pement et Achats".)

Ce progrès technique et pédagogique est dû en premier lieu à l'ini- tiative fructueuse de beaucoup d'instructeurs de l'ORT ainsi qu'aux efforts de l'ORT pour s'adapter à l'évolution industrielle et à toutes les nou- velles exigences de l'économie dans les différents pays.

Les travaux pratiques exécutés au cours du dernier semestre dans les ateliers d'apprentissage de l'ORT en Israël, en Algérie et même dans les écoles les plus récentes en Iran, mais surtout dans les écoles en France, dénotent une précision accrue. Les écoles de radio à Paris et à Lyon peuvent, comme par le passé, servir d'exemple.

Par suite de la mécanisation croissante de l'industrie, évolution très nette depuis la fin de la guerre, la demande d'ouvriers qualifiés sur machines-outils augmente partout. Pour en tenir compte, nous faisons tout notre possible, afin de mettre à la disposition de toutes les écoles un nombre toujours plus grand de machines-outils nouvelles, ce qui entraîne des frais considérables.

Dans certains métiers, comme par exemple, l'électro-mécanique, l'électronique, etc. le développement atteint nous oblige à prolonger la durée de l'apprentissage fixée jusqu'à présent à 3 années.

Dans le domaine de la couture également, la mécanisation et le be- soin d'un bon travail de confection se font de plus en plus sentir. C'est pour cela que l'ORT Français a entrepris la création de nouvelles sections de confection pour enfants, pour dames et pour hommes. La "Haute Couture" exige maintenant une main-d'oeuvre particulièrement qualifiée et ici aussi il faut envisager une prolongation de la durée de l'apprentissage. Ces temps derniers, les associations d'employeurs s'adressent de plus en plus fréquemment à l'ORT en lui demandant d'organiser des cours pour certaines branches très demandées et proposant de leur côté une aide matérielle. En France, en Israël et en Afrique du Nord il a été souvent donné suite à ces requêtes.

3) Nouveau secteur pour le perfectionnement de travailleurs de l'industrie

Dans ce domaine, il faut relever avant tout les cours créés par l'ORT Israélien conformément à des accords spéciaux conclus avec le Mini- stère du Travail (qui veut perfectionner rapidement plusieurs milliers de travailleurs.), la "Palestine Electrical Corporation" et le Hanoar Haoved de la Histadruth. L'ORT entretient des cours de perfectionnement analogues

en France et dans d'autres pays.

locaux et à l'aide du Women's American ORT.
C. Des problèmes vitaux accessoires

Cependant, il est temps d'envisager enfin ce problème dans toute
1. Aide sociale un examen approfondi, un plan précis.

Diaprès ce plan, le domaine de l'aide sociale aux élèves indigents devra
Les départs des élèves avant la fin de l'apprentissage sont devenus
un phénomène relativement fréquent dans les écoles de l'ORT dans certains
pays. L'attitude quelque peu passive de certains comités ORT vis-à-vis de
ce problème s'explique partiellement par les raisons suivantes :

- a) on se console en constatant que les élèves qui ont interrompu leur ap-
prentissage ont néanmoins acquis durant leurs études des connaissances qui
peuvent leur être utiles par la suite;
- b) on croit se trouver en présence d'un phénomène vis-à-vis duquel on se
juge impuissant. Et pourtant le dommage subi par ces élèves et aussi par
les organisations ORT est bien trop grand pour qu'on l'accepte sans autre.
La raison de ce mal réside avant tout dans la pauvreté d'une grande partie
de la jeunesse juive qui ne peut envisager un apprentissage de deux ou trois
années sans rémunération et sans aide matérielle.

Cette tâche fut l'objet de grands efforts de la part de la Centrale
L'Exécutif de l'ORT Union se défend constamment contre les charges
que les internats et les cantines font peser sur le budget déjà très tendu
sans cela. A juste titre, nous soutenons le point de vue que la tâche de
l'ORT c'est la formation professionnelle et que ses moyens très limités -
si l'on tient compte du besoin en formation professionnelle - doivent ser-
vir à la création, à l'équipement et à l'entretien des écoles. Nous affirmons
avec raison qu'il est au moins aussi important pour la collectivité d'aider
la jeunesse pauvre à apprendre un métier, lui permettant de gagner sa vie
et celle des siens que d'aider les vieillards ou les malades, etc. Les commu-
nautés juives et les organisations d'aide sociale doivent reconnaître ce
fait en tenant compte de l'époque à laquelle nous vivons. De fait, les com-
munautés juives subventionnent des asiles de vieillards, des hôpitaux, mais
guère d'internats où de cantines pour apprentis. Le Joint abandonne de
plus en plus ce domaine de l'aide sociale à la jeunesse. Et c'est ainsi que
d'excellentes écoles professionnelles de l'ORT, comme celles de Lyon, de
Strasbourg et d'autres villes perdent une partie importante de leurs élèves,
parce que ceux-ci sont obligés de se trouver une occupation souvent malsaine.

locaux pour la forge et la soudure. A Jérusalem, on apprendit les
70% de la jeunesse juive qui, en France, s'adressent à l'ORT sont
pauvres. Il en va dans une proportion semblable dans d'autres pays. Les co-
mités de l'ORT créent bien de temps à autre des cantines qui subsistent de
façon très précaire tout en pesant lourdement sur le budget des écoles pro-
fessionnelles.

Administration Municipale en vue de l'agrandissement de
En Afrique du Nord, la question des internats semble provisoirement
à peu près résolue, surtout grâce à l'aide partielle du Joint, à des moyens

locaux et à l'aide du Women's American ORT. Cependant, il est temps d'envisager enfin ce problème dans toute son étendue et d'établir, après un examen approfondi, un plan précis. D'après ce plan, le domaine de l'aide sociale aux élèves indigents devra occuper dans l'activité de l'ORT Union la place qui lui revient du point de vue de notre tâche.

2. Le manque de locaux

La question des bâtiments scolaires est un autre problème qui est encore plus intimement lié à l'existence et au développement du réseau des écoles professionnelles. Le nombre des ateliers nécessaires et des classes ne cesse de croître tout naturellement, mais il n'en est pas de même des locaux scolaires. C'est ainsi que dans maints pays le problème de l'acquisition de locaux plus spacieux, de l'agrandissement des bâtiments existant ou de l'installation de nouveaux bâtiments, prend le pas sur tous les autres problèmes.

Cette tâche fut l'objet de grands efforts de la part de la Centrale et des organisations locales durant le semestre écoulé.

On a construit jusqu'à présent 5 bâtiments de l'ORT en Iran, une nouvelle aile de l'Ecole des Filles est en construction. Les nouveaux bâtiments de l'ORT à Casablanca et à Tunis doivent être terminés en majeure partie pour la rentrée scolaire. Il faut construire à Alger, car il est impossible à l'école existante, bien organisée, de se développer dans l'espace restreint dont elle dispose. L'ORT Français a dû acquérir un nouveau bâtiment à Marseille. A Lyon, il a fallu louer également le rez-de-chaussée du local déjà occupé pour l'Ecole de Mécanique d'Automobile. A Rome, la communauté a acquis un nouvel immeuble pour l'ORT et l'a mis à sa disposition pour y grouper ces écoles locales. Il est indispensable d'y construire un nouvel étage. A Rhovot, le nouveau bâtiment est achevé. Il a été construit pour l'ORT par le Conseil Municipal pour l'Ecole de Mécanique. Il en faut un autre pour l'Ecole de Mécanique d'Automobile. On construit un deuxième étage à Givataim. A Kfar Abraham, on ajoute de nouveaux locaux pour la forge et la soudure. A Jérusalem, on agrandit les baraquements dans la cour de la Maison de l'ORT et on est en train de construire une annexe pour l'Ecole professionnelle. A Jaffa, on ajoute maintenant un nouvel étage au bâtiment scolaire principal. Il faut en outre un deuxième étage au bâtiment secondaire. A Tel Aviv, on est en pourparlers avec l'Administration Municipale en vue de l'agrandissement de l'Ecole des Filles. La Centrale de Genève a pu jusqu'à présent se charger dans différents pays de l'achat et du transport d'une partie du matériel de construction pour Israël.

Des réfugiés. Des tuberculeux qui s'y trouvent, certains émigrent et d'autres approchent de la fin de leurs études. Il y a

Le problème des bâtiments scolaires réclamera encore pendant longtemps des efforts de la part de l'Organisation ORT et de la Centrale. Car les écoles professionnelles ne se contentent pas de machines et d'instructeurs, il leur faut avant tout des locaux.

D. La formation professionnelle hors des écoles professionnelles

Comme avant la guerre, on recommence dans certaines organisations locales à placer les apprentis dans des entreprises privées. Cette activité va en se développant. En France, ce secteur de l'ORT a été organisé avec soin. Grâce à sa bonne renommée parmi les patrons, l'Inspectorat de l'ORT a réussi à obtenir de hauts salaires et de bonnes conditions de travail pour ses apprentis, et surtout, plus d'attention de la part du patron. Le nombre des apprentis, placés par l'Inspectorat de l'ORT s'élève maintenant à 426.

A Tunis, l'ORT est en train de préparer la reprise de cette tâche, commencée par le Joint, à l'époque où l'ORT s'établissait seulement. Il y a des années, que l'on poursuit cette oeuvre avec succès en Afrique du Sud. De même en Hollande, on réussit à placer des apprentis juifs dans les entreprises importantes. Ce champ d'activité sera étendu dans le courant de l'année.

E. Le domaine de travail en faveur des DP's

Ce domaine comprenait à l'origine l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie. Les élèves de l'ORT formaient ainsi dans ces pays une catégorie homogène par suite de leur statut politique. Mais le cours des choses durant la dernière année et demie mit peu à peu fin à cette homogénéité. Nous n'avons plus qu'en Allemagne, en zone américaine, un effectif d'élèves composé uniquement de DP's dans le vrai sens du mot, c'est-à-dire : d'hommes sans résidence fixe et attendant d'émigrer. Leur nombre va en décroissant. Il comprenait 1037 personnes au début de janvier 1951, 715 personnes en fin mai, pour n'être plus que de 600 personnes à l'heure actuelle.

En zone britannique, le nombre d'élèves a peu changé au cours des 6 derniers mois. (De 243 à 250). Il en va de même en Autriche. Cela s'explique probablement par le fait qu'il s'agit dans ces pays non pas de DP's, mais de personnes définitivement établies.

En dehors d'un certain nombre de tuberculeux, il n'y a au fond plus de problème de DP's en Italie. Les élèves, "candidats à la réadaptation" ne présentent plus dans ce pays que le 15 - 20% de tout l'effectif scolaire.

Il n'y a pas de nouveaux réfugiés. Des tuberculeux qui s'y trouvent, certains émigrent et d'autres approchent de la fin de leurs études. Il y a

donc, ici aussi, une inévitable diminution des DP's, pour ne pas dire une disparition des élèves DP's. Si l'on veut faire un pronostic pour 1952, des tâches de l'ORT d'aide aux DP's, il faut tenir compte des données suivantes : il y a, à l'heure actuelle, 28,000 juifs en tout en zone américaine, 14,000 sont des DP's et les autres des juifs allemands, pour la plupart issus de mariages mixtes; ceux là resteront dans le pays.

8000 - 9000 d'entre les DP's doivent émigrer jusqu'à la fin de 1951. Les autres 5000 comptent s'établir en Allemagne et ne rechercheront guère une formation professionnelle dans les écoles de l'ORT.

Vu ces circonstances, voilà ce que nous avons à faire :

- 1) Veiller au maintien des institutions ORT jusqu'à la fin de l'année.
- 2) Examiner de près au début de l'automne, dans quelle mesure il est nécessaire de maintenir nos institutions pour l'année 1952. Il en va de même pour l'Autriche. En ce qui concerne la zone britannique, il faut tenir compte du fait que la continuation de l'activité de l'ORT y est possible avec une subvention minime de l'ORT Union.

F. Le manque d'instructeurs

Le manque d'instructeurs qualifiés se fait sentir de plus en plus, notamment en Israël, en Iran, en Italie, au Maroc et en Amérique Latine. Des tentatives diverses en vue du perfectionnement d'instructeurs ont été faites sur le plan local. Le Bureau Central a délégué en Israël un spécialiste hautement qualifié pour la radio-technique, afin de diriger un séminaire pour les instructeurs de ce pays, et de les initier aux nouvelles méthodes didactiques. Un instructeur d'Iran a été envoyé en Israël pour y étudier les principes du bâtiment.

Vu de cet angle, la première promotion à l'Institut Central ORT pour la Formation d'Instructeurs d'Ecoles professionnelles à Anières acquiert une signification particulière. A la demande de la direction de l'Institut, désirant faire passer aux candidats un examen d'Etat, l'Office Fédéral de l'Instruction, des Arts et Métiers et du Travail à Berne, a envoyé ses experts à l'Institut pour examiner ses méthodes d'enseignement et ses résultats du point de pratique et théorique. Les experts ayant constaté le niveau élevé de l'Institut, l'Office Fédéral de l'Instruction, des Arts et Métiers et du Travail a donné son consentement à l'examen d'Etat qui, conformément aux statuts, doit être organisé par les autorités cantonales. Sur décision du Conseil d'Etat de Genève, une commission d'examen cantonale a été nommée. Ces examens, auxquels 15 élèves des sections de mécanique et d'électro-technique se sont présentés et qui ont eu lieu du 1er au 5 juillet, ont fourni la preuve du grand succès de l'Institut. Le 5 juillet, une cérémonie, présidée par les représentants des autorités, aura lieu au cours de laquelle les résultats des examens seront proclamés. Les lauréats recevront, outre le diplôme de l'ORT un certificat suisse de capacité. Ce fait est significatif.

Des spécialistes français qui ont rendu visite à notre Institut, il y a peu de temps, se sont exprimés en termes élogieux sur le travail dans les ateliers et ont déclaré que les élèves travaillaient d'une façon particulièrement précise. Les élèves ont su expliquer les travaux en cours de manière si claire que les visiteurs ont été frappés par leurs aptitudes pédagogiques. Le premier groupe d'élèves diplômés commenceront dès le mois de juillet un stage dans les fabriques suisses de précisions (ce qui en général, on le sait, n'est guère possible pour des étrangers), où ils seront rémunérés conformément aux tarifs en vigueur.

Dans une lettre du 26 juin, le directeur de l'ORT en Israel qui connaît l'Institut, nous demande instamment de mettre, dès maintenant, une partie des élèves diplômés à la disposition de l'ORT Israel, afin qu'ils exercent pendant une année les fonctions d'instructeur-adjoint dans les écoles de l'ORT, à Jérusalem, à Jaffa et à Ben Shemen. Bien que nous soyons convaincus que cette mesure pourrait contribuer à élever le niveau des travaux d'atelier dans les écoles sus-mentionnées, nous jugeons plus opportun de ne déléguer nos diplômés dans les écoles de l'ORT qu'après leur stage et après avoir passé à l'Institut leur dernier examen pédagogique.

II.

ORGANISATION ET ADMINISTRATION

De nouvelles branches de notre organisation ont été créées en Finlande (par le Dr. E. Haskin) au Canada et dans le cadre du Women's American ORT, ces dernières créations sont dues à la tournée de propagande de Mme. L. Kaphan. Une consolidation de l'organisation a été réalisée par la mobilisation de forces nouvelles, notamment à l'American ORT Federation, à Londres (après les visites du Dr. Sonnabend) et en Argentine, grâce au séjour de M. Shaban dans ce pays. Le Dr. B. Surovich - qui n'est plus actif qu'à titre de membre honoraire de la Federacion ORT Sudamericana - et le Dr. M. Merkin ont poursuivi leur activité en Amérique du Sud. Le Dr. Merkin a travaillé avec succès au Chili et en Amérique Centrale. M. Millman (de la Labor Division de l'AOP) a été délégué au Mexique. La visite de M. A.J. Halpern à l'ORT Italien a contribué à activer les forces de l'ORT dans ce pays. L'action de l'ORT en Belgique (visites de MM Dr. Sonnabend, S. Grumbach, et Dr. Syngalowski) a servi à étendre et à rendre plus populaire notre organisation belge. La visite du Président L. Meiss à Tunis, à l'occasion de la pose solennelle de la première pierre de l'Ecole ORT, a été couronnée d'un succès particulier. Le voyage en Afrique du Nord de MM. Dr. A. Syngalowski, V. Halpérinet L. Aleinick, ing. a également eu une grande importance du point de vue organisation.

Différentes mesures ont été prises au cours du semestre passé pour améliorer l'administration : le travail de notre Comptabilité Centrale a été pleinement approuvé par les vérificateurs des comptes de la Maison Loeb et Troper de New York. L'envoi d'un inspecteur-comptable central, M. Smaga,

en Afrique du Nord a fait ses preuves. En France, la direction de l'ORT Français a été confiée à M. A.D. Kovarsky.

Le Bureau de l'ORT Union à Paris, placé sous la direction de M. F. Schragger, s'est occupé de différentes tâches ayant trait aux public relations et il s'est surtout consacré à l'exécution de nos ordres d'achats. C'est également ce bureau qui pourvoit la presse américaine d'articles par le truchement de leurs correspondants locaux.

M. D. Schweitzer s'est rendu en mission de l'ORT Union en Amérique Latine en vue d'établir une collaboration plus étroite entre l'ORT en Amérique du Sud et certaines autres organisations, dont la participation, pour des raisons financières autres, est particulièrement précieuse pour l'ORT Union.

La mesure la plus importante dans le domaine de l'administration fut la Conférence des Directeurs qui a eu lieu à Genève du 19 au 21 mars 1951 et à laquelle les directeurs de l'ORT d'Algérie, d'Allemagne, d'Autriche, de Belgique, de France, de Hollande, d'Iran, d'Israël, d'Italie, du Maroc de Suisse, de Tunisie ont pris part. Ce fut, en effet, un séminaire de trois jours, au cours duquel les questions de la comptabilité, des rapports, de l'équipement des écoles, des achats, de l'utilisation du matériel didactique, de l'information et du recrutement des membres ont été traitées. En outre, des résolutions ont été prises pour suivre les élèves diplômés de l'ORT dans leur activité future. Le riche matériel de cette Conférence a été édité sous forme de livre. On déjà constaté les répercussions heureuses de cette Conférence dans les rapports qui nous parviennent et dans les relations entre la Centrale et les bureaux des organisations nationales.

III

RELATIONS AVEC D'AUTRES ORGANISATIONS

American Joint Distribution Committee

Nos entretiens périodiques avec les dirigeants du Joint en Europe et le contact entre les directions locales des deux organisations ont pu rendre, ainsi que cela ressort de tous les rapports, plus étroite notre collaboration avec le Joint.

Alliance Israelite Universelle

Au Maroc, notre collaboration avec cette organisation est satisfaisante. Au cours d'un entretien entre le Président René Cassin et le Dr. Syngalowski, auquel ont pris part MM Eugène Weill, V. Halpérin et F. Schragger, des négociations concernant la forme d'une future collaboration ont été entamées. Lors d'une séance du Comité Intérimaire de l'ORT Union, présidé par M. Meiss, il a été décidé de reprendre les entretiens avec l'Allian-

ce, en juillet, après le voyage en Afrique du Nord de la délégation de l'ORT Union.

Agence Juive Les relations avec l'UNESCO ont été entretenues par le Bureau de Paris de l'ORT Union (M. Lang). L'ORT prend part à la Conférence Générale de l'Agence Juive qui se tient actuellement à Paris.

En mars, des pourparlers ont eu lieu, à Genève, concernant la Hachsharah en France. Etaient présents à ces entretiens : pour l'Agence Juive - M. E. Laor, trésorier pour l'Europe, et M. A. Lubiñ, chef de la section de Hachsharah; pour l'ORT Français - M. R. Grinberg; pour la Centrale de l'ORT Union - le Dr. Syngalowski et M. V. Halpérin. Les problèmes traités ont pu être résolus à la satisfaction des deux parties.

A Casablanca, un accord a été conclu avec le représentant de l'Agence Juive, M. Calamaro. Aux termes de cet accord, les élèves de l'ORT ne peuvent être admis à l'Aliyah qu'avec l'autorisation de l'ORT Maroc, pour autant qu'ils n'ont pas terminé leur apprentissage.

Des représentants de l'Agence Juive de Jérusalem ont mené des négociations avec l'ORT Belge, l'ORT Hollandais et finalement avec la Centrale de l'ORT à Genève, en vue de la formation de spécialistes du lin.

B.I.T.

Il faut relever, en premier lieu, la visite d'une délégation d'experts du B.I.T. à l'Institut Central ORT pour la Formation d'Instructeurs d'Ecoles professionnelles, visite suivie d'une conférence au Bureau Central à Genève sur des questions techniques et pédagogiques. Il a été constaté de part et d'autre qu'une collaboration plus étroite dans ce domaine est souhaitable (voir annexe).

O.I.R.

La coopération féconde entre l'ORT et l'OIR s'est poursuivie (voir annexe).

Récemment, des négociations ont été entamées, concernant une aide financière de l'OIR, afin de permettre à certaines catégories d'élèves, de terminer leur apprentissage. Cette aide est particulièrement importante, puisque l'OIR va suspendre son concours financier pour la formation professionnelle. Grâce à la compréhension de l'OIR, nous avons pu acquérir, à des conditions intéressantes, quelques machines surplus de l'OIR en Italie. Des pourparlers avec le même but sont en cours en Allemagne.

Le bureau de l'OIR, récemment créé à Athènes, s'est mis en contact avec l'ORT Hellénique et lui a demandé d'assumer les examens d'aptitude professionnelle des candidats à l'émigration

UNESCO

Les relations avec l'UNESCO ont été entretenues par le Bureau de Paris de l'ORT Union (M. Lang). L'ORT prend part à la Conférence Générale de l'UNESCO qui se tient actuellement à Paris.

* * *

Le développement normal du travail au cours du premier semestre de l'année justifie l'espoir d'une fin favorable de l'année 1951. Cependant, le début du dernier trimestre est également le début d'une nouvelle année scolaire, dont le déroulement dépendra, en tout premier lieu, du plan financier de l'ORT Union pour 1952. Ce problème constituera donc le centre de gravité des travaux de la prochaine session de l'Exécutif de l'ORT Union, le 7 juillet 1951.

Genève, le 4 juillet 1951.

A.S.

VOYAGE EN AFRIQUE DU NORD

Rapport du Dr. A. Syngalowski

VOYAGE EN AFRIQUE DU NORD

Rapport du Dr. Syngalowski

Le 16 mai je suis arrivé en compagnie de nos collaborateurs, M. V. Halpérin et L. Aleinick, ing., à Casablanca. De là, nous nous sommes rendus à Alger et à Tunis pour rentrer le 31 mai en Europe. Au cours du voyage d'aller et retour, nous nous sommes arrêtés à Marseille et à Lyon, afin de nous familiariser avec les problèmes des écoles de l'ORT dans ces villes.

D'autres représentants de l'ORT, ayant visité l'Afrique du Nord au cours des dernières années, ont déjà parlé à diverses reprises de la misère des masses juives au Maroc et en Tunisie, de la situation générale des Juifs en Algérie, ainsi que de l'importance vitale de l'établissement d'un vaste plan **VOYAGE EN AFRIQUE DU NORD** des deux sexes, dans ces pays.

Aussi, ce rapport sera-t-il consacré exclusivement aux actuels problèmes techniques et administratifs **Rapport du Dr. A. Syngalowski** de l'état présent du travail de l'ORT en Afrique du Nord.

En conclusion, une brève remarque sera faite concernant Marseille et surtout Lyon.

CASABLANCA

Les cinq problèmes importants sont :

- I. L'achèvement des bâtiments scolaires en construction.
- II. L'état technique et administratif des écoles et les mesures à prendre.
- III. L'organisation ORT, le Comité et ses Commissions.
- IV. L'administration du travail de l'ORT.
- V. La coopération avec l'Alliance Israélite Universelle.

I. LE PROBLEME DES CONSTRUCTIONS

Certains défauts s'attachent temporairement à toute école professionnelle, à l'exception de celles dont on élabore les plans lentement et avec une grande prudence. Mais au Maroc, où toute chose, dès le début déjà, s'est constituée à un rythme rapide et dans de larges dimensions, ces défauts innés, symptômes négatifs inévitables ou évitables du stade de fondation, se sont, pour ainsi dire, stabilisés. Cela est dû surtout à l'insuffisance des locaux scolaires provisoires et du retard dans l'achèvement de la construction des nouvelles maisons.

Une seule et même direction régit trois grandes écoles professionnelles dans la région désignée l'une de l'autre. La première, école de garçons,

comptant 146 élèves, se trouve dans la rue de Barsac, au centre de Casablanca. Dans le VOYAGE EN AFRIQUE DU NORD aller une école bien organisée avec un tel nombre d'élèves. La deuxième école de garçons, comptant 253 élèves, est installée dans un très grand bâtiment, non encore achevé, à Ain Sebas, à 14 km du centre de la ville. La troisième école est une école de jeunes filles, de 453 élèves, se trouvant encore toujours dans un local provisoire. Ce local convient peut-être aux réunions du club

Rapport du Dr. Syngalowski

Le 16 mai je suis arrivé en compagnie de nos collaborateurs, M. V. Halpérin et L. Aleinick, ing., à Casablanca. De là, nous nous sommes rendus à Alger et à Tunis pour rentrer le 31 mai en Europe. Au cours du voyage d'aller et retour, nous nous sommes arrêtés à Marseille et à Lyon, afin de nous familiariser avec les problèmes des écoles de l'ORT dans ces villes.

D'autres représentants de l'ORT, ayant visité l'Afrique du Nord au cours des dernières années, ont déjà parlé à diverses reprises de la misère des masses juives au Maroc et en Tunisie, de la situation générale des Juifs en Algérie, ainsi que de l'importance vitale de l'établissement d'un vaste plan de formation professionnelle pour la jeunesse juive des deux sexes, dans ces pays.

Aussi, ce rapport sera-t-il consacré exclusivement aux actuels problèmes techniques et administratifs et d'organisation, problèmes résultant de l'état présent du travail de l'ORT en Afrique du Nord.

En conclusion, une brève remarque sera faite concernant Marseille et surtout Lyon.

C A S A B L A N C A

Les cinq problèmes importants sont :

- I. L'achèvement des bâtiments scolaires en construction.
- II. L'état technique et administratif des écoles et les mesures à prendre.
- III. L'organisation ORT, le Comité et ses Commissions.
- IV. L'administration du travail de l'ORT.
- V. La coopération avec l'Alliance Israélite Universelle.

I. LE PROBLEME DES CONSTRUCTIONS

Certains défauts s'attachent temporairement à toute école professionnelle, à l'exception de celles dont on élabore les plans lentement et avec une grande prudence. Mais au Maroc, où toute chose, dès le début déjà, s'est constituée à un rythme rapide et dans de larges dimensions, ces défauts innés, symptômes négatifs inévitables ou évitables du stade de fondation, se sont, pour ainsi dire, stabilisés. Cela est dû surtout à l'insuffisance des locaux scolaires provisoires et du retard dans l'achèvement de la construction des nouvelles maisons.

Une seule et même direction régit trois grandes écoles professionnelles dans 3 régions éloignées l'une de l'autre. La première, école de garçons,

comptant 146 élèves, se trouve dans la rue de Barsac, au centre de Casablanca. Dans l'espace disponible, il est impossible d'installer une école bien organisée avec un tel nombre d'élèves. La deuxième école de garçons, comptant 253 élèves, est installée dans un très grand édifice nouveau, non encore achevé, à Ain Sebaa, à 14 km du centre de la ville. La troisième école est une école de jeunes filles, de 453 élèves, se trouvant encore toujours dans un local provisoire. Ce local convient peut-être aux réunions du club auquel il appartient (et encore, le soir par suite du manque de lumière le jour), mais aucunement pour des ateliers ou des classes.

Malgré ces conditions regrettables, le travail réalisé par l'ORT à Casablanca n'est pas à sousestimer.

C'est à juste titre que les plus pauvres d'entre les pauvres ont été accueillis dans les écoles professionnelles. La main secourable de l'ORT avait été apparemment attendue depuis longtemps en ce lieu.

L'intelligence et la volonté au travail de la jeunesse sont très encourageantes. Les plaintes, justifiées en partie seulement, de la part de l'administration au sujet de déficiences morales des élèves, disparaîtront lorsque des conditions auront été créées permettant de mieux organiser l'administration générale, l'ordre scolaire interne et les conditions d'existence dans l'Internat.

Tout cela exige l'achèvement le plus rapide possible, avant la fin de l'année, des nouveaux bâtiments à Ain Sebaa, où doivent être réunis les élèves des deux écoles de garçons, ainsi que du nouveau bâtiment de l'école de jeunes filles (se trouvant malheureusement à 8 km du centre dans le sens opposé d'Ain Sebaa).

C'est pourquoi, après avoir examiné toutes les faces du problème sur place, ceci conformément au désir de notre Comité intérimaire et en accord avec la Direction du Joint, j'ai convenu de deux choses avec le président de l'ORT Marocain, Monsieur Senouf, ainsi qu'avec son Comité : 1) l'avancement des constructions d'Ain Sebaa devra permettre en octobre la réunion et l'installation des deux écoles de garçons; 2) dans ce but, nous accordons une avance de \$ 20.000.- et nous déléguons un expert de Paris, en vue d'accélérer et de surveiller le travail. Le montant mentionné a déjà été adressé à Casablanca et l'expert y arrivera ces jours prochains.

En ce qui concerne la construction de l'école de jeunes filles, pour laquelle notre direction n'a pas prévu de fonds dans le cadre du budget 1951, M. Senouf l'a jusqu'ici financée grâce à des moyens locaux. Pour cette raison nos rapports financiers ne contenaient pas d'indications relatives à ces dépenses.

J'étais d'avis que la construction de l'école de jeunes filles nous tient à coeur tout autant que celle des écoles d'Ain Sebaa, et qu'il serait souhaitable, pour diverses raisons, que la séparation des intérêts disparaisse dans tout ce qui a trait à l'achat et à l'utilisation du matériel de construction, ainsi qu'à l'achèvement des deux bâtiments. Aussi ai-je promis que notre Exécutif mettrait à la disposition de l'ORT Marocain la moitié des \$ 9.000.- nécessaires, de l'avis du président Senouf, à l'achèvement de l'école de jeunes filles, en plus de la subvention accordée pour 1951.

école. Par cet accord (portant aussi sur la question de la régularisation de la situation juridique de cet édifice), nous avons assuré l'unification et l'accélération des travaux de construction.

Les deux petites salles de classes se trouvent au-dessus des ateliers dans un II. L'ETAT DES ECOLES ET LES MESURES A PRENDRE difficile du fait de l'étroitesse de la salle et surtout à cause du bruit provenant des at-

A. LES ECOLES DE GARCONS

1. Le Centre de la rue Barsac comporte 2 ateliers d'enseignement, - un d'ajustage, avec 140 élèves, et l'autre, - de menuiserie en bâtiment, avec 30 élèves. Le nombre des élèves a donc légèrement diminué dans l'année en cours. Ce fait, que l'on constate également dans la deuxième école de garçons, installée dans le nouveau bâtiment d'Ain Sebaa, s'explique par l'Aliyah; d'autre part, les jeunes garçons ayant acquis certaines connaissances à l'école, trouvent facilement du travail, et cela "chez les Américains", c'est à dire à l'aéroport en construction.

Bien que l'ORT Marocain ne manque pas de machines, le nombre de celles installées dans les ateliers est trop petit par rapport au nombre des élèves. Les causes en sont : 1) les dimensions trop restreintes de l'atelier (réunissant les cours de travaux sur métaux et de menuiserie); 2) le niveau très bas des élèves dont seule une petite partie travaille aux machines, de sorte que quelques-uns seulement, les plus doués, peuvent apprendre le métier de tourneur, la grande majorité devenant des ajusteurs.

Ce niveau inférieur de culture des élèves est caractérisé, entre autres, par le fait que dans les ateliers, ils travaillent d'après des modèles et des photographies, et non d'après des dessins qu'ils ne peuvent pas lire.

Bien que les travaux des élèves et leurs progrès professionnels dépassent de loin ceux de la petite école professionnelle de l'Alliance, ces élèves sont néanmoins en retard par rapport à la norme habituelle de l'ORT. Les travaux et les progrès pourraient être supérieurs, malgré le niveau des élèves, si les instructeurs travaillaient dans de meilleures conditions.

Les défauts de l'organisation interne impliquent le fait que les instructeurs, au lieu d'avoir à s'occuper de groupes homogènes d'un niveau professionnel uniforme, ont toujours à faire à des élèves d'âges divers. Ce mélange exige de la part des instructeurs un enseignement presque individuel, ce qui diminue leur capacité d'action, ainsi que l'utilité que les élèves pourraient retirer de cet enseignement.

La raison de cette confusion est que, en raison de l'enseignement théorique, dispensé par les maîtres de l'Alliance, le groupement des élèves ne correspond pas à leurs connaissances professionnelles, mais à leur niveau de culture générale. On constate ce fait dans les deux écoles de garçons. Nous indiquerons ci-dessous les moyens de remédier à ce mal, tout en tenant compte du niveau inférieur des élèves dans le domaine de la culture générale.

L'atelier des travaux sur bois compte à présent 30 élèves. Ils font des travaux de menuiserie en bâtiment ainsi que des meubles blancs. Les résultats obtenus par certains élèves marquent un progrès considérable. Cette

école, ainsi que la menuiserie d'Ain-Sebaa, a la tâche importante d'effectuer les travaux sur bois destinés à l'installation des écoles dans le nouveau bâtiment.

Les deux petites salles de classes se trouvent au-dessus des ateliers dans une galerie fermée. L'enseignement est rendu fort difficile du fait de l'étroitesse de la salle et surtout à cause du bruit provenant des ateliers.

2. Les écoles du Centre d'Ain-Sebaa sont d'un niveau plus élevé. Cela est dû à de meilleurs locaux, à la qualité des instructeurs et au nombre plus grand de machines. La forge qui est trop petite pour le nombre des élèves ne pourra être remplacée qu'après l'achèvement des nouveaux bâtiments.

Dans l'atelier des travaux sur métaux, il y a 197 élèves (seuls 10 d'entre eux, les plus doués, apprendront le métier de tourneur, les autres celui d'ajusteur). Le niveau de l'école est ici bien plus élevé en ce qui a trait à l'éducation préliminaire générale. En conséquence, 74 garçons peuvent être préparés à l'examen C.A.P.

Il est intéressant de relever que, de toutes les écoles professionnelles juives, 10 élèves ont réussi cette année l'examen C.A.P. à Casablanca et ce sont les 10 élèves de l'école ORT-Alliance d'Ain-Sebaa, qui se sont présentés à l'examen.

La majorité des élèves doit, comme les élèves de la rue Barsac, se contenter d'un diplôme de l'ORT, à la différence des 74 candidats C.A.P. susmentionnés. Cela leur permettra certes de travailler en qualité de serruriers, très demandés, mais leur rendra plus difficile par la suite l'accès à un poste dans une entreprise d'Etat.

La menuiserie en bâtiment (56 élèves, dont seulement 4 pour le C.A.P.) à laquelle se rapportent les remarques faites plus haut, est mieux équipée et les travaux sont d'un niveau plus élevé que ceux de la rue Barsac.

3. L'ECOLE DE JEUNES FILLES

Cette école était destinée à la couture pour dames; mais, en fait, on y brode et raccommode plutôt. Cependant, une réorganisation de l'enseignement, donné aux 453 élèves, n'est guère possible avant le déménagement dans le bâtiment scolaire, très bien conçu et presque achevé dans le quartier de Anfa. Il n'y a, par exemple, dans cet atelier que 2 machines à coudre, alors que les 30 nouvelles machines à coudre, envoyée par Genève, n'ont pu être placées.

On compte que la plupart des jeunes filles, par suite du manque de toute instruction préliminaire, ne pourront être admises aux examens du C.A.P., même après un apprentissage de trois ans. En outre, il n'est ni nécessaire, ni possible, vu le niveau culturel des élèves, de former 450 couturières (profession exigeant un goût inné et un degré élevé de culture). En revanche, il sera nécessaire et utile, au cours de la réorganisation interne, d'introduire une différenciation des métiers d'aiguille sur la base déjà atteinte, ainsi que quelques nouvelles branches professionnelles.

III. LES MESURES A PRENDRE

après l'achèvement des grandes constructions d'Ain Sebaa et de l'édifice de l'école de jeunes filles de Anfa sont :

1. Regrouper, conformément aux connaissances professionnelles, les garçons réunis en grand nombre dans un seul bâtiment. Il en résultera évidemment une plus grande différenciation de l'enseignement théorique, ce qui exigera éventuellement un ou deux maîtres supplémentaires. Mais, par là, un plus grand dommage aura été évité, celui de la confusion dans les ateliers, ce qui est l'essentiel pour une école professionnelle.

2. Vu qu'il nous faudra nous attendre à accueillir dans le nouveau bâtiment 500 garçons (un accroissement des inscriptions est à prévoir), il faudra procéder à la répartition suivante des métiers, en rapport avec les aptitudes des jeunes :

a) pour un apprentissage d'une durée de trois ans - ajustage : 90 élèves - tournage : 50 élèves - menuiserie : 60 élèves - ébénisterie : 30 élèves - installations électrique : 30 élèves - serrurerie en bâtiment : 30 élèves.

b) pour un apprentissage d'une durée de deux ans - serruriers-soudeurs : 60 élèves - installations sanitaires : 30 élèves - ferblanterie : 30 élèves - tissage : 50 élèves.

3. Les programmes d'enseignement technique seront mieux appliqués et une attention accrue devra être vouée au dessin technique.

Les écoles seront pourvues par le Bureau Central du matériel didactique nécessaire, sur l'emploi duquel l'ing. L. Aleinick s'est entendu avec le conseil des instructeurs local.

Le système de travail sera perfectionné en tenant compte de la tendance prédominante dans les écoles professionnelles, d'effectuer non seulement des exercices mais aussi des objets utiles, et surtout des outils.

4. Les élèves qui sont en général bons dans les travaux d'atelier mais qui, par suite du manque de culture générale, ne peuvent se présenter aux examens du C.A.P. devront, après avoir obtenu le diplôme de l'ORT, suivre des cours du soir d'un an.

A l'avenir, ce sont surtout les candidats ayant terminé l'école primaire qui seront admis, ce qui est parfaitement possible, vu le riche réservoir humain de la population juive de Casablanca.

5. Pour la consolidation et pour le développement normal futur de l'école de garçons unifiée, il faudra en tout premier lieu procéder à la séparation entre la direction scolaire et l'administration générale des affaires de l'ORT Marocain. Selon un accord avec M. Senouf et son Comité, l'école aura un nouveau directeur, se trouvant toujours à l'école et assumant la pleine responsabilité du travail qui y sera effectué.

6. Les sections suivantes sont prévues pour l'école de jeunes filles :

- V. LA COOPERATION AVEC L'ALLIANCE ISRAELITE UNIVERSELLE
- a) enseignement d'une durée de trois ans - couture : 120 élèves - lingerie et broderie : 60 élèves - modes : 60 élèves.
 - b) enseignement d'une durée de deux ans - couture : 120 élèves - confection de vêtements d'enfants : 60 élèves - tricotage manuel et mécanique : 60 élèves.

Pour toutes les élèves, un cours ménager sera organisé, sur proposition de M. Senouf.

J'ai promis de faire venir de Paris une directrice qualifiée pour l'écoles de jeunes filles.

7. Afin de mettre un terme aux fréquents départs des élèves avant la fin de leurs études, départs dus à l'Aliyah, nous avons négocié avec le représentant autorisé de l'Agence Juive, Monsieur Calamaro, un accord aux termes duquel aucun élèves de l'ORT ne sera admis à l'Aliyah sans autorisation écrite du Comité de l'ORT.

IV. ORGANISATION ET ADMINISTRATION

Après les négociations avec le président Senouf, avec M. Bensoussan et divers membres considérés du Comité, tous les membres ont manifesté, lors d'une séance plénière, leur volonté d'intensifier leur activité. Sur la proposition du président, Monsieur F. Nataf a été élu trésorier et Monsieur Jacques Levi-Soussan, trésorier suppléant. (Le président de la Sochnouth pour le Maroc, M. Calamaro, a été coopté au Comité de l'ORT). M. E. Warnich a été nommé commissaire des comptes.- Le nombre des membres des commissions dans le domaine des écoles, de l'administration et des achats, du budget et de la comptabilité, ainsi que de la construction, sera augmenté.

Je me suis peu occupé des questions d'organisation de l'aide sociale, sans laquelle les écoles ne sauraient subsister. C'est là un domaine dont s'occupe, comme on le sait, le Women's American ORT, et cela dans un esprit de large générosité. J'ai cependant discuté de quelques problèmes s'y rapportant avec Mme L. Kaphan, présidente du Women's American ORT, avant sa visite à Casablanca, à la mi-juin. Mme Kaphan, qui a entrepris en collaboration avec Mme Bader, une enquête approfondie de l'aide sociale nécessaire à Casablanca, a animé le comité féminin local et a suscité la réalisation d'une série de reformes importantes, au sujet desquelles, elle fera vraisemblablement elle-même un rapport.

Après la nomination du nouveau directeur d'école, M. Bensoussan se consacrera exclusivement à la conduite générale des affaires de l'ORT Marocain (relations avec les autorités et les organisations, recrutement des membres, etc.).

Un petit bureau de l'ORT sera installé en ville, où M. Bensoussan et l'inspecteur-comptable pour l'Afrique du Nord, Monsieur Victor Smaga, auront leur siège.

V. LA COOPERATION AVEC L'ALLIANCE ISRAELITE UNIVERSELLE

Celle-ci repose au Maroc sur une bonne compréhension mutuelle. Les expériences et les activités de l'Alliance sur le plan du travail pédagogique général au Maroc sont immenses. L'Ecole Normale hébraïque, inaugurée il y a une année, mérite une considération particulière. J'ai pu constater avec une satisfaction profonde les progrès réalisés par cette école qui est en plein développement. J'ai pu y faire une allocution en ivrit, que tous les élèves ont pu suivre, ce qui indique le degré atteint par les élèves dans l'étude de l'hébreu.

Nous avons visité la plupart des écoles et avons emporté une impression très favorable des bâtiments scolaires, du système pédagogique et du personnel enseignant. C'est justement pourquoi je pense que le rôle de l'Alliance dans les écoles ORT-Alliance pourrait être bien plus considérable. Cela exigerait un plus grand souci pour ce qui a trait à l'installation des classes et au choix des maîtres. Nous avons discuté amicalement des questions s'y reliant avec le délégué de l'Alliance au Maroc, Monsieur Tajouri, personnalité fort capable sur le plan pédagogique et fort active dans le domaine administratif, et nous avons constaté la présence d'une sérieuse volonté de développer la coopération avec l'ORT dans le sens susmentionné, en vue d'obtenir des succès réels.

Le niveau de l'école professionnelle de l'Alliance (à l'exception de la petite école destinée à des cours pour tailleurs) est sous bien des rapports en retard sur les écoles de l'Alliance au Maroc, ainsi que sur l'école ORT-Alliance. Je suis convaincu qu'il serait de l'intérêt de la formation professionnelle de la jeunesse juive de Casablanca d'étendre la coopération à cette école également, on obtiendrait ainsi une formation professionnelle unifiée.

LA TUNISIE ET L'ALGERIE

La différence des tâches liées à notre voyage dans ces deux pays correspondait à la différence de la situation générale et des conditions de travail.

TUNIS

Là également, l'école professionnelle a été inaugurée provisoirement dans un local loué en attendant de pouvoir prendre possession du nouveau bâtiment de l'ORT. Mais, cette installation provisoire a été, grâce à M. Berlant, si soigneusement et méthodiquement adaptée aux besoins, que l'on a pu y organiser une école professionnelle dans des conditions répondant aux exigences de l'ORT.

L'école a une section de mécanique (ajustage) et compte 36 élèves. En outre, un cours de serruriers-soudeurs lui a été annexé, comptant 30 élèves, ainsi qu'un atelier d'électroinstallation, comptant 36 élèves.

L'équipement technique et l'organisation interne des écoles, ainsi que l'installation d'un petit atelier supplémentaire d'électroinstallation dans la cour, font une excellente impression. Là également, il s'agira d'ob-

tenir une plus grande précision dans le travail pratique. Diverses installations réalisées en vue de l'enseignement témoignent d'un esprit de vive initiative pédagogique. Cela, ainsi que l'intelligence des élèves et la qualité des instructeurs, sont garants des progrès futurs.

Mais les locaux sont trop restreints. L'achèvement de la construction du nouvel édifice scolaire, bien conçu, de l'ORT Tunisien, inaugurerait une ère nouvelle, dans le vrai sens du terme, de l'enseignement professionnel de la jeunesse juive de ce pays. Cette construction ne pourra s'achever que par étapes. Les locaux destinés aux ajusteurs-tourneurs et à l'électro-installation, ainsi que les salles de classes et la salle à manger, seront terminés au début de la nouvelle année scolaire. Ils seront suivis de la section d'ébénisterie, profession qui est très demandée. J'ai suggéré d'inaugurer, dès à présent, une section de maçonnerie, qui offrira aux élèves dans les chantiers du bâtiment de l'ORT une bonne occasion d'exercices pratiques et qui sera utile aux travaux de construction. Cette proposition sera prochainement réalisée.

Après le transfert des écoles dans le nouveau bâtiment, une école de jeunes filles, comportant des sections de couture, de chemiserie et de confection de vêtements d'enfants sera ouverte dans l'ancien local.

En ce qui concerne la coopération avec l'Alliance, il faut constater que celle-ci, à la différence avec celle du Maroc, n'est pas d'une grande valeur pratique.

L'ORT a édifié ici une oeuvre importante et coûteuse avec l'aide du Joint et du gouvernement. La contribution de fait de l'Alliance à cette oeuvre consiste en ce qu'elle a procuré jusqu'ici un seul maître d'études théoriques, ayant à enseigner 8 branches différentes, dont l'hébreu, qu'il ne connaît pas suffisamment. Cette passivité, face à l'activité féconde du Comité Tunisien sous la présidence de M. Nataf, est la cause du caractère insatisfaisant de la coopération et des relations mutuelles en ce lieu.

Dans une séance avec la commission mixte (ORT-Alliance), sous la présidence de M. Moatti, nous avons discuté à ce sujet dans un esprit d'amitié. En fait, une communauté de travail n'est durable que lorsque les deux partenaires participent réellement à l'édification d'une même oeuvre, et non seulement en apparence.

L'apprentissage de garçons et filles dans des entreprises privées offre un autre aspect de la formation professionnelle.

Un champ d'action très important s'ouvre à l'ORT dans le domaine du placement des jeunes en qualité d'apprentis dans des entreprises privées.

J'ai appris hier seulement que M. Horwitz, directeur local du Joint, a pris, il y a quelque temps, cette heureuse initiative et qu'il a institué auprès du bureau du Joint une petite section consacrée à cette tâche, qui a déjà placé 100 garçons. Dans un entretien avec M. Horwitz, j'ai esquissé le plan conformément auquel l'ORT a coutume d'assurer ce genre d'activité. Nous sommes tombés d'accord que dès que l'ORT Tunisien ouvrirait un petit bureau en ville, destiné à cette tâche, et engagerait un inspecteur à cet effet, cette activité serait reprise et développée par l'ORT. Dans une séance plénière du Comité, à laquelle a participé également le directeur du Joint, j'ai précisé cette proposition qui fut adoptée à l'unanimité.

ALGER

La tâche que nous avons ici devant nous et les résultats obtenus consistaient principalement à orienter le Comité de l'ORT vers une plus grande aide matérielle à lui-même et vers un développement méthodique plus poussé du travail de l'ORT. L'école de l'ORT comportant 3 sections : ajustage, électro-installation et menuiserie - et comptant 165 élèves, fait une excellente impression. Nous avons pu constater que le matériel didactique que Genève envoie à cette école est entièrement utilisé.

Grâce à la bonne préparation des élèves sur le plan de l'instruction préliminaire, le travail dans les ateliers atteindra un degré plus élevé encore. Désormais, plus d'attention sera consacrée aux études juifiques également.

A Alger, plus encore qu'ailleurs, l'espace restreint des locaux scolaires est à regretter. Non seulement, on est hors d'état de recevoir l'afflux des candidats, mais la place manque même pour le nombre actuel d'élèves, de sorte que le développement naturel est freiné.

L'inauguration d'une école professionnelle pour jeunes filles est ici d'une brûlante nécessité.

Le Comité, sous la présidence de M. Chiche, ing., est grâce à son heureuse composition (des hommes relativement jeunes, intelligents et actifs), en mesure de fournir un travail bien plus étendu. L'administration, sous la direction de M. Emsalem, est en de bonnes mains.

Dans les séances du Comité, il est apparu que la construction d'un nouveau bâtiment scolaire ne devait pas dépendre de l'aide extérieure. Je fis remarquer également qu'à mon avis il fallait renoncer à vouloir associer la réalisation de cette tâche avec la création d'un internat dès à présent. Le Comité résolut de faire des efforts énergiques en vue d'obtenir que d'autres appuis locaux viennent s'ajouter à l'importante subvention accordée par le gouvernement.

La proposition d'associer le Comité d'honneur au Comité Actif dans un Conseil de l'ORT d'Algérie, a été saluée et adoptée à l'unanimité, comme une mesure tendant à accroître l'efficacité de l'ORT en Algérie.

L'ambiance autour de l'ORT est favorable.

Tous les éléments actifs de la communauté juive étaient présents, lors d'une grande assemblée où je déclarai, entre autres, que lorsque nous érigerons un nouveau bâtiment scolaire, un important secteur de celui-ci serait dédié à la mémoire de notre inoubliable ami, le professeur William Oualid. Il faut relever l'allocution du président d'une petite communauté voisine d'Alger, qui, en sa qualité de père, a remercié l'ORT de l'excellente formation d'électricien qu'a reçue son fils à l'école de l'ORT.

Notre voyage en Afrique du Nord avait pour objectif l'inspection et la consolidation de l'oeuvre entreprise. C'est pourquoi j'ai renoncé aux visites dans les villes de province, où nous n'avons pas d'institutions. J'ai pu toutefois constater trois facteurs pour ce qui est d'une extension ultérieure du travail de l'ORT, sur la base d'un examen approfondi.

1. Nulle part il n'est aussi urgent de créer des écoles professionnelles qu'à Meknès et à Marrakesch (Maroc), dans deux autres villes de Tunisie et en deux endroits encore de l'Algérie.

2. L'inauguration d'une nouvelle école professionnelle ne doit pas être nécessairement liée à la construction d'un nouveau bâtiment scolaire.

3. L'oeuvre de l'ORT ne doit être réalisée nulle part en tant que cadeau de l'extérieur. Un appui du dehors ne doit être octroyé que là où la communauté locale prouve nettement le besoin d'une école en faisant elle-même le premier sacrifice à cet effet. Deux exemples nous l'enseignent :

(1) Au cours de notre voyage de Casablanca à Alger, nous avons été attendus par M. Emsalem, directeur de l'ORT d'Algérie, à Tlemcen (Algérie), une ville où les Juifs constituent le 30% environ de la population, et nous avons été accompagnés par lui auprès du président de la communauté juive, M. Benzaken. Le président de la communauté, qui est en même temps maire adjoint de la ville, m'a demandé de fonder une école professionnelle de l'ORT à Tlemcen, pour laquelle la communauté mettrait un terrain de construction à disposition. Déjà avant cet entretien, M. Emsalem m'avait soumis le même plan, ayant pour objectif la construction par l'ORT d'un bâtiment scolaire. J'ai déclaré à ces messieurs qu'en présence de la misère des milieux juifs et du grand nombre des communautés de divers pays, demandant que des écoles professionnelles soient créées, on ne saurait nous demander à nous, et à ceux qui nous appuient, de croire à la nécessité d'une école professionnelle à Tlemcen aussi longtemps que la communauté juive locale ne prouve pas ce besoin en assumant elle-même les premières charges matérielles. J'ai déclaré en outre qu'il fallait éviter autant que possible de lier la création d'une école à la construction d'un nouveau bâtiment. J'ai demandé que l'on trouve d'abord plutôt un local ainsi que les fonds nécessaires à l'équipement de ce local. Sur ce, le président a proposé un local de la communauté que nous avons rapidement visité et que nous avons trouvé approprié dans l'ensemble. Afin de nous renseigner sur les conditions économiques et le besoin d'ouvriers qualifiés, nous avons visité la grande fabrique de meubles de l'endroit, où le propriétaire juif salua avec joie le projet d'une école d'ébénisterie et se déclara prêt, 1) à contribuer lui-même, en qualité d'expert à titre gracieux, au travail de cet atelier d'apprentissage et 2) à occuper 10 - 15 élèves diplômés de nos cours dans sa fabrique. Il nous a également recommandé un bon instructeur à cet effet. Son intérêt s'explique principalement du fait que le 70% des meubles achetés en ce lieu sont importés, ce qui n'est dû qu'au manque d'ouvriers qualifiés.

Faisant suite à cet entretien, nous fûmes invités par l'un des membres les plus actifs de la communauté, l'avocat Ghazi et son épouse, qui exerce une activité sociale, en vue d'un bref examen de l'état de choses. Notre hôte parlait au nom d'un groupe de personnes bienveillantes. Il développa le plan d'une école à plusieurs sections, etc. Après avoir entendu nos déclarations, M. Ghazi nous offrit un bâtiment dans lequel on pouvait installer une école d'ébénisterie, ainsi qu'une école de jeunes filles. Il se déclara prêt à procurer 500.000.- ffrs. pour les débuts et de créer un Comité provisoire de l'ORT, dès réception de l'accord de l'ORT.

(2) A Gabès (Tunisie du Sud), la communauté a mis à la disposition de l'ORT 3.500.000.- ffrs., ainsi qu'un terrain destiné à la construction d'un bâtiment scolaire. J'ai constaté que le but principal en ce lieu était la préparation à l'Aliyah. Sur ce, j'ai déclaré qu'il n'y fallait pas de bâtiment nouveau et que les fonds devraient plutôt être utilisés en vue de l'installation d'une école de menuiserie, dans une baraque. Le Comité de Tunis accepta cette proposition et établit un nouveau projet.

La Coopération avec les Directions Locales du Joint

J'ai constaté avec une vive satisfaction l'excellente coopération établie entre les directeurs et ce fut pour moi un devoir agréable de remercier cordialement M. Bein, à Casablanca, M. Horwitz, à Tunis, et M. Gozlan, à Alger, pour la bonne entente et pour leurs relations amicales avec notre Comité.

* DEPARTEMENT TECHNIQUE

L'ORT n'a été établi en Afrique du Nord que depuis quelques années. Aujourd'hui, il est déjà évident que le message de l'ORT au Maroc, en Tunisie et en Algérie a pénétré dans les milieux les plus larges de la population juive. Le nom de l'ORT est devenu le symbole d'une nouvelle Renaissance, aussi bien dans les Mellah (Casablanca) que dans les Hara (Tunis) et que dans les villes de province les plus éloignées, comme j'ai pu m'en rendre compte à Oran et à Tlemcen, ainsi que dans tous les milieux de la population juive d'Alger. Nos réalisations pratiques ont déjà éveillé l'estime et la confiance à l'égard de l'ORT de la part des autorités dans toutes ces régions de l'Afrique du Nord, ce qui nous est prouvé sous diverses formes dont l'appui matériel croissant n'est qu'un des aspects.

Dans cette partie si importante pour le Judaïsme du continent africain, des tâches de grande envergure nous attendent encore.

Genève, le 2 juillet 1951.

DEPARTEMENT TECHNIQUE ET PEDAGOGIQUE

A - SECTION PEDAGOGIQUE

- 27 -

Une grande partie des plans d'enseignements prévue dans notre programme est virtuellement terminée. En effet, au cours de ces derniers mois, les manuels suivants ont été publiés:

- No. 27 - Ferblanterie
- No. 28 - Serrurerie de bâtiment

De ce fait, la documentation en notre possession nous permet de satisfaire à la majorité des besoins de nos écoles. De plus, les tableaux muraux continuent à sortir à une cadence régulière; citons les nouveaux venus:

- No. 10020 Chariot de tour
- 10021 Le tour, schéma cinématique
- 10022 Poupée fixe
- 10023 Outils de tournage

DEPARTEMENT TECHNIQUE

- 10024 Tolérances
- 10204 Alternateur triphasé
- et
- 10205 Moteur sinusoïdal

PEDAGOGIQUE

Ces tableaux sont répartis à nos différentes institutions et facilitent le travail des maîtres. Rappelons que le Ministère du Travail en Israël nous a demandé une série de tels tableaux pour ses propres besoins.

A. Section pédagogique

Nous avons également publié la publication du Bulletin Technique et Pédagogique par des articles relatifs à nos expériences pédagogiques, la radio et le dessin de machines.

B. Section d'équipement et d'achat.

La demande de plusieurs membres du corps enseignant, nous avons décidé de faire paraître ce bulletin d'une façon plus régulière et plus fréquente.

Signalons encore que nous **** nous de terminer, à l'usage de nos écoles, l'étude d'une perceuse électrique d'établi à variation de vitesse continue ainsi que l'étude d'un tour parallèle. Les plans de ces deux machines sont actuellement en cours de distribution et les modèles en bois sont terminés et prêts pour la coulée des pièces en fonderie. Ces deux machines permettront aux écoles d'avoir leur propre fabrication, ce qui constitue un exercice de tout premier ordre leur permettant de créer quelque chose d'utile et de complet au point de vue industriel.

Malgré l'activité constante du département technique et pédagogique, la tâche à accomplir ne cesse d'augmenter. En effet, le matériel d'enseignement ne constitue pas une chose immuable, il faut suivre les progrès de la technique, perfectionner et s'adapter aux nouvelles exigences. C'est pourquoi nous nous attaquons d'une façon toute spéciale au problème du matériel didactique, point très important qui fera l'objet d'un débat au cours de la conférence pédagogique et technique qui aura lieu à Paris les 6 et 7 juillet 1961. Par matériel didactique, nous comprenons, en plus de tout ce qui est utilisé habituellement en classe, le matériel de laboratoire, de mécanique, de physique, d'électrotechnique, etc. que nous désirons introduire de plus en plus dans nos institutions. Nous avons préparé à cet effet différents projets à faire exécuter par les écoles mêmes, projets qui seront confrontés avec ceux des autres organisations au cours de cette conférence, avant de prendre des décisions.

DEPARTEMENT TECHNIQUE ET PEDAGOGIQUE

A - SECTION PEDAGOGIQUE

Une grande partie des plans d'enseignements prévue dans notre programme est virtuellement terminée. En effet, au cours de ces derniers mois, les manuels suivants ont été publiés:

No. 27 - Ferblanterie

No. 28 - Serrurerie de bâtiment

De ce fait, la documentation en notre possession nous permet de satisfaire à la majorité des besoins de nos écoles. De plus, les tableaux muraux continuent à sortir à une cadence régulière; citons les nouveaux venus:

No. 10020 Chariot de tour

10021 Le tour, schéma cinématique

10022 Poupée fixe

10023 Outils de tournage

10024 Outils de tournage

10025 Tolérances

10204 Alternateur triphasé

10205 Moteur shunt

10206 Moteur de traction

Ces tableaux sont répartis à nos différentes institutions et facilitent le travail des maîtres. Rappelons que le Ministère du Travail en Israël nous a demandé une série de tels tableaux pour ses propres besoins.

Nous avons également repris la publication du Bulletin Technique et Pédagogique par des articles intéressant la mécanique, des expériences pédagogiques, la radio et le dessin de machines. A la demande de plusieurs membres du corps enseignant, nous avons décidé de faire paraître ce bulletin d'une façon plus régulière et plus fréquente.

Signalons encore que nous venons de terminer, à l'usage de nos écoles, l'étude d'une perceuse électrique d'établi à variation de vitesse continue ainsi que l'étude d'un tour parallèle. Les plans de ces deux machines sont actuellement en cours de distribution et les modèles en bois sont terminés et prêts pour la coulée des pièces en fonderie. Ces deux machines permettront aux écoles d'avoir leur propre fabrication, ce qui constitue un exercice de tout premier ordre leur permettant de créer quelque chose d'utile et de complet au point de vue industriel.

Malgré l'activité constante du département technique et pédagogique, la tâche à accomplir ne cesse d'augmenter. En effet, le matériel d'enseignement ne constitue pas une chose immuable, il faut suivre les progrès de la technique, perfectionner et s'adapter aux nouvelles exigences. C'est pourquoi nous nous attachons d'une façon toute spéciale au problème du matériel didactique, point très important qui fera l'objet d'un débat au cours de la conférence pédagogique et technique qui aura lieu à Paris les 6 et 7 juillet 1951. Par matériel didactique, nous comprenons, en plus de tout ce qui est utilisé habituellement en classe, le matériel de laboratoire, de mécanique, de physique, d'électrotechnique, etc. que nous désirons introduire de plus en plus dans nos institutions. Nous avons préparé à cet effet différents projets à faire exécuter par les écoles mêmes, projets qui seront confrontés avec ceux des autres organisations au cours de cette conférence, avant de prendre des décisions.

14 M. Léon Aleinick, ing., a assisté au début de cette année à des conférences organisées par l'Office Fédéral de l'Industrie, des Arts et Métiers et du Travail et au cours desquelles des problèmes de pédagogie et d'organisation d'ateliers ont été traités. Il a également eu l'occasion de visiter des écoles professionnelles officielles et de recueillir une documentation intéressante pour le développement de nos propres institutions.

La Conférence des Directeurs qui s'est tenue à Genève au mois de mars et dont il est question dans le présent rapport, a permis aux membres du Département Technique et Pédagogique de s'exprimer et de mettre au point toutes les questions concernant les rapports mensuels, les commandes de matériel, l'utilisation et l'interprétation des manuels et du matériel didactique en général.

M. L. Aleinick, chef du Département Pédagogique, a accompagné le Dr. Syngalowski et M. V. Halpérin au cours du voyage d'inspection en Afrique du Nord. Les contacts personnels avec les membres du corps enseignant au Maroc, à Tunis et à Alger et les échanges de vues ont été efficaces. Les questions qu'il a discutées avec les directeurs des écoles et avec les représentants du Comité ainsi que les conseils qu'il leur a donnés, portent principalement sur l'équipement des locaux, les travaux d'atelier, les cours de dessin technique et enfin les problèmes des nouveaux bâtiments.

Cette tournée d'inspection nous confirme qu'il y a lieu d'équiper ces écoles non seulement de ce qui est nécessaire au travail dans les ateliers, mais également de matériel de démonstration facilitant la compréhension des élèves dans toutes les branches de leur enseignement.

Mentionnons, pour terminer, que le Département Technique et Pédagogique a préparé tous les éléments permettant à M. Bibelmann, professeur de radio à l'Ecole ORT de Lyon, de faire un voyage en Israël au début du mois de juillet, afin de relever encore le niveau des écoles de radio dans ce pays. M. Bibelmann emportera avec lui une série de matériel didactique, et en particulier un panneau synoptique d'un poste de radio construit spécialement pour Israël et qui constituera un apport précieux à l'enseignement. M. Bibelmann, en accord avec le Département Technique et Pédagogique, a également préparé des programmes et se mettra en rapports avec le corps enseignant spécialisé en Israël pour le faire bénéficier de son expérience,

B - SECTION DE L'EQUIPEMENT et D'ACHAT

La Section de l'Equipelement du Département Technique et Pédagogique, dont fait partie le service d'approvisionnement, s'est occupée, en collaboration avec les bureaux de l'ORT Union à Paris et à Milan, du contrôle des demandes de matériel des différentes organisations nationales ORT, de l'établissement et de la surveillance des commandes, de la direction de nos dépôts principaux de Genève, Venise et Gênes ainsi que de l'envoi des machines et outils.

Au cours de la période sous rapport, les expéditions de machines et matériel suivants ont été effectuées à destination d'Israël, de l'Afrique du Nord et de l'Iran :

14 Tours	3 machines Overlock
1 tour revolver	1 machine à calculer
2 fraiseuses	66.000 kg. d'acier
1 perceuse	4.000 kg. de matériel pour installations électriques
2 forges portatives	250 lampes de radio et autre matériel
2 moteurs électriques	20 mannequins
1 générateur d'acétylène	605 kg. de fournitures pour horlogers.
20 moteurs avec arbre flexible pour techniciens-dentistes	divers outils à main, matériel de dessin et papier
183 étaux	1 Jeep
602 machines à coudre	1 camion 3 tonnes
7 machines de cordonniers	25 pneus.
4 machines à tricoter	
2 machines à boutonsnières	

La valeur totale de ce matériel, acheté en Suisse, France, Gde Bretagne, Italie, Danemark et Etats Unis est de Doll. 122,430.-

D'autre part, les machines et outils suivants, ainsi que des équipements complets, spécialement pour Israël, ont été commandés et doivent être prêts à l'expédition d'ici 2 mois : Tours, équipements spéciaux pour la mécanique automobile et l'agromécanique, instruments de mesure, outils de coupe, presses pour la menuiserie, matériel électrique et de radio, bois de construction, contreplaqué et ciment.

Durant la période faisant l'objet de ce rapport, des tractations ont été engagées avec l'IRO à Genève ainsi qu'avec les bureaux de l'IRO à Munich et à Rome, en vue de la reprise des machines et outils en leur possession. Après une inspection faite par M. Solun, ing., nous avons acheté 8 machines-outils lourdes à Rome et l'IRO a bien voulu nous accorder des conditions très avantageuses. Ces machines sont destinées aux écoles ORT en Israël et en Italie. Nous sommes également en pourparlers avec l'IRO au sujet des machines qui se trouvent dans ses écoles en Allemagne.-

DEPARTEMENT STATISTIQUE

L'activité de ce département, placé sous la direction de M. S.A. Er-lenbach, a été heureusement influencée par la Conférence des Directeurs, qui a eu lieu à Genève du 19 au 21 mars 1951. La plupart de nos organisations nationales nous envoient maintenant à temps des rapports remplis correctement. Lors de cette Conférence, de nombreux problèmes concernant les rapports statistiques ont été discutés à fond. Par la suite, une commission spéciale, présidée par le Prof. Hersch, a examiné notre système de rapports statistiques et l'a approuvé. Cette commission a été unanime pour recommander le maintien des rapports mensuels, contrairement au désir de certaines organisations nationales qui auraient préféré n'envoyer ces rapports que tous les trois mois.

Le Département Statistique**** a publié un rapport analytique pour la période du 1.9.1950 au 31.12.1950. Il a été décidé que de telles analyses devaient paraître trois fois par an. Le rapport actuel, couvrant la période du 1.1.1951 au 30.4.1951 fournit davantage de détails; il contient des données supplémentaires concernant l'âge, la durée d'enseignement, le déplacement de l'activité de l'ORT du point de vue géographique, ainsi qu'un graphique du mouvement des élèves depuis le début de l'année scolaire 1950/51.

DEPARTEMENT STATISTIQUE

L'activité de ce département, placé sous la direction de M. S.A. Erlenbach, a été heureusement influencée par la Conférence des Directeurs, qui a eu lieu à Genève du 19 au 21 mars 1951. La plupart de nos organisations nationales nous envoient maintenant à temps des rapports remplis correctement. Lors de cette Conférence, de nombreux problèmes concernant les rapports statistiques ont été discutés à fond. Par la suite, une commission spéciale, présidée par le Prof. Hersch, a examiné notre système de rapports statistiques et l'a approuvé. Cette commission a été unanime pour recommander le maintien des rapports mensuels, contrairement au désir de certaines organisations nationales qui auraient préféré n'envoyer ces rapports que tous les trois mois.

Le Département Statistique a publié un rapport analytique pour la période du 1.9.1950 au 31.12.1950. Il a été décidé que de telles analyses devaient paraître trois fois par an. Le rapport actuel, couvrant la période du 1.1.1951 au 30.4.1951 fournit davantage de détails; il contient des données supplémentaires concernant l'âge, la durée d'enseignement, le déplacement de l'activité de l'ORT du point de vue géographique, ainsi qu'un graphique du mouvement des élèves depuis le début de l'année scolaire 1950/51.

COLLECTES DE FONDS et PUBLICITE

par le Dr. H. Sonnabend

A - Collectes de Fonds

Il serait vain de minimiser les difficultés extraordinaires que rencontre l'ORT pour une collecte de fonds indépendante. Les collecteurs actifs se consacrent presque exclusivement à des collectes pour des objectifs israéliens.

De plus, des collectes sur une grande échelle sont rendues impossibles par des accords avec des United Appeals ; dans ces pays, l'ORT ne peut entreprendre une action indépendante par suite du principe des campagnes unifiées. D'autre part, les pays où ce système de campagnes unifiées n'existe pas, sont ceux qui ne donnent que des résultats modestes.

Néanmoins, ORT a été en mesure d'enregistrer quelques réussites au cours des derniers 6 mois. Par ordre chronologique, il faut mentionner en premier la Suède et le Danemark. Les campagnes dans ces pays pour la période 1950/51 viennent de se terminer satisfaisamment. M. Grossman avait la direction de ces campagnes. Des préparatifs sont actuellement déjà en cours pour lancer une nouvelle action dans quelques mois.

COLLECTES DE FONDS

et

PUBLICITE

Un point intéressant dans notre travail de fund-raising en Scandinavie a été notre prise de contact avec les autorités gouvernementales, les syndicats et les grandes entreprises industrielles.

La Finlande a été récemment incluse dans la liste des pays de "fundraising". M. Haskin, envoyé spécial de l'ORT, a obtenu une contribution substantielle de cette petite communauté juive. Un comité excellent a été créé et ORT peut maintenant espérer un appui régulier de la Finlande.

Par le Dr. H. Sonnabend

Après de longues négociations et un échange de correspondance avec les organisations dirigeantes d'Australie, ****délégué a été nommé pour visiter ce continent dans le proche avenir. Nous espérons que là aussi, des fonds pourront être recueillis et un comité permanent va être créé.

Dans notre recherche de régions non encore touchées par les collecteurs de l'ORT, notre attention s'est portée sur la communauté juive du Congo, petite mais fortunée. Un délégué de l'ORT Union visitera cette colonie.

La situation est naturellement beaucoup plus complexe dans les pays où le principe de campagnes unifiées a été bien défini. M. A. Shaaban, membre de l'Exécutif de l'ORT Union, a visité l'Argentine et est revenu avec certaines suggestions concernant les prochaines actions en Amérique du Sud. M. D. Schweitzer vient de partir pour un séjour de 6 mois dans les pays de l'Amérique du Sud, en vue de prendre contact avec d'autres organisations et d'accroître les recettes locales, dans ce secteur.

En ce qui concerne les Etats-Unis et le Canada, le Comité Exécutif aura à décider de la marche à suivre que nous aurons à adopter pour l'avenir. L'Afrique du Sud est également dans une position spéciale, mais là aussi, des mesures devront être prises pour obtenir une part équitable du produit des campagnes unifiées.

Quant à l'Europe, nous concentrons nos efforts dans deux directions. Premièrement, un effort est fait en vue d'augmenter les recettes locales afin de couvrir dans une mesure toujours plus grande les dépenses occasionnées par la marche des

COLLECTES DE FONDS et PUBLICITE

par le Dr. H. Sonnabend

A - Collectes de Fonds

Il serait vain de minimiser les difficultés extraordinaires que rencontre l'ORT pour une collecte de fonds indépendante. Les collecteurs actifs se consacrent presque exclusivement à des collectes pour des objectifs israéliens.

De plus, des collectes sur une grande échelle sont rendues impossibles par des accords avec des United Appeals ; dans ces pays, l'ORT ne peut entreprendre une action indépendante par suite du principe des campagnes unifiées. D'autre part, les pays où ce système de campagnes unifiées n'existe pas, sont ceux qui ne donnent que des résultats modestes.

Néanmoins, l'ORT a été en mesure d'enregistrer quelques réussites au cours des derniers 6 mois. Par ordre chronologique, il faut mentionner en premier la Suède et le Danemark. Les campagnes dans ces pays pour la période 1950/51 viennent de se terminer et ont donné des résultats satisfaisants. M. Grossman avait la direction de ces campagnes. Des préparatifs sont actuellement déjà en cours pour lancer une nouvelle action dans quelques mois.

Un point intéressant dans notre travail de fund-raising en Scandinavie a été notre prise de contact avec les autorités gouvernementales, les syndicats et les grandes entreprises industrielles.

La Finlande a été récemment incluse dans la liste des pays de "fundraising". M. Haskin, envoyé spécial de l'ORT, a réussi à obtenir une contribution substantielle de cette petite communauté juive. Un comité excellent a été créé et l'ORT peut maintenant espérer un appui régulier de la Finlande.

Après de longues négociations et un échange de correspondance avec les organisations dirigeantes d'Australie, un délégué a été nommé pour visiter ce continent dans le proche avenir. Nous espérons que là aussi, des fonds pourront être recueillis et un comité permanent va être créé.

Dans notre recherche de régions non encore touchées par les collecteurs de l'ORT, notre attention s'est portée sur la communauté juive du Congo, petite mais fortunée. Un délégué de l'ORT Union visitera cette colonie.

La situation est naturellement beaucoup plus complexe dans les pays où le principe de campagnes unifiées a été bien défini. M. A. Shaban, membre de l'Exécutif de l'ORT Union, a visité l'Argentine et est revenu avec certaines suggestions concernant les prochaines actions en Amérique du Sud. M. D. Schweitzer vient de partir pour un séjour de 6 mois dans les pays de l'Amérique du Sud, en vue de prendre contact avec d'autres organisations et d'accroître les recettes locales, dans ce secteur.

En ce qui concerne les Etats-Unis et le Canada, le Comité Exécutif aura à décider de la marche à suivre que nous aurons à adopter pour l'avenir. L'Afrique du Sud est également dans une position spéciale, mais là aussi, des mesures devront être prises pour obtenir une part équitable du produit des campagnes unifiées.

Quant à l'Europe, nous concentrons nos efforts dans deux directions. Premièrement, un effort est fait en vue d'augmenter les recettes locales afin de couvrir dans une mesure toujours plus grande les dépenses occasionnées par la marche des

institutions ORT. La France, la Belgique, la Hollande et l'Italie ont déjà grandement augmenté leurs recettes locales. Deuxièmement, l'ORT Union doit insister sur l'obtention de fonds en provenance de ces pays pour son activité dans des régions telles qu'Israël, l'Afrique du Nord, etc. Des tentatives sont actuellement en cours pour obtenir des subsides pour des programmes d'outremer. Un commencement a été fait en Belgique et en Hollande.

La situation en Grande-Bretagne continue à demander une attention spéciale. Nos efforts en vue d'obtenir des résultats adéquats au moyen de campagnes unifiées n'ont pas réussi. Il s'est donc révélé nécessaire de lancer une action indépendante. Nous préparons une campagne de collecte de fonds qui aura lieu dans quelques mois.

Il semble que certains résultats pourraient être atteints par une action pour des machines et du matériel. Ce côté de la question n'a pas encore été complètement étudié. Un autre moyen d'approche serait de créer un lien entre des groupements professionnels et des institutions ORT déterminées. Il devrait être possible d'amener certains groupes d'industriels à subventionner une école professionnelle déterminée en Israël. De même, certains syndicats devraient pouvoir s'intéresser à des domaines particuliers de l'activité de l'ORT. Ceci ne fournirait pas seulement des subsides, mais servirait également à forger un lien durable entre donateurs et bénéficiaires.

B - Publicité

Etant donné les restrictions budgétaires, la Chronique ORT est restée le moyen majeur d'informations courantes et les principales annales des activités de l'Organisation. Le fait que cette chronique ne soit pas imprimée cause des restrictions dans l'ampleur des articles et leur illustration. Nous avons cherché, néanmoins, à rendre le journal plus attrayant. La popularité grandissante de la Chronique est démontrée par l'augmentation très rapide du tirage ; il y a une demande particulièrement forte de l'édition anglaise.

Chaque numéro contient un article de fond. Un essai est également tenté pour trouver un "leitmotiv" afin d'obvier à la présentation décousue des informations isolées. Les articles de fond ont été reproduits en entier ou en partie dans plusieurs journaux ; les informations sont reprises dans les Bulletins ORT des Etats-Unis, d'Afrique du Sud, d'Italie, de Belgique, de France et d'autres pays.

Le Bureau Central prépare des "nouvelles brèves spéciales" pour la publication dans les J.T.A. et dans la presse. Des représentants de l'ORT ainsi que des délégués aux collectes de fonds ont donné une série d'interviews qui ont paru dans les principaux journaux aux Etats-Unis, en Argentine, en Grande Bretagne, en France, en Italie, en Belgique, au Danemark, en Finlande, etc.

A la suite de la Conférence des Directeurs, les pays dans lesquels l'ORT fournit un gros travail dans la formation professionnelle commencent à envoyer au Bureau Central du matériel de propagande se prêtant à une bonne publicité. Des récits "d'intérêt humain" peuvent mieux être rédigés sur place ; la Centrale de Genève ne devrait fonctionner que comme centre de triage et de distribution.

Des restrictions financières ne permettent pas la publication d'un périodique substantiel. Malgré cela, des préparatifs sont en cours pour le lancement d'une série de brochures traitant divers sujets, tels que formation professionnelle, Hachsharah industrielle, activité de l'ORT en Israël, résultats de l'ORT et perspectives en Afrique du Nord, etc.

Une grande attention est vouée aux "Public relations". MM. Schrager, Schieber et Lang ont eu l'occasion de rencontrer plusieurs visiteurs importants de passage à Paris. ORT Israel a été prié de nommer une personne chargée spécialement des questions de propagande et de "Public relations". L'expérience a montré que nos écoles en Israel sont un moyen excellent de convertir les visiteurs à la cause de l'ORT. Cet aspect demande une plus grande extension ; nous ne devons pas attendre jusqu'à ce qu'on nous le demande, mais inviter toute personne importante à visiter nos établissements.

Considérant l'importance d'une propagande "visuelle", nous avons invité une délégation britannique à visiter notre école de Paris et à participer à l'ouverture de la Conférence Nationale de l'ORT Français durant la première semaine de juillet à Paris. Le Judaïsme anglais n'a que trop peu l'occasion de voir le travail de l'ORT sur une vaste échelle.

Nous considérons les "Semaines de l'ORT" comme des occasions importantes de diffuser notre message. La dernière manifestation de ce genre s'est tenue en Belgique. La prochaine conférence de l'ORT Français est également une occasion de faire connaître notre cause parmi des cercles plus étendus. Les visiteurs auront la possibilité de voir l'ORT en activité à l'Ecole de Montreuil.

L'importance du film comme moyen de propagande ne peut être surestimée. Des considérations budgétaires ont rendu impossible la production de films sur une vaste échelle. Néanmoins quelques anciennes bandes et deux court-métrages récemment préparés par le Women's American ORT sont utilisés. De plus, des démarches préliminaires ont été entreprises pour préparer un film traitant de l'Institut Central ORT à Anières. Bien que je sois entièrement conscient de nos difficultés financières présentes, je dois mettre en garde contre la réduction de notre budget de publicité. L'annulation d'un plan d'opération peut causer une pause dans l'expansion ; mais si l'on néglige la propagande, cela risque de mettre en danger l'avenir même de l'ORT.

Développement des Ecoles Il est assuré par

A) Effectifs : Au 1er janvier 1951, les effectifs de nos trois écoles se répartissaient comme suit :

Ecole de	1ère année	2ème année	3ème année	Total
Menuiserie-Ebénisterie	15	6	8	29
Mécanique-Ajustage	25	11	9	45
Monteurs-Electriciens		7	9	16
TOTAUX	40	24	26	90

Au 30 juin, la répartition était la suivante :

Ecole de	1ère année	2ème année	3ème année	Total
Menuiserie-Ebénisterie	10	6	8	24
Mécanique-Ajustage	23	10	9	42
Monteurs-Electriciens		6	9	15
TOTAUX	33	22	26	81

La différence entre les deux tableaux représente un déchet normal qui affecte surtout la 1ère année, classe d'adaptation.

B) Aménagements : Nos trois écoles, comprenant chacune 3 années d'études, sont serrées dans un seul Centre, disposant de 3 ateliers et d'une seule classe. Il convient de signaler que l'établissement se trouve au 2ème étage d'un immeuble conçu à des fins d'habitation.

Il est superflu d'insister sur les difficultés de toutes sortes qui en résultent, pour l'organisation de l'enseignement complet, et rationnel que nous tenons à donner à nos élèves et pour la mise en place de l'équipement nécessaire.

Cet équipement n'en a pas moins été enrichi, cette année, par une raboteuse (qu'il a fallu monter au 2ème étage par la fenêtre !...) et par la création d'un laboratoire d'électricité que nous n'avons pu édifier qu'en partageant en deux notre atelier d'électricité déjà exigü.

Données C) Enseignement : Il est assuré par

- a. 4 professeurs techniques à temps complet
- b. 5 chargés de cours, à temps partiel, qui assument l'enseignement théorique.
- c. 2 moniteurs d'éducation physique à temps partiel

Parmi les matières enseignées, une place est faite à l'enseignement de l'histoire juive : nous nous efforçons en la situant parmi l'histoire des autres peuples, d'en faire ressortir l'ampleur et le rayonnement. L'enseignement de l'hébreu sera maintenant introduit également.

D) Examens : Cette année, à la fin du mois de mai, nous avons présenté aux examens officiels du CAP (Certificat d'Aptitude Professionnelle) nos élèves de 3^{ème} année. C'est là notre deuxième promotion. Sur les 26 élèves présentés, 16 furent reçus, soit 62%, l'une des plus fortes proportions enregistrées dans le département. Parallèlement aux diplômes de l'Etat, nous attribuons à tous les élèves méritants un diplôme ORT. Cette récompense conférée avec discernement, sera, nous n'en doutons pas, avec le temps, considérée par les employeurs éventuels, comme ayant au moins autant de valeur que le diplôme d'Etat, lequel ne sanctionne qu'une épreuve-surprise, où trébuchent parfois d'excellents élèves.

Anciens Elèves

La première promotion de 22 élèves sortie en 1950 a été placée et reste suivie par nous. Nous avons placé tous nos élèves de l'an dernier dans des industries locales : ils y exercent des métiers correspondants à leurs spécialités. Certains même ont réussi, par concours, à être admis comme techniciens dans les grands services publics tels que les Chemins de Fer Algériens, la Compagnie d'Electricité et Gaz d'Algérie.

Citons également le cas de 2 élèves pris en charge dès leur sortie de l'Ecole par la Société des machines à coudre "Elna" et qui, après un court stage de spécialisation dans les usines de cette Société, en Suisse, sont revenus dans la succursale d'Alger, comme dépanneurs qualifiés, et pourvus d'une situation très convenable.

Nous entreprenons actuellement le placement de notre 2^{ème} promotion. Nous pouvons prévoir que tous les élèves qui viennent de terminer leur stage seront placés dans un très proche avenir.

En outre, pour maintenir entre tous nos anciens élèves, l'ancienne camaraderie scolaire et pour promouvoir l'éclosion d'une véritable fraternité du travail, nous favorisons la création d'une association des anciens élèves de l'ORT-Alger.

école, qui nous permettra de transférer, dans des locaux appropriés, l'école actuelle. Nous espérons que l'ORT Union mettra à notre disposition le complément de fonds nécessaires pour la réalisation prochaine de ce beau et utile projet.

L'ouverture d'une école de filles à Alger est également très nécessaire. Un accord pourra intervenir, à ce sujet, avec l'oeuvre locale d'apprentissage des jeunes filles, pour une action concertée.

II. CONSTANTINE

A Constantine, le travail de l'ORT au cours de ces six mois est caractérisé par la consolidation et le perfectionnement du Centre et par la création définitive d'une section active de l'ORT.

Au 31 décembre 1950, les effectifs du Centre étaient au nombre de 97 répartis dans les sections suivantes : Ajustage, Ajustage-Mécanique, Serrurerie du Bâtiment, Forge et Soudure et "Adultes". Aucune admission n'étant acceptée, au cours de l'année scolaire, et étant donné que quelques élèves ont dû quitter l'école pour des raisons diverses et que 3 adultes ont été placés dans des ateliers à la fin de leur stage, l'effectif est passé à 84 élèves au 30 juin 1951.

En plus de notre activité à l'intérieur du Centre où nous sommes limités par l'exiguité des locaux, nous avons commencé à organiser un Service de placement des apprentis. Ce service est encore à ses débuts (4 stagiaires) car notre budget ne nous a pas permis d'octroyer des bourses aux stagiaires. Déjà en mai 1950, nous avons adressé une demande de subvention à l'AJDC mais sans résultat. Des pourparlers sont en cours avec M. Horowitz, directeur de l'AJDC à Tunis qui s'intéresse vivement à ce problème et nous sommes certains que le S.P.A. prendra rapidement une extension dans notre ville. Il est à noter que des rapports cordiaux existent entre l'ORT et l'AJDC et que M. Horowitz a toujours témoigné d'un bienveillant intérêt pour notre travail.

Au cours de cette période, le Centre n'a cessé de se développer et de nouvelles machines ont été installées. C'est ainsi que par l'intermédiaire du Service d'Achats de l'ORT Union, nous avons reçu une fraiseuse, une perceuse radiale très moderne, une cintreuse, une poinçonneuse et un outillage divers.

Il y a eu peu de changements dans le personnel du Centre sauf pour l'atelier de forge-soudure où l'aide-moniteur a été remplacé par un moniteur hautement qualifié. D'autre part, le Directeur, M. Alberstein, récemment nommé à Tunis, a été remplacé à la direction du centre par M. Goldberg.

D'excellents rapports ont été maintenus, comme par le passé, avec toutes les autorités locales ainsi qu'avec les représentants qualifiés du Judaïsme Constantinois. Sur le plan général un reportage détaillé sur notre Ecole

a été publié en décembre 1950 dans "La Dépêche de Constantine". La considération dont nous jouissons auprès de l'Inspection Académique s'est traduite par les faits que le directeur du Centre, ainsi qu'un de nos moniteurs ont été désignés comme membre pour les jurys des examens du Certificat d'Aptitude Professionnelle et du Brevet d'Enseignement Industriel. D'autre part, notre Centre a été désigné pour le C.A.P. et le 29 mai, 20 candidats y ont été acceptés par l'Inspection Académique pour passer l'examen.

C'est surtout à ce climat de collaboration avec les autorités et à la bonne renommée que notre Centre a su se créer, que nous devons l'importante subvention (frs. 2,000,000.-) qui nous a été allouée par le Gouvernement Général de l'Algérie. Une subvention de frs 100,000.- nous a été également accordée par le Conseil Général de Constantine. Ces subventions nous permettront d'éliminer le plus grand obstacle au développement de notre Centre - le manque de locaux.- Nous avons déjà établi les plans et les devis pour la surélévation d'un étage et pour la construction d'un hangar où sera installée la serrurerie. Les travaux commenceront dès le départ des élèves en vacances.

La Section locale de l'ORT avait à sa tête un Comité Provisoire composé de douze membres, or, conformément à nos statuts et au caractère démocratique de l'ORT, il était indispensable de convoquer une Assemblée Générale et faire élire un comité.

Une campagne de recrutement de membres cotisants a été lancée et le nombre de nos adhérents est passé de 50 à 127. Le 20 mai, s'est tenue la première Assemblée Générale à l'issue de laquelle un comité a été élu avec M. Joseph Attali à la présidence.

Se sentant solidaire de la grande famille constituée par l'ORT, notre comité a tenu à répondre immédiatement à l'appel lancé par le Comité Exécutif de l'ORT Union en faveur de l'ORT Israélien. Un bal a été organisé à cet effet le 14 avril, dont la recette s'est élevée à la somme de frs 70.000.-.

Un événement important dans la vie de notre Centre était également la Conférence des Directeurs de l'ORT, organisée à Genève du 18 au 22 mars 1951. Il nous est impossible d'évaluer les avantages qu'en a tirés la direction centrale, mais pour nous elle était riche d'enseignement. Nous constatons que, depuis, les petits malentendus qui surgissaient de temps en temps ont disparu et la connaissance de l'organisation du travail à la direction centrale permet une collaboration plus étroite et fructueuse.

Nous ne pouvons pas clore le présent rapport sans signaler le décès de M. Albert Ghozlan, président d'honneur de l'ORT Constantine. En 1949, alors qu'il était à la tête de la Communauté Israélite de notre ville, le grand disparu s'est révélé comme ami dévoué et sincère de l'ORT et c'est surtout grâce à lui que des locaux ont été mis à notre disposition. Sa disparition brusque et prématurée, représente une grande perte pour l'ORT et pour le Judaïsme Nord-Africain. Pour honorer sa mémoire, le comité local de l'ORT a décidé de donner le nom "Salle Albert Ghozlan" à la salle de machines de notre Centre.

M A R O C

300 élèves environ qui s'alterneront avec ceux des colonies de vacances. Nous aurons donc en permanence 150 élèves qui seront employés comme suit : 2 groupes de 75 enfants chacun.

La première préoccupation de l'ORT Marocain, au cours de ces derniers mois, a été de faire avancer les travaux de construction au centre d'Ain Sebaa (écoles pour garçons) et à la nouvelle école des filles à Anfa. Dès que ces travaux seront terminés, pour le début de la prochaine année scolaire, il sera possible de transférer les ateliers de la rue de Barsac (ajustage, tournage, fraisage et menuiserie) à Ain Sebaa et l'école de filles de la rue Malherbe dans le nouveau bâtiment. Ce transfert est très urgent car les conditions de travail actuelles, dans les anciens locaux, sont extrêmement précaires et ne permettent pas à l'enseignement de progresser avec un plein rendement.

Parallèlement aux cours pratiques, des cours d'enseignement général, assurés par des maîtres de l'Alliance, et des cours d'enseignement théorique sont dispensés à nos élèves. Les programmes appliqués dans nos Centres sont les programmes officiels de la direction de l'Instruction Publique au Maroc et qui sont pratiqués dans les Ecoles Nationales Professionnelles. Nos élèves réalisent facilement ce programme et les résultats obtenus à la session du Certificat d'Aptitude Professionnelle démontrent assez la haute qualité de l'enseignement professionnel donné dans nos écoles. Sur 10 élèves présentés à cet examen, 8 ont été admis dont 2 avec mention. C'est le plus fort pourcentage de toutes les écoles professionnelles du Maroc d'élèves admis à ce diplôme.

En cette fin de semestre et d'année scolaire, l'ORT compte au total 852 élèves à Casablanca. La diminution par rapport à janvier 1951 est due à trois causes principales : d'une part, sans même avoir terminé leurs études à l'école professionnelle, nombre d'élèves trouvent du travail bien rémunéré comme ouvriers sur les bases en construction et il est difficile, pour ne pas dire impossible, de les retenir à l'école vu leur situation sociale et matérielle très difficile; d'autre part, des départs assez nombreux ont eu lieu à destination d'Israël. Nous espérons que ces interruptions très fâcheuses cesseront maintenant à la suite des entretiens du Dr. Syngalowski et M. Halpérin avec le délégué de l'Agence juive au Maroc et de l'accord intervenu en mai dernier, conformément auquel aucun élèves de l'ORT ne sera admis à l'Aliyah avant l'obtention de son diplôme ORT, sans autorisation spéciale de l'ORT Marocain. Enfin la pauvreté de nombreuses familles ne leur permet pas d'envoyer leurs enfants à l'école si nous ne pouvons pas leur allouer une certaine prime de travail.

Colonies de Vacances

Une colonie de vacances pour 300 garçons (2 groupes de 150) sera organisée cet été sous l'égide du Service de la Jeunesse et des Sports, qui est déjà d'accord pour nous allouer 50% des bourses nécessaires à cette colonie, au lac de "Daïet Er Roumi". Une colonie de vacances pour 300 filles fonctionnera au bord de la mer à Mazagan sous l'égide de l'Aide Scolaire.

Vacances scolarisées

Pour assurer une rentrée normale, nous envisageons de créer une continuité d'une année scolaire à l'autre en juillet, août, septembre pour un certain élément d'élite; nous pourrions donc garder dans notre Centre d'Ain-Sebaa

300 élèves environ qui s'alterneront avec ceux des colonies de vacances. Nous aurons donc en permanence 150 élèves qui seront employés comme suit : 2 groupes de 75 enfants alternant :

Matin : Atelier pour la fabrication du matériel commandé par l'Alliance Israélite Universelle et aménagement de l'école pour la rentrée d'octobre. En effet, l'achèvement complet des nouveaux bâtiments assurera le bon fonctionnement de l'école.

Après-midi : Réalisation du stade de l'école et jardinage.

Loisirs : Bains de mer à 12 h. et à 18 h. pour 35 à 40 enfants chaque fois, ce qui fait 1 bain tous les 2 jours pour chacun, sous la surveillance de moniteurs. Sorties Scouts, chorale, aménagement du foyer.

Il ne faut pas perdre de vue qu'en plus de notre tâche de formation professionnelle proprement dite, nous devons faire un véritable travail d'éducation générale. A Ain Sebaa tous les élèves sont des internes. Il faut aussi que l'ORT se préoccupe de l'éducation juive de ces élèves. L'enseignement de l'hébreu est assuré par des maîtres de l'Alliance. C'est pour répondre à cette préoccupation que M. Jules Senouf, président de l'ORT Marocain, vient d'annoncer la création au centre d'Ain Sebaa d'une synagogue.

Dans la seconde quinzaine de mai, nous avons eu la visite du Dr. Syngalowski, président de l'Exécutif de l'ORT Union, accompagné de M. L. Aleinick, chef du Département Pédagogique, et de M. V. Halpérin, secrétaire de l'Exécutif de l'ORT Union. Cette visite de 6 jours a permis au Dr. Syngalowski et à ses collaborateurs d'inspecter d'une manière approfondie les écoles ORT, de s'entretenir avec le corps enseignant et avec le personnel administratif. D'importantes conférences ont été tenues avec les membres du Comité et en particulier avec le président Senouf.

La présence de la délégation de l'ORT Union à Casablanca a permis de mettre au point toute une série de questions techniques, pédagogiques, financières et d'organisation. En parfaite entente avec le Comité de l'ORT Maroc, il a été convenu de tout mettre en oeuvre afin de terminer pour le début de l'année scolaire 1950/51 les travaux de construction à Ain Sebaa et la nouvelle école de filles. Il a été décidé de prévoir de nouvelles sections à l'école de garçons (installations électriques, serrurerie-soudure, installations sanitaires, ferblanterie et tissage) qui s'ajouteront aux sections déjà existantes. Le programme de l'école de filles a également été précisé. Pour le début de la nouvelle année scolaire, une spécialiste de France sera détachée à Casablanca pour diriger cette école.

Au cours d'une séance du Comité Exécutif, tenue en présence du Dr. Syngalowski et de M. Halpérin, le Comité de l'ORT a élu trésorier M. F. Nataf et trésorier suppléant M. Jacques Levy-Soussan, qui, par la suite, a également été chargé par le Comité d'assumer la responsabilité de l'ensemble du travail social. M. Calamaro, délégué de l'Agence Juive au Maroc, a été coopté à l'unanimité comme membre du Comité. Enfin, il a été décidé, sur la proposition du Dr. Syngalowski, de créer un bureau de l'ORT en ville où travaillent M. Bensoussan, directeur de l'ORT-Maroc, et M. V. Smaga, inspecteur-comptable pour l'Afrique du Nord.

Devant le Comité de l'ORT Marocain et des personnalités juives de Casablanca, le Dr. Syngalowski a fait une importante conférence sur l'ORT au Maroc et dans le monde, message qui a eu un très grand retentissement. Les questions liées à la coopération ORT-Alliance au Maroc ont également été examinées au cours de ce séjour par le président de l'ORT Union, M. Tajouri, délégué de l'Alliance Israélite Universelle et MM. Senouf et Ben-soussan. - Les liens très étroits qui unissent l'ORT Marocain avec le Joint à Casablanca ont été encore resserrés au cours des entretiens qui ont eu lieu avec M. W. Bein, le représentant du Joint pour le Maroc.

Le Comité de l'ORT de Casablanca est profondément conscient du fait que cette visite permettra encore de renforcer les liens entre l'ORT Union et l'ORT-Maroc et a vu dans l'action de la délégation le désir de l'ORT Union de donner plus d'attention et d'aide encore que par le passé au développement du travail de l'ORT au Maroc.

A la mi-juin, l'ORT-Maroc a eu la visite de Mme. L. Kaphan, présidente nationale du Women's American ORT, et de Mme Bader de New-York. Ces dames ont eu d'importantes réunions avec le Comité de l'ORT et surtout avec le Comité Féminin, pour lequel Mme Kaphan a présenté un vaste plan d'action. Sur la proposition de Mme Kaphan, le Comité Féminin a décidé de créer différentes commissions, à savoir : pour les questions d'hygiène, pour la cantine, pour les achats, pour les collectes locales, pour le recrutement des membres, etc. Le Comité Féminin a également décidé d'étendre son action à d'autres villes marocaines, notamment à Rabat et à Marakech et d'y recruter des membres et des amis actifs pour l'ORT Marocain.

Au cours de ces dernières semaines, nos écoles ont reçu du Women's American ORT de très importants envois de matelas, de linge, de tissus et de vêtements, dont la répartition incombe au Comité Féminin de l'ORT.

Il convient aussi de mentionner la visite que nous avons reçue au printemps dernier de M. S. Grumbach, membre de l'Exécutif de l'ORT Union, qui a profité de son passage à Casablanca pour visiter nos écoles et pour s'entretenir avec M. Senouf et le Comité de l'ORT de différentes questions liées au développement de notre travail.

Il n'est pas besoin d'insister sur tout ce qui a déjà été réalisé par l'ORT à Casablanca et sur les transformations profondes que l'apprentissage dans nos écoles a causé dans la tenue de nos élèves. Nous nous rendons compte aussi de toutes les difficultés qui surgissent, mais nous sommes convaincus que les efforts déjà entrepris et les nouvelles mesures prises nous permettront la prochaine année scolaire d'accomplir encore davantage.

Le Comité local s'est bien vite rendu compte que vu ces difficultés, l'école à l'Ariana ne pourrait pas accueillir d'élèves en 1950. Afin de ne pas leur faire perdre une année scolaire, il a décidé d'ouvrir une école provisoire dans un local loué.

Après de longues recherches, un local put être loué le 17 novembre 1950. Ce local, situé 6, Avenue Général Ferrier à Tunis, a été rapidement aménagé.

Le matériel moderne qui nous est entre temps parvenu par les soins du Bureau Central de l'ORT-UNION à Genève, a été placé, et fin décembre, l'école était prête à recevoir des élèves. TUNISIE, l'autorisation officielle d'ouverture de l'école nous a été accordée par la Direction de l'Enseignement. Il faut souligner l'aide efficace qui nous a été apportée en cette circonstance par les autorités tunisiennes.

Quiconque a eu l'occasion de visiter les quartiers juifs à TUNIS, la tristement célèbre "HARA", réalisera immédiatement l'importance particulière de l'activité de l'ORT dans ce pays. Sur les 70.000 personnes environ que compte la Communauté Israélite de Tunis, plus d'un tiers est entassé dans ce quartier, dans des conditions qu'aucun Européen n'aurait accepté de supporter. Aux différents maux qui frappaient cette population vivant sans air, sans eau, sans égouts, est venu s'ajouter la plus terrible: le chômage.

Car l'évolution économique à laquelle nous avons assisté partout, n'a pas épargné non plus la Tunisie. Des métiers séculaires qui faisaient vivre misérablement les ouvriers et artisans ont disparus, remplacés par les usines où ces mêmes ouvriers n'ont pu accéder, faute d'avoir une formation professionnelle adéquate. De même plusieurs métiers modernes sont restés inaccessibles aux jeunes juifs de la Tunisie car leur apprentissage nécessitait un effort soutenu et une aide extérieure.

Réalisant les dangers que courait cette jeunesse, plusieurs personnalités juives de Tunis - et parmi les plus marquantes - se sont constitués en 1949 sous la présidence de Me Elie NATAF, ancien Bâtonnier et Président de la Communauté Israélite, en Comité Provisoire de l'ORT à Tunis. Le projet de la création d'un centre ORT à Tunis a été accueilli avec enthousiasme.

Le projet ne devait se transformer en réalité que plus tard avec l'arrivée à Tunis en 1950 de M. Albert BERLANT, délégué de l'UNION ORT. Si M. Berlant a, à son arrivée, trouvé un climat moral extrêmement favorable, grâce au travail préliminaire du Comité ORT, il s'est par contre heurté à de nombreuses difficultés techniques et administratives. Les difficultés techniques consistaient surtout en:

- 1) l'absence d'adduction d'eau sur le terrain de l'Ariana
- 2) l'impossibilité de se brancher sur les égouts de la ville (Topographie du Terrain)
- 3) l'évacuation des eaux fluviales
- 4) obligation de transformer les plans élaborés à Paris en tenant compte des exigences des services routiers des Travaux Publics et de l'Urbansime.

L'élimination de ces difficultés nécessitait d'innombrables démarches administratives. Or, Monsieur Berlant est arrivé à Tunis à l'entrée de la saison d'été, à un moment où aucune décision importante ne pouvait être prise, les cadres supérieurs étant en congé.

Le Comité local s'est bien vite rendu compte que vu ces difficultés, l'école à l'Ariana ne pourrait pas accueillir d'élèves en 1950. Afin de ne pas leur faire perdre une année scolaire, il a décidé d'ouvrir une école provisoire dans un local loué.

Après de longues recherches, un local put être loué le 17 Novembre 1950. Ce local, situé 6, Avenue Général Ferrier à Tunis, a été rapidement aménagé.

Le matériel moderne qui nous est entre temps parvenu par les soins du Bureau Central de l'ORT-UNION à Genève, a été placé, et fin décembre, l'école était prête à recevoir des élèves. En même temps, l'autorisation officielle d'ouverture de l'école nous a été accordée par la Direction de l'Enseignement. Il faut souligner l'aide efficace qui nous a été apportée en cette circonstance par les membres du Comité local.

Le 3 janvier, l'école a été ouverte. Malheureusement, nous n'avons pas pu satisfaire toutes les demandes d'admission. 76 élèves ont été admis et compte tenu de leur niveau d'études, répartis dans deux classes. Les métiers suivants sont prévus :

- 1) Mécanique : avec soudure autogène, à l'arc, et forge.
- 2) Electricité.

Cette première année d'apprentissage en atelier est commune aux deux sections. Les élèves suivent un cours d'ajustage, complété par un stage à la soudure. Les ateliers sont équipés avec des machines des plus modernes, provenant de l'Angleterre, de la France, de l'Italie et du Danemark. Les locaux sont clairs, aérés et éclairés abondamment par un éclairage fluorescent. Rien n'a été négligé pour assurer le bien-être de nos élèves et effacer au moins à l'école, les conséquences de leurs origines sociales. Une cantine financée par le "Joint", fonctionne à l'école et des douches ont été installées.

Nos élèves se rendent compte de nos efforts en leur faveur, et nous en sommes reconnaissants. Une certaine tradition ORT est en train de se former et les élèves sont très fiers de faire partie de notre école. Sans revenir au problème de l'enseignement professionnel proprement dit, le fait même de les sortir du milieu dans lequel ils vivaient et de les mettre dans cette ambiance saine, a une importance énorme.

En plus de l'école professionnelle, nous avons organisé des cours de perfectionnement et de formation accélérée pour adultes. Ces cours fonctionnent depuis le début du mois de mars, tous les soirs et les dimanches matin. Le métier enseigné est celui de serrurier-soudeur. Son effectif est passé de 36 stagiaires au moment de l'ouverture à 30, 6 adultes ayant été dans l'impossibilité de suivre les cours.

En ce qui concerne la formation pour adultes, nous préparons pour la rentrée d'Octobre, un cours accéléré du bâtiment. Ce cours pourra fonctionner au début sur notre terrain de l'Ariana.

Nous nous occupons également en ce moment de l'organisation d'un Service de Placement des Apprentis. Il existe actuellement à Tunis, un Comité qui s'est penché sur ce problème avant notre arrivée. Les personnes qui le composent sont pleines de bonne volonté, mais manquent de connaissances techniques et d'expérience, indispensables au domaine de la formation professionnelle. Nous organiserons également des cours du soir pour les jeunes apprentis placés par nos soins.

Nous avons également été sollicités par la Communauté Israélite de Gabès et la Fédération Zioniste pour la création d'une école professionnelle.

Cette Communauté met à notre disposition un terrain et 3.500.000 Frs. Monsieur Berlant vient d'effectuer un voyage d'études à Gabès, et la création d'une école de menuiserie est envisagée avec des cours spéciaux pour les candidats à l'Alijah.

Parallèlement à l'organisation de l'école provisoire de Bab-Saadoun, les efforts pour la construction du bâtiment définitif à l'Ariana ont continué. Au mois de décembre 1950, un contrat avait été signé avec un entrepreneur et après que les obstacles aient été un à un éliminés, les travaux de terrassement ont commencé fin Avril.

Le 8 mai 1951 a eu lieu solennellement la pose de la première pierre à l'Ariana et l'inauguration de l'école de Bab-Saadoun, en présence du Président Léon Meiss, président de l'ORT Français et de la Direction Centrale de l'ORT Union, membre du Comité Central de l'Alliance Israélite Universelle. Ces deux manifestations ont eu un succès sans précédent dans les annales juives de la Tunisie. Monsieur Périllier, Résident Général en France, a tenu à présider lui-même la pose de la première pierre. Son Altesse le Bey s'est fait représenter et on notait la présence de plusieurs ministres, celle de Monsieur PAYE, directeur de l'Instruction Publique et de Monsieur MAZEL, directeur de l'Enseignement Technique. Au cours de la visite à l'école de Bab-Saadoun, toutes les personnalités présentes ont exprimé leur satisfaction devant l'oeuvre accomplie.

Monsieur Périllier, Résident Général, mit l'accent sur le développement de l'enseignement technique et félicita les promoteurs et les artisans de la Nouvelle Ecole.

Monsieur Paye, Directeur de l'Enseignement, insista sur l'espoir qu'il est permis de fonder sur la coopération de l'ORT et de l'Alliance et se déclara persuadé que cette école contribuera efficacement à accroître les effectifs techniques de la Tunisie, accroissement indispensable au progrès du pays.

Les travaux à l'Ariana se poursuivent activement et à l'heure actuelle le sous-sol et le rez-de-chaussée sont élevés. Nous attendons avec impatience la construction de cet immeuble car il doit abriter en octobre l'école de mécanique et d'électricité tandis qu'une école de filles - ardemment souhaitée par toute la population juive - doit être aménagée dans le local rendu disponible à Bab-Saadoun.

L'oeuvre accomplie constitue la plus sobre et la meilleure propagande pour l'ORT. C'est ainsi que, quoique très jeunes à Tunis, nous venons d'obtenir du Gouvernement une subvention de 7.000.000 de frs. qui s'ajoutent à la subvention de 1.400.000 obtenue auparavant du Consistoire Israélite. D'autre part, le Comité toujours aussi actif s'est engagé à réunir 2.600.000 Frs. cette année et commence une campagne de recrutement de membres cotisants.

Par suite d'un accord qui a été signé à Paris entre l'Alliance Israélite Universelle et l'ORT Français, une coopération a été envisagée entre

ces deux organisations en Tunisie. Dans ces écoles dénommées ORT - AIU, nous devons nous charger de la partie professionnelle, tandis que l'enseignement général devait être assuré par l'A.I.U. Un comité mixte ORT - AIU sous la présidence de Monsieur Serge Moatti a été créé pour seconder le directeur de l'école.

La commission mixte ORT-Alliance s'est réunie sous la présidence de M. Moatti. Cette coopération n'a pas encore atteint le but qu'avaient en vue les signataires de cet accord, du fait de la répartition très inégale des charges entre l'ORT et l'A.I.U. Nous espérons que dans l'avenir les charges seront plus équitablement réparties et les éventuelles causes de friction ainsi éliminées.

Tenant compte des possibilités que renferme cette coopération ORT - Alliance, nous cherchons à la renforcer au moyen d'efforts communs accrus pour le bien de ceux qui ont besoin de l'enseignement professionnel en Tunisie.

L'ORT-Tunisie entretient d'excellents rapports avec les autorités locales françaises et tunisiennes, ainsi qu'avec toutes les organisations juives (Joint, OSE, Communauté Israélite, Nos Petits). Nous tenons à souligner plus particulièrement les cordiales relations que nous entretenons avec le Joint et dont le mérite revient à Monsieur Horwitz, Directeur de l'A.J.D.C. à Tunis.

Grâce à l'influence que ses membres exercent à Tunis ainsi qu'à son activité, le Comité local a su tailler à l'ORT une place importante dans la vie sociale juive de notre ville. Nous en avons eu la preuve lors de la récente - malheureusement trop courte - visite du Dr SYNGALOWSKI, accompagné de MM HALPERIN, secrétaire exécutif de l'ORT Union et ALEINICK, chef du département technique et pédagogique de l'ORT Union. A notre appel, toutes les notabilités juives de Tunis ont répondu et sont venus s'imprégner du message de l'ORT Union que leur a transmis le Dr. Syngalowski, Président de l'Exécutif de l'ORT Union, message qui a fait une très forte impression sur tous les présents. Pour les membres du Comité, qui pris par les petits travaux quotidiens, perdent parfois de vue le grand idéal de l'ORT, ce message constituait " une remontée vers la source".

Au cours de leur séjour à Tunis du 27 au 29 mai, le Dr. Syngalowski et ses collaborateurs ont inspecté l'école de Bab-Saadoun, ainsi que le chantier de la nouvelle école à Ariana, dont ils ont emporté une impression favorable.

Au cours de deux séances du Comité ORT, présidées par Maître Elie Nataf, le Dr. Syngalowski a précisé les tâches immédiates de l'ORT en Tunisie et les grandes lignes du programme de l'ORT. Plusieurs questions d'organisation ont été mises au point.

Différentes décisions ont été prises d'entente avec le Directeur du Joint concernant la réorganisation par l'ORT du Service de Placement pour les apprentis.

La commission mixte ORT-Alliance s'est réunie sous la présidence de M. Moatti et a entendu un exposé du Dr. Syngalowski concernant la coopération ORT-Alliance en Tunisie.

La délégation de l'ORT Union a profité de son passage à Tunis pour visiter également les écoles de l'Alliance en compagnie de MM. R. Levy et Danon.

M. ALBERSTEIN, ancien Directeur de l'ORT à Constantine, a été nommé à la Direction à Tunis, et a pris, à partir du 10 juin 1951, la direction effective du Centre à TUNIS.

Nous avons également pu développer considérablement notre oeuvre de formation professionnelle. Ainsi, nos cours de coupe et de dessin de mode sont actuellement fréquentés par plus de 30 élèves et nous avons pu créer, avec l'approbation et avec l'appui des autorités, des ateliers de travaux sur bois et sur métaux auprès de certaines écoles primaires.

Des progrès peu spectaculaires mais constants ont été réalisés à la ferme-école Lazarus. De petits groupes de Hachsharah du Betar et un certain nombre de jeunes gens admis individuellement reçoivent un enseignement pratique et théorique dans cette ferme-école de l'ORT. Pour cet aspect des activités de l'ORT également les autorités montrent beaucoup de compréhension et nous avons notamment été soutenus au cours de l'année passée par le Département de l'Agriculture, dont les dirigeants sont prêts à nous aider chaque fois que nous nous adressons à eux. La communauté juive de Witbank continue de témoigner de l'intérêt et de la sympathie à nos élèves. Tous les élèves de la ferme-école suivent une fois par semaine les leçons d'hébreu à Witbank. La ferme elle-même a donné une moisson satisfaisante et des terrains supplémentaires seront cultivés.

Le travail de l'Organisation a été dirigé, au cours de l'année passée, par notre Exécutif, le Conseil et un certain nombre de sous-comités qui s'occupaient notamment de l'orientation professionnelle, de la direction de la ferme-école, de l'administration du bureau et de la gestion financière, etc.

A la suite de l'accord avec le United Communal Fund, conformément auquel l'ORT ne doit entreprendre aucune action individuelle de collecte de fonds, les revenus de notre organisation ont diminués sensiblement. Par contre, l'ORT reçoit une allocation du United Communal Fund qui lui permet de continuer son travail local, sans toutefois pouvoir l'étendre, ce qui, pourtant, serait dans l'intérêt de la communauté.

Collaboration avec d'autres organisations : L'ORT en Afrique du Sud continue à collaborer dans le cadre de son Bureau de Formation Professionnelle, avec le South African Jewish Board of Deputies. L'ORT est affilié au Board et y est représenté. Certains membres de notre organisation collaborent activement au Israeli United Appeal, au South African Jewish Appeal et au United Communal Fund et leur rendent de multiples services comme propagandistes et collaborateurs bénévoles.

Le 28 mai 1951 s'est tenue l'assemblée générale annuelle du South African ORT - OZE avec la participation de l'Organisation et des représentants de nos sections locales. M. B.A. Ettlinger, K.C., président du South African Jewish Board of Deputies, a été élu président de l'Organisation. Au cours des premiers mois de 1951, l'ORT en Afrique du Sud a cherché à accroître ses activités locales, tout en vouant une attention non diminuée aux besoins de l'ORT à l'étranger. L'ORT Sud-Africain tend à encourager et à faciliter le plus possible l'accès vers l'industrie et l'agriculture et c'est là un des buts de nos activités locales. Nous avons pu noter des progrès continus dans ce domaine.

413 personnes se sont adressées au Bureau d'Orientation Professionnelle à Johannesburg. 131 d'entre elles ont pu être aidées par des conseils, 165 ont été placées par nous, 94 ont passé des examens d'aptitude et nous avons pu promettre des bourses à 23 personnes.

Une enquête sur l'activité de ce Bureau nous a permis de constater qu'au cours de la première décennie de son existence, il a pu aider par des conseils et par le placement dans des métiers productifs plus de 3000 jeunes gens.

Nous avons également pu développer considérablement notre oeuvre de formation professionnelle. Ainsi, nos cours de coupe et de dessin de mode sont actuellement fréquentés par plus de 30 élèves et nous avons pu créer, avec l'approbation et avec l'appui des autorités, des ateliers de travaux sur bois et sur métaux auprès de certaines écoles primaires.

Des progrès peu spectaculaires mais constants ont été réalisés à la ferme-école Lazarus. De petits groupes de Hachsharah du Betar et un certain nombre de jeunes gens admis individuellement reçoivent un enseignement pratique et théorique dans cette ferme-école de l'ORT. Pour cet aspect des activités de l'ORT également les autorités montrent beaucoup de compréhension et nous avons notamment été soutenus au cours de l'année passée par le Département de l'Agriculture, dont les dirigeants sont prêts à nous aider chaque fois que nous nous adressons à eux. La communauté juive de Witbank continue de témoigner de l'intérêt et de la sympathie à nos élèves. Tous les élèves de la ferme-école suivent une fois par semaine les leçons d'hébreu à Witbank. La ferme elle-même a donné une moisson satisfaisante et des terrains supplémentaires seront cultivés.

Le travail de l'Organisation a été dirigé, au cours de l'année passée, par notre Exécutif, le Conseil et un certain nombre de sous-comités qui s'occupaient notamment de l'orientation professionnelle, de la direction de la ferme-école, de l'administration du bureau et de la gestion financière, etc.

À la suite de l'accord avec le United Communal Fund, conformément auquel l'ORT ne doit entreprendre aucune action individuelle de collecte de fonds, les revenus de notre organisation ont diminués sensiblement. Par contre, l'ORT reçoit une allocation du United Communal Fund qui lui permet de continuer son travail local, sans toutefois pouvoir l'étendre, ce qui, pourtant, serait dans l'intérêt de la communauté.

Collaboration avec d'autres organisations : L'ORT en Afrique du Sud continue à collaborer dans le cadre de son Bureau d'Orientation Professionnelle, avec le South African Jewish Board of Deputies. L'ORT est affilié au Board et y est représenté. Certains membres de notre organisation collaborent activement au Israeli United Appeal, au South African Jewish Appeal et au United Communal Fund et leur rendent de multiples services comme propagandistes et collaborateurs bénévoles.

Le 28 mai 1951 s'est tenue l'assemblée générale annuelle du South African ORT - OZE avec la participation de 110 membres de l'Organisation et des représentants de nos sections locales. M. B.A. Ettliger, K.C., président du South African Jewish Board of Deputies a pris la parole et a parlé de son récent voyage en Israël. M. Ettliger a dit notamment qu'il a visité les écoles de l'ORT à Jaffa et Jérusalem et qu'il avait eu des échos des écoles de Tel Aviv, Ramat Gan et Aïn Charod, où un travail excellent est fait pour la formation d'ouvriers qualifiés, dont Israël a un si grand besoin. M. A. Shaban qui venait de rendre d'un voyage en Argentine, en mission pour l'ORT Union, a donné un intéressant compte rendu de son séjour à Buenos Aires, où il y a, sur un nombre total de 4 millions d'habitants, une communauté juive de 425.000 âmes. L'école de l'ORT occupe une place prépondérante et est très populaire parmi les institutions juives de cette ville. Le Dr. M. Cohen, représentant du Département Israélien de l'Agriculture, a rendu hommage au travail de l'ORT en Israël, en soulignant qu'Israël avait un besoin urgent en travailleurs qualifiés, tant dans l'agriculture que dans l'industrie. "J'admire beaucoup votre oeuvre en Israël" a dit M. Cohen dans sa péroraison.

Dans son rapport annuel, M. Festenstein a donné un aperçu des principales réalisations de l'ORT Sud-Africain au cours de l'année passée.

Pour la nouvelle période, ont été élus :

M. L.A. Lipschitz, président, le Rabbin M.C. Weiler et M. Henry Bernstein, vice-présidents, M. L. Rosin, trésorier.

Comité Féminin : Différentes manifestations ont été organisées par les divers comités et elles ont remporté un vif succès. De nouveaux comités ont été créés à Port Elisabeth, au Cap, à Witbank et à Greenside. Des agendas de l'ORT ont de nouveau été publiés et distribués. Chaque branche du Comité Féminin s'est chargée de meubler une pièce de la ferme-école Lazarus. L'internat de cette école est maintenant complètement équipé.

Au cours de la période sous rapport, la section féminine a collecté environ Lstg. 6.000.-. De cette somme, le 15 % a été alloué au South African ORT-OZE pour des besoins locaux et le reste a été réparti pour couvrir les engagements en Afrique du Sud et outremer. Le Comité Féminin de l'ORT en Afrique du Sud fait maintenant partie de l'International Women's ORT et s'est chargé de l'entretien de 10 élèves de l'Institut Central ORT à Anières.

L'Assemblée Générale Annuelle des Femmes a eu lieu le 2 avril 1951 à l'hôtel Langham à Johannesburg. Le Dr. E. Hellman y a parlé devant un nombreux auditoire. Les élections suivantes ont eu lieu : Mme F. Feldman, présidente, Mmes B. Katz et N. Leveson, vice-présidentes.

"Looking Ahead" : Le bulletin du South African ORT-OZE continue à paraître chaque mois et contient des articles sur l'idéologie de l'ORT et son travail pratique en Afrique du Sud et outremer. En outre, les colonnes de "Looking Ahead" ont toujours été ouvertes à la propagande du South African Jewish Appeal, du Israeli United Appeal et du United Communal Fund.

En Zone Britannique, comme en Autriche, l'effectif des élèves est resté à peu près stable. Nous avons eu quelques changements, notamment le départ de

A L L E M A G N E E T A U T R I C H E

M. Mark, ancien directeur, qui s'est rendu au Canada. Lors du départ de M. Lister, M. Kalritzky, directeur de l'école de Berlin, a été transféré à Hanovre et nommé directeur de cette Zone. M. Kalritzky a réussi à obtenir de la Malgré les changements notables survenus au sein de la population juive en Allemagne et en Autriche, les écoles de l'ORT ont poursuivi leur activité dans des conditions difficiles, sans en être affectées. Actuellement encore, il est impossible d'établir combien de DP ont été touchés par ces changements, étant donné qu'il y avait une population flottante, surtout ces derniers temps. pour obtenir les documents leur permettant de quitter l'Allemagne et l'Autriche, beaucoup de DP ont changé leur domicile. L'effectif des élèves de l'ORT en Zone Britannique et en Autriche est resté à peu près stable. En Zone Américaine il a varié entre 700 et 900, chiffre beaucoup plus élevé que celui que nous avons prévu pour cette période.

Ainsi que nous l'avons déjà dit dans notre rapport précédent, par suite de la liquidation de l'IRO notre travail dans toutes les régions est devenu infiniment plus difficile. Ces derniers mois, les difficultés concernaient davantage les élèves que le travail de l'ORT proprement dit. En Zone Américaine, à la suite de l'arrêt des paiements de la "Wiedergutmachung", nous nous sommes trouvés avec une centaine d'élèves sans ressources alors qu'ils subvenaient auparavant à leurs besoins avec les 80.- DM mensuels. Ce fait a créé une situation extrêmement sérieuse. L'ORT, avec la collaboration de l'AJDC, s'est vu devant la nécessité d'assurer au moins un repas chaud journalier aux élèves. Nous avons pensé que cet état de choses influencerait sur notre effectif, mais à notre surprise seuls quelques élèves ont quitté l'école. Ce problème n'est pas encore résolu, mais nous négocions avec le Ministère du Travail et de l'Assistance Sociale et nous discutons, avec l'appui des autorités HICOG, de la reprise des paiements de la "Wiedergutmachung."

A U T R I C H E

Ici, il n'y a eu que peu de changements. Nous avons à présent notre propre école qui est logée à l'Hôpital Rothschild. Elle comprend différents cours, tous des métiers féminins : lingerie, couture, corseterie, confection de pantalons, stoppage, etc. Nous avons continué à l'école gouvernementale de Vienne l'enseignement des métiers suivants : radiotechnique, mécanique, maroquinerie, cosmétiques et coiffure; les cours comptent une moyenne de 250 élèves.

Notre école à Hallein, seul camp resté en Autriche, est fréquentée par 50 à 55 élèves, qui suivent les cours de maroquinerie, de lingerie et de coupe. Sur la demande de l'IRO, l'ORT a institué des cours de langues, répartis sur tout le pays, avec 384 élèves juifs et non-juifs; les langues enseignées sont l'hébreu et l'anglais. Ces cours de langues sont subventionnés par l'IRO.

L'ORT en Autriche compte actuellement 289 élèves réguliers et 384 élèves dans les cours de langues; il est en pourparlers concernant l'admission de 100 nouveaux élèves.

Z O N E B R I T A N N I Q U E

En Zone Britannique, comme en Autriche, l'effectif des élèves est resté à peu près stable. Nous avons eu quelques changements, notamment le départ de

M. Mark, ancien directeur, qui s'est rendu au Canada. Lors du départ de M. Lister, M. Kalritzky, directeur de l'école de Berlin, a été transféré à Hanovre et nommé directeur de cette Zone. M. Kalnitzky a réussi à obtenir de la part de la Commission de contrôle pour l'Allemagne un nouveau bâtiment pour le Headquarter. Ce local se trouve à la Schleiermacherstr. 10. Il est très spacieux, comprend des caves pour nos dépôts, des bureaux au rez-de-chaussée, des réfectoires et des habitations aux deuxième et troisième étages. De plus, il dispose d'un garage pouvant servir d'atelier.

L'école de Berlin s'est développée de façon satisfaisante. Elle s'est enrichie, au cours de ces dernières semaines, d'un équipement supplémentaire pour les cours de menuiserie et de radio. Nous avons eu un entretien avec le président de la communauté juive de Berlin. Il a insisté pour que l'école reste en fonction aussi longtemps que possible, vu la misère générale et le manque de possibilité d'apprendre. D'accord avec les autorités de Berlin-Ouest, cette école sera maintenue pendant 6 mois encore (1 avril au 30 septembre 1951). Nous avons essayé d'obtenir des allocations pour les élèves, mais n'avons pas réussi. C'est presque un miracle que d'avoir pu maintenir l'effectif des élèves à son niveau actuel.

Jever

La liquidation de ce camp, prévue pour le 15 août, a rendu très difficile tout travail suivi. Une véritable panique s'est emparée du camp. Les DP admis pour l'émigration seront transférés à Wentdorf, centre de l'IRO, tandis que les TB et les "hardcore" seront dirigés vers les centres de la Zone Américaine. Les autres DP devront être absorbés par l'économie allemande.

Sans cela, l'ORT aurait pu s'enorgueillir de son travail à Jever. Le cours des arts appliqués a fait des merveilles parmi les malades et les TB, et il vaudrait la peine de le continuer en Zone Américaine, si c'était possible.

Le cours de couture continue à faire du bon travail et les cours d'hébreu et d'anglais ont donné aux futurs émigrants une base solide dans la langue de leur nouvelle patrie. Nous avons l'intention de continuer ces cours à Jever jusqu'à la fin, ayant le vague sentiment qu'un changement pourrait se produire et que le camp resterait.

Le cours de couture à Hanovre s'est terminé par des examens officiels, et les élèves ont reçu leur diplôme de l'ORT ainsi qu'un certificat d'aptitude avec autorisation de travail, délivré par la Chambre Syndicale. Ces élèves ont fourni un travail excellent et ont été félicités par la commission d'examen. Le nouveau cours, en voie d'organisation, sera ouvert le 11 juin dans le bâtiment de la communauté juive qui a mis des locaux à notre disposition.

L'école de Cologne, qui passe pour être la plus réussie de l'ORT, est en excellente forme. Le Ministère de l'Intérieur pour le Nord-Rhein/Westfalen alloue aux élèves, en plus des frais d'entretien, une bourse leur permettant de consacrer tout leur temps et toute leur énergie aux études. Par suite de l'occupation par les autorités belges de l'Hôpital juif, un nouvel atelier de mécanique d'automobile a été construit par les Belges et contribue

à l'occupation par les autorités belges de l'Hôpital juif, un nouvel atelier de mécanique d'automobile a été construit par les Belges et contribue

à rehausser le prestige de cette école. Il est possible qu'un ou deux nouveaux cours seront ouverts dans cette école, au cas où la liquidation de Jever se réalise. Certains élèves ont l'intention de déménager à Cologne pour y poursuivre leurs études. Notre accord avec le Ministère de l'Intérieur s'étend à la période allant de mars 1951 à mars 1952.

L'ORT continue ses examens d'aptitude professionnelle dans les régions de Hanovre et de Hambourg. Dans la période qui fait l'objet de ce rapport (à l'exception du mois de juin pour lequel nous n'avons pas encore les chiffres exacts) 635 personnes ont été examinées et ont reçu des certificats.

Actuellement il y a 124 élèves à l'école de Berlin, 57 à Cologne, 24 à Jever et 10 à Hanovre, ce qui donne un total de 215 élèves en Zone Britannique.

ZONE AMERICAINE

Dans la Zone Américaine les changements ont été plus considérables. Au cours des 5 derniers mois, nous avons assisté à la liquidation de Lechfeld et de Feldafing et le Centre de Réadaptation de Bayrisch-Gmain est en voie de liquidation.

Les élèves qui ne se destinent pas à l'émigration ont été transférés de Lechfeld et de Feldafing à Föhrenwald, ce qui explique l'augmentation du nombre d'élèves dans ce centre. Il n'a pas encore été établi où iront les élèves après avoir quitté Bayrisch-Gmain, mais il est probable qu'ils seront transférés à Föhrenwald.

Centres de réadaptation

Notre situation dans les centres de réadaptation et en particulier dans les hôpitaux des TB est devenue subitement très sérieuse. Près de 95% des cas TB qui se sont présentés à l'examen médical ont été carrément refusés ou ajournés. Il est impossible de prévoir ce qu'il adviendra de ces malades. Quelques cas graves ont été transférés en Israël, mais pas en nombre suffisamment grand pour que l'on sente une différence dans les écoles. En date du 1er mai, le grand hôpital TB à Gauting, dirigé jusqu'alors par l'IRO, a été remis à l'économie allemande. Jusqu'à présent cela n'a pas influé sur notre travail et nous avons été priés de le poursuivre. Notre activité dans ce centre a été couronnée de succès et nous sommes très heureux de voir que certains de nos élèves diplômés font partie du dernier transport pour Israël. Notre spécialiste en filets de pêche est parti pour Israël, riche de son expérience de 15 mois à Gauting. Lui et son petit groupe sont sûrs de pouvoir gagner leur vie comme pêcheurs. Les métiers manuels sont toujours à l'ordre du jour, les branches préférées des femmes étant le tricotage et la broderie et celles des hommes la maroquinerie et le tissage. La fabrication de jouets jouit également d'une grande popularité parmi les élèves des deux sexes.

A Bad Wörishofen, il y a du progrès en ce qui concerne les malades complètement ou partiellement alités, leur résistance physique s'est considérablement accrue. Travaux manuels, tissage mécanique et, avec la venue de la belle saison, l'aviculture et le jardinage sont au programme.

Le mois dernier, nous avons dû arrêter le travail à l'hôpital Bogenhausen, ce bâtiment ayant été restitué à l'économie allemande. Beaucoup de malades ont été transférés à Bad Wörishofen où ils poursuivent leurs études.

L'horaire du travail dans tous ces centres est suivi de près par le corps médical de l'AJDC qui nous encourage par ses conseils précieux ainsi que par l'intérêt qu'il témoigne pour le travail des malades. Un contact très étroit est maintenu entre médecins et malades de façon que notre collaboration demeure sur un niveau très élevé.

Il y a des cours de langues dans tous les centres; c'est l'hébreu qui domine du fait que la plupart des élèves se destinent à l'émigration en Israël.

Bad Aibling

Dans le village d'enfants de Bad Aibling, l'ORT a pu maintenir le niveau élevé de son travail. Au cours de ces derniers mois nous avons transféré notre école dans le bâtiment principal du Village d'Enfants. Ici également, l'IRO est en train de réduire son travail et de conférer la responsabilité à d'autres organisations.

Munich

Au cours des mois passés, l'école de Munich a été le centre de nos plus grands préoccupations. Par suite de la faillite de la Wiedergutmachung, une centaine d'élèves se trouvent sans moyens. Il est évident que cet état de choses se répercute sur la fréquentation de l'école. Après des négociations prolongées, nous sommes parvenus à obtenir l'aide du Ministère du Travail et de l'Assistance Sociale, sous forme de 1.60 DM par jour par élève de moins de 25 ans, et de 1.50 DM par jour pour l'entretien de l'école pour ce même groupe. Nous espérons que cette mesure pourra être étendue à tous les élèves. Si nous y arrivons et si les paiements de la Wiedergutmachung sont repris, il y aura une augmentation nette de l'effectif des élèves. Avec 1.60 DM par jour, plus l'aide que l'AJDC leur accorde, les élèves peuvent poursuivre leur apprentissage. Nous avons pu garder notre internat bien que l'IRO ait restitué nombre de ses bâtiments à l'économie allemande. Malgré toutes nos difficultés, notre travail à Munich se poursuit sur un niveau des plus élevés et nous avons été félicités par le Ministère du Travail et de l'Assistance Sociale pour notre excellent travail. Les métiers enseignés sont : La mécanique d'automobile, le bobinage, les réparations des machines à écrire, la mécanique dentaire, la fabrication de tiges de bottines, la tapisserie, les cosmétiques, le travail de fourreur, la couture. Le nombre d'élèves se monte à 200.

Bamberg

Cette école, qui comprenait un cours de couture a été maintenue en premier lieu pour permettre aux élèves d'achever leur apprentissage; elle sera fermée à la fin de ce mois.

Supply Department

Au cours du mois d'avril, nous avons fait partir d'Allemagne notre dernier grand envoi. Il y aura encore d'autres petits envois supplémentaires,

AMERIQUE LATINE

mais nous sommes heureux d'avoir pu contribuer au travail en Israel et en Afrique du Nord par d'important envois de matériel d'Allemagne et d'Autriche.

Le HAO a continué à nous envoyer des dons sous forme de laines à tricoter, de soies à broder et d'autres fournitures, contribuant ainsi au succès de notre programme de réadaptation.

Département de Transports

L'IRO a continué à assumer les charges de l'entretien, de la benzine, des pièces de réchange et de la révision complète de 15 véhicules.

Rapports avec les Autorités Militaires, l'AJDC, HIAS et autres organisations

Au cours des derniers mois, l'ORT a maintenu, comme par le passé, ses bons rapports avec l'IRO et nous avons son appui pour notre Burgomeister's Payroll jusqu'à présent. L'IRO assume encore les frais pour les bâtiments scolaires, l'internat, les bureaux, le chauffage, l'électricité et l'entretien.

Nos relations avec les Autorités Militaires, l'AJDC et le HIAS sont également demeurées très satisfaisantes.

Prévisions pour les mois à venir.

Nous avions supposé que le nombre de nos élèves aurait diminué dans une mesure nous permettant de prévoir la fin de notre travail en Allemagne. Actuellement, il est impossible de se prononcer à ce sujet. Si nous obtenons les allocations demandées pour les élèves de Munich, nous sommes certains que nos anciens élèves reviendront, augmentant ainsi le nombre des élèves de 75 - 100 environ, ce qui porterait l'effectif des élèves en Zone Américaine à env. 800. La situation en Autriche et en Zone Britannique restera sans doute inchangée.

Nous attendons, par conséquent, la décision de l'ORT Union concernant la continuation de notre travail en Allemagne et en Autriche.

M. le Rabbin Avram Blum, qui a parlé avec beaucoup d'enthousiasme du travail de l'ORT en Israel et qui s'est exprimé en termes élogieux sur les réalisations de l'ORT à Buenos Aires.

Comme nous l'avons mentionné plus haut, le délégué de l'ORT Union, Dr. Boris Surovich a travaillé avec beaucoup d'énergie à Buenos Aires, à Rio de Janeiro et à Montevideo en vue de préparer la campagne financière du UJA pour 1951. Malheureusement, en pleine activité à Montevideo il est tombé gravement malade et a dû renoncer, à la demande de son médecin, à son travail. En présentant sa démission, il a informé le Bureau Central de l'ORT Union qu'il avait l'intention de continuer à servir bénévolement la grande oeuvre de l'ORT à laquelle il s'est voué pendant de si longues années. Les membres de la Federación Sudamericana de l'ORT lui ont exprimé leur gratitude pour son travail. Le Dr. Surovich a été élu conseiller ad honorem de la Federación Sudamericana de l'ORT et à le droit de vote.

AMERIQUE LATINE

Federacion ORT Sudamericana

Au cours des 5 premiers mois de cette année, les membres de la Federacion ORT Sudamericana se sont réunis 10 fois. Trois de ces réunions, auxquelles ont pris part des représentants d'autres organisations qui participent au United Jewish Appeal, ont été consacrées à des questions de collectes de fonds. Les premiers trois mois de l'année étant des mois de vacances en Amérique Latine, nous les avons employés à préparer la participation de l'ORT aux collectes de fonds du United Jewish Appeal. Le Dr. B. Surovich, délégué de l'ORT Union, s'est occupé activement de cette tâche à Buenos Aires et à Montevideo, tandis que M. le Dr. M. Merkin, délégué de la Fédération ORT sudamericana, s'est rendu au Chili immédiatement après son voyage à travers l'Amérique Centrale.

Récemment, nous avons eu la visite de M. A. Shaban, membre du Comité Exécutif de l'Union ORT, venu en mission spéciale en Argentine et qui a pris une part active aux négociations concernant une participation accrue de ce pays au budget de l'ORT Union. M. et Mme. Shaban ont été accueillis chaleureusement non seulement par les dirigeants de la Federacion Sudamericana de l'ORT, mais aussi par la communauté juive, la presse argentine et par diverses organisations. Au cours d'une réception de presse à Buenos Aires, M. Shaban a donné un compte rendu de la vie juive en Afrique du Sud et a parlé ensuite des activités de l'ORT à travers le monde.

Nous avons aussi eu la visite de M. Léon Rosenthal de Santiago du Chili, membre du Comité Chilien de l'ORT, nommé récemment président de ce comité. A cette occasion, nous avons discuté avec lui les problèmes et les tâches futures de l'ORT au Chili.

L'Ecole ORT à Buenos Aires a reçu la visite d'un dirigeant du Misrachi, M. le Rabbin Amram Blum, qui a parlé avec beaucoup d'enthousiasme du travail de l'ORT en Israel et qui s'est exprimé en termes élogieux sur les réalisations de l'ORT à Buenos Aires.

Comme nous l'avons mentionné plus haut, le délégué de l'ORT Union, Dr. Boris Surovich a travaillé avec beaucoup d'énergie à Buenos Aires, à Rio de Janeiro et à Montevideo en vue de préparer la campagne financière du UJA pour 1951. Malheureusement, en pleine activité à Montevideo il est tombé gravement malade et a dû renoncer, à la demande de son médecin, à son travail. En présentant sa démission, il a informé le Bureau Central de l'ORT Union qu'il avait l'intention de continuer à servir bénévolement la grande oeuvre de l'ORT à laquelle il s'est voué pendant de si longues années. Les membres de la Federacion Sudamericana de l'ORT lui ont exprimé leur gratitude pour son travail. Le Dr. Surovich a été élu conseiller ad honorem de la Fédération Sudamericana de l'ORT et à le droit de vote.

discours à cette occasion. Un certain nombre d'anciens élèves, des amis de l'ORT ont été invités à participer à cette manifestation. Le manque de fonds nous a empêchés de faire paraître notre bulletin officiel VIDA PRODUCTIVE qui a trouvé des lecteurs fidèles à travers tout le continent. Nous devons donc nous contenter pour le moment de diffuser la chronique que nous recevons du bureau central de l'ORT Union.

Tous les membres de la Federacion Sudamericana de l'ORT ont répondu à l'appel lancé par l'UJA et ont constitué des équipes pour la collecte de fonds. Avant l'élection des dirigeants du U.J.A. pour 1951, les directeurs de la Federacion Sudamericana de l'ORT ont discuté au cours d'entretiens individuels et de réunions avec l'A.J.D.C., HIAS, le Congrès Juif Mondial et OSE, la participation de l'ORT à la campagne de l'UJA en vue d'obtenir un pourcentage plus élevé des recettes. M. Shaban a également pris part à ces entretiens. Ces négociations sont toujours en cours et nous en espérons un bon résultat. Nous avons cependant obtenu, dès maintenant, qu'une résolution soit prise par l'assemblée générale du U.J.A. concernant un nouvel examen de la répartition des pourcentages qu'obtiendront les différentes organisations mondiales, en se basant sur leurs besoins actuels. Cette résolution constitue une victoire pour notre cause et nous la considérons comme un premier pas vers une amélioration de notre quote-part.

A l'instar des années précédentes, une "Journée de l'ORT" a été célébrée le 6 avril en Argentine. A cette occasion, M. M. Avenburg, président de la Federacion Sudamericana de l'ORT a parlé à la radio; son discours a été diffusé en Argentine et en Uruguay. La presse juive consacra une place importante à cette manifestation et des conférences spéciales ont été faites pour nos élèves. En plus une documentation sur le travail de l'ORT a été distribuée parmi les professeurs des écoles juives et on les a priés de commémorer cette journée.

Nous sommes fiers de relever le fait que ce fut la Federacion Sudamericana de l'ORT qui a proposé, lors de la Conférence Mondiale de l'ORT en 1949, d'instituer cette "Journée de l'ORT", initiative qui, depuis, a été adoptée particulièrement aux Etats Unis, où une "Journée de l'ORT" a été célébrée à New York et dans d'autres grandes villes, le 12 mars.

ARGENTINE

Buenos Aires : Depuis le 1er avril 1951, l'école professionnelle de l'ORT a été aménagée dans une maison appartenant à l'ORT. Actuellement, elle compte 133 élèves, dont 86 suivent des cours de jour et 47 des cours du soir. En raison des travaux de construction, un certain nombre d'élèves n'a pu être admis et certaines classes n'ont pu être ouvertes qu'en avril et non en mars comme cela était prévu. L'inauguration officielle aura seulement lieu quand tous les travaux de construction et d'installation seront terminés. Cependant, une manifestation a été organisée à la nouvelle école, le 29 avril, à l'occasion du 10ème anniversaire de l'école ORT à Buenos Aires. Toutes les organisations mondiales, représentées en Argentine, ont délégué leurs représentants à cette manifestation. Le représentant de la Légation d'Israel a prononcé un

discours à cette occasion. Un certain nombre d'anciens élèves, des amis de l'ORT, des délégués des communautés et des municipalités et tous nos élèves ont également pris part à cette manifestation. La foule se pressait dans le hall, les ateliers et le jardin. Des diplômes ont été distribués à 48 élèves qui ont passé avec succès leur examen final en 1950.

En mai, l'ORT Argentin a rouvert ses cours du soir d'électricité et de radio à l'intention des futurs émigrants pour Israël.

Le Comité Féminin a été réorganisé. Il s'occupera à l'avenir de la préparation et de l'organisation de cours pour 50 - 60 femmes. Il prendra à sa charge tous les frais de ces cours, y inclus les installations. Jusqu'à présent, le Comité Féminin ne s'était occupé que de l'entretien de la cantine. Le Comité des Femmes, très actif, travaille en collaboration étroite avec l'ORT Argentin, organisant des soirées, des conférences et d'autres manifestations, ainsi que des expositions des travaux d'élèves.

En mars, les cours ont recommencé avec 50 élèves à l'école de mécanique à Montevideo. Comme nous l'avons déjà mentionné, la "Journée de l'ORT", célébrée le 6 avril, a été marquée par des réunions et des discours radio-diffusés.

Nous sommes en pourparlers avec le Vaad Hachimuch en vue d'obtenir sa participation aux frais de l'école professionnelle ORT. Ce sont MM. Surovich et Wengrower qui se consacrent à cette tâche.

Le 30 avril, les élections du Comité de l'ORT Argentin ont eu lieu. Un certain nombre de nouveaux et d'anciens amis de l'ORT ont été élus, parmi lesquels aussi des anciens élèves de notre école qui, grâce à l'enseignement reçu à l'ORT sont devenus indépendants. Nous comptons maintenant 8000 membres et nous efforçons d'augmenter ce nombre par la propagande et par des contacts individuels.

À l'égal des autres pays d'Amérique Latine, la situation financière de l'ORT est plutôt précaire. Cela est dû à l'inflation, au coût élevé de la vie et tout spécialement aux difficultés d'arriver à ce que nos membres augmentent leur contribution dans les mêmes proportions que la dévaluation progresse.

BRESIL

Rio de Janeiro : Le magnifique bâtiment de l'école ORT, installé d'une façon tout à fait moderne, a été achevé. Le nombre total d'élèves est de 104, à savoir : 71 garçons à l'Ecole de Mécanique et 33 jeunes filles dans les classes de couture. Nous avons, dans cette ville, 1500 membres. La situation financière est très difficile. Le Dr. Merkin est venu dans ce pays en vue d'une campagne en faveur de l'ORT Union et pour réunir des fonds pour les besoins locaux, afin d'équilibrer le budget de l'école. Il a visité la province et en particulier les endroits où aucun délégué de l'ORT n'avait pénétré jusqu'à présent.

BELGIQUE

A Rio de Janeiro, nous avons un Comité Féminin de l'ORT qui compte parmi les plus actifs et les mieux organisés en Amérique du Sud. Ce Comité a installé une école de couture, dont il assume les charges et il s'efforce d'équilibrer le budget local.

Sao Paulo : A fin mai, 22 élèves ont fréquenté l'école de mécanique; 7 dans la section de tournage et 10 dans la section d'électricité.

URUGUAY

Un nouveau comité, placé sous la présidence de M. Samuel Kobtin et de M.M. Silberman, a été élu en mars. Le comité de l'école est présidé par M. H. Momigliano. Le nouveau comité s'efforce d'améliorer la situation financière et d'augmenter notre participation au budget général de l'ORT Union. En mars, les cours ont recommencé avec 50 élèves à l'école ORT de mécanique à Montevideo. A la fin de l'année scolaire 1950, une grande manifestation, consacrée au 70ème anniversaire de l'ORT, a été organisée. A cette occasion, le Dr. J. Tzur, Ministre d'Israel en Uruguay, Mrs. Berkman, Consul d'Israel et M.M. Avenburg, président de la Federacion ORT Sudamericana ont pris la parole devant une assistance nombreuse.

Le Comité Féminin, créé l'année passée, s'occupe activement des collectes de fonds et de toute sorte de manifestations au profit de l'ORT.

CHILI

A la suite de la décision prise, en mars 1951, par l'Assemblée Générale de l'ORT Chili, l'Ecole Technique ORT a été réorganisée sous la direction d'un comité joint ORT - Vaad Hachimuch. Le nouveau comité est présidé par M. Léon Rosenthal. M. A. Taub en est le secrétaire général. Au moment de mettre sous presse le présent rapport, des pourparlers sont en cours entre l'ORT et le Vaad Hachinuch concernant le financement de nouveaux cours.

*

Le 31 mai, eut lieu une distribution de diplômes à 50 adultes qui
En dehors du travail accompli en Argentine, Brésil, Uruguay et au Chili, il convient de mentionner encore les relations avec d'autres pays d'Amérique Latine où il n'existe pas d'écoles ORT, mais dont les communautés juives témoignent de beaucoup de compréhension pour les tâches de l'ORT et les soutiennent matériellement. Il s'agit notamment des pays suivants : Pérou, Equador, Colombie, Vénézuéla, Panama, Costa Rica, Nicaragua, Honduras, El Salvador, Guatemala, Aruba, Curaçao, Haiti, Trinidad et Barbados.

BELGIQUE

I. 5ème ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE L'ORT-BELGE

L'ORT-Belge a été fondée dans le courant du 1er trimestre de l'année 1946, et n'a cessé de se renforcer au cours de ce premier lustre d'activité, sous la direction d'un Conseil d'Administration présidé par Monsieur Roger VAN PRAAG, assisté des vice-présidents, Messieurs M. GINSBURG, Anvers et P. PHILIPPSON, Bruxelles.

Les écoles et ateliers de l'ORT ont enseigné 18 métiers au cours de ces 5 années. 2.500 élèves sont passés par les écoles de l'ORT et 700 en ont été diplômés jusqu'à ce jour.

Cet anniversaire a été célébré à Anvers et Bruxelles par différentes manifestations qui, sous la dénomination, "Journées de l'ORT-Belge", ont recueilli un très grand succès.

A Bruxelles

Le 27 mai eut lieu au Centre Electro-Métal une conférence de presse donnée par Monsieur P. PHILIPPSON. Différents journaux répondirent à cette invitation, et notamment le "Soir", "La dernière Heure", "Neue Presse" et "Vie et Paix".

Les journalistes eurent l'occasion de voir les efforts de l'ORT-Belge et les articles parus illustrent leur admiration pour nos réalisations. En conclusion de son article, le "Soir" du 28 mai dit ceci:

"Le réalisme et la compétence montrés par les dirigeants de l'ORT et des différentes écoles qui en dépendent sont garants de leur succès. Grâce à leur action avisée, bien des gens qui avaient désespéré de la vie, bien des orphelins sans soutien, ont retrouvé confiance en eux-mêmes, confiance en l'avenir."

Le même jour, la population juive était admise à visiter les locaux du Centre Electro-Métal, dans les ateliers duquel les élèves étaient au travail. Plusieurs centaines de personnes sont passées ce jour là par le Centre. Des démonstrations de télévision étaient effectuées par les élèves eux-mêmes. Une délégation de l'Union des Artisans Juifs a tenu à venir féliciter les dirigeants de l'ORT-Belge pour son inlassable activité.

Le 31 mai, eut lieu une distribution de diplômes à 50 adultes qui avaient terminé leur apprentissage dans huit métiers différents dans le courant de la session 1950-1951. Monsieur VOLLBRECHT, directeur de l'Ecole des tailleurs de l'Institut des Arts et Métiers de Bruxelles, et un représentant du Ministère du Travail, assistaient à cette cérémonie.

Le 3 juin, un concert de gala, avec la participation de la cantatrice Judith MORECKA et du pianiste Naum SLUSZNY, clôturait brillamment, au Palais

le rayonnement de notre activité.

des Beaux Arts, les manifestations publiques des "Journées de l'ORT" à Bruxelles. Le 6 juin, Madame GOLDSCHMIDT-BRODSKY, Présidente du Comité Féminin de l'ORT-Belge, a organisé une réception privée pour différentes personnalités du monde industriel et financier, afin de les intéresser à l'action de l'ORT en Belgique. Une trentaine de personnes assistaient à cette séance, au cours de laquelle Monsieur S. GRUMBACH, membre de l'Exécutif de l'ORT-Union, exposa le travail de l'ORT dans le Monde, et Monsieur VAN PRAAG, "les réalisations de l'ORT en Belgique".

À Anvers

Le 7 juin fut une grande journée pour l'ORT-Belge à Anvers. Le Dr. SYNGALOWSKI avait accepté de venir y parler à l'occasion du 5e anniversaire de notre organisation et c'est devant une salle comble, dans laquelle de nombreuses personnes ne purent trouver des places assises, qu'il fit un exposé très applaudi sur le sens de l'activité de l'ORT.

La conférence publique avait été précédée d'un banquet intime auquel participaient la plupart des personnalités et représentants d'organisations d'Anvers. Le Docteur SYNGALOWSKI entretint les participants au banquet des problèmes du financement de l'ORT à Anvers.

On aura une idée de l'ampleur de ces "Journées", en sachant qu'environ 30.000 circulaires de toutes sortes ont été envoyées à cette occasion, et que 10.000 personnes ont été touchées, à Bruxelles et à Anvers, par notre propagande.

II. ENSEIGNEMENT

Pendant la période englobant le présent rapport, 98 élèves ont été admis à l'ORT Belge et 37 en sont sortis diplômés dans 8 métiers différents, soit Electro-Installation, moteurs et bobinages, chemiserie, soudure, tricotage, coupe et couture, confection dames, collage d'imperméable.

Il est intéressant de noter que trois Yeshiva Bachurim ont été diplômés en Electro-installation à Anvers avant leur départ pour Israël. C'est la première promotion sortie de notre nouvel atelier d'électro-installation à Anvers dont les cours avaient été suivis le soir par ces éléments.

L'école de radio de notre Centre Electro-Métal à Bruxelles a entrepris la construction d'un poste récepteur de télévision, en accord avec l'Institut National Radioélectricité et Cinématographie du Parc Duden avec lequel nous pourrions échanger des émissions dès la prochaine année scolaire. Une firme belge, la S.B.R., nous a déjà donné son accord pour prendre les élèves qui sortiront cette année après avoir été spécialisés dans la télévision.

Nous avons créé auprès de chacune de nos écoles un Comité de Parents qui réunit parents et professeurs de nos élèves, ce qui les lie de la façon la plus heureuse, à la fois pour l'amélioration de l'enseignement et pour le rayonnement de notre activité.

A Bruxelles D'entente avec les écoles Tachkemoni et Jesode Hatora à Anvers des ateliers de bricolage pour enfants y seront installés à partir de septembre. Cette méthode a déjà donné d'excellents résultats et les enfants suivent nos cours avec passion.

Enfin, nous avons été sollicités par la Légation d'Israël pour mettre sur pied une école de techniciens du lin pour l'Etat d'Israël.

Cette question a été l'objet d'une étude très approfondie de notre Comité et de nos techniciens et nous avons pu établir un plan d'enseignement qui devra se donner dans la région du Courtrais où est concentrée toute l'industrie linière, tant du point de vue de l'apprêtage que mécanique. Au 1. 6. 51 le nombre total des élèves de l'ORT en Belgique était de 429. La fréquentation générale du 1.1. 51 au 1.6. 51 a été de 523 élèves.

III. AMICALE DES ANCIENS ELEVES

Répondant à une suggestion de la Direction de l'ORT-Belge, les anciens élèves, adultes et adolescents de toutes les écoles et cours de Bruxelles ont décidé de se constituer en Amicale.

Dans l'esprit de ses promoteurs, ce groupement est destiné à aider tous les Anciens de l'ORT à trouver du travail, par une recherche systématique et une centralisation des offres et demandes. Le maintien d'un lien entre les Anciens doit aussi permettre l'organisation en commun d'activités propres à la profession, ou culturelles, ou distrayantes.

C'est le 4 décembre passé qu'eut lieu la première réunion du Comité Provisoire. Le 27 janvier, la première Assemblée Générale réunissait plus de 100 anciens et au cours d'une soirée très réussie procédait à l'élection définitive du Comité. Le 5 février ce Comité se réunissait pour la première fois et le 17 mars, le Bal de Printemps de l'Amicale des Anciens connut un très gros succès à Bruxelles, tant par le nombre de danseurs, que par l'ambiance sympathique. Le nombre de membres augmente chaque jour, et sous l'impulsion d'un actif et enthousiaste Comité l'Amicale se renforce au mieux des intérêts de ses membres.

Ainsi, en moins de quatre mois, a été créé et solidement développé, un groupement vivant qui compte déjà à son actif d'importantes manifestations publiques.

IV. PROPAGANDE ET COLLECTE DE FONDS

En plus des festivités du 5ème anniversaire de l'ORT-Belge, nous avons déployé une activité de propagande directe qui nous a permis, non seulement de nouer de nouveaux contacts avec la population juive de Bruxelles et Anvers, mais aussi de constater combien l'action de l'ORT rayonnait dans ces milieux, et était appréciée.

A Bruxelles

Une conférence a réuni en mars les professeurs de religion israélite, sous la présidence de Monsieur VAN PRAAG et du Rabbin DREYFUS, président et membre du Conseil d'Administration de l'ORT-Belge.

Monsieur SONNABEND, membre du Comité Exécutif de l'ORT-Union, a eu l'occasion de rencontrer diverses personnalités susceptibles de contribuer à la récolte de fonds dans l'ORT-Belge. Cette récolte avait été entamée au début de l'année par l'envoi d'une lettre circulaire signée par tous les membres du Conseil d'Administration, et qui toucha environ 10.000 personnes.

A Anvers

Trois leçons sur l'ORT ont été données en avril et mai dans les écoles Tachkemoni et Jesode Hatora par Monsieur EPZSTEJN, directeur de l'ORT à Anvers. 200 élèves au total, de 12 à 14 ans, y ont assisté.

Au début du mois de mai, la population d'Anvers comme celle de Bruxelles a été invitée à visiter les locaux de l'ORT. Le but de l'exposition était de montrer à la population juive d'Anvers les réalisations de l'ORT-Belge et de lui faire voir les jeunes anversois au travail dans nos écoles et ateliers. Nous avons enregistré au cours de cette journée du 6 mai plus de 300 visiteurs, et parmi ces derniers environ 150 jeunes qui ont manifesté un intérêt jamais constaté à ce jour. L'exposition a été prolongée jusqu'au lundi pour une visite spéciale des écoles Tachkemoni et Jesodé qui avaient reçu des leçons sur l'ORT. Plus de 200 jeunes sont encore venus ce jour-là. Un concours de rédactions sur l'ORT a été organisé dans ces écoles, et nous délivrerons des prix aux meilleurs travaux. Le matin de cette visite publique, une conférence de presse avait été donnée par Monsieur GINSBURG, Président du Comité de l'ORT-Belge à Anvers. Plusieurs journaux s'y sont fait représenter, notamment la "Volks-gazet" d'Anvers, "Unzer Wort" de Paris, "Atid" de Bruxelles et la "Jewish Chronicle" de Londres.

A Anvers encore, différentes conférences complétées par des projections cinématographiques ont eu lieu dans plusieurs cercles et organisations. A la "Young Wizo" par Monsieur WOLF, trésorier du Conseil d'Administration de l'ORT-Belge, au Maccabi par Monsieur GRATVOL, secrétaire de l'ORT-Belge et une conférence pour 120 jeunes venus de toutes les organisations par Monsieur EPZ - STEJN, directeur de l'ORT-Belge à Anvers.

*

Ce premier semestre de l'année 1951 a été réjouissant pour l'ORT-Belge car il nous a permis de constater combien notre action a été favorablement accueillie dans tous les milieux.

Le 12 juillet prochain, la 3ème promotion sortira des écoles de l'ORT-Belge. Ce sont des jeunes gens et jeunes filles qui termineront un enseignement de trois ans.

Écritures de machines et d'outillage

Pour réaliser le programme établi sur le conseil du Dr. Syngalowski, lors de son dernier séjour à Montréal, différentes mesures ont été prises

afin d'arriver à nos fins: un comité spécial a été constitué et il a pris contact avec différentes firmes pour C A N A D A les dons en nature et aussi pour trouver des sources où de l'outillage pourrait être acquis dans des conditions avantageuses. Au cours des 5 mois passés, l'ORT au Canada a fait des progrès sensibles au point de vue de son extension. Mais certains des avantages obtenus n'ont pu être réalisés entièrement en raison du départ du directeur exécutif de l'ORT Canadien en avril dernier. Nous espérons qu'un nouveau directeur pourra être désigné très bientôt. L'outillage lui a été donné à crédit, afin qu'il puisse se créer une situation dans son métier.

En mars, le directeur exécutif, M. H. Warshauer, a entrepris un voyage dans l'ouest du pays pour y créer des comités ORT. C'est ainsi qu'un Comité ORT a été créé à Winnipeg, comprenant des personnalités représentant tous les milieux de la communauté. En outre, des comités ont été fondés à Calgary et à Regina.

Nous sommes convaincus qu'en portant toujours davantage dans les différentes communautés du Canada le message du travail pratique de l'ORT à travers le Nous avons été informés par M. D. Lou Harris, notre président ad intérim à Toronto, qu'il compte pouvoir mettre bientôt sur pied un Comité ORT dans cette ville. Ici, comme à Hamilton et à Ottawa, où des démarches ont également été entreprises pour créer des comités ORT, l'absence d'un directeur exécutif ralentit la réalisation de ce projet.

Le dernier rapport que nous avons soumis, était établi conjointement Canadian ORT Federation et couvrait la période jusqu'à fin janvier 1951.

La Canadian ORT Federation fonctionne encore avec un comité provisoire. Un nouveau Conseil de l'ORT Canadien est sur le point d'être formé. Nous espérons qu'il se trouvera encore renforcé par une Fédération bien organisée et nous pensons que l'ORT Canadien pourra encore se développer tant par le nombre de ses membres que par l'efficacité de son travail.

L'ORT Canadien a fixé la date de sa première "Convention" aux 18 et 19 novembre 1951. Cette manifestation sous les auspices de la Canadian ORT Federation aura lieu en même temps que la seconde Convention biennale du Women's Canadian ORT.

Une édition plus restreinte va paraître. A Toronto, une grande réunion annuelle qui devra paraître vers la mi-juin. A Ottawa, également, une édition plus restreinte va paraître. A Toronto, une grande réunion annuelle.

Négociations avec le U.J.R.A. Tous les centres ont organisé des garden-parties, dejeuners, ventes, etc. Une exposition très réussie a eu lieu à Ottawa. Au cours des derniers mois des pourparlers ont été menés avec les United Jewish Relief Agencies au sujet de la subvention annuelle à l'Union ORT. M. H.S. Greenwood, président de l'ORT Canadien, à Montreal, et M. D. Lou Harris, président ad interim du Comité de Toronto (et qui est aussi pour 1951 le président du Combined Jewish Welfare Fund) ont participé activement à ces négociations. Nous sommes en mesure d'espérer que nous recevrons notre allocation initiale pour 1951, mais ce ne sera confirmé que lors de l'assemblée du U.J.R.A. dans le courant de ce mois.

Fournitures de machines et d'outillage 600 mètres de soie, de coton et de laine, obtenus en grande partie lors d'un banquet organisé par le Comité National. Le prix d'entrée minimum était de 3 dollars de tissu.

Pour réaliser le programme établi sur le conseil du Dr. Syngalowski, lors de son dernier séjour à Montreal, différentes mesures ont été prises

afin d'arriver à nos fins: un comité spécial a été constitué et il a pris contact avec différentes firmes pour obtenir des dons en nature et aussi pour trouver des sources où de l'outillage pourrait être acquis dans des conditions avantageuses. Dès qu'une quantité suffisante d'outils et de machines sera réunie, nous effectuerons notre première expédition.

A la demande d'un ancien élève-automécanicien de l'ORT qui vit maintenant à Montreal, de l'outillage lui a été donné à crédit, afin qu'il puisse se créer une situation dans son métier.

Même si tout cela ne constitue pas encore les réalisations dont nous aimerions pouvoir rendre compte, nous sommes optimistes quant à nos réalisations futures. L'ORT pénètre de plus en plus profondément dans tous les milieux et nous sommes convaincus qu'en portant toujours davantage dans les différentes communautés du Canada le message du travail pratique de l'ORT à travers le monde, nous réussirons à apporter à l'ORT Union tout l'appui dont elle a besoin.

Women's Canadian ORT

Le dernier rapport que nous avons soumis, était établi conjointement avec celui de l'ORT Canadien et couvrait la période jusqu'à fin janvier 1951.

Le 10 avril 1951, le Women's Canadian ORT a célébré par une grande réception son 5ème anniversaire et a rendu hommage aux fondateurs et aux pionniers de l'ORT au Canada. Cette fête a trouvé un large écho dans la presse comme cela a été le cas pour toutes nos manifestations à Montreal ainsi que pour celles qui ont eu lieu à Ottawa et à Toronto.

Collectes de Fonds

Dans la région de Montreal, nous préparons actuellement l'édition de notre "Livre-Souvenir" annuel qui devra paraître vers la mi-juin. A Ottawa également, une édition plus restreinte va paraître. A Toronto, une grande réception a été organisée. En outre, tous les centres ont organisé des garden parties, déjeuners, ventes, etc. Une exposition très réussie a eu lieu à Ottawa. A Calgary, Edmonton, Pambroke et Cornwall se poursuit une activité intense.

M.I.T. (Matériel pour le Travail en Israel)

En mars, un grand envoi de tissus et d'étoffes, ainsi que de produits alimentaires a été envoyé pour les élèves de l'ORT en Israel et un autre envoi a suivi en mai. Il contenait plus de 600 mètres de soie, de coton et de laine, obtenus en grande partie lors d'un banquet organisé par le Comité Féminin de l'ORT à Ottawa et pour lequel le prix d'entrée minimum était de 3 mètres de tissu.

Bourses et Aide Individuelle

Le Women's Canadian ORT s'est chargé pour 1951 de 10 bourses pour des élèves de l'Institut Central ORT pour la formation d'instructeurs.

Notre fonds de bourse continue à aider des jeunes dans leurs études. Nous aimerions relever surtout le cas d'une jeune fille qui fait preuve d'un don particulier pour le dessin de mode.

Notre bureau à Montréal reçoit fréquemment des visites d'anciens élèves, instructeurs et collaborateurs de l'ORT. Autant que possible, nous leur offrons aide et conseil pour trouver du travail, etc. Récemment, le Bureau Central nous a écrit au sujet de plusieurs personnes ayant l'intention d'émigrer à Toronto, où ils seront accueillis par notre section locale.

Visites

Récemment, nous avons eu le plaisir de recevoir M. I. Rafalowitch, vice-président, du Comité de l'ORT en Hollande, lors de sa visite au Canada. Le 6 juin a eu lieu un dîner en l'honneur de M. David P. Boder, professeur de psychologie à l'Institut de Psychologie d'Illinois, qui était venu à Montréal à l'occasion d'une conférence professionnelle.

Groupements de Jeunesse

À Montréal, le groupement de jeunesse de l'ORT comprend tous les âges de 9 à 17 ans. Le nouveau "Toronto Junior ORT" qui groupe des jeunes filles d'environ 15 à 17 ans, a déjà 27 membres. Dans les deux villes, les jeunes collaborent étroitement avec les comités féminins.

Fin de Saison

À la fin du mois de mai, Mme. Ludwig Kaphan, présidente du Women's American ORT, a fait une courte visite au Canada. À cette occasion, nous avons eu le plaisir de l'entendre à plusieurs de nos manifestations. Elle a parlé d'abord à un Dîner à Ottawa (pour les membres qui contribuent au moins par \$ 25.- par an), et le lendemain à la réunion de clôture et d'élections du Montreal Women's ORT. Un jour plus tard, Mme. Kaphan a été l'hôte de Toronto lors d'un dîner de fin de saison marquant en même temps le début d'une nouvelle campagne de recrutement de membres. À Montréal, un Dîner avec soirée dansante (pour les membres qui contribuent au moins par \$ 100.- par an) a été organisé au début de mai.

Congrès

Le deuxième Congrès Biennal du Women's Canadian ORT aura lieu les 18 et 19 novembre 1951, en même temps que le premier congrès du groupement masculin.

Ce comité a comme tâche F I N L A N D E régulièrement des informations sur le travail de l'ORT, de recruter des membres et de soutenir tous les efforts. Tandis qu'en Suède et au Danemark, ORT travaille depuis longtemps et y possède une organisation bien fondée, la Finlande est restée pour des raisons multiples en dehors de notre champ d'activité.

Depuis plus de 20 ans, nous n'avons pas eu de contact avec la communauté juive de ce lointain pays. Cette communauté est petite : elle compte dans les villes de Helsinki, d'Abo, de Tammerfors et autres, à peine 2000 âmes. Mais cette petite communauté est pleine de vie. Elle prend une part très active à toutes les manifestations de la vie nationale juive. Tous les grands événements trouvent là-bas une résonance profonde et le travail des multiples organisations internationales juives est soutenu moralement et matériellement d'une façon remarquable.

Le délégué de l'ORT Union, le Dr. E. Haskin, a visité la Finlande en avril et mai 1951 et a conduit avec succès la campagne de propagande et de collecte de fonds en faveur de l'ORT.

La première tâche de notre délégué a été de faire connaître au grand public et à la communauté juive les idées générales qui sont à la base de l'activité de l'ORT, son travail effectif, sa vaste organisation mondiale, ses grandes réalisations, ses problèmes actuels et ses besoins.

Toute la presse finlandaise a montré un vif intérêt pour les tâches et les réalisations de l'ORT. De longs articles à ce sujet ont paru dans tous les journaux importants. Un imprimé suédois (avec sa traduction finlandaise), décrivant en de termes éloquentes les principales réalisations et les buts de l'ORT, a été envoyé avec d'autre matériel de propagande à tous les membres de la communauté juive. Dans des conférences publiques à Helsinki, à Abo et à Tammerfors, ainsi qu'au cours de nombreuses conversations avec les membres dirigeants de la communauté, le Dr. E. Haskin a eu l'occasion de faire connaître à tous la grande oeuvre de l'ORT et son importance pour la vie nationale juive.

Et c'est comme cela qu'est né un nouveau membre de l'ORT Union : l'ORT FINLANDE. Un Comité a été formé à Helsinki, au sein duquel les trois communautés juives de Finlande sont représentées par leurs membres les plus actifs et les plus influents. Le Comité est composé comme suit :

MM. I. Dvidkin, président, (président de la Communauté Juive de Helsinki); B. Poliakoff, vice-président, (vieux ami de l'ORT); D. Jankeow, trésorier, (président des organisations de jeunesse juives); R. Hammerman, secrétaire honoraire; le Grand-Rabbin E. Berlinger; S. Maslovat (vice-président de la communauté juive de Helsinki); A. Schwarzman, (président de l'Assemblée des Délégués de la Communauté); Dr. E. Seligson; Mme. Dr. E. Celeste; Dr Zewi (président de la Communauté Israélite d'Abo); B. Katro (Abo), (responsable des collectes de fonds); Sch. Bergowsky, (président de la Communauté Israélite de Tammerfors).

Ce comité a comme tâche de diffuser régulièrement des informations sur le travail de l'ORT, de recruter des membres et de soutenir tous les efforts de l'ORT en Finlande. L'année 1951 n'étant pas encore achevée avant que l'année scolaire soit terminée, il est certes prématuré de vouloir tracer un tableau. La collecte des fonds, organisée par le Dr. Haskin, a donné des résultats nettement satisfaisants, surtout si on tient compte d'une série de difficultés locales et des possibilités restreintes de cette petite communauté, sollicitée de toutes parts. En plus de la collecte, une certaine somme provenant de la collecte de Magbit pour 1950, sera mise bientôt à la disposition de l'ORT Finlande. Une proportion de plus en plus forte l'ensemble des effectifs de nos écoles; les élèves étant mieux préparés à suivre l'enseignement. Suivant les indications de l'Exécutif Central de l'ORT Union, les sommes provenant de cette collecte ont été destinées à l'achat de bois de construction pour les écoles de l'ORT en Israël. Le Conseil Central des Communautés Juives de Finlande a obtenu du Gouvernement Finlandais une autorisation spéciale pour l'exportation de ce bois. On peut espérer que ce bois, dont on a tellement besoin dans nos écoles en Israël arrivera à destination au début de l'automne. on aux cours de formation professionnelle accélérée; malgré aussi l'augmentation notable de l'apport que nous recevons à titre de "Taxe". Le Comité ORT en Finlande a décidé de demander au Conseil Central des Communautés Juives de Finlande que l'ORT soit inclus dans la liste des organisations juives, bénéficiant de la collecte générale de Magbit. Nous pouvons donc compter qu'après la campagne actuelle, l'ORT aura sa place assurée parmi les organisations soutenues régulièrement par le Judaïsme Finlandais. tement et nous l'abandon de nos écoles par un certain nombre de nos élèves avant l'achèvement de leurs études.

C'est pour remédier à cet état de choses que les Comités de l'ORT en provinces (Lyon, Marseille et Strasbourg) ont été instamment invités par la Direction Centrale de l'ORT Français à engager une action énergique en vue d'obtenir des apports financiers locaux pour faire face aux "besoins sociaux" de nos élèves (bourses, repas gratuits dans la cantine, etc).

Il faut cependant dire que, jusqu'à présent, nos difficultés financières n'ont heureusement eu de répercussion ni sur le niveau de l'enseignement dans nos écoles, ni sur le travail administratif dans nos bureaux. Et il est juste de rendre hommage aussi bien aux professeurs et moniteurs qu'au personnel administratif pour avoir maintenu le "standard" de leur travail respectif en ce blant chacun le vide créé par le départ de tel ou tel collègue, départ imposé par des raisons d'économie.

Sur le plan de la collaboration avec d'autres organisations juives, nous devons mentionner le renouvellement de notre accord avec l'Agence Juive pour Israël. Les difficultés qui avaient surgi dans l'application de l'accord conclu en 1950 avec cette organisation ont été discutées lors d'une réunion tenue à Genève en avril de cette année en présence de MM. Syngalowski et Halpérin de l'ORT Union, Grinberg de l'ORT Français, Lahor et Lubin de l'Agenc-

FRANCE

Le premier semestre de l'année 1951 n'étant pas encore échu, et avant que l'année scolaire soit terminée, il est certes prématuré de vouloir tracer un tableau complet des activités de l'ORT Français. Cependant, quelques signes caractéristiques de l'évolution de notre organisation durant l'année en cours peuvent déjà être dégagés.

Notons d'abord que les élèves nés en France, ou qui y sont venus en très bas âge, dominent dans une proportion de plus en plus forte l'ensemble des effectifs de nos écoles; les élèves étant mieux préparés à suivre l'enseignement technique, il en résulte que ce dernier peut être porté à un niveau plus élevé.

Les restrictions budgétaires qui s'annoncèrent pour notre organisation dès la fin de l'année 1950, ont lourdement handicapé l'ORT Français au cours du premier semestre de 1951. Malgré le maintien intégral par le Ministère du Travail de sa subvention aux cours de formation professionnelle accélérée; malgré aussi l'augmentation notable de l'apport que nous recevons à titre de "Taxe d'Apprentissage", la réduction de l'allocation de l'ORT Union (230.000 dollars au lieu de 290.000 en 1950) nous obligea à suspendre certaines activités et aussi à réduire le personnel enseignant et administratif. Mais, ce qui est plus grave encore, l'impossibilité de fournir aux élèves nécessiteux une aide financière sous forme de bourses a pour conséquence une diminution du recrutement et même l'abandon de nos écoles par un certain nombre de nos élèves avant l'achèvement de leurs études.

C'est pour remédier à cet état de choses que les Comités de l'ORT en province (Lyon, Marseille et Strasbourg) ont été instamment invités par la Direction Centrale de l'ORT Français à engager une action énergique en vue d'obtenir des apports financiers locaux pour faire face aux "besoins sociaux" de nos élèves (bourses, repas gratuits dans la cantine, etc).

Il faut cependant dire que, jusqu'à présent, nos difficultés financières n'ont heureusement eu de répercussion ni sur le niveau de l'enseignement dans nos écoles, ni sur le travail administratif dans nos bureaux. Et il est juste de rendre hommage aussi bien aux professeurs et moniteurs qu'au personnel administratif pour avoir maintenu le "standard" de leur travail respectif en comblant chacun le vide créé par le départ de tel ou tel collègue, le départ imposé par des raisons d'économie.

Sur le plan de la collaboration avec d'autres organisations juives, nous devons mentionner le renouvellement de notre accord avec l'Agence Juive pour Israel. Les difficultés qui avaient surgi dans l'application de l'accord conclu en 1950 avec cette organisation ont été discutées lors d'une réunion tenue à Genève en avril de cette année en présence de MM. Syngalowski et Halpérin de l'ORT Union, Grinberg de l'ORT Français, Lahor et Lubin de l'Agence aux élèves, et les autres organisations juives ayant également re-

ce Juive. Lors de cette réunion, les négociations ont abouti à certains arrangements financiers et administratifs qui permettent d'envisager sous un jour favorable la collaboration des deux organisations en vue de la formation agricole en France d'un grand nombre de haloutzim. En dehors de l'arrangement pour la formation agricole, nous sommes en train d'étudier l'organisation d'un atelier de menuiserie dans uno des hachsharoth de l'Agence Juive, à la ferme de Terreforte.

Nous ne voudrions pas terminer cette introduction au rapport sur nos activités sans mentionner le voyage de M. Léon Meiss à Tunis pour l'inauguration de l'école ORT - ALLIANCE dans cette ville. Le séjour à Tunis de M. Meiss, dont tous les journaux locaux ont parlé et à l'occasion duquel un communiqué a été envoyé à toutes les organisations locales de l'ORT, a été un événement important non seulement sur le plan de l'ORT mais également sur le plan général Juif.

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Au cours du semestre écoulé, l'enseignement dans nos diverses institutions s'est déroulé normalement et d'une manière satisfaisante dans l'ensemble; pour les écoles, les examens officiels de sortie (C.A.P.) ont lieu presque partout au mois de juin et nous n'en connaissons les résultats qu'au mois de juillet.

Quelques cours pour adultes seulement se sont terminés pendant cette période et notamment à Montreuil où nous avons eu 135 élèves diplômés.

Pendant ces six mois, nous avons fermé définitivement les cours suivants : à Paris : pâtisserie - à Strasbourg : le cours du soir de coupe pour dames et l'école de coupe et couture pour fill. cette dernière le 30 juin 1951. La seule nouvelle institution ouverte penant cette période est l'atelier d'apprentissage de fourrure à Montreuil.

Le tableau ci-joint résume les changements intervenus au cours de cette période dans nos institutions.

La comparaison des effectifs entre le début et la fin du semestre, relevée sur ce tableau qui comprend également les institutions agricoles, révèle une diminution d'effectifs due en grande partie aux départs d'élèves des centres agricoles et, d'autre part, aux pertes enregistrées normalement dans toutes les écoles pour jeunes entre le début et la fin de l'année scolaire.

MONTREUIL - Le semestre écoulé s'est déroulé sous le signe d'un effort intense fourni par toutes les écoles et sections.

Les écoles ORT ne pouvant accorder directement une assistance sociale aux élèves, et les autres organisations sociales juives ayant également re-

fusé toute aide aux élèves nécessiteux, notre recrutement s'en est ressenti du fait que nous n'avons pu admettre de bons éléments provenant de milieux nécessiteux.

Le niveau des premières années se trouve ainsi un peu abaissé. En outre, nous avons été obligés, par suite de compressions du personnel, de surcharger notre corps enseignant.

Cette année, pour la première fois, nous présentons des élèves de notre école d'ébénisterie au C.A.P. et nous espérons obtenir des résultats honorables que nous ne connaissons d'ailleurs, comme les autres, que dans le courant de juillet.

Notre école de mécanique, et surtout la nouvelle section d'électricité nous donnent, cette année, entière satisfaction. Nous avons définitivement mis au point son programme, que nous avons orienté dans le sens de l'électricité d'entretien.

L'école de radio perfectionne toujours ses méthodes et son matériel et se tient à l'avant-garde des écoles de radio-électricité de France.

Le placement de nos jeunes est facilement assuré. Seule, l'école de haute-couture nous occasionne des soucis à ce point de vue car, malgré les bons résultats de leur formation, il est difficile d'assurer le placement des jeunes filles sortantes.

Une Commission Technique spéciale a été créée auprès du Conseil Technique de l'ORT Français pour étudier ce problème. Composée des représentants les plus éminents de la couture féminine de Paris (Worth, Maggy Rouff, Jacques Heim, Jean Bader, Heko, etc.) cette commission a tenu sa première réunion d'études le 7 juin et nous avons bon espoir de trouver, avec son concours, une solution satisfaisante au problème du placement des jeunes filles sortant de notre école de haute-couture.

En ce qui concerne les cours de formation pour adultes, qui sont largement subventionnés par l'Etat et la Sécurité Sociale, le travail n'a pas souffert des restrictions financières. Par contre, le recrutement devient plus difficile dans les sections exigeant à l'entrée un niveau de culture élevé. Ceci s'explique par le fait que, le réservoir des émigrés étant épuisé, le recrutement se fait principalement dans les milieux de nord-africains, dont le niveau d'instruction est très bas (75% de refusés aux examens psychotechniques). Malgré ce niveau insuffisant des stagiaires recrutés, nous avons pu maintenir le niveau de notre formation pour adultes grâce aux progrès réalisés dans les méthodes d'enseignement.

Nous signalerons enfin une création intéressante à la suite d'un accord avec le Syndicat des Dérivés de la Fourrure: en collaboration avec celui-ci nous avons organisé un nouvel atelier d'apprentissage pour la fourrure (pat-

tes et morceaux d'astrakan). Cette section est entièrement prise en charge par la Chambre Syndicale des Dérivés de la Fourrure de Paris. Elle a débuté dans de très bonnes conditions et nous avons confiance en les résultats de cette expérience intéressante de collaboration de l'ORT avec un syndicat professionnel.

STRASBOURG - La nouvelle section de serrurerie, dont nous formons cette année S. P. A. Ce service maintient partout une activité efficace, et surtout à Paris où, pendant le semestre écoulé, 109 nouvelles demandes ont été enregistrées, dont 90 ont pu être satisfaites.

Pour la même période, ce Service a remplacé 159 autres apprentis et élèves de nos écoles. De cette façon, l'activité du S.P.A. de Paris s'est manifestée par 249 placements.

Dans l'ensemble, nos S.P.A. en France ont placé 98 apprentis nouveaux pendant la période sous revue. D'autre part, 41 ont terminé leur apprentissage et 57 l'ont abandonné. Ainsi, l'effectif de 426 apprentis au 1er janvier 1951 se retrouve inchangé au 31 mai 1951.

Le trait caractéristique de ces éléments est d'être composés de jeunes gens qui, en grande partie, sont nés en France. Leur niveau d'instruction est satisfaisant et ils se distinguent par leur stabilité. Les seuls instables sont les apprentis originaires d'Afrique du Nord. Leur niveau mental insuffisant et le manque de dispositions manuelles sont à l'origine des difficultés avec les employeurs et la cause de ^{de} remplacements et même d'abandons fréquents.

C'est grâce à la considération dont jouissent nos S.P.A. auprès des artisans que nous arrivons à aplanir les heurts et les malentendus. Nous constatons souvent que, sous l'influence de nos collaborateurs, les employeurs déploient envers les apprentis une patience, une bonne volonté de véritables pères de familles. C'est là un des principaux mérites de ces services de l'ORT Français.

MARSEILLE - L'organisation des troisièmes années de radio et d'électricité a fait des progrès notables.

Cette année se prépare la première promotion de ces écoles, après la prolongation de la scolarité à la durée normale de 3 ans. Les examens probatoires laissent espérer des résultats satisfaisants aux examens du C.A.P., qui auront lieu à Marseille en juillet seulement.

A souligner : l'acquisition d'un nouvel immeuble au centre de la ville, qui permettra le groupement dans une même institution de l'école des filles et de celle des garçons. Ce changement présente surtout un intérêt pour l'école des garçons, qui se trouvait très loin de la ville et pour laquelle cette situation constituait une entrave considérable au recrutement, ainsi qu'une

source de dépenses élevées (déplacement des élèves, transports, cantines, etc.).

Sur le plan social, notons l'intérêt accru des milieux juifs pour notre activité et la cooptation de nouveaux membres au Comité ORT de Marseille.

STRASBOURG - La nouvelle section de serrurerie, dont nous formons cette année la première promotion, nous donne entière satisfaction.

L'école des filles ferme ses portes définitivement le 30 juin, dans des conditions favorables : les filles de la 3ème année se présentent au C.A.P. tandis que celles de 2ème année passent en 3ème au Centre d'Apprentissage Public de Strasbourg.

Ainsi, nous avons pu tenir notre engagement moral de ne pas abandonner, à la fermeture de l'école, les filles qui nous avaient été confiées.

Le cours du soir de coupe a fini en mars 1951 et n'a pas été renouvelé, malgré les très bons résultats, et ceci pour raison d'économie.

Le 18 juin, l'école a organisé une exposition de travaux d'élèves. A cette occasion, M. Léon Meiss a bien voulu se rendre à Strasbourg pour inaugurer cette manifestation et pour faire, en outre, une conférence à l'intention du large public juif de cette ville.

L'existence de l'école de Strasbourg posait devant nous un problème financier difficile, étant donné la lourde charge que nous impose l'existence de l'internat. Nous pouvons résoudre ce problème grâce au concours plus intense du Comité ORT local, qui a promis d'augmenter son effort en vue d'une contribution locale aux frais de l'internat. Nous comptons également sur l'aide du Women's American ORT, auquel nous avons adressé un appel à ce sujet.

La tournée de propagande et de recrutement de membres dans les diverses communautés d'Alsace et de Lorraine a débuté par le déplacement de quelques membres du Comité et va se poursuivre jusqu'en octobre prochain.

L Y O N - L'enseignement dans les 3ème années de l'école de radio et de celle de mécanique-automobile, créées cette année, s'est déroulé de façon satisfaisante. Nous espérons avoir de bons résultats aux examens du C.A.P. qui ont eu lieu ce mois-ci.

La campagne de recrutement pour la prochaine année scolaire est d'ores et déjà commencé.

Nous pouvons noter, avec une satisfaction particulière, la location du rez-de-chaussée de l'école de garçons, local dans lequel nous pourrions installer le garage, indispensable à l'école de mécanique-automobile.

L'événement le plus remarquable dans la vie de notre Centre de Lyon fut la visite de M. Meiss à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle école des filles, manifestation qui s'est déroulée le 4 juin et a été suivie, le soir même, d'une conférence publique de M. Meiss. Cette manifestation a eu un retentissement considérable dans les milieux juifs de Lyon et nous espérons en retirer un bénéfice moral et matériel.

PÂTISSERIE - La dernière promotion de ce cours est sortie en février dernier, après un examen devant une commission composée, comme d'habitude, des professionnels les plus compétents dans cette branche. 13 élèves ont reçu des diplômes de fin d'apprentissage.

Ce cours, qui fonctionnait dernièrement uniquement grâce aux subventions de l'IRO, ne sera plus renouvelé par suite de la liquidation de cette organisation.

ENSEIGNEMENT AGRICOLE

L'activité de l'ORT Français en vue de la formation agricole des halutzim s'exerce toujours dans nos deux domaines de La Roche et de Cambes de Pujols, ainsi que dans plusieurs domaines appartenant à l'Agence Juive.

La moyenne mensuelle des stagiaires pour les 5 mois de l'année dans les domaines de l'ORT s'élève à 33; pour la même période, les moniteurs de l'ORT assuraient la formation professionnelle agricole dans 3 fermes de l'Agence Juive à un total de 53 élèves.

De plus, des cours de jarlinage organisés par l'ORT dans des maisons de l'Aliath Hanoar fonctionnent à Brunoy avec 90 élèves et à Cambous (près de Montpellier) avec 159 élèves. Vu les difficultés financières qu'éprouve l'Aliath Hanoar, les cours de jardinage d'Hénonville furent liquidés, et il en sera de même, à la fin du mois de juin, des cours de Brunoy. Seuls, les cours de Cambous seront maintenus.

LA ROCHE & CAMBES DE PUJOLS - Au début du mois de juin, MM. Frenkiel et Grinberg, de la Direction Centrale de l'ORT Français, et M. Icchaikin, agronome, firent un voyage d'inspection dans les deux domaines de l'ORT. Un délégué de l'Agence Juive, M. Zaid, fut également du voyage. Ils ont pu constater que, malgré les conditions climatiques particulièrement défavorables de cette année, l'état des cultures, dans nos deux domaines, est aussi satisfaisant que possible. Quant au cheptel vif de toute nature, son nombre a pu être augmenté et sa qualité considérablement améliorée. La Roche continue toujours à être une ferme modèle et Cambes de Pujols fait de louables efforts pour atteindre le niveau de La Roche.

Nous avons élaboré, avec l'Agence Juive, un règlement détaillé du régime des deux internats, dont la stricte application permettra de sauvegarder

le patrimoine matériel de l'ORT et, en même temps, d'éduquer les stagiaires pour leur vie communautaire dans les kibboutzim d'Israel.

MM. Frenkiel et Icchaikin, accompagnés de M. Zaid, délégué de l'Agence Juive, se sont également rendus à Terreforte (près de Toulouse) pour y examiner l'installation d'un atelier de menuiserie, dont le principe avait été admis lors de la réunion, en avril dernier, tenue à Genève entre les représentants de l'ORT Union et de l'ORT Français d'une part et les délégués de l'Agence Juive d'autre part.

SERVICE D'EQUIPEMENT EN MACHINES ET OUTILS

Durant les 5 premiers mois de l'année en cours, ce service a fourni à 52 personnes des machines et de l'outillage pour une somme globale de frs. 2,861,750.--.

La répartition par métiers est la suivante : 24 confectionneurs, 4 culottiers, 4 lingiers, 2 fabricants de canadiennes, 4 fourreurs, 3 maroquiniers, 3 tricoteurs, 3 tailleurs, 5 couturières.

De plus, à titre d'aide aux parents, 3 personnes ont reçu des machines pour un montant global de frs 675.0' 0. --

SERVICE DE COLLECTE. DES FONDS

Le recrutement de nouveaux adhérents a été considérablement gêné par l'action du Fonds Social Juif Unifié. Un grand nombre de personnes profite de l'existence de cet organisme pour refuser de payer des cotisations. Il est vrai que, aux termes mêmes de la Charte du Fonds Social Juif Unifié, chaque oeuvre continue à avoir le droit de percevoir des cotisations, à condition que leur montant ne dépasse pas frs 6,000.--. Néanmoins, un certain nombre de nos coreligionnaires profite de la situation pour refuser de payer des cotisations, tout en ne contribuant pas au Fonds Social Juif Unifié.

Dans ces conditions, le chiffre total des cotisations recueillies depuis le 1er janvier 1951 à ce jour s'élève à frs 1,101,770.--.

Le Service de collecte de fonds, en plus des cotisations, s'occupe également de la Taxe d'Apprentissage qui, d'année en année, nous rapporte des sommes de plus en plus élevées. C'est ainsi que, pour l'année 1949, nous avons recueilli une somme de frs 2.000.000.- environ; en 1950, nous avons encaissé la somme de frs 5,777,278.- et, en 1951, bien que la campagne proprement dite ne soit pas encore ouverte puisque les industriels ont l'habitude de ne s'acquitter de cet impôt qu'à la fin de l'année, nous avons déjà recueilli frs. 2,970.830.--.

Ceci représente un effort considérable de la part de notre Service, qui a été organisé sur des bases plus rationnelles, avec un fichier professionnel qui comporte déjà près de 2,000 fiches.

SERVICE D'INFORMATION

Au cours du premier semestre de 1951, ce Service a publié et inspiré de nombreux articles parus dans la presse. Ils traitaient, en particulier, de l'aspect sociologique de la formation professionnelle de la jeunesse juive. Tous les événements importants de l'oeuvre de l'ORT en France métropolitaine et en Afrique du Nord ont ainsi trouvé un écho profond dans les journaux de toute tendance. Pendant cette période, 60 articles sur l'ORT ont été publiés, sans compter les nombreuses informations qui concernent notamment l'ouverture de nouveaux cours, et, d'une façon générale, le recrutement de nouveaux élèves. En même temps, elles attirent l'attention du grand public sur les efforts et les réalisations de l'ORT.

En mai 1951, a paru la brochure "L'ORT FRANCAIS - Son activité en 1950". En raison des restrictions budgétaires, seule une édition en langue française a pu être publiée. Ceci est d'autant plus regrettable qu'il existe toujours en France, et notamment à Paris, un très nombreux public lisant le yiddish. En mai également, nous avons publié, grâce à l'autorisation du rédacteur en chef de la revue "Impetus", la version française de l'article en anglais contenu dans cette revue. Sous le titre "Dans ces mains - un gagne-pain", la revue officielle de l'UNESCO présente ainsi un document des plus importants par le jugement porté sur notre oeuvre.

Avec la fin de l'année scolaire, il a été nécessaire d'intensifier le recrutement de nouveaux élèves. Dans ce but, de nombreux articles et notices ont été publiés dans la presse générale et dans la presse juive. Des affiches murales ont été imprimées pour les divers Centres de l'ORT Français.

L'inauguration de la nouvelle école de coupe et couture pour jeunes filles à Lyon, qui a eu lieu le 4 juin sous la présidence de M. Meiss, a permis d'éveiller l'intérêt de la communauté juive de Lyon pour la formation professionnelle de la jeunesse; elle a aussi permis de lui rappeler ses responsabilités envers les jeunes gens et jeunes filles juifs de la région.

De même, une grande exposition de travaux d'élèves, organisée par le Centre de Strasbourg, a été pour le grand public, le 19 juin, l'occasion d'apprécier l'enseignement professionnel assuré par les écoles ORT.

A Lyon, comme à Strasbourg, M. Meiss a fait des conférences devant une nombreuse assistance. Parlant des divers aspects de l'actualité juive, il traita particulièrement de la réforme sociale, telle qu'elle est apportée par l'ORT à la vie juive.

Par les articles parus dans la presse lyonnaise et strasbourgeoise, par des interviews radiodiffusées du Président Meiss, la renommée des écoles ORT a pu atteindre tous les milieux de la population locale.

siennelle ORT à Londres

Dans le domaine des relations publique, le Service d'Information s'est trouvé devant une tâche particulièrement importante. Paris étant le carrefour du judaïsme européen, de nombreuses personnalités passaient par cette ville et la visite du Centre de Montreuil leur permit de saisir toute l'importance de l'oeuvre accomplie par l'ORT.

L'ORT étant une oeuvre d'éducation de la jeunesse, le Service d'Information continue à participer aux travaux du CECIF (Conseil pour la Culture et l'Education Juives en France).

En qualité de membre du Comité Français des Organisations non-gouvernementales pour la liaison et la documentation auprès du Centre d'Information des Nations Unies à Paris, l'ORT a eu l'occasion de faire connaître ses réalisations aux divers organismes qui y sont représentés.

COMITE FEMININ

Pendant la période sous revue, le Comité Féminin fit de son mieux pour accroître l'aide sociale à nos élèves de Montreuil et aux apprentis du Service de Placement. Plusieurs manifestations organisées par le Comité Féminin, lui permirent de recruter de nouveaux membres et, en général, d'acquérir de nouvelles sympathies pour l'oeuvre sociale qu'il mène avec tant de dévouement. C'est surtout la manifestation organisée dans la Maison de l'Amérique Latine qui attira une grande affluence et fut couronnée d'un succès moral et matériel indéniable.

Comme l'année dernière, le Comité Féminin fournit du vestiaire à nos élèves, prend à sa charge un certain nombre de repas à la cantine scolaire de Montreuil et se propose d'assumer les frais de vacances aux élèves et apprentis les plus nécessiteux.

Signalons aussi que Mme. L. Roubach, Présidente du Comité Exécutif de l'International Women's ORT et Présidente du Comité Féminin de l'ORT Français, fut invitée par le Gouvernement d'Israel pour assister aux festivités à l'occasion du 3ème anniversaire de l'Indépendance. Mme. Roubach a profité de son séjour en Israel pour visiter les écoles de l'ORT dans ce pays.

Le Centre a été en mesure également d'aider le Board of Guardians en charge de l'entretien de la Kensington Engineering School en 1946. M. Lewinnek, le Directeur de l'Ecole communique ce qui suit :

"J'ai reçu quelques excellentes nouvelles le mois dernier. Un des garçons venant d'un ancien camp de concentration et qui est resté dans notre Ecole de Kensington jusqu'à ses examens de maturité, et devenu par la suite opticien, a été envoyé à Bombay par la firme pour laquelle il travaille, avec un salaire de £ 1,000.- par an. Entre temps, il a été naturalisé Anglais. Un autre garçon se prépare à obtenir un certificat national et un grade universitaire

en mécanique.

GRANDE BRETAGNE

Centre de Formation Professionnelle ORT à Londres

Au cours des premiers six mois de l'année, le Centre de Formation Professionnelle ORT de Londres a repris une activité normale après plusieurs mois de préparation et de réorganisation, dues à de nouvelles initiatives et à la transformation des cours : après avoir été une Ecole de jour de Mécanique, c'est devenu un Centre de cours du soir des métiers de l'aiguille. Comme nous l'avons mentionné dans un Rapport précédent à l'Exécutif de l'ORT Union, le Centre a inauguré ses cours en décembre 1950 avec 50 étudiants réfugiés adultes. De janvier jusqu'à présent, 58 autres étudiants, hommes et femmes, ont été admis. La moyenne hebdomadaire varie entre 50 et 60 étudiants à tous les cours. Certains étudiants suivent le cours entier (d'une durée de 6 mois); d'autres ne le suivent que pendant une période plus brève en vue d'acquérir une instruction spéciale qui leur permette de compléter leurs connaissances et de pouvoir trouver un emploi.

L'enseignement donné est consacré à la coupe et à la confection de vêtements féminins, y compris la broderie. Les cours de chemiserie tendent à préparer l'élève à trouver un emploi dans une fabrique de chemises au bout de six mois d'enseignement.

Dans de nombreux cas, les étudiants font leurs propres vêtements avec des tissus qui leur sont offerts gratuitement ou à très bas prix, et cela contribue à réduire leurs dépenses en vêtements personnels et les incite à soigner particulièrement la confection des vêtements.

Le Directeur du Centre, M. A. Lewinnek, rapporte que la liste des candidats aux cours indique à quel point ces cours sont populaires, les adultes ne pouvant suivre les écoles de l'Etat, du fait qu'ils ne savent pas suffisamment l'anglais pour pouvoir suivre l'enseignement.

Le Centre a été en mesure également d'aider le Board of Guardians en se chargeant d'un travail de couture en vue de contribuer à l'établissement d'un home de vieillards à Hampstead.

Relevons à l'intention de nos lecteurs les progrès réalisés par quelques anciens étudiants de l'ORT qui ont suivi la Kensington Engineering School en 1946. M. Lewinnek, le Directeur de l'Ecole communique ce qui suit :

"J'ai reçu quelques excellentes nouvelles le mois dernier. Un des garçons venant d'un ancien camp de concentration et qui est resté dans notre Ecole de Kensington jusqu'à ses examens de maturité, et devenu par la suite opticien, a été envoyé à Bombay par la firme pour laquelle il travaille, avec un salaire de £ 1,000.- par an. Entre temps, il a été naturalisé Anglais. Un autre garçon se prépare à obtenir un certificat national et un grade universitaire

en mécanique, en volaille et utilisation de machines agricoles. Nous avons aussi

des cours d'hébreu et diverses autres activités culturelles. A l'approche du printemps, nous avons remis à l'état de neuf, mais le temps humide freinait la marche de notre travail.

Un ancien étudiant de l'ORT de l'Engineering School de Leeds a obtenu le grade de bachelier ès sciences.

Des nouvelles encore plus réjouissantes nous arrivent des Etats Unis

où l'un des étudiants de la Kensington School, qui n'était pas particulièrement doué à ce moment pour les travaux intellectuels, a persévéré dans son activité et a trouvé un emploi au département de l'outillage mécanique d'une usine de Newark, New Jersey, Etats Unis.

Un autre ancien étudiant, vivant à Londres, a récemment changé d'emploi et travaille maintenant dans une firme de radio bien connue où il gagne un excellent salaire. C'est cet étudiant qui, en coopération avec un autre ancien étudiant, m'a aidé à installer la lumière électrique dans notre nouvelle maison."

La Centrale britannique de l'ORT continue à recevoir de nombreuses nouvelles analogues concernant les progrès réalisés par d'anciens étudiants de l'ORT ayant suivi les cours de nos Ecoles de Leeds ou de Londres.

spécialement pour l'occasion, et nos hôtes assistèrent à des danses et des

Ferme-Ecole de l'ORT

La Ferme-Ecole de Dower succède à la Ferme-Ecole de Goldington Bury

dans le Bedfordshire, que nous avons récemment quittée. Dower House est situé à Hatfield Heath, Bishops Stortford, dans le Comté de Hertfordshire. Le terrain et la maison avaient été acquis avec des fonds fournis par la Fédération sioniste. Il y a là 60 acres de terrain pour lesquels l'ORT Britannique a procuré l'outillage et les machines agricoles et a avancé jusqu'ici £ 420.- pour l'achat de semences destinées aux travaux de culture. L'activité avait déjà commencé dans la ferme et dans les édifices attenants quand nous emménageâmes à la ferme de Dower House, le 18 décembre 1950. La maison était plutôt en mauvais état, étant restée longtemps vide; il a fallu procéder à des réparations et à des nettoyages.

Le travail de la ferme commença également aussitôt. Nous débutâmes

par les travaux d'hiver habituels de drainage et de construction de haies.

Une section d'aviculture a été créée et il fallut construire des poulaillers

et des clôtures, car nous nous proposons d'inaugurer un vaste programme

d'élevage avec l'intention de vendre des poulets. Nous nous occupâmes aussi

de l'outillage et commençâmes à mettre en état les machines pour pouvoir

nous en servir au printemps. Cela était particulièrement utile sur le plan

de l'enseignement professionnel, les garçons travaillant sous l'habile direc-

tion de M. Adlerstein (directeur de la ferme) et s'initiant ainsi à un im-

portant travail pratique. Pendant les mois d'hiver, nous avons pu consacrer

quelque temps aux études et à l'enseignement théorique. Nous avons des clas-

ses de fertilisation du sol, de culture de légumes, de produits laitiers,

laisse notre travail pratique à la ferme.

Le nouveau Centre compte 24 jeunes gens résidant dans le bâtiment de d'élevage de volaille et utilisation de machines agricoles. Nous avions aussi des cours d'hébreu et diverses autres activités culturelles. A l'approche du printemps, nous pûmes commencer à préparer le sol pour les semailles. Tout l'outillage nécessaire était prêt et remis à l'état de neuf, mais le temps humide freinait la marche de notre travail.

Collectes de Fonds

Au cours de cette période, il nous fallut passer quelque temps à nous préparer en vue de l'inauguration officielle du Centre qui avait été fixée au 29 avril 1951. Plusieurs semaines auparavant, les conditions atmosphériques s'améliorèrent suffisamment pour nous permettre de semer le blé dans un temps record. Nous nous arrangeâmes également pour planter la plupart des pommes de terre. Le cheptel de notre ferme fut amélioré par le don de quatre génisses que M. Beloff nous remit de la part du British ORT.

Le Comité ORT de Manchester a organisé en février une soirée de cinéma, ce Entre temps, la section d'aviculture commença le travail d'élevage et nous reçûmes diverses réponses à nos annonces d'offres de vente de poussins. sociale qui projette d'organiser un bal de l'ORT en automne 1951.

La cérémonie de l'inauguration fut un grand succès. Les invités commencèrent à arriver vers 13 heures et firent le tour de la propriété. Tous parurent impressionnés par ce qu'ils voyaient. Une vaste tribune fut établie spécialement pour l'occasion, et nos hôtes assistèrent à des danses et des chants exécutés par les étudiants de la ferme et des membres des mouvements de jeunesse de Londres. Le Ministre d'Israël, M. E. Elath, qui inaugura le Centre, parla du rôle important que les étudiants du Hashomer Hatzair et de l'Aliyah de la Jeunesse étaient en train de jouer en leur qualité de pionniers établissant les fondements du nouvel Etat d'Israël.

Des visites ont été faites à Birmingham, à Leeds et à Liverpool, aux fins Les autres orateurs furent M. Jacob Halévy, président de la Fédération Sioniste, Mme. M. Nahum, au nom de la WIZO et M. M. Gerson, au nom du Chalutz et du Hashomer Hatzair.

L'Exécutif du British ORT était représenté par Mme. S. Beloff, qui parla de l'aide pratique que l'ORT avait apportée aux membres du Hashomer Hatzair, au cours des cinq dernières années au précédent centre agricole de Goldington et de l'aide que l'ORT continuera à apporter au nouveau centre de Dower House.

Nous finîmes de planter les pommes de terre dans la seconde moitié d'avril et pendant le mois de mai. Il y a à présent une interruption dans notre travail à la ferme, mais il y a beaucoup de choses à faire dans la section de culture des légumes et nous y consacrerons notre temps en attendant de commencer les travaux de la moisson. Bientôt, nous ferons les foins et procéderons au sarclage des champs de pommes de terre. Les activités de la section d'aviculture ont déjà été mentionnées; aussi sera-t-il suffisant de dire qu'il y a aussi du travail dans ce département. Au cours des soirées de l'été, nous continuerons nos classes d'enseignement théorique et nos cours d'hébreu, ainsi que nos activités culturelles aux heures de loisirs que nous laisse notre travail pratique à la ferme.

Le nouveau Centre compte 24 jeunes gens résidant dans le bâtiment de la ferme, Tous les étudiants émigreront en Israel, une fois leurs études achevées.

service d'informations de l'ORT qui sera assuré par la Old Hebrew Congregation et par les organisations qui y sont affiliées. On espère que le 12 juin par le président du Conseil des Représentants, conduira à la création d'un Comité ORT indépendant.

Collectes de Fonds

Ainsi que presque toutes les sociétés de bienfaisance, le British ORT eut de la peine à trouver des fonds suffisants pour satisfaire à ses besoins. Néanmoins, grâce aux efforts énergiques du trésorier honoraire, M. S. Beloff, assisté par Mme Beloff, un concert a été organisé au Théâtre de Whitehall, à Londres, le 20 mai, et celui-ci a rapporté une somme de £ 1,273.--

Le Comité ORT de Manchester a organisé en février une matinée de cinéma, ce qui procura au bureau central une somme £ 700.- comme contribution spéciale. Le groupe féminin de l'ORT de Manchester a formé une Association sociale qui projette d'organiser un bal de l'ORT en automne 1951.

Une contribution appréciable a été reçue de la part du groupe féminin du North West London (qui organise des collectes spéciales de fonds, destinées à aider diverses sociétés juives).

Activités en province

Depuis que l'on a compris l'importance de stimuler l'intérêt à l'égard de l'ORT dans les provinces, le travail s'est principalement concentré dans ce sens. Des visites ont été faites à Birmingham, à Leeds et à Liverpool, aux fins d'examiner la situation et elles remportèrent divers succès.

Birmingham

Une section locale de l'ORT a été constituée sous la direction de M. Ivan Shortt, président du Conseil des Représentants de Birmingham. M. S. Colman accepta le poste de président et le Comité promet de travailler sur une échelle plus active aussitôt que les circonstances le permettraient.

Leeds pour des Ecoles ORT à l'Etranger

En partie à cause du manque d'appui efficace réel et en partie par suite des difficultés de pénétration dans cette communauté hautement organisée, aucun résultat appréciable a pu être enregistré dans cette ville. Les efforts sont poursuivis.

Liverpool

Une réception organisée en l'honneur du Dr. H. Sonnabend, en janvier, aboutit à une réunion et à une présentation de film en mai. Les résultats de

cette réunion furent encourageants, de sorte que nous avons été priés d'inaugurer un service d'informations de l'ORT qui sera assuré par la Old Hebrew Congregation et par les organisations qui y sont affiliées. On espère que le meeting, organisé le 12 juin par le président du Conseil des Représentants, conduira à la création d'un Comité ORT indépendant.

H u l l

Des contacts seront établis dans cette ville à la suite d'une manifestation organisée au bénéfice commun de la Youth Aliyah et de l'ORT.

Travail d'Organisation à Londres

Un comité de jeunesse a été formé à Londres Nord-Ouest. Des membres de ce comité ont participé à la collecte d'annonces, à la vente de billets, etc. en relation avec le concert organisé le 20 mai. Le Comité projette d'organiser une manifestation cet automne et de procéder alors à une collecte de fonds au bénéfice du Centre de Formation Professionnelle de Londres. Il est prévu, d'autre part, que le Comité organisera aussi des conférences et des présentations de films destinées à faire mieux connaître les activités de l'ORT.

Une nouvelle campagne a été développée parmi les associations de femmes, des clubs de synagogue et d'autres sociétés juives; diverses réunions ont déjà eu lieu où un vif intérêt à l'égard des activités de l'ORT s'est manifesté. On espère qu'à l'avenir, le travail de publicité et de propagande pourra être considérablement renforcé et qu'il remportera des succès plus marqués. Des efforts ont été faits en vue d'inciter la presse juive à réserver une plus grande place aux reportages relatifs au travail de l'ORT, bien qu'il faille tenir compte du fait que la manque de place dans les journaux réduit ce genre de textes au minimum.

En relation avec le Festival de Grande-Bretagne, une exposition anglo-juive sera organisée au début de juillet dans le Hall de l'University College de Londres. L'ORT Britannique a été invité à présenter des spécimens de travaux effectués par les élèves des cours du soir.

Machines pour des Ecoles ORT à l'Etranger

Le British ORT a continué à aider de diverses manières la Centrale de l'ORT Union : en particulier en expédiant 8 tours en Israel et 2 tours à Genève, ainsi que 60 machines à coudre en France. Ces machines ont été achetées en Grande Bretagne à la requête de la Centrale de Genève. La plus grande partie des fonds a été constituée par des dons émanant des pays du Commonwealth.

G R E C E

Relations avec d'autres organisations

Par décision du 15 février, le Gouvernement Hellénique a officiellement A la suite d'une discussion ayant eu lieu en février 1951 entre des représentants de l'ORT, le Lieutenant-Colonel Marcus Lipton, OBE., M.P., le Dr. D. Mowshovitch et Mme. May Curwen, O.B.E., présidente du Comité Britannique d'Aide aux Réfugiés, le British ORT a été invité à devenir membre de ce Comité. Mme. R. Henrique et M.M. Wolff ont régulièrement participé aux réunions du Comité et une proposition présentée par le British ORT, en vue de la création d'écoles destinées aux réfugiés et financées par le British Council, est à l'étude.

Des représentants de l'ORT Britannique ont également participé à des réunions du National Cooperation Body for Rehabilitation, placé sous les auspices de l'UNESCO. Le succès croissant. C'est d'ailleurs pour nous le seul moyen de donner au public une idée directe des résultats que nous atteignons et des buts que nous poursuivons. Et c'est en même temps une occasion idéale d'éveiller en eux le sentiment de leur obligation morale à soutenir une œuvre dont tout le monde se félicite et qui se présente en plein épanouissement.

Les visiteurs ont parcouru avec intérêt les ateliers de mécanique et d'ajustage, ne sachant ce qu'ils devaient admirer le plus : l'aisance de nos jeunes gens au maniement de machines impressionnantes, les travaux de précision qu'ils avaient en cours, leurs croquis, surprenants de netteté et de connaissances pour des jeunes gens de formation à peine primaire ou leurs exercices variés, où ils sont passés maîtres, de soudure autogène et électrique.

La visite s'est terminée dans le salon de couture où, au cours d'un défilé de mannequins, une vingtaine de toilettes (robes, tailleurs, manteaux), toutes conçues et exécutées par les jeunes filles de nos ateliers, ont été présentées. Une partie des tissus utilisés avaient été envoyés par le Women's American ORT.

Le succès de ce défilé de mode a été immense, si l'on en croit les réflexions entendues et les applaudissements qui accueillaient chaque apparition. Les murs de l'atelier étaient couverts d'une ample collection de croquis, conçus et dessinés d'un crayon habile par nos jeunes filles. Plus que tout discours, ces croquis révélaient la valeur de l'enseignement donné et l'éveil d'un goût sûr chez nos jeunes filles, venant toutes de conditions modestes et ayant une formation à peine primaire. Une véritable ovation a salué les jeunes filles, créatrices des modèles présentés, lorsqu'à leur tour elles ont été à l'honneur.

Bien qu'aucun discours n'ait été prévu au programme, le Consul Général

G R E C E

Par décision du 15 février, le Gouvernement Hellénique a officiellement reconnu l'école de l'ORT à Athènes, ce qui constitue une nouvelle preuve de la réputation dont jouit notre école auprès des autorités.

Au 1er juin 1951, l'ORT à Athènes comptait 53 élèves répartis entre l'Ecole de Mécanique, 1ère et 2ème année, l'Atelier de Soudure autogène et l'Ecole Professionnelle de Coupe et de Couture. Dans l'ensemble, les résultats obtenus dans l'enseignement pratique et théorique sont des plus satisfaisants.

Le dimanche, 27 mai, une exposition de travaux de nos élèves a eu lieu à Athènes. Cette initiative qui n'est pas la première de ce genre obtient chaque fois un succès croissant. C'est d'ailleurs pour nous le seul moyen de donner au public une idée directe des résultats que nous atteignons et des buts que nous poursuivons. Et c'est en même temps une occasion idéale d'éveiller en eux le sentiment de leur obligation morale à soutenir une oeuvre dont tout le monde se félicite et qui se présente en plein épanouissement.

Les visiteurs ont parcouru avec intérêt les ateliers de mécanique et d'ajustage, ne sachant ce qu'ils devaient admirer le plus : l'aisance de nos jeunes gens au maniement de machines impressionnantes, les travaux de précision qu'ils avaient en cours, leurs croquis, surprenants de netteté et de connaissances pour des jeunes gens de formation à peine primaire ou leurs exercices variés, où ils sont passés maîtres, de soudure autogène et électrique.

La visite s'est terminée dans le salon de couture où, au cours d'un défilé de mannequins, une vingtaine de toilettes (robes, tailleurs, manteaux), toutes conçues et exécutées par les jeunes filles de nos ateliers, ont été présentées. Une partie des tissus utilisés avaient été envoyés par le Women's American ORT.

Le succès de ce défilé de mode a été immense, si l'on en croit les réflexions entendues et les applaudissements qui accueillaient chaque apparition. Les murs de l'atelier étaient ornés d'une ample collection de croquis, conçus et dessinés d'un crayon habile par nos jeunes filles. Plus que tout discours, ces croquis révélaient la valeur de l'enseignement donné et l'éveil d'un goût sûr chez nos jeunes filles, venant toutes de conditions modestes et ayant une formation à peine primaire. Une véritable ovation a salué les jeunes filles, créatrices des modèles présentés, lorsqu'à leur tour elles ont été à l'honneur.

Bien qu'aucun discours n'ait été prévu au programme, le Consul Général de la population pour notre oeuvre, intérêt qui se manifeste par des donations.

d'Israel, M. Moïssis, se faisant l'interprète du sentiment général, a clôturé la fête en disant en substance :

"Si l'on se reporte par la pensée à la cérémonie d'inauguration de cette école, il y a environ trois ans, on peut mesurer aujourd'hui le chemin parcouru depuis lors. De toutes les institutions juives d'après-guerre, créées en Grèce, l'Ecole de l'ORT est certainement l'une des mieux dirigées, des plus utiles et des plus productives. Le succès de cette oeuvre admirable est dû à la fois à son Conseil d'Administration, à son personnel administratif et technique et enfin aux élèves eux-mêmes si désireux d'apprendre, si convaincus de l'heureux choix de leur carrière et de l'avenir stable et honorable qu'ils se préparent.

Je reviens d'Israel où nombre de jeunes gens, sortis de cette Ecole, sont venus me visiter et m'exprimer leur joie d'être installés en plein travail. Sur ma suggestion, une dizaine d'entre eux ont uni leurs efforts et créé la première coopérative de production. Je ne doute pas que leur exemple sera imité par ceux qui les suivront.

Qu'ils émigrent ou qu'ils restent dans le pays, les élèves de l'ORT se préparent un avenir dont nous-mêmes éprouverons le réconfort."

L'OIR a ouvert récemment un bureau à Athènes, dirigé par M. E. Marks, ancien collaborateur de la Centrale de l'OIR à Genève. Conformément aux instructions que nous avons reçues de l'ORT Union de Genève, nous avons pris contact avec le chef de la Mission de l'OIR à Athènes qui a manifesté un intérêt très vif pour notre travail. Les bases d'une coopération entre l'ORT Hellénique et la Mission de l'OIR en Grèce ont été posées et l'ORT a été chargé par l'OIR d'organiser des examens d'aptitude professionnelle pour les réfugiés, candidats à l'émigration.

Pendant la période sous rapport, le Comité Directeur s'est occupé principalement du budget de l'année en cours, de l'organisation de la séance de l'Assemblée Générale et de la question d'assurer l'entretien des élèves, notamment de ceux qui viennent de l'intérieur du pays, pendant les études.

Après notification par la Centrale de l'ORT Union du montant alloué pour la subvention de notre Ecole, le Comité s'est mis au travail pour revoir le budget pour 1951, afin de se limiter aux nouvelles possibilités économiques. Certains projets ont été abandonnés pour réaliser des économies et la participation locale a été augmentée, par rapport au chiffre de l'année passée, en dépit d'une situation économique de plus en plus pénible. Pour apprécier à sa juste valeur l'importance de la participation locale, il suffit de noter que le montant de cette participation (cotisations et donations) s'élève à la moitié environ des taxes communales perçues à Athènes de l'ensemble de la population. Nous avons pu réaliser jusqu'à présent les ressources locales conformément à nos prévisions. Ceci est dû non seulement à l'augmentation du nombre des membres de l'ORT, mais avant tout à l'accroissement de l'intérêt général de la population pour notre oeuvre, intérêt qui se manifeste par des donations.

Ainsi que nous l'avons relevé dans notre rapport pour l'année 1950, la principale difficulté à laquelle se heurte notre Comité dans ses efforts pour assurer le plus grand nombre possible d'élèves au Centre d'Athènes réside dans la nécessité d'assurer à ces élèves une allocation mensuelle pour leur entretien. Comme nous l'avons dit précédemment, le Conseil Central des Communautés Juives avait accepté de subventionner les élèves de l'ORT jusqu'au 31 décembre 1950. Nous avons obtenu que cette subvention soit continuée jusqu'à fin juin 1951. Mais la situation économique du Conseil Central est tellement précaire que l'allocation pour juillet (et à plus forte raison les suivantes) est problématique.

L'Assemblée Générale des membres de l'ORT a eu lieu le 20 mai. Cette assemblée a voté le budget pour 1951 et approuvé la gestion financière de 1950. Lecture a été donnée par le Secrétaire Général d'un rapport sur l'activité de l'ORT Hellénique. Le Directeur technique, à son tour, a lu son rapport sur l'activité de l'école elle-même : enseignement, fréquentation, reconnaissance de l'Ecole par l'Etat, émigration, etc.

Sur proposition des membres de l'Assemblée, les résolutions suivantes ont été votées :

- 1) L'Assemblée Générale, prenant en considération les efforts déployés par le Bureau Central des Communautés Juives, en vue de trouver des fonds pour subventionner nos élèves nécessiteux d'Athènes et de la Province, le remercie chaleureusement en son nom propre et au nom des élèves et exprime l'espoir que l'intérêt témoigné ne diminuera pas à l'avenir et que la jeunesse formée dans notre Ecole pourra continuer à se consacrer à l'apprentissage d'un métier qui assurera son avenir et servira par là à assainir nos Communautés.
- 2) L'Assemblée prenant en considération le vote par l'O.P.A.I.E. d'un crédit de 50 millions de drachmes pour l'achat des instruments de travail en faveur des diplômés de l'ORT, lui adresse ses remerciements. L'Assemblée Générale voit dans ce geste de l'O.P.A.I.E. l'appréciation de notre mission en faveur de la jeunesse juive en Grèce. Elle espère que cet appui moral et matériel continuera à lui être accordé dans l'accomplissement de sa mission.
- 3) L'Assemblée Générale, se faisant l'interprète de la reconnaissance du Judaïsme Hellénique envers l'Union Mondiale ORT, a voté à l'unanimité une résolution de remerciements pour la création et l'entretien de l'Ecole professionnelle d'Athènes, dispensant un si précieux enseignement technique à notre jeunesse. Et elle exprime l'espoir que cet intérêt continuera à se manifester sans relâche dans l'avenir.
- 4) L'Assemblée Générale exprime ses remerciements au Women's American ORT pour l'envoi d'outils et d'étoffes pour les élèves des différentes sections de l'Ecole ORT.

I R A N

Vue d'ensemble

Au cours de la période qui fait l'objet de ce rapport (février - juin 1951), le travail de l'ORT-Iran s'est sensiblement rapproché de son but initial qui vise à

la création d'écoles professionnelles avec une durée d'études normale de 2 à 3 ans. Pendant les premiers 6 mois, c'est-à-dire jusqu'en février 1951, il s'agissait principalement de la préparation professionnelle des réfugiés de l'Irak et du Kurdistan se trouvant dans les camps aux alentours de Téhéran. Il fallait donner à ces personnes, considérées comme les premiers candidats à l'Aliyah, une formation accélérée. Le temps dont nous disposions à cet effet était court - 6 mois en moyenne - le matériel humain - primitif, certains élèves - des illettrés. En tenant compte des besoins de l'Etat d'Israël, nous avons créé à l'intention de cette catégorie d'élèves des ateliers de maçonnerie, de menuiserie en bâtiment et de mécanique agricole d'après des plans spéciaux de formation professionnelle accélérée. Le travail a commencé, sans perte de temps, et il s'est poursuivi à un rythme qui a suscité l'étonnement général dans ce pays, qui a pour maxime: "Ne fais point aujourd'hui ce que tu pourrais faire demain."

Cependant, dès les débuts, nous nous sommes efforcés d'atteindre notre but principal, à savoir : la création d'écoles professionnelles avec une durée d'études normale pour la jeunesse juive autochtone. Lors de la construction de l'Ecole Centrale, c'étaient les élèves des cours existants déjà qui ont exécuté les travaux de maçonnerie et de charpente. Entretemps, l'équipement complet pour les sections de mécanique et de menuiserie, envoyé de Genève, est arrivé, les instructeurs et les professeurs ont pu être engagés sur place et les plans d'enseignement que le Département Pédagogique nous a fait parvenir ont été traduits en persan. En mars 1951, les bâtiments étaient achevés et des sections de serrurerie-mécanique et de menuiserie ont été ouvertes. Des cours du soir pour la formation accélérée des candidats à l'émigration leur ont été adjoints.

Simultanément le "Beth ORT" (anciennement "Beth Hehalouts") a été aménagé et l'école pour jeunes filles y a été installée. Cette école comprend des sections de coupe et couture (2 années d'apprentissage) et de chemiserie (12 mois d'apprentissage); un cours du soir pour la confection de vêtements de travail y a été ouvert par la suite, avec une durée de 6 mois. L'afflux des élèves est si grand que nous nous voyons obligés d'ajouter au Beth ORT, qui compte déjà 140 élèves travaillant en 6 groupes une nouvelle aile pour y loger une classe parallèle. Ici également, les travaux de maçonnerie et de menuiserie sont exécutés par nos élèves.

Les institutions de l'ORT à Téhéran sont logées dans 6 bâtiments, 5 contiennent les ateliers, le sixième étant réservé à l'enseignement théorique. Une baraque a été construite spécialement pour abriter le générateur

Diesel qui fournit le courant, force et lumière à tout centre de l'ORT à Téhéran et le rend ainsi indépendant du réseau de la ville. Les travaux de construction pour le centre de l'ORT à Téhéran étant achevés, nous pouvons nous consacrer maintenant à l'embellir intérieurement et extérieurement. Ainsi, un terrain de sports, un jardin et une piscine pour les élèves de l'ORT sont en préparation.

Le deuxième centre se trouve à Ispahan. Au mois de mars, nous y avons ouvert une école de coupe et couture pour jeunes filles (durée d'apprentissage - 2 ans), un atelier de chemiserie (durée d'apprentissage - 12 mois) et 2 ateliers de maçonnerie et de menuiserie (durée d'apprentissage 8 mois). Pour le moment, les écoles sont logées dans une maison locative, mise à notre disposition par la communauté juive. Par la suite, l'ORT à Ispahan aura son propre bâtiment, le terrain nécessaire ayant déjà été acquis par la communauté juive.- Un ingénieur a été engagé pour la direction du centre de l'ORT; il a fait auparavant un stage dans les écoles de l'ORT à Téhéran.

En date du 1er juin 1951, les institutions suivantes ont fonctionné:

TEHERAN: Ecole de serrurerie-mécanique (2 groupes)	50 élèves
" " menuiserie (2 groupes)	88 "
" " couture pour jeunes filles (4 groupes)	104 "
Atelier de maçonnerie (4 groupes)	118 "
" " menuiserie (3 groupes)	89 "
" " mécanique agricole (4 groupes)	120 "
" " chemiserie	24 "
" " confection de vêtements de travail	20 "
ISPAHAN: Ecole de couture pour jeunes filles (3 groupes)	90 "
Atelier de maçonnerie (2 groupes)	48 "
" " menuiserie en bâtiment (4 groupes)	96 "
" " chemiserie	30 "

Un des problèmes les plus difficiles auxquels l'ORT-Iran a dû faire face a été celui des instructeurs. Il a fallu beaucoup d'efforts pour trouver un personnel enseignant adéquat, à la hauteur de sa tâche tant du point de vue moral que du point de vue professionnel. En ce qui concerne les cours de maçonnerie, fréquentés pour la plupart par les candidats à l'Alijah, nous avons délégué le chef d'atelier en Israel, pour qu'il se familiarise sur place avec les méthodes et conditions locales dans le domaine de la construction, afin d'organiser conformément nos ateliers pour les métiers du bâtiment.

Examens de fin d'apprentissage En mars, les premiers élèves de l'ORT-Iran ont passé les examens finaux. Ils avaient commencé leur apprentissage de maçons et de menuisiers en septembre 1950. 54 maçons et 52 menuisiers en bâtiment ont été reçus aux examens. Pour apprécier à leur juste valeur les résultats de ces examens, jugés très bons par les experts, il faut se rappeler que ces élèves, recrutés parmi les réfugiés, n'avaient pas les moindres connaissances élémentaires en commençant leur

l'intérêt de la jeunesse pour la formation professionnelle. - Le Comité apprentissage. Certains avaient dû apprendre à lire et à écrire avant que nous puissions leur expliquer les premières notions du dessin. A cette occasion, il y a lieu de relever que par leur application exemplaire et par leur intelligence insolite, ces élèves ont beaucoup facilité la tâche de leurs instructeurs et professeurs. écoles ORT en Israël.

Nous avons informé le bureau de l'ORT à Tel-Aviv du départ pour Israël de ce groupe de maçons et de menuisiers sous le nom de "Aliyah ORT", pour que l'ORT Israélien les assiste dans leurs débuts en les aidant à se loger et à trouver du travail. Nous apprenons d'Israël que ces anciens élèves de l'ORT-Iran ont déjà trouvé des emplois dans la construction.

Nouvelles admissions En février 1951, nous avons parlé dans notre rapport d'un effectif de 270 élèves. Si l'on considère d'une part que 106 élèves ont terminé l'apprentissage en mars et que, d'autre part, l'effectif a été de 827 élèves à fin mai, nous arrivons à une moyenne de 200 nouveaux élèves par mois, admis dans nos écoles au cours de la période couverte par ce rapport. Heureusement, l'admission de nouveaux élèves n'offre point de difficultés à Téhéran même, nos locaux dans les très nouveaux bâtiments étant suffisamment spacieux. Par contre, la situation est moins favorable à Ispahan, où les écoles se trouvent dans une maison locative. C'est pourquoi nous avons été obligés de diviser les élèves menuisiers en deux groupes : 2 équipes de 48 élèves travaillant le jour, les 2 autres équipes avec 48 élèves également travaillant le soir. Cet état de choses durera jusqu'à ce que nous ayons, à Ispahan aussi, notre propre bâtiment.

Le nombre des départs au cours de l'apprentissage, a v a n t les examens finaux a été de 40 au total, chiffre minime par rapport aux 775 admissions et qui constitue une preuve de plus de la stabilité de nos élèves et du sérieux dont ils font preuve à l'égard de leur formation professionnelle.

ORT dans la vie sociale juive En Iran l'ORT est maintenant considéré comme l'organisation juive la plus populaire. La meilleure propagande pour l'ORT ont été les réalisations visibles déjà après les premiers mois d'existence de notre organisation en Iran. Il est rare qu'on ne parle de l'activité de l'ORT dans la presse juive. Petit à petit, le message de l'ORT s'est aussi entendu à la presse iranienne et a éveillé aussi l'intérêt de la population non-juive. Dernièrement, M. Hamdani Moshfeg, rédacteur du journal "Kavian" et l'un des quatre journalistes iraniens, invités en Amérique par le Gouvernement des Etats-Unis, a rendu visite à nos écoles. Il a appelé nos réalisations "le miracle de l'ORT". "L'ORT", a-t-il dit, "est la seule étoile brillante sur le sombre firmament de l'existence juive en Iran."- L'organisation des jeunes de l'ORT se développe constamment. En avril, une nouvelle section des Jeunes Amis de l'ORT (YOFI) a été fondée à Ispahan. Elle s'est assigné la tâche de familiariser la population juive avec les buts et l'activité de l'ORT et d'éveiller

I S R A E L

l'intérêt de la jeunesse pour la formation professionnelle. - Le Comité Féminin de l'ORT-Iran est également très actif. La garden-party, organisée en juin avec le concours de ce comité à Téhéran, a remporté un très grand succès. Conformément à la résolution du comité, la moitié du bénéfice net, soit \$ 2.000, sera destinée, dans le cadre de "l'action de solidarité", à l'achat de bois pour les écoles ORT en Israël.

Comme par le passé, les rapports de l'ORT-Iran avec les autres organisations comme le Joint, la Sochnouth, le Hehalouts, l'Alliance Israélite Universelle et les communautés juives ont été des plus amicaux. Au cours de ces derniers mois, un contact plus étroit s'est établi aussi avec le "Council of Voluntary Agencies", dont l'ORT fait partie. Des représentants de cette organisation ont visité nos écoles à Téhéran et se sont exprimés en termes très élogieux sur le bienfait du travail de l'ORT pour le pays.

Ferme-école Bien qu'il s'agisse ici d'un rapport sur le travail accompli et non sur les projets d'avenir, nous tenons à parler d'un projet qui est d'une grande importance pour les Juifs d'Iran. Depuis le début de l'année déjà nous avons étudié dans ses détails cette question à laquelle la Sochnouth, l'Aliyah et les communautés locales portent un très grand intérêt : c'est la création d'une ferme-école dans les environs de Téhéran. Nous avons déjà trouvé une ferme appropriée, disposant d'un nombre suffisant de bâtiments. Une certaine somme nous a été promise à cet effet et nous avons élaboré un budget détaillé pour l'acquisition du cheptel vif et mort. Malheureusement, nous n'avons pas réussi jusqu'à présent à résoudre le problème de l'entretien des élèves. D'autre part, nous manquons des fonds indispensables pour les acquisitions nécessaires et pour le budget courant, fonds ne pouvant pas être prélevés sur la subvention que l'ORT Union nous alloue actuellement pour l'année 1951.

Collaboration du Département Technique et Pédagogique Central

Au cours de la période qui fait l'objet de ce rapport, nous avons pu à maintes reprises apprécier l'importance de l'aide que nous apporte le Département Technique et Pédagogique Central. Il faut se rappeler que les conditions de ce pays dans le domaine de la formation professionnelle ne peuvent nullement être comparées à celles de l'Europe. C'est pourquoi nous devons compter, plus que toute autre organisation de l'ORT, avec le matériel pédagogique et didactique fourni par la Centrale. Nous sommes heureux de constater que non seulement nos demandes de matériel didactique, de tableaux et de plans d'enseignement ont été promptement satisfaites, mais que, de plus, des manuels scolaires et du matériel de démonstration nous ont été envoyés sur l'initiative de ce Département qui nous a aussi prodigué des instructions et des conseils très utiles.

Installées dans des édifices mis à notre disposition par l'Administration de la propriété abandonnée et avant que des investissements puissent être effectués dans l'un de ces bâtiments, il faut passer par de longues négociations et des formalités légales. C'est là une des raisons de notre anxiété concernant nos possibilités de compléter le travail entrepris avant le début de l'année scolaire, afin de prévenir tout dérangement dans l'enseignement à partir de septembre. Mais notre principal souci à l'heure actuelle est de réaliser nos plans de construction, de manière à nous assurer les locaux nécessaires pour le début de la nouvelle année scolaire. Il est clair, à ce propos, que seul un rapide envoi de matériaux de construction de l'étranger (ciment, fer, bois) peut résoudre

ce problème et empêcher une crise sérieuse dans notre travail. Nous continuons à espérer que le matériel nécessaire nous parviendra en temps voulu, afin que nos projets puissent être réalisés.

I S R A E L

Certes, cet espoir est fondé sur des facteurs que nous pouvons contrôler dans la mesure où nous travaillons en collaboration avec d'autres, nous ne pouvons avoir de certitudes absolues. Dans ce dernier cas, nous ne pouvons qu'exercer une pression sur les bâtiments. Dans ce dernier cas, nous ne pouvons qu'exercer une pression sur les bâtiments. Dans ce dernier cas, nous ne pouvons qu'exercer une pression sur les bâtiments.

Au cours de la première moitié de l'année 1951, nous nous sommes fixé les 3 objectifs suivants :

1. Perfectionnement de l'enseignement professionnel dans nos écoles.
2. Elargissement du réseau des cours pour adultes.
3. Renforcement de notre position vis à vis de la population en Israel.

Nous vous donnons ci-dessous quelques détails concernant les plans de construction.

I. Ce ne fut qu'au début de notre deuxième année scolaire que nous avons commencé à sentir le poids de tous les problèmes demandant une solution satisfaisante en vue d'assurer à nos écoles les conditions nécessaires à un enseignement fécond. Les difficultés de début que nous avons surmontées au cours de la première année scolaire nous paraissent fort petites en comparaison de celles que nous rencontrons au cours de la seconde moitié de l'année scolaire actuelle, à un moment où nous avons à renforcer les traits caractéristiques de nos écoles et tout particulièrement alors que nous nous trouvons au seuil de la troisième année scolaire, la dernière pour la plupart de nos institutions. Tous ces problèmes auxquels nous avons à faire face au début de notre activité ont atteint à présent un point particulier d'acuité et toute notre énergie est désormais orientée vers le choix de la meilleure solution possible, sans retour en arrière. Il était évident pour nous qu'une action en vue de la modification de cet état de choses devait être entreprise dans quatre directions, indépendantes l'une de l'autre.

- A - Acquisition de bâtiments pour les besoins des nouvelles classes.
- B - Engagement de directeurs, d'instructeurs et de professeurs qualifiés.
- C - Elévation du niveau technico-pédagogique du travail dans les écoles.
- D - Accroissement de l'équipement des écoles.

Ad A) : Le problème de trouver des bâtiments appropriés s'est posé dans toute son acuité dès le début de la seconde année scolaire. Certaines réparations et modifications ont déjà été effectuées qui nous ont permis de poursuivre notre travail, bien que le manque de place fût vivement ressenti ; mais, au début des préparatifs en vue de l'année à venir, il devint évident que la plupart des écoles ne pouvaient recevoir même une seule classe supplémentaire, de sorte que nous risquions de devoir interrompre notre extension, une fois l'année scolaire terminée. Nous savions d'avance que nous ne pouvions assurer à nos écoles des locaux appropriés, tels qu'ils sont exigés dans des institutions éducatives modernes, mais même la réalisation du minimum indispensable rencontre, dans notre pays, maintes difficultés qui ne sont pas toutes de caractère financier. Une partie de nos écoles sont installées dans des édifices mis à notre disposition par l'Administration de la propriété abandonnée et avant que des investissements puissent être effectués dans l'un de ces bâtiments, il faut passer par de longues négociations et des formalités légales. C'est là une des raisons de notre anxiété concernant nos possibilités de compléter le travail entrepris avant le début de l'année scolaire, afin de prévenir tout dérangement dans l'enseignement à partir de septembre. Mais notre principal souci à l'heure actuelle est la manière de réaliser nos plans de construction, de manière à nous assurer les locaux nécessaires pour le début de la nouvelle année scolaire. Il est clair, à ce propos, que seul un rapide envoi de matériaux de construction de l'étranger (ciment, fer, bois) peut résoudre

ce problème et empêcher une crise sérieuse dans notre travail. Nous continuons à espérer que le matériel nécessaire nous parviendra en temps voulu, afin que nos projets puissent être réalisés.

Certes, cet espoir est fondé sur des facteurs que nous pouvons contrôler dans la mesure seulement où il s'agit d'écoles entièrement administrées par nous. Quant à celles que nous administrons en collaboration avec d'autres, nous ne pouvons avoir de certitude à ce sujet, étant donné que ce sont nos associés qui doivent nous fournir les bâtiments. Dans ce dernier cas, nous ne pouvons qu'exercer une pression dans ce sens et, malgré toutes les promesses, nous ne pouvons être sûrs que tout sera prêt à temps.

Nous vous donnons ci-dessous quelques détails concernant les plans de construction qui ont été approuvés par notre Comité Exécutif.

Jaffa : Un hall de 140 m² a été construit en mémoire de Mme Schneiderman. En outre, une cuisine de 40 m² a été édiflée, permettant la fourniture de repas chauds aux élèves dont la plupart habitent loin de l'école et ne peuvent rentrer chez eux durant l'intervalle entre les cours. Le hall servira de réfectoire et aussi aux activités culturelles des élèves (salle de réunion, bibliothèque, etc.). Actuellement une salle de dessin est installée sur le toit de l'édifice (100 m²). A présent, tous les préparatifs sont achevés en vue de l'érection d'un 2e étage (175 m²) sur le bâtiment attenant (175 m²). Un autre étage y sera ajouté (175 m²) lors de la quatrième année scolaire, de sorte que l'école disposera alors de tout l'espace nécessaire.

Jérusalem : Ici les conditions sont encore plus difficiles. Au cours de l'hiver nous avons agrandi une baraque se trouvant dans la cour de l'école. Dans ce local ainsi élargi (140 m²), nous avons installé le hall de montage et de réparations. Nous avons commencé à construire sur 350 m², en vue de satisfaire les besoins minimums et des préparatifs sont en cours, afin de construire sur 400 m² de plus.

Ben Shemen : L'école d'agromécanique a besoin d'un garage, d'une forge, d'un atelier de soudure et d'une salle d'électricité,

L'école de couture de Tel Aviv dispose de deux halls et de deux petites salles. Cela lui a permis d'avoir deux classes le matin et deux l'après-midi. Nous achevons maintenant des négociations avec les autorités intéressées, en vue d'obtenir l'autorisation de bâtir deux halls de plus, ce qui nous permettra d'avoir trois classes le matin et trois l'après-midi, avec une durée d'études de 3 ans, comme prévu au programme initial de cette école.

Rechovoth : Un bâtiment a déjà été terminé et la construction du second touche à sa fin. Ainsi, seule la section de mécanique sera prête. La section de mécanique automobile exigera encore des locaux supplémentaires.

Givatayim : Le Conseil local, après de longs pourparlers, achève l'élaboration des plans de construction. Un deuxième étage sera aménagé dans un bâtiment et un quatrième édifice érigé, ce qui résoudra entièrement le problème ; ce sera là peut-être la seule de nos écoles en Israël à ne pas souffrir du manque de locaux, à la condition toutefois que le Conseil local termine le travail avant la fin de septembre.

Ain Charod : Le garage a été terminé aux dimensions de 300 m².

Kfar-Abraham : L'administration de la Yeshiva entreprend la construction des ateliers de forge et de soudure.

Kfar Ganim : Tous les changements ont été effectués et l'école maintenant a plaisante allure.

Ecole de couture, Jérusalem : Nous avons pensé résoudre le problème de la construction en édifiant une maison préfabriquée à côté de l'école. Le bâtiment scolaire lui-même ne peut être agrandi par suite de dispositions légales.

Les écoles de Levant Fair Grounds, Tel Aviv : réclament les locaux suivants :

L'école de menuiserie recevra une nouvelle classe, ce qui demandera un atelier supplémentaire et une autre salle destinée à la théorie. Les plans en vue de la construction d'une classe supplémentaire annexée à l'édifice ont été approuvés.

L'école de coiffure devra utiliser, au cours de la première année de son existence les salles de classe de l'école de menuiserie. Au cas où son développement sera satisfaisant, nous ajouterons à cette école des salles supplémentaires pour l'année scolaire 1952/53.

Couture : En complément de l'atelier utilisé pour les cours de coupe et couture de vêtements de travail et de chemiserie, nous avons édifié deux halls supplémentaires. L'un sera destiné à un cours parallèle du Stores' Committee (Commission d'approvisionnement) et dans le second, nous organiserons un cours de tissage de tapis, en collaboration avec le Département des affaires sociales de la Municipalité.

Dans l'ensemble, nous aurons 2500 m² supplémentaires pour toutes les écoles. Nous savons fort bien que cela ne satisfera que le strict minimum des besoins et qu'à l'avenir également, nous aurons à consacrer une grande partie de notre temps et de nos efforts en vue d'assurer un état de choses permettant un libre développement des écoles.

Ad B) : Il est évident que le niveau professionnel d'une école est constitué par la qualification de son directeur, de ses instructeurs et professeurs. Il y a un manque considérable de spécialistes dans le pays et ceux-ci ont des propositions d'emploi avec lesquelles nous ne pouvons rivaliser. Seules des personnes ayant le goût de l'enseignement sont d'accord d'assumer une charge dans les écoles. Si nous avons réussi à résoudre ce problème pour les deux premières années de notre existence, ce fut grâce aux nombreux instructeurs de l'ORT de l'étranger, venus avec les autres immigrants. La situation à ce point de vue est actuellement bien plus sérieuse et nos besoins se sont accrus avec le temps. Pour la 3e année scolaire, il nous faut des instructeurs expérimentés, sachant développer le programme d'enseignement et préparer les élèves à un travail indépendant ou à un emploi dans l'industrie. Le succès de notre oeuvre dépendra en grande partie de notre corps enseignant qui aura la tâche d'instruire au cours de la dernière année d'études.

Avant de rédiger le présent rapport, nous avons examiné le travail de tous nos instructeurs et ceux qui se sont avérés inaptes ont été renvoyés. Nous avons aussi engagé de nouveaux instructeurs et nous sommes en tractations avec quelques autres. Il en va de même pour les professeurs des branches théoriques et de culture générale. Il nous a fallu déployer beaucoup d'efforts pour trouver un personnel qualifié.

La question des directeurs n'est pas moins importante. Les tâches d'un directeur, dans les conditions présentes sont très difficiles, du fait qu'il doit assumer toute la responsabilité administrative de la marche de l'école, ce qui demande une vigilance constante et l'accomplissement d'un travail très fatigant.

des commandes reçues. Cette question est primordiale pour nous, car un manque d'équipement. En effet, la moindre réparation ou acquisition est liée à des difficultés extrêmes, dues au manque de matériel et d'ouvriers. De même, le maintien de la discipline exige une grande attention de la part du directeur. Il doit donc être doué de talents personnels particuliers, d'une formation de pédagogue et posséder une grande expérience. Naturellement, de telles personnalités ne se trouvent pas facilement. Nous devons reconnaître que notre situation est actuellement bien meilleure qu'au cours de la première année scolaire, où nous nous trouvions sans directeur dans presque toutes nos écoles ; cependant, à présent, il nous faut changer quelques-uns des membres de notre personnel assumant cette charge, afin d'assurer une meilleure direction au cours de la troisième année scolaire.

Ad C) : Nous nous sommes rendus compte que si nous voulions élever le niveau technico-pédagogique du travail effectué dans nos écoles, il nous fallait apporter tout notre appui aux directeurs, instructeurs et professeurs par l'entremise de notre Département Technique. La tâche principale de notre directeur technique fut par conséquent d'élaborer le programme d'enseignement de la première et de la seconde année, de le remettre aux instructeurs et d'en surveiller l'application. Aussi avons-nous recueilli les vues et opinions des instructeurs, ce qui mena à l'organisation de réunions de tous les instructeurs des divers métiers du métal, ainsi des instructrices des écoles de couture. Les contrôles de l'application des programmes de travail furent assurés par de fréquentes visites aux écoles, ainsi que par des examens comparatifs dans les diverses professions (travail du métal, dessin industriel, mathématiques, menuiserie, couture) qui eurent lieu dans les classes parallèles des diverses écoles. Ces examens, dont l'objectif principal était de voir dans quelle mesure les élèves avaient fait des progrès conformément aux programmes d'enseignement, éleva l'esprit d'émulation et des résultats positifs se firent sentir partout. Ces examens nous donnèrent aussi l'occasion de nous faire une opinion concernant la qualification de chaque instructeur.

Le Département Technique aida les instructeurs en leur fournissant du matériel d'enseignement théorique spécialement élaboré et adapté aux exigences du pays. Des dizaines de tableaux muraux ont été envoyés à chaque école, ainsi que des dessins, des diagrammes, des manuels et des livres qui nous parviennent sans cesse de la Centrale de Genève.

Une brochure sur la soudure autogène a été rédigée et envoyée en quantité suffisante à nos écoles. Des exercices pour la lecture de dessins techniques à l'usage des adultes ainsi que des formulaires pour l'enseignement de la terminologie anglaise dans les diverses branches ont également été édités et répartis à toutes nos écoles.

Au commencement de l'année, un Congrès de tous les directeurs des écoles fut convoqué aux fins de discuter des questions pédagogiques générales et des problèmes d'organisation demandant une solution, ainsi qu'en vue de faciliter la coopération entre notre bureau et l'administration dans les écoles.

Ad D) : Au cours de la période examinée par le présent rapport, nous avons complété l'équipement des écoles de mécanique, à l'exception des écoles d'agromécanique et de mécanique automobile. L'équipement de ces écoles est insuffisant, même pour la deuxième année, et nous avons à résoudre la question très sérieuse de quelle manière pourrions-nous commencer la nouvelle année scolaire, au cas où l'équipement nécessaire n'arriverait pas. Au cours de la troisième année scolaire, où nous consacrerons plus de temps au travail pratique et où nous accepterons même des commandes de l'extérieur, nous aurons à être équipés en machines et en outils, rendant possible l'exécution du travail conformément au programme et à l'importance

des commandes reçues. Cette question est primordiale pour nous, car un manque d'équipement suffisant dans les ateliers peut avoir pour conséquence que nos élèves risquent de terminer leurs trois années d'études sans avoir reçu toute la formation professionnelle prévue au programme. En relation avec la question des équipements et de l'outillage, nous ne voulons pas manquer de relever ici l'appoint considérable que les envois de la Centrale de Genève ont représenté pour notre travail. En mai 1951, un important transport de 67 tonnes d'acier et de fer est arrivé ici, et permettra la mise à exécution de certains de nos projets.

II. Nous voulons à présent examiner un autre domaine de notre activité : la formation professionnelle des adultes dans notre réseau de cours accélérés. En 1950, nous avons travaillé dans deux directions :

- a) Nous avons assuré une formation professionnelle aux soldats démobilisés et nous les avons ainsi aidés à s'intégrer dans l'économie nationale.
- b) Nous avons organisé des cours pour les tailleurs et les couturières des départements de couture des divers kibbutzim et nous avons de la sorte contribué à l'organisation du travail dans ces départements selon les méthodes les plus modernes, permettant ainsi une économie de temps et de matériel appréciable.

Par suite de la suppression du Département de la réadaptation du Ministère de la défense, nous nous sommes vus dans l'obligation d'interrompre notre travail dans cet important domaine, ne pouvant organiser de cours sans partenaire, car l'expérience avait montré que des cours fréquentés par des personnes allant et venant selon leur bon plaisir ne peuvent donner de résultats favorables; en effet, les élèves quittant les cours dès qu'ils ont trouvé un travail rémunéré. Actuellement, nous avons un certain nombre de ces cours (chemiserie, vêtements de travail à Tel Aviv, coupe et couture à Jérusalem, tricotage mécanique à Cholon, de dessin à Jaffa) et nous continuons également les cours de couture en collaboration avec le Comité d'approvisionnement du Kibbutz Meuchad (2 cours parallèles), mais nous aurions aimé étendre encore plus le réseau de tels cours. Un résultat positif est déjà atteint à la suite de la conclusion de nos négociations avec le Ministère du Travail concernant l'organisation de cours de perfectionnement pour les ouvriers d'usines désirant élever leur niveau de connaissances professionnelles. Cette activité, appuyée par le Gouvernement, est d'une importance particulière pour l'économie du pays. L'accroissement de la production dans les usines est un des moyens d'améliorer la santé de l'économie nationale, et le niveau professionnel des ouvriers détermine la qualité du travail. Le Ministère du Travail a alloué des sommes importantes à cette activité et il a l'intention de permettre à des milliers d'ouvriers de participer à ces cours qui sont donnés le soir. Jusqu'ici ces cours ont été organisés de la manière suivante : 4 cours à notre Centre de Jaffa et 2 à celui de Jérusalem. Une telle collaboration avec le Ministère du Travail nous ouvre de grandes possibilités d'extension pour le début de l'année prochaine.

Au cours des dernières semaines, nous avons conclu un accord avec l'Exécutif du "Hanoar Haoved" de l'Histadrut au sujet de l'organisation de cours théoriques pour les garçons et jeunes filles travaillant dans les ateliers et usines et qui ont besoin de parfaire leurs notions en théorie afin d'accroître leur habileté professionnelle. Le "Noar Haoved" compte des milliers de jeunes désireux d'augmenter leurs connaissances. Jusqu'à présent, le "Noar Haoved" avait organisé de tels cours dans d'autres écoles de formation professionnelle, mais maintenant il a décidé de coopérer également avec nous. Les premiers cours ont commencé dans

notre école de Rechovoth et nous espérons que leur nombre augmentera considérablement au cours de l'automne.

Durant la période faisant l'objet de ce rapport, nous avons également organisé des cours en collaboration avec d'autres institutions publiques :

- 1) Coiffure pour dames, en collaboration avec l'Organisation des coiffeurs.
- 2) Tricotage mécanique, en coopération avec le Ministère des Affaires sociales.
- 3) Vêtements de travail et Chemiserie, en collaboration avec le Needle Workers' Organisation of the Workers' Council, Tel Aviv.
- 4) Soudure, destiné aux ouvriers de la Palestine Electric Co. et en collaboration avec cette dernière.
- 5) Agromécanique pour le "Nachal" (Département de la Jeunesse de l'armée, se destinant aux colonies agricoles.
- 6) Dessin technique, en coopération avec l'Association des Ingénieurs et Architectes.

*

III. La période sous rapport a été témoin d'un certain tournant dans l'opinion publique à l'égard de nos écoles professionnelles. Le travail méthodique de ces écoles, dirigées par des spécialistes qualifiés, sachant utiliser leurs connaissances a été une réussite. Le public a pris confiance dans nos écoles et les considère comme des institutions sérieuses, assurant une excellente formation professionnelle aux élèves qui les fréquentent. Cela ressort du grand nombre de candidats désireux d'être admis dans ces écoles et qui s'inscrivent déjà 4 à 5 mois avant le début de l'année scolaire. Des examens d'admission et des tests psychologiques nous permettent de sélectionner les candidats ayant des connaissances supérieures à la moyenne, ce qui est connu du grand public.

Le grand nombre d'hôtes qui ont visité récemment nos écoles ont souligné les progrès réalisés dans notre travail. Ces visiteurs n'étaient pas seulement des personnalités s'intéressant à la chose publique, mais encore des experts de l'éducation et de la formation professionnelle. Tous ont loué notre travail, ce qui nous permet de croire que nous sommes sur la bonne voie et qu'à l'avenir, nous occuperons la place qui nous revient. La presse qui, pendant la première année de notre existence, était plutôt réservée et même parfois hostile, a changé d'attitude. Des communiqués ont été publiés, témoignant d'une sympathie et d'une appréciation positives. Cela est particulièrement apparent dans nos relations avec diverses administrations publiques. Le nombre de ces administrations désireuses de collaborer avec nous s'est beaucoup accru. Le Département de la formation professionnelle du Ministère du Travail, qui assume la direction de toute la formation professionnelle des adultes, nous considère le facteur sérieux, capable de donner une formation professionnelle à des milliers d'ouvriers non qualifiés, dont la faible productivité est une entrave pour l'industrie. C'est ainsi que le "Noar-Haoved" enverra ses membres dans nos écoles en vue de compléter leurs connaissances professionnelles. Nous avons également renforcé nos relations avec diverses organisations syndicales et l'Association des Artisans examine les bases d'une collaboration. La coopération avec le Stores' Committee (Commission d'approvisionnement) représentant tous les kibbutzim qui se limitait jusqu'ici aux cours de confection de vêtements de travail et de Chemiserie, s'est étendue et nous avons créé de nouveaux groupes de cours de coupe et couture pour dames qui seront menés parallèlement aux cours de chemiserie. Le Midrasha Khaklait également, qui apprécie nos cours d'agromécanique, vient d'élargir les bases de notre collaboration et, en plus des cours réguliers à l'intention des membres des kibbutzim, a organisé également un cours destiné aux jeunes du "Nachal".

"Gadna". 139 élèves ont été admis au Centre en juin 1951 et le nombre total des IV. Ci-dessous nous vous donnons un bref aperçu concernant l'activité de nos écoles au cours de ces derniers mois :

1) Centre de formation professionnelle Jaffa : Les trois écoles de ce Centre (outilleurs, électrotechniciens, radiotechniciens) ont progressé conformément au programme et des résultats très satisfaisants ont été obtenus. Ce Centre s'est maintenant déployé dans toute son étendue.

A l'école d'outilleurs, les élèves reçoivent une formation complète aux machines, à la forge et à l'atelier de soudure. Ils montrent un vif intérêt pour leur travail et les progrès sont constants. Les investissements en équipement et en installations dans cette école se sont révélés pleinement justifiés.

A l'école d'électrotechniciens, les élèves ont travaillé à des installations compliquées. Ils ont commencé la fabrication d'outils et d'appareils électriques et ont obtenu d'excellents résultats.

L'école de radiotechniciens, elle, lutte toujours contre ses difficultés du début. Nous n'avons pas encore réussi à l'amener au niveau désiré. Actuellement, nous procédons à certaines modifications dans la direction de cette école et espérons que des améliorations se feront bientôt sentir. L'idée s'affirme de plus en plus que les élèves de la première année des écoles d'électrotechnique et de radiotechnique devraient suivre l'enseignement commun et n'être séparés que depuis la seconde année, une fois que les examens auront montré leurs aptitudes pour l'une ou l'autre de ces écoles.

Les cours du soir sont consacrés, en collaboration avec le Ministère du Travail, aux ouvriers non qualifiés qui suivent des cours de tournage, de forge, de mécanique et de soudure ainsi qu'un cours de dessin technique, organisé à la demande de l'Association des Ingénieurs et Architectes. Nous avons également un cours du soir pour les immigrants de Bulgarie qui poursuivent ici leur formation professionnelle interrompue en Bulgarie au moment de leur émigration. Précédent les leçons régulières du matin, nous organisons encore un cours de soudure auto-gène et à l'arc électrique pour les ouvriers de la Palestine Electric Co. De cette façon, des leçons sont données depuis tôt le matin jusque tard dans la nuit, sans interruption.

Les questions administratives de l'école sont réglées par un directeur qualifié, sachant coopérer avec le corps enseignant et utiliser leur expérience et leurs connaissances au profit de cette institution. La discipline est exemplaire, le nombre des élèves manquant les leçons, minime. Un journal mural est édité par les élèves. Pour les diverses branches, des examens mensuels internes ont lieu. Le Comité pédagogique se réunit une fois par mois pour connaître de toutes les questions éducatives qui se présentent. Souvent, des réunions d'information sont organisées entre les instructeurs et les parents des élèves. Récemment, un comité de parents a été créé, dont les représentants participeront aux délibérations du Conseil des Professeurs, afin de fixer des directives communes au sujet de l'éducation.

En février 1951, 40 élèves de deuxième année se sont rendus à la ferme expérimentale de Be'er Orah, près de Elath, dans le cadre de la "Gadna". Cette action a été appelée "Rédemption du Désert" et nos élèves, ainsi que les autres élèves des écoles secondaires du pays, ont accompli leur devoir, en consacrant une semaine de travail. Nos élèves, ainsi que le maître qui les accompagnait, ont été vivement félicités pour leur travail et leur discipline. Un élève a reçu une médaille spéciale, la première, et son nom a été mentionné dans le journal de la

"Gadna". 139 élèves ont été admis au Centre en juin 1951 et le nombre total des élèves pour l'ensemble des 3 écoles s'est monté à 227.

2) Centre de formation professionnelle Jérusalem : La brève période pendant laquelle ce Centre est demeuré sans directeur a laissé des traces pendant plusieurs mois. Nous avons dû faire de grands efforts afin de ramener le Centre à son ancien état. La difficulté a surtout consisté à trouver des professeurs pour les branches théoriques et un instructeur qualifié pour la mécanique automobile. Ces difficultés ont été surmontées et l'école a retrouvé le bon ordre qui avait été le sien durant la première année scolaire.

A l'école de mécanique automobile, une halle de montage et démontage a été construite et la construction se poursuit, de sorte que nous disposerons de suffisamment de place. Les examens ont montré que les élèves avaient fait de bons progrès.

2 nouveaux tours, 1 shaping et 1 meuleuse ont été installés dans l'atelier. Le niveau des branches théoriques s'est élevé par suite de l'engagement d'un ingénieur, chargé de l'enseignement des sujets techniques et le niveau du travail dans les ateliers s'est également amélioré. Des commandes de l'extérieur ont été exécutées. Une partie du travail demandé par la construction de l'école a été effectuée dans les ateliers.

L'école de technique dentaire a persévéré dans la tradition qui fut sienne dès le début. Les leçons ont lieu régulièrement et les élèves ont obtenu des résultats supérieurs à ceux que l'on avait espérés. L'école édite un journal mensuel (dont 3 numéros ont déjà paru). Le Ministère de l'Education voit dans cette école une institution de valeur, travaillant à améliorer le niveau de cette profession en Israël. Des sections pour les travaux en céramique et en métal ont été créées récemment.

A l'école d'horlogerie, les élèves procèdent au rhabillage des montres et à la fabrication de pièces de rechange.

Pour le commencement de la nouvelle année scolaire, nous aurons à engager un nouvel instructeur pour l'école d'horlogerie, un instructeur auxiliaire pour l'école de technique dentaire et des instructeurs pour les écoles de mécanique et de mécanique automobile.

La vie sociale est bien développée parmi les élèves. Des installations de basket et de base ball ont été aménagées sur le terrain de sport. A Purim, une fête pour tous les élèves a été organisée. Deux journaux sont édités. D'autre part, tous nos élèves ont participé à l'Action "Gadna".

Les écoles servent, dans l'après-midi, à des cours accélérés. Nous désirons tout particulièrement relever le succès du cours de tourneurs-ajusteurs, organisé pour les soldats démobilisés, qui dura une année, avec la collaboration du Département de la réadaptation du Ministère de la Défense. Il existe également deux cours de perfectionnement à l'intention des ouvriers envoyés par le Ministère du Travail. L'un, pour la serrurerie, l'autre pour la mécanique lourde. En juin, le nombre des élèves du Centre s'élevait à 175.

3) Centre de formation professionnelle Ben Shemen : Ce Centre a éprouvé beaucoup de difficultés à équilibrer son budget. L'Alijah de la jeunesse et le Ministère des Affaires sociales subvenaient bien aux frais d'entretien des élèves, mais ne pouvaient allouer à Ben Shemen des sommes supérieures à celles qu'ils accordaient à d'autres institutions pour le même but. Par suite de la hausse du coût de la vie en Israël, l'Administration de Ben Shemen a dû faire face à un état de choses ne lui permettant pas de couvrir la part lui incombant dans la

direction en commun de l'école de formation professionnelle. En considération de l'importance de ce Centre où des jeunes gens récemment immigrés sont préparés aux travaux d'agriculture dans les Kibbutzim, nous avons résolu de prendre à notre charge la couverture de toutes les dépenses des cinq écoles de formation professionnelle établies ici, qui sont : agromécanique, électricité, menuiserie, couture et tissage artisanal. Le nouvel accord sera signé en juin; il stipulera que la direction administrative, technique et pédagogique, ainsi que tous les aménagements de l'école rentreront dans les attributions de l'ORT. Un Comité d'inspection sera constitué qui contrôlera l'adaptation de l'enseignement de l'ORT à l'esprit et à la tradition de Ben Shemen. L'ORT et l'Administration de Ben Shemen auront leurs représentants dans ce Comité. Ces obligations assumées par nous seront justifiées si nous parvenons graduellement à élever le niveau éducatif de Ben Shemen et à obtenir que les élèves, après 2 ou 3 ans d'études, soient préparés suffisamment pour pouvoir travailler indépendamment dans les centres agricoles où ils seront envoyés. Il faut signaler que cette année des progrès se sont fait sentir dans toutes les branches. La discipline a été rétablie, les élèves s'intéressent à leur travail et consacrent souvent une partie de leurs loisirs à la poursuite du travail dans les ateliers. Un contrôle strict dans l'exécution du travail conformément au programme a été exercé et a donné de bons résultats. A l'école d'agromécanique, les élèves ont achevé leurs travaux de serrurerie et le succès de leur travail futur dépend de la réception de l'équipement. Quelques travaux importants ont été exécutés et l'on a procédé à des réparations de machines.

De bons résultats ont été également obtenus à l'école d'électromécanique. Les élèves de cette école ont visité les ateliers de la Palestine Electric Co.

A l'école de menuiserie, de grands efforts ont été faits en vue d'élever le niveau de l'enseignement. L'école de couture a obtenu le deuxième rang dans les examens comparatifs de toutes nos écoles de couture du pays. L'école de tissage artisanal va prochainement compléter son équipement.

A Pessach, une petite exposition a été organisée sous la devise : Comment nous apprenons et travaillons cette année". A fin mai, le "Jour des Parents", une seconde exposition a été inaugurée à laquelle ont participé toutes les sections de formation professionnelle. Cette exposition a été visitée par 250 parents venus de tous les coins du pays et par de nombreux invités. Tous ont été vivement impressionnés par les réalisations des élèves. L'école possède aussi une exposition permanente des objets fabriqués par les élèves. Nos écoles ont participé à toutes les fêtes organisées par le Village d'enfants de Ben Shemen (Hanukka, Purim, Jour de l'Indépendance).

En dehors de ces écoles professionnelles normales, une formation professionnelle en serrurerie pour les garçons et en couture pour les jeunes filles est donnée aux enfants de la section agricole du Village d'enfants de Ben Shemen. L'objectif de ces cours est de donner à ces élèves les bases pratiques d'un métier, en vue de leur permettre de remplir les tâches requises dans un village situé à l'écart des centres urbains.

En mai 1951, un accord a été passé avec l'Ecole officielle de pêche qui commencera son activité dans le cadre du Village d'enfants. Conformément à cet accord, ORT entreprend de donner une formation professionnelle en serrurerie, en mécanique et en menuiserie dans les ateliers du Centre de Ben Shemen. ORT sera responsable de l'exécution du programme et aura la direction de toutes les branches relevant de cette partie des activités de l'école de pêche. Cette école a de bonnes perspectives de développement, si l'on songe aux possibilités futures de travail dans ce domaine. ORT est ainsi entré dans un champ d'activité nouveau et a

pris contact avec un nouveau Ministère important, celui de l'Agriculture. Le nombre total des élèves du Centre de Ben Shemen, y compris ceux des cours accélérés, est de 254.

4) Ecole d'entretien de machines Kfar Abraham : Ainsi que nous l'avons déjà relevé dans nos rapports antérieurs, cette école est le résultat d'une combinaison réussie entre la formation professionnelle et les études de la Torah. Malgré les difficultés résultant des "divergences" continues et naturelles relatives à la division du temps devant être consacré à l'école professionnelle et aux études de la Torah, d'excellents résultats ont été obtenus dans cette école. Lors des examens comparatifs, ces élèves se sont classés au premier rang de toutes nos écoles. Nous avons également éprouvé quelques difficultés pour changer la mentalité régnant dans la Yeshiva. En effet, les élèves qui passaient un certain nombre d'heures dans l'ambiance de la Yeshiva ne pouvaient s'adapter aisément aux nécessités d'une école moderne du point de vue discipline, propreté, ordre, etc. Nous désirons relever avec satisfaction que la direction de la Yeshiva a témoigné d'une grande compréhension à l'égard de nos demandes et a fait au mieux en procédant à des changements dans le personnel de la Yeshiva ou en adaptant celui-ci à l'esprit de notre école de formation professionnelle. Des visites d'usines ont été organisées et des films techniques ont été présentés.

L'école a reçu un tour revolver, une perceuse à colonne et une meuleuse. Le Comité pédagogique se réunit une fois par mois. Actuellement, 32 garçons yéménites qui se préparent à se rendre dans une ferme agricole du Négév, se trouvent à la Yeshiva. Nous avons accepté de former ce groupe aux travaux de serrurerie, ce qui leur permettra d'effectuer de tels travaux dans leur nouvelle résidence. Un nouveau directeur pour cette école sera prochainement engagé et nous sommes certains que Kfar Abraham continuera à être une des lumières de l'ORT en Israël.

5) Ecole de mécanique automobile et de mécanique de précision Rechovoth : Nous nous sommes vus ici en face de difficultés particulières, par suite du manque de locaux ; c'est pourquoi nous avons dû répartir l'école dans 3 locaux différents. Au début de l'année, le directeur de l'école a eu un accident, ce qui fut préjudiciable au travail. Nous avons tenté d'y remédier en lui substituant des directeurs d'autres écoles, mais cela a causé une certaine désorganisation. De plus, le personnel enseignant n'était pas à la hauteur et nous avons dû procéder à de grands changements. La discipline laissait à désirer et les élèves quittaient l'école selon leur bon vouloir. De notre capacité de surmonter ces difficultés dépendra le nombre des nouvelles inscriptions.

6) Ecole de technique du froid Givatayim : Les inconvénients pour l'école causés par l'engagement d'un instructeur non qualifié, venu de l'étranger, ont été surmontés et actuellement les élèves ont achevé le programme de la première année consacré aux travaux de serrurerie. Le présent instructeur est à la hauteur de sa tâche et de ce fait l'école jouit d'une bonne réputation tant parmi la population locale que dans le voisinage. Aucun élève n'a quitté l'école en cours d'études et nous prévoyons un grand nombre d'inscriptions pour la deuxième année. Actuellement déjà le nombre des candidats dépasse celui des places vacantes. Nous sommes certains que cette école deviendra un centre de formation professionnelle remarquable.

7) Ecole de couture et de broderie Safed : Toutes nos tentatives en vue d'accroître le nombre des élèves sont restées stériles. Il n'y a pas de tradition de formation professionnelle dans cette ville et les parents ne désirent pas envoyer leurs filles pour une période de 2 ans pour apprendre un métier et se priver ainsi pendant cette période du gain de leurs enfants. L'Hapoel Hamisrachi qui

collabore avec nous, ne témoigne pas non plus d'un intérêt suffisant à cet égard, de sorte que nous n'avons pu bénéficier de son concours. Au début de l'année, nous avons tenté d'étendre le domaine de la formation professionnelle en introduisant des leçons de coupe et de couture, en plus de celle de broderie, mais sans parvenir au résultat désiré. C'est pourquoi nous avons délégué à Safed une personne de notre Bureau qui examinera les possibilités de coopération avec d'autres organismes. Nous préparons une exposition des travaux de l'école en vue de permettre à la population locales et aux habitants des Ma'aberot voisins (colonies d'immigrants) de se rendre compte du travail des élèves. Si cette tentative devait également échouer, nous n'aurions pas d'autre choix que de fermer l'école.

8) Atelier de boy-scouts de Ramat Gan (Beth Zvi) : Les ateliers de boy-scouts, dont l'objectif était de populariser le travail manuel parmi les jeunes gens de Ramat-Gan et du voisinage, ont rencontré de grandes difficultés d'installation. Après avoir constaté que nous ne pouvions trouver de locaux permettant l'installation de nos trois ateliers (travail sur métaux, travail sur bois et couture), nous avons renoncé aux deux premiers et gardé uniquement celui de couture. La continuation de notre travail toutefois ne pourra se faire que si M: A. Klir, membre du Comité Exécutif, mettra à notre disposition des locaux appropriés, Beth Zvi ayant été créé en mémoire de son fils, tombé dans la guerre de libération.

9) Ecole de menuiserie Kfar Ganim : Cette école existe également dans le cadre de la Yeshiva qui reçoit des enfants yéménites. Sous notre pression constante et grâce à notre contribution financière, le bâtiment scolaire a été considérablement amélioré. Les élèves font de bons progrès. L'élévation du niveau de cette école est due en grande partie à l'attention spéciale que notre Bureau lui témoigne. De fréquentes inspections ont été faites et récemment, l'école a été placée sous la supervision du directeur de l'école de menuiserie de Tel Aviv, qui lui consacre deux jours par semaine. Les élèves, après avoir exécuté les travaux habituels de menuiserie (portes et fenêtres) ont commencé maintenant à fabriquer des meubles.

10) Ecole de couture, Ramleh : Le gros travail effectué dans cette école a porté ses fruits. Il y a une année seulement, nous avons eu des difficultés dans l'organisation de plusieurs de nos cours, les élèves ne s'intéressant pas à leur continuation. Maintenant, au contraire, nous avons une école qui compte 40 élèves qui étudient ici après avoir dû interrompre leurs études à l'étranger par suite de leur émigration. L'école jouit d'une bonne renommée auprès de la population et nous procédons aux préparatifs en vue de la prochaine année scolaire, dans l'espoir que nous pourrions continuer notre activité avec succès. Les élèves ont atteint le niveau de nos autres écoles de couture. Au début de juin, il s'est tenu une exposition des travaux d'élèves. Non seulement nous avons rencontré des difficultés dans le recrutement d'un personnel enseignant désireux de vivre à Ramleh, mais il est difficile également de trouver une directrice qualifiée qui saurait imprimer à l'école l'impulsion nécessaire et qui contrôlerait l'exécution du travail conformément au programme. Nous prenons des mesures en vue de changer la directrice actuelle, en vue d'assurer une meilleure organisation pédagogique.

11) Ecole d'agromécanique Ain Charod : Nous n'avons pas encore surmonté la principale difficulté résultant du manque d'un internat. Aussi longtemps qu'il ne sera pas possible de loger des élèves à Ain Charod, les classes demeureront petites, car nous ne pourrions obtenir un nombre suffisant d'inscriptions des environs. Les locaux destinés aux ateliers sont achevés. Le niveau des leçons est satisfaisant et de bons résultats ont été obtenus grâce à un instructeur qualifié. Des visites d'usines métallurgiques à Haifa ainsi que d'ateliers de chemins de fer ont été organisées.

eux-mêmes concernant le perfectionnement de leur travail dans les sections de couture et l'introduction d'une méthode uniforme, afin d'économiser du matériel et du temps. A ce Congrès, un hommage a été adressé à l'ORT pour son travail important dans ce domaine. Tous les participants ont reçu des patrons de coupe, préparés par notre département technique.

Durant les mois de mars et d'avril, un cours de chemiserie et de vêtements de travail a été organisé à l'intention des nouveaux immigrants. Ce cours a été donné en collaboration avec le Needle Worker's Association du Workers' Council de Tel Aviv.

15) Ecole de menuiserie Tel Aviv : Nous nous préparons fiévreusement à l'ouverture de cette école. Nous étions anxieux de voir si nous pourrions obtenir un nombre suffisant d'élèves afin d'assurer des classes normales. La jeunesse d'Israel manque d'enthousiasme pour ce métier. Les jeunes garçons préfèrent les métiers du métal et l'électricité et seuls quelques-uns se tournent vers la menuiserie. Nous avons été néanmoins heureux de voir que les résultats dépassaient nos prévisions. Nous avons commencé avec 21 élèves et au cours de l'année scolaire, seuls 4 élèves nous ont quittés. Les 17 élèves restants ont fait de rapides progrès. L'intérêt qu'ils témoignent promet également de bons résultats pour l'avenir. Il n'a pas été facile de trouver un directeur et des professeurs pour les cours de théorie et de culture générale, mais nous y sommes arrivés. Les élèves ont exécuté des travaux de menuiserie qui ont été approuvés par les spécialistes visitant l'école. C'est aussi l'école qui a exécuté tous les objets en bois qui étaient nécessaires à son équipement. Ces bons résultats doivent en partie être portés à l'actif de deux instructeurs de cette petite classe. Les élèves ont visité quelques fabriques et ont pu s'initier aux méthodes de fabrication de meubles utilisées.

Au cours de la période faisant l'objet de ce rapport, un cours accéléré de 6 mois a été créé pour les soldats démobilisés, en collaboration avec le Département de la réadaptation du Ministère de la Défense.

Nous sommes en train de construire un hall supplémentaire en vue de pouvoir ouvrir une classe supplémentaire en septembre. Les inscriptions enregistrées jusqu'à ce jour montrent que cette école rencontre un grand intérêt partout.

16) Ecole de couture Tel Aviv : Au cours de cette période, toutes les classes de cette école ont réalisé de grands progrès. La discipline a été renforcée ; le nombre des absences et des arrivées tardives a diminué et n'atteint qu'un minimum. Des réunions du Comité pédagogique ont lieu chaque mois et le contact avec les parents est constant. Au cours de telles réunions, les parents profitent de demander aux instructrices des conseils éducatifs pour leurs enfants.

Les nombreux visiteurs de l'étranger ont relevé le haut niveau de cette école. Diverses pièces d'habillement ont été exécutées selon la dernière mode. Une attention particulière est portée au style israélien ainsi qu'à la couture et à la broderie yéménite. Dans la classe de 2e année, des commandes ont été exécutées avec succès. Cette année, nous avons organisé deux écoles, l'une avec une durée d'enseignement de 3 ans, l'autre de deux ans. Ces deux écoles ont déjà achevé leur première année. Grâce à l'élargissement des locaux par suite de la construction de deux halls, nous pourrions organiser deux écoles de 3 ans avec des classes le matin et l'après-midi. Un cours du soir a été ouvert pour les nouveaux immigrants. Tous ont trouvé du travail, une fois leurs études terminées. Le nombre des élèves est de 73. Les inscriptions pour la nouvelle année scolaire laissent augurer une bonne participation.

l'inscription des élèves. A Bnei-Berak, nous ouvrirons une école de couture dans

17) Ecole de couture Jérusalem : Les résultats de cette école sont très bons également. Les examens passés en mai ont montré que des progrès remarquables ont été réalisés. Des visites de la part de notre département technique ainsi que 4 inspections par le Ministère de l'Education et de la Culture ont été effectuées dans cette école. L'impression produite a été favorable. Les maîtresses et les maîtres sont à la hauteur de leur tâche ; leur travail dévoué s'est avéré fécond. Une fois par mois, des réunions du comité pédagogique ont lieu afin d'examiner les questions courantes, le travail effectué dans les classes, les progrès des élèves, leur comportement et discuter sur les programmes de travail. Après la distribution des notes pour le premier semestre, tous les parents ont été invités à une réunion au cours de laquelle ils ont été informés des progrès des élèves. Une exposition de travaux d'élèves a été organisée en juin.

Le nombre total des élèves est de 73. Ils sont répartis en 4 classes (deux pour chaque année scolaire) et 1 cours du soir.

V. Au début de 1950, une Organisation féminine de l'ORT a été créée en Israël, comptant actuellement 28 membres actifs. Mme. S. Sugarman, qui avait été active au Women's American ORT, a été élue présidente de l'organisation d'Israël. Un programme de travail a été élaboré, prévoyant que les membres s'efforceront de gagner des sympathisants à l'oeuvre de l'ORT en Israël et feront connaître son travail à tous les visiteurs des écoles. Elle organiseront également des expositions, s'occuperont d'aider les élèves nécessiteux (fourniture de repas chauds dans les écoles, subventions aux élèves doués ne pouvant poursuivre leurs études par manque de moyens, etc.). Les comités suivants ont été formés : Comité de cantines, comité de visiteurs, comité des loisirs des élèves, comité des expositions, comité de scholarships. Le programme détaillé des activités sera fixé au cours du mois de juin 1951 dans des réunions communes avec notre Comité Exécutif.

VI. En terminant ce rapport, nous désirons signaler les tâches suivantes devant être entreprises au cours des six mois à venir : Les trois objectifs que nous avons poursuivis au cours de la période faisant l'objet de ce rapport, demandent à être développées et il nous faut prendre toutes les mesures en vue d'élargir et de renforcer notre travail :

1) L'élévation du niveau de nos écoles professionnelles dépend du progrès réalisé dans les travaux de construction des nouveaux bâtiments, de l'achèvement à temps des préparatifs en vue de la nouvelle année scolaire (équipement, ameublement, réparations internes, etc.), de la réception de l'équipement manquant et du nombre d'inscriptions de nouveaux élèves.

Cette année nous serons plus sévères encore dans l'admission des élèves et nous sommes convaincus que le nombre des candidats nous permettra de procéder à une sélection. Nous sommes actuellement en négociations avec diverses institutions publiques qui demandent l'ouverture d'écoles, conformément aux promesses qui leur ont été faites antérieurement : à Affule, une école de serrurerie de bâtiment, à Bnei-Berak, une école de couture, à Ramat-Gan, une école de textile, à Nathania, une école de constructions mécaniques, d'électricité et de serrurerie. Les deux premières se trouvent déjà à des stades avancés de construction. Les bâtiments à Affule seront achevés au cours des mois d'été et nous procéderons à

l'inscription des élèves. A Bnei-Berak, nous ouvrirons une école de couture dans l'internat du Hapoel Hamisrachi, destinée aux nouveaux immigrants. Naturellement l'exécution de ces plans dépend du budget spécial qui sera mis à notre disposition à cet effet.

2) Le réseau des cours accélérés et de perfectionnement sera considérablement étendu. Ces cours seront une lourde charge pour nos écoles qui travaillent dans des conditions de logement exigues, mais nous ne pouvons refuser cette tâche au moment où l'industrie en développement réclame des ouvriers qualifiés et où le besoin d'artisans habiles se fait tellement sentir.

Nous avons fait des efforts en vue d'accroître notre coopération avec des institutions publiques, intéressées à nos cours de perfectionnement, en particulier avec le Ministère du Travail. Nous garderons une porte ouverte dans nos établissements d'enseignement professionnel aux centaines de garçons et jeunes filles des mouvements de la jeunesse ouvrière qui travaillent déjà dans les ateliers et qui ont besoin de compléter leurs connaissances théoriques. Nous nous occuperons de ces questions malgré les difficultés qu'elles impliquent et nous organiserons des cours entièrement dirigés par nous pour les nouveaux immigrants.

3) Un changement remarquable dans l'attitude de l'opinion publique s'est produit à l'égard de notre travail. Des actions ont été entreprises qui ont permis au public de prendre connaissance du travail de nos écoles et des méthodes qui y sont appliquées. Des articles et des comptes-rendus ont paru dans la presse, louant notre enseignement. Le premier bulletin de l'ORT en Israël sera bientôt imprimé. Nous achevons nos préparatifs en vue de la publication de la première brochure de notre Département de publications techniques. Les grandes écoles préparent des prospectus concernant leurs activités. Des visites de diverses personnalités occupant des positions-clés au gouvernement et dans l'industrie ont été organisées dans nos écoles. La glace est maintenant rompue, mais ce n'est là qu'un commencement et nous avons encore devant nous bien des actions en vue de faire connaître l'idée de l'ORT dans toutes les maisons juives du pays. Il nous faudra trouver accès auprès de chaque journal paraissant en Israël afin d'attirer l'attention sur notre travail. Nous établirons des comités publics en relation avec les grandes écoles. Nous finirons aussi par créer le Département technique dont la tâche sera de donner son avis concernant les problèmes en liaison avec l'adaptation de nos activités aux exigences techniques du pays. Le renforcement de nos relations avec l'organisation féminine de l'ORT en Israël et la coordination entre notre Comité Exécutif et cette Organisation seront féconds dans de nombreux domaines de notre activité, particulièrement dans celui de la publicité et des "Public relations".

En considération de ces nombreuses tâches et conformément à notre conviction qu'au cours de l'année prochaine le public israélien aura la possibilité de juger les résultats de notre travail quand les diplômés de nos écoles auront fait leur apparition dans les usines, nous poursuivrons notre tâche avec l'espoir qu'à l'avenir également nous jouirons de l'entier appui du Bureau Central de l'ORT Union qui nous mettra en mesure d'exécuter le programme malgré les difficultés actuelles de la situation économique qui pourraient bien exiger un budget plus élevé, consécutif à l'augmentation générale du coût de la vie et des salaires.

A la fin de la 2e année scolaire, nous avons atteint le chiffre de 1301 élèves, tandis qu'à la fin de la première année nous n'en avons que 668. Si nous ajoutons à ce chiffre celui des diplômés des cours pendant la période s'étendant du 1.7.1950 au 30.6.1951, nous aurons le chiffre de 1644 élèves à qui nous avons donné cette année une formation professionnelle.

Nous entrons dans la troisième année d'activité avec le sentiment que cette année, nous serons en mesure d'élargir notre travail et de le renforcer dans tous les domaines.

EXPOSITIONS " O R T " en ISRAEL

ORT TOOL SUPPLY CORPORATION, LTD. (ISRAEL)

Au cours de la période faisant l'objet de ce rapport, 7 expositions ont été organisées dans diverses écoles :

Ben Shemen : Durant les fêtes de Pessach, une exposition a été organisée sous le slogan " Comment nous travaillons et apprenons cette année ". A la fin mai, lors de la "Journée des Parents" une autre exposition s'est tenue avec la participation de toutes les sections. 250 parents ainsi que de nombreux invités ont visité cette exposition et chacun a été vivement intéressé par les résultats obtenus par les élèves.

Ramleh : Une exposition de travaux d'élèves a été ouverte au début juin. Le but de cette exposition était de familiariser les habitants --pour la plupart de nouveaux immigrants-- avec les travaux des élèves et avec le niveau de l'école. Cette exposition qui a attiré une foule de visiteurs a obtenu un grand succès. De nombreux invités ont assisté à la cérémonie d'ouverture. En plus des représentants de l'ORT, on remarquait l'ing. Feldstein, Inspecteur principal du Département de la formation professionnelle, le maire de Ramleh et bon nombre d'autres personnalités.

Jérusalem : En juin, une exposition de travaux d'élèves a été organisée. Tous les visiteurs ont relevé l'excellence des travaux. Jusqu'à présent, plusieurs centaines de personnes de la ville et des environs ont visité cette exposition, y compris des classes entières de 4 écoles professionnelles et normales de Jérusalem.

Concours de coiffure par les élèves diplômés de l'Ecole de Coiffure dames de Tel Aviv :

A l'occasion de la fin de leur année d'études, un concours de coiffure a été organisé par les élèves. Une spécialiste diplômée de l'Ecole de Coiffure de Zurich a été spécialement invitée à cette fête. Ce concours a été filmé par les actualités cinématographiques. En plus des dirigeants de l'ORT, on remarquait des représentants de la presse locale.

Exposition à l'Ecole de menuiserie de Tel Aviv : La cérémonie de distribution des diplômes qui a marqué la fin de la première année scolaire de cette école a eu la visite des élèves, des parents, des instructeurs et professeurs, ainsi que des représentants de l'ORT qui ont parcouru à cette occasion une exposition organisée dans les classes. Les résultats obtenus par les élèves ont dépassé notre attente grâce au travail dévoué et à la qualité des deux instructeurs. Tous les participants ont été fortement impressionnés de voir que des élèves de 14 ans aient pu, après une année d'études, exécuter un travail précis, avec goût, d'après des dessins faits par eux-mêmes.

l'étrange : Sur présentation du diplôme de l'ORT de n'importe quel pays, la priorité est accordée pour l'obtention d'outils et de machines. De cette ma-

ORT TOOL SUPPLY CORPORATION, LTD. (ISRAEL)

Grâce aux nombreux envois de machines de l'ORT Union à Genève, nous avons passé par une période de très intense activité. Au cours de cette période, les envois suivants nous sont parvenus :

- 502 machines à coudre "Singer" pour couturières
- 100 machines à coudre "Bernina" pour tailleurs
- 50 machines à coudre "Bernina" pour couturières
- 8 machines à tricoter "Dubied"
- 7 bobineuses avec moteurs
- 4 tours
- 1 machine à héliographier
- 3 machines Overlock
- 2 machines à bouttonnière
- 1 machine pour cordonnier "Landis" de l'ORT Tool Supply, N.Y.
- 1 repasseuse électrique " " " " "
- 1 machine à écrire " " " " "
- plusieurs jeux de radio " " " " "

Les envois suivants sont attendus de Genève :

- 100 moteurs pour machines à coudre pour tailleurs
- 50 moteurs pour machines à coudre pour couturières
- 150 rhéostats pour les moteurs mentionnés
- 1 machine à copier "Rex"
- plusieurs machines à coudre pour cordonniers
- plusieurs tours
- 2 machines à coudre lourdes de la ORT Tool Supply, New York, etc.

Au cours des derniers 6 mois, 440 machines ont été vendues. Depuis le début de notre activité, nous avons vendu 1950 machines. Si l'on considère que chaque machine sert à entretenir une famille ou même plusieurs familles, il en résulte que des milliers d'habitants ont bénéficié de la ORT Tool Supply Corporation.

Dans certains cas, ceux qui ont reçu nos machines ont pu s'établir et occupent déjà plusieurs ouvriers dans leur entreprise, bien qu'au moment où ils se sont adressés à nous, ils n'avaient absolument pas de moyens à leur disposition.

Une importance toute particulière doit être attachée à l'activité de la Tool Supply Corporation en faveur des élèves de l'ORT en Israël et à l'étranger : Sur présentation du diplôme de l'ORT de n'importe quel pays, la priorité est accordée pour l'obtention d'outils et de machines. De cette ma-

I T A L I E

nière, la O.T.S.C. remplit son devoir moral vis-à-vis de ceux qui ont été formés dans des écoles de l'ORT.

Les élèves de l'ORT en Israël également savent que le O.T.S.C. leur fournira, à la fin de leur apprentissage ou au moment de leur établissement des machines et des outils à crédit. C'est un facteur qui attire de nombreux jeunes dans les écoles de l'ORT, car il est très difficile d'obtenir des machines en Israël et ceux qui reçoivent de la O.T.S.C. des machines à des prix raisonnables peuvent tout de suite s'établir.

Les activités de la O.T.S.C. en faveur des nouveaux immigrants ont eu un large écho dans les camps et les Maabarot. La O.T.S.C. a reçu des lettres de remerciement de nombreux immigrants qui ont pu commencé à travailler grâce à son aide.

Le Gouvernement apporte son concours à la ORT Tool Supply Corporation. Récemment, nous avons obtenu une nouvelle licence pour importer des machines pour un montant considérable.

Malgré les conditions matérielles difficiles des bénéficiaires de notre activité, les paiements nous parviennent régulièrement et nous n'avons pas de cas où ils n'aient été effectués.

Certes, il ne suffira plus désormais d'organiser des cours accélérés, qui étaient destinés à inculquer aux émigrants, sous une forme condensée, les connaissances du métier; nous avons besoin d'établissements scolaires, équipés de moyens modernes d'enseignement, et qui puissent assurer une formation professionnelle approfondie sur tous les plans. Par conséquent, notre préoccupation principale au cours des mois écoulés fut de fournir à nos écoles l'équipement approprié, afin de maintenir l'enseignement au niveau nécessaire. Cet équipement et le matériel d'enseignement de qualité nous furent fournis en quantité suffisante et des inspections régulières contrôlent le déroulement approprié des programmes d'enseignement. Quelques membres du corps enseignant, dont l'activité ne fut pas entièrement satisfaisante, furent remplacés par de meilleurs éléments.

En général, le travail scolaire fut pourvu normalement au cours des mois écoulés; l'assiduité aux cours fut bonne et les mutations d'un cours à l'autre furent insignifiantes. Malgré la fermeture de quelques cours et une réduction normale du nombre des élèves durant l'année scolaire, ce nombre demeura presque inchangé - 1223 à fin mai, contre 1220 au début de janvier.

I T A L I E

Par suite de l'émigration constante des réfugiés juifs d'Italie, la tendance s'est affirmée, déjà au cours de l'année dernière, de réduire nos activités d'enseignement dans divers camps de DP et de nous consacrer toujours plus à la formation professionnelle de la population juive locale. Cette tendance s'est particulièrement marquée au cours de l'année scolaire présente. A la fin d'un travail ayant duré presque quatre ans en faveur de personnes déplacées juives et non juives de tous pays, et qui ont considérablement contribué à mener à bon terme la solution du problème des réfugiés en Italie, nous nous sommes à présent tournés vers d'autres tâches consacrées à des objectifs non moins importants, bien que d'un caractère moins dramatique. Nos efforts fiévreux, en bien des cas, tendant à assurer une formation professionnelle à des milliers de réfugiés dans le plus court délai possible, afin de leur faciliter les conditions de l'émigration et de leur procurer la base de leur travail futur, ont pris fin.

La tâche que nous nous sommes posée au début de la présente année scolaire consiste à donner à la jeunesse juive d'Italie une nouvelle forme d'existence, fondée sur le travail manuel, et ce n'est pas toujours facile, du fait que nous nous heurtons toujours encore, en maint lieu, à l'incompréhension et à l'indifférence, précisément dans les milieux auxquels notre activité doit profiter en premier lieu. Il existe toujours encore des parents qui ne veulent pas comprendre pourquoi un dur travail professionnel, dont ils n'ont pas l'habitude, est préférable et plus digne que le métier de colporteur ou la vente de cartes de vues ou de chaplets dans le chaud soleil, devant l'église de St. Pierre. Heureusement, ces indifférents ne sont qu'une minorité et nos 1200 élèves, dont plus de 1000 sont des Juifs italiens, témoignent du fait que nos efforts ont rencontré un sol fertile en Italie.

Certes, il ne suffira plus désormais d'organiser des cours accélérés, qui étaient destinés à inculquer aux émigrants, sous une forme condensée, les connaissances du métier; nous avons besoin d'établissements scolaires, équipés de moyens modernes d'enseignement, et qui puissent assurer une formation professionnelle approfondie sur tous les plans. Par conséquent, notre préoccupation principale au cours des mois écoulés fut de fournir à nos écoles l'équipement approprié, afin de maintenir l'enseignement au niveau nécessaire. Cet équipement et le matériel d'enseignement de qualité nous furent fournis en quantité suffisante et des inspections régulières contrôlèrent le déroulement approprié des programmes d'enseignement. Quelques membres du corps enseignant, dont l'activité ne fut pas entièrement satisfaisante, furent remplacés par de meilleurs éléments.

En général, le travail scolaire fut poursuivi normalement au cours des mois écoulés; l'assiduité aux cours fut bonne et les mutations d'un cours à l'autre furent insignifiantes. Malgré la fermeture de quelques cours et une réduction normale du nombre des élèves durant l'année scolaire, ce nombre demeura presque inchangé = 1223 à fin mai, contre 1220 au début de janvier.

La Cont Le plus grand succès marqué par les écoles d'une durée d'enseignement normale, telles que l'Ecole professionnelle de jeunes filles de Rome et les institutions destinées aux mécaniciens et aux techniciens - dentistes de Milan. Les contrôles qui eurent lieu dans ces écoles de la part des autorités de surveillance de l'Etat, - le Consorzio per l'Istruzione Tecnica - aboutirent à un résultat favorable et les experts du Consortium qui y procédèrent louèrent l'équipement des écoles et les résultats de l'enseignement.

Parmi les écoles existant depuis le début de 1951, on procéda à la fermeture de l'atelier de maroquinerie, à Florence et de celui de confection de vêtements d'enfants, à Milan. Le premier, qui se trouvait dans le Sanatorium du A.J.D.C. à Florence, dut mettre fin à son activité par suite de la liquidation du Sanatorium. Une partie des patients fut transférée à Merano et une autre à Grottaferrata, où ils purent poursuivre leurs études professionnelles dans nos écoles situées en ces lieux. Les deux ateliers de confection de vêtements d'enfants à Milan avaient épuisé leur programme d'enseignement et les élèves passèrent les examens de fin d'études habituels au bout de leurs études qui s'étaient étendues sur plus d'une année. Au centre de convalescence de Grottaferrata également, quatre cours furent terminés, dont les cours de perfectionnement destinés aux horlogers et techniciens-dentistes, ainsi que les ateliers d'apprêteurs et d'électro-installateurs. Parmi les ateliers inaugurés récemment il faut relever des ateliers de couture pour dames à Milan, à Turin et à Trieste, un atelier de bobinage et un cours de comptabilité à Grottaferrata, ainsi qu'un atelier de vêtements d'enfants à Trieste.

La position de l'ORT à l'intérieur de la communauté juive d'Italie s'est remarquablement consolidée ces temps derniers. Le nombre de nos membres a pu être accru et nos manifestations ont rencontré un intérêt sans cesse plus grand. La considération dont jouit notre organisation a été relevée tout particulièrement à l'occasion du Congrès des Communautés Juives. Une place d'honneur fut réservée à notre délégué à la table de la présidence et son message au Congrès, au nom de l'ORT Union, fut lu aussitôt après le discours d'ouverture du Président. Le Comité Exécutif qui vient d'être élu compte quatre membres du Conseil de l'ORT et, tant le Président, M. R. Cantoni, que le Vice-Président de l'Union des Communautés, M. R. Lévi, sont membres éprouvés de notre conseil administratif. La réception que nous avons organisée en l'honneur des participants du Congrès, à l'Hôtel Excelsior de Rome, fut un événement mondain auquel prirent part toutes les personnalités marquantes de la vie culturelle juive en Italie.

L'intérêt que la communauté juive a témoigné à l'égard de nos efforts et qui ne s'était manifesté jusque là que de manière platonique, a pris enfin une forme concrète également. Malgré la situation financière notoirement précaire, les organisations nationales juives nous ont attribué une somme de Lire 1,000,000.-, somme qui, dans les circonstances présentes, comporte une signification plus que symbolique.

La Centrale de l'ORT

La bonne volonté de nous soutenir dans notre travail s'est montrée récemment et à un degré accru à l'occasion de la fondation de notre propre Centre de l'ORT à Rome. Conscients du fait que nous ne pouvions remplir réellement nos tâches qu'en disposant d'une école professionnelle bien située et équipée conformément aux exigences modernes, nous avons cherché depuis longtemps à trouver une maison appropriée, pouvant accueillir toutes nos Institutions à Rome. La réalisation de ce projet acquit un caractère d'urgence lorsque nos anciens locaux de la Via Giulia nous furent retirés et qu'il nous a fallu trouver un autre lieu d'installation, aussi bien pour nos salles d'enseignement que pour les ateliers de mécanique et de motoristes devant être inaugurés au début de la nouvelle année scolaire. Il n'y avait pas d'espoir de pouvoir louer des locaux appropriés, car il n'y en avait pas à proximité du quartier d'habitation juif et même dans des quartiers plus éloignés, une telle entreprise aurait coûté très cher. Notre intention initiale d'acquérir notre propre maison n'ayant pu se réaliser par suite de difficultés financières, l'Union des Communautés Juives vint à notre aide en se déclarant prête à disposer des fonds d'une succession pour acquérir une maison, située à proximité du quartier juif et se prêtant à nos besoins, et à la mettre à notre disposition à des conditions avantageuses. L'édifice est suffisamment vaste pour accueillir aussi bien l'école de mécanique et les ateliers de la Via Giulia que nos bureaux. Par la suite, par l'adjonction d'un ou de deux étages, il y aurait suffisamment d'espace pour installer aussi nos autres institutions de Rome. Grâce à cette généreuse intervention de l'Union, on put résoudre de manière satisfaisante un problème qui nous avait fort préoccupés au cours des derniers mois.

Relations avec d'autres organisations et services publics

Avec d'autres institutions juives également nous avons des relations étroites. C'est ainsi qu'une partie de nos manifestations dans le Nord de l'Italie furent organisées en commun avec l'ADEI (organisation féminine juive) et on mit gracieusement à notre disposition les locaux et les installations des autres organisations lors de plusieurs de nos propres manifestations. De notre côté en revanche, nous tîmes compte aussi lors de l'élaboration de notre activité pédagogique, des besoins des diverses institutions juives et nous créâmes plusieurs de nos cours pour répondre à un désir direct des orphelins juifs, des Hechalutz, ou des Boy-Scouts.

Une étroite coopération qui dure déjà depuis des années nous unit à l'A.J.D.C. en Italie, et elle n'a fait que s'approfondir grâce à notre activité dans les sanatoria de Merano et de Grottaferrata. Le succès de nos écoles dans ces sanatoria est dû en tout premier lieu à l'active coopération des fonctionnaires du Joint qui, en contact quotidien avec nos instructeurs, ont toujours fait pour le mieux afin de surmonter les difficultés surgissant fréquemment et stimuler l'ardeur au travail de nos élèves-patients.

Nos rapports avec cette organisation paraissent devoir se développer encore plus dans l'avenir, après la dissolution de l'IRO, car la continuation de nos cours destinés aux convalescents restant encore ne saurait être envisagée que si nous pouvons compter largement sur l'aide active de l'A.J.D.C., rédigée par un membre de notre Comité Exécutif, M. Guido Lopez, est bien présentée

et Les fermetures successives de nos écoles dans les camps de réfugiés ont naturellement eu pour conséquence un certain affaiblissement de notre collaboration avec l'Organisation Internationale des Réfugiés; mais nous avons bénéficié néanmoins jusqu'ici de son généreux concours financier, comprenant non seulement une subvention globale destinée à la conduite de nos cours à Merano et à Grottaferrata, mais comportant en outre des indemnités pour notre personnel étranger, de l'essence pour nos camions et pour le transport de notre matériel et de nos employés. Le mois dernier, nous reçûmes, à titre gratuit, sur les stocks supplémentaires de l'IRO, une quantité considérable de matériel et d'objets d'équipement qui ont été les bienvenus dans nos écoles. Malheureusement, la collaboration si heureuse, qui s'étaient étendue sur plusieurs années, avec cette institution approche de sa fin et la cessation, prévue pour le 30 juin de l'année en cours, de la subvention qui nous était accordée jusqu'ici, constituera une lacune difficile à combler dans l'accomplissement de nos tâches à l'intention des élèves, dits "Hardcore" qui nous restent encore.

En accord avec notre Comité Féminin, nous organisons quelques manifestations. L'UNICEF également nous continua son appui et nous permit, grâce à ses fournitures de vivres, d'offrir aux élèves de nos écoles et filles et garçons à Rome un repas chaud par jour.

La plupart amis et parents de nos élèves. De jolis enfants, représentant divers Nous avons poursuivi nos efforts en vue de participer à l'Aide du Plan Marshall et nous avons déposé auprès du chef de mission de l'ECA la demande d'une subvention en faveur de l'érection d'un centre scolaire de l'ORT à Rome. Les négociations y relatives, où nous jouissons de l'appui de notre organisation soeur américaine se poursuivent.

Comme notre activité s'exercera désormais surtout en faveur de la population italienne, nous nous sommes efforcés d'établir un contact plus étroit avec les autorités scolaires italiennes et tout particulièrement avec le Ministère de l'Instruction et le Consortium de formation technique (Consortio per l'Istruzione Tecnica). Dans plusieurs mémoranda, ainsi qu'au cours de divers entretiens avec des fonctionnaires du Ministère et du Consortium, nous avons exposé les objectifs de nos efforts en Italie et avons demandé à ces autorités de nous accorder dans notre travail un appui non seulement moral, mais aussi matériel. Nous sommes intervenus de même auprès de la Direction générale de secours aux victimes de guerre (Opera Assistenza Post Bellica) et nous pensons pouvoir compter que nos efforts dans cette direction aboutiront prochainement, bien que de manière modeste, pour le moment.

les résultats obtenus lors de collectes de fonds en Italie paraissent toujours Publicité et Propagande. À l'échelle italienne, ils ne sauraient être sous-

Notre action de propagande s'est développée au cours des mois derniers sur une voie double. Aussi bien nos élèves en perspective et leurs familles,

que les milieux de la population dont nous attendons un encouragement moral et matériel de nos efforts, devaient être atteints par notre action de propagande. Notre Bulletin, paraissant déjà depuis octobre 1949, a continué de paraître régulièrement au cours de cette année aussi. Cette publication, rédigée par un membre de notre Comité Exécutif, M. Guido Lopez, est bien présentée et apporte, à côté d'un riche matériel illustré, des informations relatives à l'activité de l'ORT en Italie et dans le monde, ainsi que des articles occasionnels concernant la formation professionnelle et d'autres questions relevant de notre activité. Ce Bulletin, paraissant en 4000 exemplaires, est adressé à tous les amis de l'ORT, à toutes les institutions et communautés juives et à presque toutes les familles juives d'Italie. D'autres part, nous disposons également dans notre action de propagande des colonnes de "Le nostre Institution", paraissant une fois par mois sous forme de Bulletin de la RUPIER, c'est à dire, de l'action unie de collecte de fonds des organisations juives de Rome. Chaque numéro de ce Bulletin comportait des articles, richement illustrés, et qui exposaient en détail notre travail en Italie. Pour nos communications, nous pouvions nous servir du grand hebdomadaire juif "Israel" qui, de même que l'organe du mouvement hechalutz, "Hechalutz", ont souvent publié d'intéressants comptes-rendus de nos diverses manifestations et relatifs au sort d'anciens élèves ORT en Israël.

Rome

En commun avec notre Comité Féminin, nous organisâmes quelques manifestations mondaines bien réussies : c'est ainsi qu'en avril, dans la grande salle de l'école "Vittorio Polacco", eut lieu une matinée pour les élèves de nos écoles de Rome, à laquelle participèrent plus de 300 personnes, pour la plupart amis et parents de nos élèves. De jolis cotillons, représentant divers métiers de l'ORT, furent distribués à la jeunesse dansante. - En mai, les actives dames de l'ORT à Milan organisèrent dans les salles du "Circolo Nuovo" une présentation de mode enfantine, où furent exposés des vêtements confectionnés dans nos ateliers. Des tableaux animés en costume, également confectionnés dans nos ateliers, complétèrent cette manifestation réussie qui remporta un vif succès du point de vue matériel également. Cette présentation de la mode dut être répétée à l'intention de nos élèves et de leurs familles. Une autre grande manifestation, une fête en plein air, devant avoir lieu prochainement dans la villa de la Présidente du Comité des Dames, Mme. Ester Ascarelli, est en préparation. Les meilleures oeuvres de tous les élèves de l'ORT en Italie seront exposés à cette occasion et quelques toilettes d'enfants et de dames, esquissées à l'intention de cette fête exécutées.

Collectes de fonds

Comme ailleurs, il est moins facile, en Italie, d'obtenir individuellement une aide matérielle pour un programme de réforme sociale que pour la charité pure. D'après les conceptions nordeuropéennes ou surtout américaines les résultats obtenus lors de collectes de fonds en Italie paraissent toujours fort modestes. Cependant, à l'échelle italienne, ils ne sauraient être sous-estimés.

Les résultats de notre propre campagne, qui fut lancée par le Dr.

Sonnabend, à la fin de l'année dernière, peut donc être considéré comme favorable, bien que les sommes obtenues soient fort en dessous de nos besoins financiers normaux. Notre collecte du^t se limiter cette fois au seul Nord de l'Italie, étant donné qu'à Rome, nous participons toujours encore à l'action commune de toutes les institutions juives réunies dans la RUPIER, qui d'ailleurs, ne remporte elle aussi qu'un succès modeste. Nous poursuivrons naturellement nos efforts et nous espérons atteindre jusqu'à la fin de l'année en cours la somme prévue à notre budget de Lire 5,000,000.--.

En revanche, nous avons de bonnes perspectives dans la propagande auprès de nouveaux membres. Bien qu'au cours des derniers mois, de nombreux amis aient été perdus par suite de l'émigration, le nombre de nos membres est en croissance. Une augmentation considérable des amis de l'ORT nous a été procurée par Trieste, où l'intérêt à l'égard de notre activité a beaucoup augmenté depuis l'ouverture de nos écoles en cette ville. Nous voudrions mentionner tout particulièrement l'adhésion collective de tous les membres de la Légation d'Israel, geste que nous considérons comme la preuve de l'estime que notre travail éveille auprès des représentants de l'Etat Juif.

R o m e

Ecole professionnelle pour jeunes filles. Cette école, la plus ancienne école ORT d'Italie, a indubitablement pris racine dans le domaine éducatif juif de Rome. Les élèves, dont le nombre s'est accru depuis 1946 de 20 à 80, proviennent toutes des milieux de la population juive la plus pauvre qui ont désormais pris l'habitude de faire apprendre un métier à leurs filles dès qu'elles ont terminé l'école primaire. L'enseignement, d'une durée de 3 ans, embrasse, outre les branches théoriques, la couture, le raccommodage, la broderie, la lingerie, et le tricotage mécanique.. Afin de donner aux jeunes filles l'occasion de passer, à la fin de l'année scolaire, les examens dans une école secondaire d'Etat, le nombre des heures d'enseignement théorique a été augmenté, sans que fut réduit pour cela le nombre des heures d'enseignement des branches techniques. L'augmentation des heures de travail qui en résulte a été compensée par l'établissement d'une cantine qui dispense les élèves de faire à midi le long parcours de l'école jusque chez elles et retour. En comparaison avec les écoles d'Etat du même genre, nos élèves font preuve dans les branches techniques de connaissances nettement supérieures, et l'augmentation mentionnée des heures de travail théorique leur permet d'acquérir les connaissances dans le domaine de la culture générale, exigées par le programme d'examen.

Cette école est volontiers visitée par les nombreux amis de l'ORT de passage à Rome et les objets qui y sont fabriqués remportent un vif succès auprès des visiteurs étrangers, de sorte que la plupart de ceux-ci sont vendus dès qu'ils sont prêts. Quelques travaux particulièrement réussis ont été récemment exposés à Montreal et à New-York et y ont été dûment appréciés.

Afin de donner la possibilité aux diplômées de notre écoles de per-

Perfectionner leurs connaissances professionnelles par un travail pratique, nous avons installé un atelier de perfectionnement où, sous la surveillance d'une directrice expérimentée, des travaux sont exécutés sur commande de la part des amis de l'ORT. Les jeunes filles obtiennent une petite prime de travail et ont passablement de commandes.

Ecole professionnelle pour garçons

Au cours de cette année scolaire, nous avons installé, pour la première fois en Italie, une école professionnelle pour garçons, d'une durée d'études de trois ans. Cette école destinée à devenir le centre de formation professionnelle des garçons du quartier juif de Rome n'en est encore qu'au stade d'expérience. La première classe est pour l'instant installée dans le cadre d'une école reconnue par l'Etat et l'enseignement suit le programme des écoles d'Etat de préparation à la formation professionnelle, avec quelques heures hebdomadaires supplémentaires de pratique d'atelier. Au début, des difficultés importantes surgirent, du fait que chez les garçons, dont plusieurs étaient des orphelins de guerre se manifestaient les conséquences des persécutions subies au cours des années de guerre, de sorte qu'ils ne se pliaient qu'à contre coeur à la discipline scolaire, et n'en suivaient pas volontiers l'enseignement. Au cours de nombreux entretiens avec les parents, nous nous sommes efforcés d'amener les familles des élèves à exercer leur influence, afin d'obtenir que les garçons remplissent sérieusement leurs devoirs scolaires. Certains éléments négatifs ont dû être renvoyés de l'école. Cette situation peu réjouissante s'est notablement améliorée dès le deuxième trimestre scolaire et au cours des deux derniers mois, les élèves ont fait d'excellents progrès et sont parmi les meilleurs de l'école, selon les déclarations du directeur, tout particulièrement dans les branches techniques. Aussi mettons-nous l'accent, au cours des années ultérieures, tout particulièrement sur le développement de cette école. Un plan d'enseignement, qui sans négliger les études théoriques, prévoit une formation solide de motoristes-mécaniciens, est en élaboration; on procède à l'acquisition des machines et instruments nécessaires et les salles de classe et les ateliers, que nous avons attribués à cette école dans notre nouvel édifice, sont propres à assurer un enseignement intensif et efficace.

Ateliers de travaux manuels

Les ateliers pour enfants, installés à l'intention des garçons et filles de l'école primaire juive, ont été régulièrement fréquentés au cours des derniers mois, par 180 garçons et filles. L'enseignement des jeunes filles s'est principalement limité aux travaux de couture, et de nombreux travaux de broderie, de tricotage et de tressage ont été exécutés dans ce cadre; les garçons, par contre, se sont surtout occupés de travaux sur bois et ont fabriqué divers objets à l'aide de la scie, du marteau et du pinceau, qui témoignent souvent des bonnes aptitudes professionnelles de nos petits artisans.

Menuiserie et reliure

Dans les locaux de l'Ecole juive, nous avons installé des ateliers destinés aux menuisiers et relieurs, qui ont été fréquentés chaque après-midi par 24 garçons de la dernière classe de l'Ecole "Vittorio Polacco". Ces garçons se sont assimilés avec beaucoup d'ardeur les éléments du métier de menuiserie et les chars à main, les tabourets et autres meubles miniatures montrant qu'ils ont déjà atteint une certaine habileté.

Nos petits relieurs sont déjà en mesure de relier artistiquement des cahiers et des livres. A l'occasion de la fête de fin d'études qui vient d'avoir lieu, fut organisée une exposition très réussie des travaux provenant des ateliers d'enseignement aux enfants, qui a été visitée par un public nombreux et par les représentants de diverses organisations juives de Rome, entre autre aussi par le Président de la Communauté, par le consul d'Israel, etc. Parmi les objets exposés, se trouvaient quelques travaux remarquables qui furent dûment admirés par les visiteurs.

Ateliers pour adultes

Electro-installateurs 16; couture pour dames I 24; couture pour dames II 20; radiotechnique 18; travaux de marquinerie 18.

A l'exception du dernier cours, qui a été principalement suivi par des réfugiés, et dont le nombre d'élèves a décliné par suite de l'émigration, l'enseignement dans les ateliers pour adultes a suivi son cours normal durant les derniers mois. L'assiduité est généralement bonne et les élèves témoignent d'une volonté sérieuse d'apprendre à fond leur métier. Comme nous disposons d'excellents instructeurs dans la couture, la radio-technique et dans les cours pour installateurs, les progrès réalisés sont fort satisfaisants. Relevons particulièrement l'ardeur au travail du groupe des "Boy-scouts" juifs qui, occupés le jour dans des activités diverses, suivent régulièrement le cours d'électro-installateurs, organisé spécialement à leur intention le soir jusqu'à minuit. Le groupe entier a l'intention, une fois ces études achevées, d'émigrer en Israel.

Le groupe des couturières également, constitué cette année pour la première fois, d'éléments indigènes, a déjà assimilé la plus grande partie des matières d'enseignement. A l'encontre des anciens participants, aux cours de couture, qui étaient principalement réfugiés et qui faisaient des travaux solides et précis, parfois un peu lourds, les élèves du présent cours ont une main légère et une conception rapide, mais l'instructeur doit exercer un contrôle attentif afin d'obtenir toute la précision voulue dans ce travail.

Comme tous les cours sont déjà fort avancés dans leur programme, les participants auront à préparer des "pièces de maîtrise", destinées à l'exposition devant avoir lieu prochainement. Plusieurs robes, de la simple robe de maison jusqu'à l'élégante toilette du soir, sont confectionnées par nos couturières d'après leurs propres esquisses. Un appareil de radio fabriqué entièrement pendant notre cours de radio-technique et placé dans une petite

boîte fabriquée dans le cadre de notre cours de travaux de maroquinerie, ainsi que de petites sonnettes électriques et des installations lumineuses, conçues d'après les plans de nos installateurs électriciens, sont presque achevés et ne seront sûrement pas inférieurs aux travaux préparés en vue de cette exposition par nos écoles de l'Italie du Nord.

M i l a n

Dans cette ville, il a été toujours relativement plus facile de trouver un personnel d'enseignement approprié, ce qui se répercute naturellement sur le niveau de l'enseignement. Comme le matériel scolaire également est parmi les meilleurs d'Italie, il est compréhensible que le succès de l'enseignement est toujours satisfaisant.

Les 273 élèves se répartissent dans les branches suivantes : Mécaniciens - 9 élèves ; Couturières pour dames - 36 élèves ; Techniciens dentistes - 16 élèves ; Lingerie d'hommes - 13 élèves ; Menuiserie pour adolescents - 44 élèves ; Ateliers d'enseignement pour enfants - 155 élèves.

A l'école de mécanique, qui vient de terminer la première moitié du programme d'enseignement, les élèves ont fabriqué un marteau mécanique qui sera le morceau d'éclat de l'exposition de l'ORT devant avoir lieu prochainement à Rome.

Les visites désormais régulières aux Usines Breda ont donné aux élèves la possibilité de s'occuper de l'organisation d'une grande entreprise et contribueront certainement à leur donner une idée adéquate de la tâche incombant à leur branche particulière dans le cadre d'une grande industrie. On projette de visiter encore, ces temps prochains, d'autres industries apparentées.

L'école de technique dentaire utilise également les méthodes les plus modernes afin d'enseigner aux élèves non seulement les fondements techniques, mais aussi les connaissances scientifiques de leur métier plein de responsabilité. Cet enseignement, dirigé par un instructeur suisse et un instructeur italien est complété par de fréquentes conférences de professeurs de l'Université de Milan. D'autre part, la présentation de films documentaires, américains pour la plupart, contribue à faire connaître aux élèves les dernières conquêtes techniques dans leur domaine.

Notre cours de couture pour dames, à Milan, jouit depuis longtemps déjà de la réputation d'être la meilleure école de coupe et de couture du Nord de l'Italie. Ces cours attirent des participants en nombre toujours croissant et nous nous vîmes dans l'obligation d'inaugurer un troisième cours parallèle qui fait de bons progrès sous la direction de deux instructeurs éprouvés.

Le cours de chemiserie pour hommes, dirigé par une maîtresse experte, s'est également développé de façon normale.

Les deux cours destinés à la confection de vêtements d'enfants ont mis fin à leur activité, après avoir terminé leur programme d'enseignement. Comme les examens de fin d'études n'ont pas abouti dans tous les domaines à des résultats satisfaisants, un cours de perfectionnement a été organisé sous la direction d'une nouvelle maîtresse, auquel ont participé toutes les élèves des cours principaux, en vue de perfectionner leurs connaissances pendant trois mois encore.

Les milieux populaires les plus pauvres n'ont que peu d'intérêt pour des métiers exigeant un dur travail. Même notre unique atelier à Venise, un cours Dans les ateliers d'enseignement pour enfants, qui ont été divisés, au cours de l'année scolaire écoulée, en deux sections - une section féminine pour travaux manuels, et une section masculine, pour travaux de scierie et de métallurgie - trois groupes travaillent à présent. Les garçons plus âgés sont initiés aux éléments de la menuiserie, tandis que les plus jeunes s'occupent de travaux de scierie. Les jeunes filles eurent, de leur côté, l'occasion de témoigner de leur goût et de leur adresse dans la confection de costumes, en vue de la présentation, déjà mentionnée, des "tableaux vivants".

où il n'y a pas d'occasions de gains faciles auprès des touristes. Les listes de pré-T u r i n notre atelier de tricotage mécanique (12 élèves), de nos ateliers de couture (16 élèves), de ferblanterie (20 élèves), ainsi que dans les ateliers A côté du cours de couture pour dames existant depuis mars 1950 et comptant 10 élèves, nous avons ouvert un cours parallèle destiné surtout aux jeunes filles de l'Orphelinat juif municipal. Le nouvel atelier, comptant 16 élèves, qui a été gracieusement mis à notre disposition, est bien aménagé et permet de s'attendre à un déroulement favorable de l'enseignement. L'atelier d'enseignement aux enfants, comptant 100 élèves, qui ont remporté un joli succès, l'année dernière à Montreux, par la présentation de la "Boîte à Joujoux" de Debussy, a poursuivi avec ardeur son travail au cours de cette année scolaire également. Des dessins et des jouets, inspirés du livre d'images "Les jouets de Tante Mariu" ont beaucoup plu lors d'une exposition de travaux d'enfants. Nos petits artistes ont été particulièrement fiers de voir les figurines en bois confectionnées par eux exposées dans les vitrines des librairies de Turin auprès du livre d'images sus-mentionné et accompagnées de l'indication "fabriqué dans les ateliers de l'ORT".

édifié que nous l'espérons; 8 jeunes gens et 6 jeunes filles seulement se préparent dans cette ferme-école, F l o r e n c e moderne, à leur futur métier de fermiers en Israël. Par suite du nombre relativement faible des élèves, nous avons dû renoncer à organiser les couAlors que le premier cours de couture pour dames prendra bientôt fin, après presque 16 mois d'enseignement, le deuxième cours, inauguré en octobre de l'année dernière (comptant 15 élèves) est en plein déroulement. A la suite de l'exclusion de quelques éléments non appropriés, le succès de l'enseignement peut être considéré comme satisfaisant.

entôt, comme leurs prédécesseurs se consacrer à un travail fécond dans les Kibbutzim d'Israël. Comme nous l'avons déjà mentionné, nous avons dû interrompre le cours de travaux de maroquinerie destiné aux patients Tbc au sanatorium de l'AJDC par suite de la fermeture de cet établissement. Les résultats obtenus étaient fort encourageants, malgré les grandes difficultés dues à la condition physique des élèves, bien que naturellement les matières sont assimilées beaucoup plus lentement que ce n'est le cas pour des élèves de santé normale.

V e n i s e

Vu les sérieuses difficultés rencontrées par le Comité local, il n'a pas été possible de donner à nos écoles dans cette ville le développement correspondant au chiffre de la population juive. Venise est une ville touristique par excellence où l'on peut gagner sa vie facilement par le commerce dans les rues. Aussi, les milieux populaires les plus pauvres n'ont que peu d'intérêt pour des métiers exigeant un dur travail. Même notre unique atelier à Venise, un cours de couture pour dames, n'est fréquenté que de manière irrégulièrement et n'enregistre, par conséquent, pas de résultats favorables. La continuation de notre activité dépendra du succès qu'aura l'action de propagande projetée par nous au début de la prochaine année scolaire.

L i v o u r n e

Un tableau beaucoup plus réjouissant est celui de Livourne où il n'y a pas d'occasions de gains faciles auprès des touristes. Les listes de présence de notre atelier de tricotage mécanique (12 élèves), de nos ateliers de couture (16 élèves), de ferblanterie (20 élèves), ainsi que dans les ateliers pour enfants (51 enfants), montrent que ces cours sont assidûment fréquentés, ce qui est dû tant à un choix approprié des branches d'enseignement qu'aux difficiles conditions d'existence dans cette ville, où les hommes n'ayant pas de formation professionnelle adéquate n'ont guère de chance de trouver une occupation stable. En particulier, il faut signaler les progrès enregistrés aux cours de ferblanterie et de tricotage mécanique, inaugurés depuis peu; d'autre part, le fait réjouissant qu'une grande partie des diplômés de nos cours de l'année dernière ont trouvé du travail dans leur métier, incite nos élèves à suivre l'enseignement avec application.

S a n M a r c o

L'accroissement du nombre des élèves que le Hachalutz croyait pouvoir nous promettre pour le printemps fut plus réduit que nous l'espérions; 8 jeunes gens et 6 jeunes filles seulement se préparent dans cette ferme-école, d'installation moderne, à leur futur métier de fermiers en Israel. Par suite du nombre relativement faible des élèves, nous avons dû renoncer à organiser les cours de menuiserie et d'ouvriers en bâtiment que nous projetions. Les travaux dans les étables, sur les champs et dans les vignes se sont déroulés normalement et les heures de travail ont dû être augmentées pendant l'été. Il faut espérer que les élèves du cours présent passeront également avec succès leurs examens en automne et qu'ils pourront bientôt, comme leurs prédécesseurs se consacrer à un travail fécond dans les Kibbutzim d'Israel.

Cours destinés aux malades Tbc et aux convalescents

La liquidation des sanatoria pour tuberculeux de Grottaferrata et de Merano, prévue déjà pour le début de cette année, n'a pu encore être exécutée, car, par suite des conditions de vie difficiles, régnant en Israel, l'émigration

projetée des patients a dû être reculée pour un temps indéterminé. Il a été par conséquent nécessaire de poursuivre notre activité pédagogique, qui constitue une des conditions essentielles d'une bonne thérapie TB. Les moyens nécessaires au financement de ces cours ont été procurés à nouveau par l'IRO de sorte que l'enseignement a pu être poursuivi jusqu'ici de manière aussi complète que par le passé. A l'heure présente, il y a à Merano 5 cours et 9 cours à Grottaferrata, ainsi que des ateliers d'enseignement.

Merano

Les cours de Merano ont été suivis par 53 élèves, dont 7 au cours d'arts industriels; 9 aux travaux de maroquinerie, 9 en radio-technique, 9 au tissage à main, 19 en théorie. L'enseignement a surtout une tâche thérapeutique; toutefois, quelques-uns de nos élèves, qui ont eu l'occasion de suivre nos cours pendant un temps assez long, ont pu acquérir des connaissances professionnelles sérieuses. En particulier, il faut signaler les travaux de l'atelier d'art industriel et les jolies décorations et des objets d'usage ont été fort appréciés aux dernières expositions de l'ORT. L'enseignement est naturellement fort influencé par l'état de santé variable des patients et ne peut se prolonger que peu d'heures par jour. Le directeur de l'école en activité jusqu'à présent, M. Alexandre Klein, a achevé à fin février, son activité, heureuse à tous points de vue et a été remplacé par M. l'Ingénieur Joseph Reiner.

Grottaferrata

A Grottaferrata, où ne sont reçus que les convalescents, l'activité pédagogique est beaucoup plus intense et l'enseignement compte en moyenne 30 heures par semaine. Au cours des 6 derniers mois, les cours destinés aux apprêteurs, aux horlogers et techniciens dentaires furent finis, et un cours de coupe pour vêtements d'hommes, ainsi qu'un cours pour relieurs ont été inaugurés, ce dernier sur le désir exprès de la direction des convalescents. Le cours à l'intention des électro-installateurs, dont le programme a pris fin au mois de mars, a été transformé en cours de bobinage. L'école de Grottaferrata est actuellement fréquentée par 81 élèves, répartis de la manière suivante : 18 - Couture pour dames; Confection de vêtements d'enfants - 7; Chemiserie I - 8; Chemiserie II - 8; Maroquinerie - 8; Bobinage - 7; Coupe de vêtements pour hommes - 7; Reliure - 9; Elevage de poules - 9;

Nous avons finalement réussi de trouver des instructeurs qui non seulement disposent de bonnes connaissances professionnelles, mais qui en outre se sont avérés capables de s'adapter aux méthodes d'enseignement individuel, nécessaires auprès de cette sorte d'élèves, et les succès obtenus sont fort satisfaisants. La direction du Home des convalescents y a contribué considérablement, elle qui a toujours relevé, au cours de nombreuses assemblées d'élèves, l'importance de la formation professionnelle et qui a exercé son influence afin d'inciter les élèves à suivre régulièrement l'enseignement de l'école. Parmi les cours, nous voudrions signaler tout particulièrement

l'élevage des poules qui, sous la direction d'un nouvel instructeur, est devenue une petite ferme modèle de poules et de lapins. Grâce à la généreuse subvention du British Fund, nous avons la possibilité, cette année également, de donner à nos élèves émigrant en Israël un équipement en outils qui leur permettra sûrement de trouver rapidement du travail dans leur branche.

Par suite de la cessation d'octroi de la subvention de l'IRO, mentionnée plus haut, l'avenir de nos écoles de Merano et de Grottaferrata est incertain. Le sort de celles-ci sera résolu dans les négociations ayant lieu actuellement avec l'AJDC, qui insiste pour que l'enseignement se poursuive. Si nous ne pouvions trouver de moyens supplémentaires à cet effet, nous ne pourrions maintenir notre activité que dans une mesure très limitée au cours de la prochaine année scolaire. En tout cas, nous considérons de notre devoir de mener à bon terme les cours déjà commencés.

Administration:

Notre administration ne s'est pas modifiée au cours de la période touchée par ce Rapport et elle a été approuvée lors de l'assemblée générale ayant lieu en février, avec remerciements pour le grand travail accompli. Seuls quelques comités locaux ont été complétés par cooptation de nouveaux membres, tandis qu'à Trieste un comité local entièrement renouvelé a été constitué.

Les séances du Comité exécutif ont eu lieu régulièrement à Turin, à Milan ou à Rome, et les membres des comités ont montré par leur présence le vif intérêt qu'ils prennent au développement de nos institutions en Italie.

Notre administration, qui a bénéficié de précieuses suggestions de la part de la Conférence des Directeurs, à Genève, s'est efforcée de suivre les directives qui y ont été formulées. La comptabilité et la section des achats ont pu perfectionner leur système de contrôle et des instructions appropriées ont été données à toutes les écoles en vue d'assurer le fonctionnement des rapports mensuels. Un fichier scolaire complet a été élaboré, qui nous permettra de suivre à l'avenir le sort de nos anciens élèves.

*

Au mois de mars, notre organisation et toute la communauté juive d'Italie ont subi une lourde perte; par le décès du grand Rabbín de Rome, le Professeur Davide Prato. Nous avons perdu un ami sincère qui a toujours appuyé nos efforts, dès les début de notre activité en Italie. Nous lui garderons un souvenir fidèle.

*

T r i e s t e

Après de longs efforts, nous avons réussi enfin à prendre pied dans cette ville. Depuis longtemps déjà, c'était notre désir d'étendre notre activité jusqu'à Trieste, mais il s'agissait de trouver des personnes qualifiées qui seraient prêtes à assumer la responsabilité de l'organisation et de la surveillance d'un centre scolaire. Après la formation d'un comité local compétent, nous avons pu inaugurer un cours de couture pour dames qui commença avec 25 élèves et qui fut bientôt suivi de la création d'un atelier d'enseignement pour enfants (comptant 24 élèves). Un autre atelier destiné aux menuisiers et tapissiers est en préparation. Il est encore trop tôt pour formuler un jugement relatif à l'activité de ces écoles, mais les conditions d'un bon développement sont là. Les locaux mis à notre disposition par la Communauté juive sont clairs et aérés; les machines et les outils envoyés à Trieste sont en excellent état et les instructeurs engagés paraissent être compétents. La population juive de Trieste a salué notre initiative avec grande satisfaction, comme on l'a constaté, lors de l'inauguration solennelle de nos écoles, par la présence de nombreux hôtes et représentants de toutes les institutions juives.

Un autre rapport, contenant un exposé des méthodes de l'ORT, a été adressé au Gouvernement Néerlandais et dit notamment :

"Dans chaque section, l'ORT délivre des certificats, mentionnant les capacités exactes de l'élève. A l'école de l'ORT, différentes machines sont installées d'une façon pratique, selon les indications de la Centrale de l'ORT à Genève. La simplicité et la logique de ce système sont tellement frappantes que j'en ai parlé à la Direction de l'Instruction Publique, qui avoua que la formation professionnelle des jeunes filles était passablement négligée aux Pays Bas et qu'il faudra procéder à une réforme avec la collaboration de l'ORT".

Du côté juif également, l'intérêt pour l'ORT devient de plus en plus grand. Nous avons reçu de nombreuses inscriptions pour les cours qui commenceront après les vacances.

Cours et Ateliers d'Apprentissage

Un Atelier de Couture a été ouvert à Amersfoort avec 14 participants.

Dans l'Internat Paedagogium Achisweg à Apeldoorn, l'apprentissage de Tissage a commencé le 2 mai pour un groupe de jeunes filles. Le Comité de l'Internat apprécie l'enseignement de l'ORT qui permettra à ses pupilles de pourvoir plus tard à leur entretien.

Les garçons de cet Internat travaillent toujours dans les Ateliers de Travail sur Bois et de Cartonnage. Une exposition a eu lieu dernièrement dans une école d'Apeldoorn et le premier prix a été décerné aux travaux manuels des élèves de l'ORT.

Au mois de mai, un nou P A Y S B A Sèves a commencé l'apprentissage à l'Atelier de Tricotage Mécanique à Amsterdam.

Au cours du 1er semestre de 1951, nous avons pu constater que l'intérêt porté à l'ORT et à son enseignement professionnel par les autorités régionales et le Gouvernement Néerlandais est croissant. ombre partie de l'enseignement qui est suivi par un cours "Overlook". L'examen a eu lieu sous la dir Nos centres ont été visités par : ombre de la Commission Technique de l'Inspectrice de l'Enseignement Industriel, un conseiller du Département de l'Assistance sociale, l'Inspecteur de l'enseignement de la Municipalité d'Amsterdam, des délégués des écoles industrielles et ménagères et des bureaux régionaux. Ces visites ont démontré que l'enseignement donné à l'ORT est unique dans son genre et tout à fait spécialisé. En effet, nos méthodes ne sont pratiquées dans aucune école d'Etat en Hollande. Nous avons reçu, à la suite de ces visites, les copies de certains rapports et citons ici quelques extraits:

"Les Pays Bas reçoivent des fonds de l'Aide Marshall pour le reclassement des hommes. Pour les femmes, cependant, il n'existe rien. Et pourtant, un besoin urgent se fait sentir dans ce domaine. Un enseignement professionnel devrait être donné aux femmes qui, si elles ne peuvent pas travailler faute d'un métier acquis, doivent être soutenues en permanence ou encore à celles qui désirent émigrer. L'enseignement à l'ORT est spécialisé et d'un niveau plus-élevé que le travail qui se fait ailleurs selon les règlements de l'Etat."

leurs. La directrice d'une école d'Etat a également assisté à cet examen.

Ces ex Un autre rapport, contenant un exposé des méthodes de l'ORT, a été adressé au Gouvernement Néerlandais et dit notamment : "réçu à l'examen."

"Dans chaque section, l'ORT délivre des certificats, mentionnant les capacités exactes de l'élève. A l'école de l'ORT, différentes machines sont installées d'une façon pratique, selon les indications de la Centrale de l'ORT à Genève. La simplicité et la logique de ce système sont tellement frappantes que j'en ai parlé à la Direction de l'Instruction Publique, qui avoua que la formation professionnelle des jeunes filles était passablement négligée aux Pays Bas et qu'il faudra procéder à une réforme avec la collaboration de l'ORT".

elles) a terminé son apprentissage. Les élèves les plus avancés ont passé une épreuve de capacité, pendant laquelle ils avaient à confectionner

des pu Du côté juif également, l'intérêt pour l'ORT devient de plus en plus grand. Nous avons reçu de nombreuses inscriptions pour les cours qui com- on menceront après les vacances. emploi économique de la laine et le goût.

Cours et Ateliers d'Apprentissage cours de Coupe pour Dames passeront l'examen au mois de juillet. La commission d'examen sera composée de M. H.A.

Wacha, Un Atelier de Couture a été ouvert à Amersfoort avec 14 participants.

des plus renommées aux Pays Bas; de Mme S. Aronson-Zivi, membre de la Commission

Dans l'Internat Paedagogium Achisomog à Apeldoorn, l'apprentissage de Tissage a commencé le 2 mai pour un groupe de jeunes filles. Le Comité des de l'Internat apprécie l'enseignement de l'ORT qui permettra à ses pupilles de pourvoir plus tard à leur entretien.

Les garçons de cet Internat travaillent toujours dans les Ateliers de Travail sur Bois et de Cartonnage. Une exposition a eu lieu dernièrement dans une école d'Apeldoorn et le premier prix a été décerné aux travaux manuels des élèves de l'ORT

L'enseignement aux Ateliers de Réparation de Machines à Ecrire et de
travaux
Au mois de mai, un nouveau groupe d'élèves a commencé l'apprentissage
à l'Atelier de Tricotage Mécanique à Amsterdam.

Diverses personnes, désirant apprendre un métier qui n'est pas en-
seigné
A Rotterdam, les élèves de l'Atelier de Tricotage Mécanique qui ont
commencé l'apprentissage en février, ont terminé la première partie de l'en-
seignement qui est suivi par un cours "Overlock". L'examen a eu lieu sous
la direction de Mme. S.M. Vedder-Igel, membre de la Commission Technique de
l'ORT Hollandais. Elle s'est montrée très satisfaite des résultats obtenus.
Un article, ayant trait à cet examen, a paru dans le Nieuw Israelitische
Weekblad - hebdomadaire juif pour les Pays-Bas.

A Rotterdam, également, l'apprentissage à l'Atelier de Couture suit
son cours.

En ce qui concerne les subventions de l'ORT Union, un arran-
gement a été fait avec la Banque Néerlandaise d'Etat, afin d'obtenir un
Examens le change avantageux.

Bien que la plupart des examens auront lieu en juillet et septembre,
celui à l'Atelier de Coupe de Manteaux a déjà eu lieu au commencement de
juin.

Des délégués de l'Instruction Publique et de l'industrie ont assisté
à cet examen, placé sous la direction de M.B. Zajde, un des premiers tail-
leurs d'Amsterdam et membre du comité de l'Ecole Professionnelle des Tail-
leurs. La directrice d'une école d'Etat a également assisté à cet examen.
Ces experts ont été très satisfaits des résultats de ce cours, dont la du-
rée n'était que de six mois. Tous les candidats ont été reçus à l'examen.

A l'Atelier de Maroquinerie, le cours pour débutants est terminé. Les
élèves ont passé à la section B (pour élèves avancés) et se présenteront à
l'examen final à la fin de l'année scolaire. La commission d'examen sera
composée de délégués du Syndicat de Maroquinerie.

Un groupe d'élèves de l'Atelier de Tricotage Mécanique (tricotage
de modèles) a terminé son apprentissage. Les élèves les plus avancés ont
passé une épreuve de capacité, pendant laquelle ils avaient à confectionner
des pull-overs et des chandails suivant le modèle d'un journal de mode. Ils
devaient également prouver leurs connaissances en overlock, etc. Une mention
spéciale a été donnée pour l'emploi économique de la laine et le goût.

Deux groupes d'élèves des cours de Coupe pour Dames passeront l'exa-
men au mois de juillet. La commission d'examen sera composée de M. H.A.
Wacha, ancien coupeur en chef de la Maison de Bonneterie à Amsterdam, maison
des plus renommées aux Pays Bas; de Mme S. Aronson-Zivi, membre de la Com-
mission Technique de l'ORT Hollandais; de l'inspectrice de l'Enseignement
Industriel, ainsi que de délégués des Ministères de la Haye. Les directrices
et certains professeurs des écoles industrielles et professionnelles d'Etat
seront également présents à cet examen.

(sig) D.J. Skene, Directeur du
Le cours de Coupe pour Tailleurs-Hommes sera terminé fin juin. L'exa-
men aura lieu en présence de délégués du Syndicat des Tailleurs et de M.
B. Zajde, membre de la Commission Technique de l'ORT Hollandais.

nombre de fabricants de différentes branches. Cette circulaire avait pour but

L'enseignement aux Ateliers de Réparation de Machines à Ecrire et de travaux sur bois progresse de manière satisfaisante.

Diverses personnes, désirant apprendre un métier qui n'est pas enseigné dans nos cours, se sont adressées à l'ORT qui a pu les placer dans d'autres écoles professionnelles ou dans l'industrie. D'autre part, certaines personnes ont reçu de l'ORT de la littérature professionnelle.

Finances et relations avec les pouvoirs publics

De nouveau un accord a pu être conclu avec le "United Appeal for Holland" (CEFINA) qui a donné à l'ORT, pour l'année 1951, un montant de Fl. 19.000.-. En ce qui concerne les subventions de l'ORT Union, un arrangement a été fait avec la Banque Néerlandaise d'Etat, afin d'obtenir un cours de change avantageux.

Des pourparlers ont eu lieu avec la Direction des Usines PHILIPS à Eindhoven, afin d'envisager la possibilité de placer un deuxième groupe d'élèves dans leur école industrielle. Les élèves qui ont été placés par l'ORT en 1950 dans cette école donnent entière satisfaction à la direction et aux maîtres.

Nous avons eu un entretien avec le Ministère de l'Economie au sujet des examens de l'ORT. Il a été convenu que des délégués de ce Ministère assisteraient à nos examens, ce qui signifie que nos examens seront reconnus par l'Etat. Cela a surtout de l'importance pour les métiers, pour lesquels, en cas d'établissement aux Pays Bas, un examen d'Etat est exigé. Ainsi, nos élèves pourront, dès maintenant, s'établir en Hollande, sans devoir passer un examen supplémentaire.

Dans le bulletin d'information mensuel "ORT Nieuws", la fondation de l'ORT en Hollande en 1946 fut évoquée. L'hebdomadaire israélite a consacré un article aux cinq années d'existence de l'ORT en Hollande.

Nous avons reçu les félicitations du Ministère des Affaires Sociales et Economiques, de l'Ambassadeur d'Israel pour les pays du Benelux, du Consul d'Israel, de conseillers d'Etat, de la Direction des Usines Philips et de différentes institutions pour un certain nombre de serre-livres, fabriqués par les élèves de l'Atelier de Menuiserie-Ebénisterie, que nous avons envoyés à différentes personnalités à l'occasion de ce 5ème anniversaire.

Le Ministère des Affaires Economiques nous a écrit : "Grâce à votre enseignement, beaucoup de personnes seront mieux armées pour la vie et en mesure de remplir un rôle utile dans la société. Par vos résultats - dont nous avons une nouvelle preuve sous la forme du serre-livre que vous nous avez envoyé - l'activité et l'idée de l'ORT seront de plus en plus connues à travers le pays.

(sig) D.J. Skene, Directeur du
du Département de l'Instruction".

L'Association des Amis de l'ORT envoya une circulaire à un grand nombre de fabricants de différentes branches. Cette circulaire avait pour but

de mettre les destinataires au courant du travail de l'ORT en Hollande et de l'activité de l'ORT Union dans le monde. De cette manière, nous avons pu recruter un certain nombre de nouveaux membres de l'Association des Amis de l'ORT. En Suède comme au Danemark, les campagnes financières pour 1950/51

ont été terminées. Au cours de la période sus-nommée, le Dr. A. Vedder, président du Comité de l'ORT Hollande et membre de la Direction Centrale de l'ORT Union, et Mme. Vedder, ont entrepris un voyage en Israel. Ils y ont rencontré des membres du Comité de l'ORT Israélien et ont visité différentes écoles de l'ORT en Israel.

En même temps, les machines acquises, grâce au don du Royal Board of Vocational M. M. Aronson a été présent, à titre de délégué de l'ORT Hollandais, à la Conférence des Directeurs qui a eu lieu à Genève en mars. Il en rapporta des données intéressantes concernant des questions d'organisation et les mesures prises par l'ORT Union.

Au cours de la période du 1er janvier au 1er juin 1951, 101 nouveaux élèves ont été admis aux différents cours et ateliers, tandis que la fréquentation générale s'est chiffrée à 491 élèves. Le nombre total d'élèves au 1er juin était de 347.

Ce sont M. Sophus Oppenheim, président, L. Trier, trésorier, et L. Alt. Les cours et ateliers suivants ont fonctionné pendant cette période :

AMSTERDAM : Réparation de Machines à Ecrire; Travaux sur Bois (3 groupes); Menuiserie-Ebénisterie; Coupe pour Dames (4 groupes); Coupe pour Tailleurs-Hommes; Coupe de Manteaux; Couture (3 groupes); Maroquinerie pour adultes (2 groupes); Maroquinerie pour enfants; Tricotage Mécanique (2 groupes); y compris overlock .; Carton- nage (2 centres); Fourreurs et Pâtisserie.

AMERSFOORT : Couture

APELDOORN : Tissage; Travaux sur Bois; Cartonage.

ARNHEM : Travaux sur Bois.

EINDHOVEN : Apprentissage à l'Ecole Philips.

HILVERSUM : Travaux sur Bois; Tricotage Mécanique et Overlock .

SUEDE - DANEMARK

En Suède comme au Danemark, les campagnes financières pour 1950/51 ont été terminées.

Grâce aux efforts énergiques de M. Olaf H. Lamm, président, et de M. P. Frenkel, secrétaire honoraire, la collecte en Suède a donné de bons résultats. Une somme substantielle a pu être transmise au Bureau Central. En même temps, les machines acquises, grâce au don du Royal Board of Vocational Training ont déjà été expédiées à différentes écoles de l'ORT.

Au Danemark, la campagne financière s'est terminée par une grande réunion publique qui a donné des résultats très satisfaisants. Les fonds réunis au Danemark ont été employés à l'achat de machines, conformément aux instructions du Bureau Central de Genève. Un premier chargement de ces machines a été expédié en juin.

Ce sont MM. Sophus Oppenheim, président, L. Trier, trésorier, et L. Altermann, secrétaire, qui dirigent les activités de l'ORT au Danemark.

Au début du mois de juin, M. Grossman s'est rendu en Suède et en Norvège pour préparer la campagne de 1951/52, qui devra commencer en octobre.

Relevons un aspect particulier des activités de l'ORT dans les pays scandinaves : le vif intérêt témoigné pour notre travail par le public non-juif. Nous essayons maintenant de nous assurer l'appui des syndicats dans les mêmes conditions que nous l'avons obtenu naguère des autorités.

AMERICAN ORT FEDERATION

S U I S S E

Ce rapport couvre la période janvier 1951 à juin 1951. Depuis la signature de l'accord avec le Joint Distribution Committee, les activités de l'ORT et le JDC ont toujours été cordaux et harmonieux.

Au cours des 4 mois écoulés, l'ORT Suisse a réduit encore davantage ses activités. Les élèves des ateliers d'apprentissage à Davos et à Zurich ayant passé les examens finaux et obtenu le diplôme, aucun nouveau groupe n'a été admis dans ces institutions. Des 90 élèves mentionnés dans le rapport de février, 52 ont terminé leurs études et passé l'examen final.

En plus des lettres pour le recrutement des membres, nous avons distribué une réimpression de l'édition de l'UNESCO ainsi qu'une brochure spéciale de questions et réponses.

Au 1er juin, seuls l'Ecole de Filles à Bâle et le cours de perfectionnement en couture pour dames, à Bâle également, fonctionnaient encore, avec 22 élèves. Celles-ci termineront leur apprentissage à la fin de juin 1951.

Le travail de recrutement des membres se poursuit normalement. Les Comités Féminins de l'ORT à Genève, Bâle et Zurich développent une activité intense.

Un rapport détaillé sur les activités de notre organisation au cours des 8 dernières années, en insistant sur les années de guerre et les premières années d'après-guerre, sera soumis au Congrès mondial de l'ORT en 1952.

L'article paru dans "L'Impétus" a été imprimé par nos soins et a servi à notre action de recrutement de membres. De plus, nous avons obtenu qu'une page entière soit consacrée à l'ORT dans "L'Appeal", organe du United Jewish Appeal du Grand New York, lu par les dirigeants juifs. Ceci a servi à rendre populaires les idées et le programme de l'ORT et a consolidé nos relations avec l'UJA.

Vu le besoin urgent d'une documentation sur le travail de l'ORT, nous avons publié une brochure très attrayante de questions et réponses, avec des photos illustrant le travail de l'ORT à travers le monde. Cette brochure a trouvé un écho favorable et a déjà donné de bons résultats tant pour le recrutement des membres que pour la propagande générale.

Nos communiqués ont été publiés par la presse générale, yiddish et anglo-juive, ainsi que par l'JTA. Plusieurs quotidiens yiddish et hebdomadaires anglo-juifs ont également fait paraître des articles écrits par leurs propres correspondants.

Le rapport du Women's American ORT contient des détails sur l'excellent travail accompli par cette organisation dans le domaine de la publicité, notamment sur l'institution d'une "Journée Nationale de l'ORT" en mars 1951 et sur les multiples émissions radiophoniques.

Nous avons aussi reçu des demandes de photos et de récits émanant de maisons d'édition et de particuliers pour des publications qu'ils préparent. Nous avons satisfait à ces demandes dans la mesure du possible et les publications ont paru.

A M E R I C A N O R T F E D E R A T I O N

Si nous recevions plus de demandes, nous pourrions mieux travailler et faire de la publicité sur une plus large échelle.

Nos efforts ont été consacrés en grande partie à la campagne de l'UJA. Ce rapport couvre la période janvier 1951 à juin 1951. Depuis la signature de l'accord avec le Joint Distribution Committee, les rapports entre l'American ORT et le JDC ont toujours été cordiaux et harmonieux.

L'action de recrutement de membres de l'American ORT Federation s'est poursuivie sur une échelle aussi large que l'a permis la campagne de l'United Jewish Appeal, qui a limité nos efforts en dehors de New York City. Au cours des onze mois de juillet 1950 à fin mai 1951, nous avons recruté et renouvelé l'adhésion à l'AOF de 23.000 membres au total, y compris les associations affiliées.

En plus des lettres pour le recrutement des membres, nous avons distribué une réimpression de l'édition de l'UNESCO ainsi qu'une brochure spéciale de questions et réponses. M. Hyman A. Schulson, directeur exécutif, s'est rendu en différentes villes et a pris contact avec les dirigeants des sections ORT à New York, Chicago, St. Louis, Washington et Los Angeles. De nouvelles sections ont été fondées à New Haven et à Bridgeport. Le directeur exécutif projette des visites à d'autres importants centres au cours de l'été et de l'automne, lorsque cela ne coïncidera plus avec la campagne de l'UJA.

Bien que le bulletin de l'ORT ait été réduit à 1 édition tous les 2 mois, et que seules trois éditions aient paru depuis janvier, il a continué à fournir des informations intéressantes sur les activités de l'ORT à l'étranger et a également servi de bulletin d'information pour nos membres et pour nos affaires internes aux Etats-Unis et à l'ORT Union. Nous avons mis tout particulièrement l'accent sur Israël, l'Afrique du Nord et l'Iran dont nous connaissons le grand attrait pour la communauté américaine juive. Grâce à l'amélioration sensible survenue dans la réception des rapports statistiques, des nouvelles régulières et des photos, nous avons eu, au cours de la période écoulée, plus de matériel de propagande que de place pour le publier.

L'article paru dans "L'Impétus" a été imprimé par nos soins et a servi à notre action de recrutement de membres. De plus, nous avons obtenu qu'une page entière soit consacrée à l'ORT dans "L'Appel", organe du United Jewish Appeal du Grand New York, lu par les dirigeants juifs. Ceci a servi à rendre populaires les idées et le programme de l'ORT et a consolidé nos relations avec l'UJA.

Vu le besoin urgent d'une documentation sur le travail de l'ORT, nous avons publié une brochure très attrayante de questions et réponses, avec des photos illustrant le travail de l'ORT à travers le monde. Cette brochure a trouvé un écho favorable et a déjà donné de bons résultats tant pour le recrutement des membres que pour la propagande générale.

Nos communiqués ont été publiés par la presse générale, yiddish et anglo-juive, ainsi que par l'JTA. Plusieurs quotidiens yiddish et hebdomadaires anglo-juifs ont également fait paraître des articles écrits par leurs propres correspondants.

Le rapport du Women's American ORT contient des détails sur l'excellent travail accompli par cette organisation dans le domaine de la publicité, notamment sur l'institution d'une "Journée Nationale de l'ORT" en mars 1951 et sur les multiples émissions radiophoniques.

Nous avons aussi reçu des demandes de photos et de récits émanant de maisons d'édition et de particuliers pour des publications qu'ils préparent. Nous avons satisfait à ces demandes dans la mesure du possible et les publications ont paru. Si nous recevions une plus ample documentation de l'étranger, nous pourrions mieux travailler et faire de la publicité sur une plus large échelle.

Nos efforts ont été consacrés en grande partie à la campagne de l'UJA. The American and European Friends of ORT, sous la direction de M. A.C. Litton, ont réuni, lors de l'assemblée initiale de la collecte de fonds, la somme de \$ 160.000 et à ce jour, ce groupe a contribué à la collecte avec un montant de \$ 200.000. Le Women's American ORT a également fait d'excellent travail dans ce domaine et il en donnera les détails dans son propre rapport. Nous avons collaboré à travers le pays avec les UJA locaux et les Welfare Fonds, et le Dr. Haber a prononcé un grand nombre d'allocutions en faveur de l'UJA dans les diverses parties du pays.

Nous entretenons également d'excellentes relations avec l'American Council of Voluntary Agencies for Foreign Service et différentes institutions juives de formation professionnelle à travers le pays. L'American ORT Federation et le Women's American ORT sont les deux organisations ayant officiellement pris part au Bond Drive pour Israel. Les associations affiliées à l'ORT, y compris l'American Labor ORT, le National ORT League, le Young Men's and Women's ORT et le American and European Friends of ORT ont poursuivi leurs actions de recrutement de membres et autres activités.

L'American Labor ORT, dont le président est M. Adolphe Held et le secrétaire M. Samuel Milman, comprend les Syndicats affiliés à l'American Federation of Labor au Congress of Industrial Organizations, United Hebrew Trades, Workmen's Circle, quelques syndicats indépendants ainsi que des membres individuels de ces syndicats, du Workmen's Circle et autres sympathisants du mouvement syndicaliste.

L'American Labor ORT reçoit son appui principal des deux syndicats ouvriers les plus importants, qui comptent un nombre considérable de membres juifs : l'International Ladies Garment Workers Union et le Amalgamated Clothing Workers Union of America dont les présidents sont respectivement M. David Dubinsky et M. Jacob S Potofsky - amis dévoués de l'ORT. La plupart des vice-présidents, tels que M. Israel Feinberg, Harry Greenberg, Julius Hochman, Louis Hollander, Abraham Miller, Louis Stulberg et des directeurs tels que M. Joseph Tuvim et Joseph Gold ne limitent pas leur activité à l'American Labor ORT, mais sont aussi membres de la Direction Centrale, du Comité Exécutif et du Comité Administratif de l'American ORT Federation. Beaucoup d'autres vice-présidents et directeurs de ces deux grands syndicats ouvriers prennent une part active comme membres du Comité Exécutif et du Comité Administratif de l'American Labor ORT.

The Workmen's Circle, une des plus anciennes et des plus grandes organisations fraternelles juives et l'un des fondateurs de l'American ORT Federation, prend aussi une part active à l'American Labor ORT et à l'American ORT Federation.

Le plus grand nombre des membres en dehors de New York provient du Chicago People's ORT, branche de l'American Labor ORT. Sur l'invitation du Comité du District Sud du Workmen's Circle, l'ALO lancera une action de recrutement de membres dans son district, qui débutera en octobre. Cette campagne donnera à l'ALO l'occasion de familiariser les Juifs vivant dans les villes importantes du Sud avec le programme de l'ORT. Le secrétaire de l'ALO a fait plusieurs voyages pour prononcer des allocutions dans les assemblées de l'ALO en vue de consolider le travail. En plus du recrutement des membres, la contribution principale de l'ALO

à l'AOF consiste à grouper les forces et le prestige du mouvement syndicaliste autour de l'AOF.

Présidé par M. George Akolmacher, le Young Men's and Women's ORT, qui a tenu dernièrement sa treizième assemblée annuelle, compte maintenant 9 sections et constitue un excellent milieu pour des jeunes gens intéressés par le travail de la formation professionnelle. Chacune de ces sections tient des réunions mensuelles et organise des rencontres amicales. Quatre fois par an, les sections organisent entre elles des réunions auxquelles prennent part des orateurs et des acteurs connus. De plus, des soirées dansantes et des cocktail-parties ont lieu chaque année dans les différentes sections.

La National ORT League, présidée par M. Maldwin Fertig, fonctionne principalement parmi les organisations juives sur une échelle nationale et locale ; elle comprend des "Landsmannschaften", des unions de communautés, des assemblées rabbiniques, des sociétés de bienfaisance indépendantes et différents autres groupements. Nombre de ceux-ci sont affiliés directement à la National ORT League et ont pris des résolutions spéciales pour aider l'ORT. Jusqu'à présent 66 organisations ont renouvelé leur adhésion à la NOL. Ce groupe a également poursuivi son "Aide aux Parents" consistant en l'envoi de machines et outils par les différentes "Landsmannschaften" à leurs parents à l'étranger.

Il y a lieu de noter que, en plus de l'Independent Order of Brith Abraham et de l'Union des Juifs de Galicie qui ont adhéré comme membres cotisants à la NOL à la fin de l'année dernière, le Farabd-Labor Zionist Order a adhéré au NOL cette année, pour la première fois depuis 1946, année au cours de laquelle il avait contribué à notre collecte de fonds.

The American and European Friends of ORT consacre ses efforts principalement à la ORT Trade School sous forme de contributions, de fournitures scolaires, de machines et d'équipement et prend une part active dans la direction de cette école. Pour commémorer ses 10 années de collaboration avec l'école, une édition spéciale d'anniversaire a été préparée, dont les recettes sont destinées à l'entretien de l'école. L'action de recrutement de membres se poursuit et, ainsi que nous l'avons dit plus haut, ce groupe participe très activement à la campagne de l'UJA. M. A.C. Litton, président de l'American and European Friends of ORT est également président de l'American and European Division du United Jewish Appeal.

La ORT Trade School, qui comprend des cours de joaillerie, de radio, de télévision, de mécanique et de dessin technique, compte à présent 94 élèves. Il y a 6 instructeurs, y compris le directeur ; la durée de l'enseignement est de 3 à 6 mois. L'école est très bien équipée et reçoit les éloges de tous ceux qui l'a visitent. La bonne marche de la ORT Trade School est la conséquence de l'intérêt, du dévouement, du travail assidu et de la grande expérience du comité de l'école. Le 95 % des élèves qui fréquentent cette école est arrivé récemment dans le pays. Bien que nous ne fassions pas de distinction de race ou de religion, la plus grosse majorité de nos élèves (95 %) sont Juifs. Au cours des 11 années de son existence, l'école a eu parmi ses élèves des anciens fonctionnaires, des professeurs, des médecins, des avocats et des banquiers. Nos élèves provenaient des milieux sociaux les plus divers, mais sont venus à nous ayant ceci de commun : ils ne pouvaient gagner leur vie par l'exercice de leur ancienne profession. La ORT Trade School leur a fourni le moyen d'être indépendants, de gagner leur vie et de s'intégrer dans l'économie américaine. Les élèves qui terminent leurs études trouvent aussitôt tous des emplois.

En date du 1er juin, 80 élèves recevaient leur instruction dans la Bramson ORT School, à raison de 4 jours par semaine, en 3 équipes. Les cours de confection de patrons et de couture pour fourreurs se sont terminés le mois dernier, de sorte que seul le cours de couture durera tout l'été. Ce cours comprend l'enseignement de l'utilisation des machines à moteur électrique à une aiguille, à 2 aiguilles ainsi que des machines zig-zag. Actuellement l'école a besoin d'une machine spéciale pour la fabrication de casquettes et de cravates ainsi que des cotonnades garanties bon teint et des bobines pour le coton trois fils. Depuis le 1er janvier, 579 élèves (dont 162 du sexe féminin) ont été admis à l'école. Sur ce chiffre, 329 élèves (219 hommes et 110 femmes) ont terminé les cours d'une durée de 4 à 6 semaines. Tous les jours, des élèves terminent les cours et de nouveaux élèves sont admis. Il y a une liste d'attente qui compte 230 candidats, dont certains ne pourront être admis avant septembre 1951. Au cours de l'année dernière, 1.200 élèves ont suivi nos cours.

Lors de sa dernière séance, le 4 juin 1951, la Direction Centrale de l'AOF a résolu de prendre des mesures en vue de renforcer les moyens que l'AOF peut mettre à la disposition de l'ORT Union pour son travail dans le monde, en tenant particulièrement compte de la question d'une subvention pour les écoles de l'ORT en Israël. Des plans ont été élaborés pour la prochaine session de l'AOF. Il est prévu que, avant cette session et en rapport avec elle, nous nous efforcerons d'augmenter le nombre de nos membres et d'améliorer notre travail de "Public relations" qui, nous l'espérons, consolidera l'AOF pour la période à venir.

Le Dr. William Haber, président de l'AOF a présidé la réunion lors de l'élection de 31 nouveaux membres à la Direction Centrale de l'AOF. Parmi les personnalités juives qui furent élues, mentionnons David K. Niles, adjoint administratif du Président Truman, Harry Rosenfeld, président de la Commission des DP's, Joseph Lazarus, contrôleur de New York City, Maximilian Moss, président du Board of Education of New York City, David Bernstein de la Federal Security Administration, Reverend Dr. James G. Heller, de Cincinnati, Jacob L. Holtzmann, membre du Board of Regents in New York State.

Le Dr. Jacob Greenberg, Associate Superintendent of the Board of Education of New York City, a prononcé une allocution à l'Assemblée de la Direction Centrale de l'American ORT Federation, le 4 juin 1951, en donnant un compte-rendu détaillé de son voyage en Israël où il a inspecté de nombreuses écoles. Rendant hommage aux écoles de ce pays, le Dr. Greenberg a déclaré que les jalons d'un excellent système pédagogique avaient été posés et qu'il "avait été frappé de voir à quel point étaient connues les méthodes pédagogiques modernes en Israël". Sur l'invitation du Gouvernement Israélien, le Dr. Greenberg a récemment terminé une étude sur le système d'éducation en Israël et sur les écoles professionnelles de l'ORT. En parlant des centres de formation professionnelle de l'ORT en particulier, le Dr. Greenberg a dit que, vu les besoins de l'économie de l'Etat d'Israël aujourd'hui, il n'y avait pas de système d'écoles ou d'écoles aussi importants que les institutions de l'ORT. "S'il n'y avait pas d'ORT en Israël" a-t-il dit, "il aurait fallu l'inventer. Je ne crois pas qu'il soit possible, à moins de le voir de ses propres yeux, de réaliser ce que l'ORT fait et comment il le fait".

WOMEN'S AMERICAN ORT

Au cours de la dernière séance du Comité exécutif de l'A.O.F., M.M. Spitz, ancien président du South African Jewish Appeal et membre de la Direction Centrale de l'ORT, venant d'Israël, a présenté un rapport sur le développement du travail de l'ORT dans ce pays.

Evoquant les réalisations de l'ORT, il a rendu hommage au Dr. Syngalowski qui a posé, sur les 3 principes fondamentaux suivants, les bases du travail en Israël il y a 2 ans :

- 1) Choix des métiers les plus vitaux pour l'économie d'Israël
- 2) Ecoles professionnelles ORT pour des métiers non encore enseignés dans le pays.
- 3) Assurer une formation professionnelle de la plus haute qualité, afin d'accroître la qualification des travailleurs et procurer ainsi une capacité de production et un standard de vie plus élevés à l'ensemble du pays.

M. Spitz a démontré, par des exemples concrets, le succès de ce programme.

Le "Materials for Overseas Training" fournit les machines, les outils et les matériaux demandés par le programme de formation professionnelle de l'ORT. Chaque femme sent qu'elle contribue ainsi personnellement à assurer une haute qualification professionnelle aux diplômés de l'ORT et à Israël.

Le programme d'action débute par des demandes émanant de la Centrale de Genève, demandes qui sont réparties aux diverses régions aux fins de réalisation. Notre présidente, Mrs. Lena K. Kaufmann, a déclaré, lors de la dernière réunion du National Board, que nous avons contribué à réaliser trois points de ce programme :

1. Equipement des salles de classes.
2. Fourniture de machines aux écoles de mécanique et d'agromécanique.
3. Fourniture du petit outillage et d'équipements pour différents cours de mécanique et de menuiserie.

En outre, de nombreux dons de valeur ont été fait par divers groupes, tels que appareils de cinéma et films éducatifs.

Cet automne, nous continuerons à apporter notre concours pour l'équipement des classes à l'ouverture de la nouvelle année scolaire.

Les Honor roll memberships recrutés au cours des deux mois qui ont suivi notre Convention, ont été un bel exemple de coordination de deux projets importants : le M.O.T. et le Membership, en réponse à un appel spécial en faveur des écoles d'Israël. Des détails plus précis concernant cet effort sont donnés dans le rapport consacré aux "Public Relations".

Le Guardianship

se propose d'établir un programme spécial destiné aux enfants de nos écoles ORT de l'Afrique du Nord. Là encore nos membres acquièrent un sentiment de participation individuelle en "adoptant" un enfant et en lui assurant le nécessaire pendant qu'il étudie en vue de pouvoir subvenir à ses besoins matériels. À 15 par an donnés par une "mère adoptive" assurent de la literie, des vêtements, un peu d'argent de poche, qui dure longtemps en Afrique du Nord, et des "vacances" d'un mois. C'est là un moyen de protéger les élèves contre un retour dans les mellahs

W O M E N ' s A M E R I C A N O R T

Le Women's American ORT a commencé sa nouvelle année d'activité par sa onzième Convention Biennale, tenue à New York en octobre 1950. Sa devise continue à nous inspirer : " Le métier signifie productivité, dignité, sécurité".

Les 350 déléguées sont retournées à leur travail avec une énergie accrue et décidées à mettre en oeuvre les résolutions adoptées à la Convention.

Le travail s'effectue au cours de réunions mensuelles régulières du National Board qui sont fidèlement suivies par des membres venant surtout des régions de la Côte Est et quelquefois même de régions plus éloignées. Des comptes-rendus complets donnent aux dirigeantes de nos groupes du Midwest et de l'Ouest un sentiment de rapprochement et de participation étroite à l'activité de la Centrale et du Comité exécutif, tout en les renseignant sur nos travaux. L'appel que nous adressons à nos milliers de membres relève les importants points de notre vaste programme. Il s'agit du MOT (Materials for Overseas Training), du Guardianship et du Scholarship.

M.O.T.

Le "Materials for Overseas Training" fournit les machines, les outils et les matériaux demandés par le programme de formation professionnelle de l'ORT. Chaque femme sent qu'elle contribue ainsi personnellement à assurer une haute qualification professionnelle aux diplômés de l'ORT et à Israël.

Le programme d'action débute par des demandes émanant de la Centrale de Genève, demandes qui sont réparties aux diverses régions aux fins de réalisation. Notre présidente, Mrs. Lena K. Kaufmann, a déclaré, lors de la dernière réunion du National Board, que nous avons contribué à réaliser trois points de ce programme :

1. Equipement des salles de classes.
2. Fourniture de machines aux écoles de mécanique et d'agromécanique.
3. Fourniture du petit outillage et d'équipements pour différents cours de mécanique et de menuiserie.

En outre, de nombreux dons de valeur ont été fait par divers groupes, tels que appareils de cinéma et films éducatifs.

Cet automne, nous continuerons à apporter notre concours pour l'équipement des classes à l'ouverture de la nouvelle année scolaire.

Les Honor roll memberships recrutés au cours des deux mois qui ont suivi notre Convention, ont été un bel exemple de coordination de deux projets importants : le M.O.T. et le Membership, en réponse à un appel spécial en faveur des écoles d'Israël. Des détails plus précis concernant cet effort sont donnés dans le rapport consacré aux "Public Relations".

Le Guardianship

se propose d'établir un programme spécial destiné aux enfants de nos écoles ORT de l'Afrique du Nord. Là encore nos membres acquièrent un sentiment de participation individuelle en "adoptant" un enfant et en lui assurant le nécessaire pendant qu'il étudie en vue de pouvoir subvenir à ses besoins matériels. \$ 15 par an donnés par une "mère adoptive" assurent de la literie, des vêtements, un peu d'argent de poche, qui dure longtemps en Afrique du Nord, et des "vacances" d'un mois. C'est là un moyen de protéger les élèves contre un retour dans les mellahs

infestées de maladies en été, période où les écoles sont fermées. Cette action a été entreprise en été 1950, en coopération avec le JDC et l'ORT marocain et a été appuyée par la projection d'un film : "Not bread alone". Comme on pouvait facilement le prévoir, cet aspect du service social de notre activité éveille les sentiments maternels de nos membres féminins. Ces enfants reçoivent du linge et des chaussures.

Nous avons envoyé 500 matelas et des draps, ainsi que des linges de toilette pour chaque enfant. Les lettres de remerciements que nous recevons à ce sujet de Casablanca nous sont très chères.

Scholarship

Ces "bourses" donnent aux élèves les plus qualifiés des diverses écoles de l'ORT l'occasion de recevoir un enseignement technique avancé à l'Institut Central pour la formation d'Instructeurs, à Anières. Lors de la conférence Internationale de l'ORT à Montreux, l'été dernier, nous nous sommes chargées de 50 élèves et, quand des élèves supplémentaires arrivèrent d'Israel, nous avons pris l'engagement de subvenir aux frais de six d'entre eux. En outre, des dons en mémoire de personnes décédées, ont été envoyés, tels un four pour la trempe, de Philadelphie, ainsi que des livres pour la bibliothèque. Nous continuons d'autre part à verser quelques subventions pour la formation technique supérieure dans différents pays. Cette activité satisfait le désir de nos membres de participer à l'éducation professionnelle d'Instructeurs juifs.

Membership

Nous nous efforçons sans cesse d'accroître le nombre de nos régions, de nos chapters et de nos membres individuels, ainsi que de soutenir l'intérêt à l'égard du travail de l'ORT, de manière à remplir les six points de notre programme. Nos 21.000 membres cotisants (contre 16.000 en juillet dernier) se répartissent en

17 "regions"

8 "chapters-at-large"

128 "chapters" (dans ces 17 regions)

Nous travaillons dans 17 Etats, comprenant New England, Mid-West, South-West et la Côte Ouest. Notre plus récente region est Seattle, Wash. Le Women's American ORT a atteint aujourd'hui le plus haut point de sa puissance depuis sa création. Nous avons recruté au minimum 5000 nouveaux membres dont 4.700 ont déjà fait parvenir leurs cotisations. En plus de ce chiffre, nous avons conservé tous nos anciens membres.

Notre campagne de recrutement, dont le succès est grand, a été officiellement ouverte par la grande tournée à travers le pays de Mrs. Ludwig Kaphan, notre Présidente nationale, qui a participé à 35 grandes assemblées et a parlé à de nombreuses émissions radiphoniques et de télévision. Le point culminant en a été la célébration d'une "Journée nationale de l'ORT", le 12 mars, dans toutes les régions touchées par notre activité. Cette solennité comporta des manifestations à la radio et à la télévision, ainsi qu'un nombre record d'articles parus dans les journaux et dans d'importants périodiques et bénéficia de la présence des autorités dans toutes les grandes villes. Cette campagne a été menée sous la direction de Mrs Henry Earle, Présidente et sous l'impulsion de M. Nathan Gould, notre directeur des "Public relations".

Des plans ont été élaborés au cours de l'été en vue d'une vaste campagne de recrutement de membres pour cet automne qui débutera par des réunions, des expositions, des ventes et des conférences organisées simultanément dans toutes les

II. Women's American ORT NEWS

régions sous une direction unique à l'échelle nationale. Nous sommes persuadées que nous obtiendrons des résultats encore plus importants pour l'année prochaine.

L'extension de notre réseau de régions est toujours plus marquée. Cette année, nous avons réorganisé la région de New York en quatre centres : Westchester, Manhattan, Brooklyn, Long Island ; Bronx se développera bientôt de façon à devenir un cinquième centre. Connecticut, Chicago et San Francisco font actuellement les premières tentatives en vue de la constitution de nombreuses autres régions. L'extension de notre champ d'activité est un moyen essentiel pour gagner davantage de dirigeants, de "chapters" et pour faire connaître plus largement le travail de l'ORT dans toutes les grandes communautés juives des Etats-Unis.

L'activité sociale

est un moyen important d'assurer une agréable distraction à nos membres dans une ambiance de sympathie entre personnes travaillant ensemble pour une cause commune. C'est là une activité féconde appuyant la réalisation de nos projets et une source de satisfaction pour nos dirigeants, car nous y gagnons de nouveaux adhérents et accroissons notre persige au sein des communautés. Une estime accrue nous est témoignée de toutes parts. Nos groupes veillent à se maintenir soigneusement dans le cadre de notre accord avec le JDC. Nos dirigeants sont devenus des représentants actifs des Jewish Welfare Councils et ont obtenu d'importantes concessions de la part des dirigeants locaux du Welfare Fund.

"Public relations"

Nous présentons ici un résumé des principales activités exercées par le département des "Public relations" du Women's American ORT au cours des derniers six mois. Ces activités s'étendent à diverses tâches administratives demandant des efforts particuliers de la part des diverses sections du Women's American ORT - recrutement des membres, U.J.A., Bond Drive, etc., ainsi que propagande par la presse et publicité, aide aux "chapters", directives publicitaires, conférences et autres -. Ce rapport indique en grandes lignes le travail effectué en faveur de quelques campagnes et projets importants.

I. Le Honor Roll Effort

Entre les mois de décembre 1950 et février 1951, le directeur des "Public relations" concentra son effort sur la Honor Roll Campaign en faveur de nos écoles en Israël. Cette campagne, qui a remporté un vif succès dans ses objectifs financiers a enregistré également une importante réalisation sur le plan éducatif. Elle a été pour nous un tremplin pour un travail d'éducation intense auprès de nos membres concernant tout ce qui a trait aux aspects variés du développement de l'Etat d'Israël, avec un accent tout particulier sur sa situation économique. Le programme et les progrès dans le développement du travail de l'ORT en Israël ont été examinés en détail à cette occasion et nous avons indiqué par graphiques ses rapports avec le problème du développement économique en Israël. Trois pages de faits fondamentaux et une quantité de données supplémentaires ont été adressées aux "chapters" et aux membres. Ce fut là une source d'information d'ordre éducatif à l'intention de nos membres ainsi que de documentation pour d'innombrables articles de presse, d'émissions radiophoniques et de télévision, décrivant l'oeuvre de l'ORT en Israël. L'effet exercé par les aspects éducatifs de cette campagne sur les membres engendra une plus grande confiance dans notre programme et notre travail, les initia plus intimement aux problèmes de l'ORT Union et d'Israël et encouragea une attitude plus positive et plus active de la part de nos "chapters" dans leurs activités publiques générales.

II. Women's American ORT NEWS

A partir de février, le Women's American ORT NEWS (publié quatre fois l'an) relève du département des "Public relations". Deux numéros ont paru depuis - en mars et en mai. Ce bulletin passe en revue le travail du Women's American ORT et de l'American ORT Federation sur le plan national et relève à titre informatif et éducatif les tâches de l'ORT outremer. Le Bulletin fait ressortir le travail effectué, de manière à faire de cette publication un instrument d'organisation, stimulant les membres dans leur travail concernant les problèmes mis en vedette par le Comité Exécutif National.

III. Membership Campaign

Le département des "Public relations" a travaillé activement sous la direction et en collaboration avec Mrs. Henry Earle, National Membership Chairman, au cours des phases d'organisation, d'administration et de coordination de la campagne de recrutement de membres. Cette campagne a amené 5000 nouvelles adhésions au Women's American ORT et a maintenu tous ses anciens membres. Des équipes ont été formées par le département des "Public Relations" dans l'esprit de notre récente brochure " Tout le monde parle de l'ORT". Ces équipes ont été accueillies avec enthousiasme dans tout le pays et ont joué un rôle important en organisant, perfectionnant et dirigeant la technique de cette campagne.

IV. Tournée de Mrs. Kaphan

Une part importante de l'organisation et de la préparation ainsi que la publicité se rapportant à la tournée de Mrs. Kaphan a été inspirée par le département des "Public relations". Cette tournée, unique en son genre, et qui a remporté un grand succès, a servi également de premier test concernant notre effort d'organisation, d'éducation et d'orientation dans le domaine des "Public relations" à l'échelle régionale et plus grande. Depuis la Convention Nationale et même auparavant déjà, nous avons cherché à établir une base solide de travail de propagande dans les diverses régions et chapters. Un effort systématique dans l'instruction au moyen de directives et de correspondance, au moyen de modèles de communiqués et de modèles de tracts ainsi qu'au moyen de meetings et groupes d'études a été effectué depuis plus de 6 mois. Les résultats de cet effort ont porté leurs fruits en une avalanche de publicité à la radio et dans les journaux reçus par Mrs. Kaphan au cours de son voyage. Naturellement, du matériel de publicité, traitant particulièrement du voyage de Mrs. Kaphan avait été édité à l'avance et utilisé et développé par chaque région et chapter se trouvant sur l'itinéraire de Mrs. Kaphan. Celle-ci a pris part à plus de 30 émissions radiophoniques et de télévision. La publicité donnée à cette tournée par les journaux a été un vif succès.

V. "Journée de l'ORT"

La "Journée de l'ORT", le 12 mars, a été conçue comme un effort de propagande national, enrôlant chaque région et chaque chapter à travers le pays tout entier. Son objectif immédiat a été de préparer le terrain à la campagne de recrutement des membres et d'assurer une large audience au message de l'ORT de courte durée. Les bases du travail en vue de cette "Journée de l'ORT" ont été posées à New York. Un projet de "proclamation du maire" a été élaboré et adressé à tous les chapters, accompagné d'instructions demandant l'appui du maire pour cette journée. M. Impellitteri, maire de New York, accepta de proclamer le 12 mars "Journée de l'ORT" et il fut suivi par les maires de plus de 25 villes, y compris Philadelphie, Chicago, Newark, le Massachusetts (le gouverneur), Milwaukee New Haven, Miami Beach. Dans New York seule, il y eut 12 émissions de radio et de télévision, la plupart sous forme d'interviews d'une durée de quinze minutes.

à Garden Court, Philadelphia, a contribué à développer une campagne publicitaire dont l'objectif était d'établir un contact avec la communauté. Cette campagne a été un plein succès.

Il y eut aussi de nombreux communiqués d'une à trois minutes, dont quelques-uns intercalés dans les programmes de tous les réseaux. Plus de 50 interviews radio-phoniques et de télévision ont eu lieu à travers le pays lors de la "Journée de l'ORT". La publicité dans la presse fut également excellente. L'effet exercé par là sur le moral des membres du Women's American ORT a été très favorable, mais le résultat le plus déterminant fut que des dizaines de milliers de gens ont entendu le message de l'ORT. La position de l'ORT dans la communauté a été grandement renforcée par suite de l'activité déployée au cours de la "Journée de l'ORT".

VI. U.J.A. et Bond Campaign

Parmi les divers plans conçus et développés par le département des "Public relations" en connexion avec le U.J.A. et la Bond Campaign, deux surtout méritent d'être relevés :

a) Un éditorial écrit pour le numéro de mars du Women's American ORT NEWS, qui est un appel en faveur de la campagne de l'U.J.A., a été reproduit in extenso ou en partie par divers journaux anglo-juifs, a été utilisé par des orateurs de l'U.J.A. et a été recommandé par le Dr. Joseph J. Schwartz, Vice-Président exécutif de l'U.J.A. En une circonstance au moins, cet éditorial a permis à l'un de nos groupes d'entrer en contact avec une communauté avec laquelle nos relations avaient besoin d'être améliorées.

b) Nous avons négocié un accord avec la section de radio de la Bond Campaign, selon lequel un orateur de l'ORT parlerait au cours de l'un des programmes de cette campagne, tous les 15 jours, pendant une assez longue période. Mrs L. Kaphan et Mrs Gettenberg ont été les deux premières à prendre part au programme ainsi établi.

VII. "Highlights"

Ce bulletin d'information miméographié paraît une fois par mois et est adressé au personnel dirigeant des régions et des chapters. Il contient une large information concernant l'ORT d'outremer, tirée principalement de la documentation, bulletins et autres provenant de la Centrale de l'ORT Union ainsi que des organisations ORT à l'étranger. Bien que ce bulletin se trouve en principe sous la surveillance du département des "Public relations", il est en fait dirigé par Mrs Carl Goldstein du Westchester Chapter qui a réussi à en faire un bulletin d'information très vivant.

VIII. Divers

Un Article dans le "Jewish Forum" : Un article de Mrs. Ferdinand Kaufmann sur les "70 ans de l'ORT" a paru dans le numéro d'avril du "Jewish Forum". Bien que de nombreux articles écrits par nous ou publiés grâce à nos communiqués paraissent régulièrement dans des quotidiens métropolitains et dans la presse anglo-juive, celui-ci mérite une mention spéciale : premièrement parce que cet article a paru sur 4 pages dans une importante revue juive qui jusqu'ici ignorait l'ORT ; deuxièmement, parce que les éditeurs du "Jewish Forum" ont mis en valeur cet article aussi bien par une mise en page impeccable que par une mention spéciale sur la table des matières de la première page et, en troisième lieu, parce que le rédacteur de la revue a trouvé important de publier un résumé de l'article de Mrs Kaufmann à l'intention de la presse. Ainsi cet article paru dans la revue sera reproduit dans une forme condensée dans de nombreuses autres publications.

Le département des "Public relations", en plus de l'aide habituelle qu'il apporte aux chapters, appuie ceux-ci dans l'organisations de campagnes locales de propagande d'un caractère particulier lors d'événements importants. Un prospectus publié par le département des Public relations en vue d'une campagne de propagande à Garden Mart, Philadelphia, a contribué à développer une campagne publicitaire dont l'objectif était d'établir un contact avec la communauté. Cette campagne a été un plein succès.

I N S T I T U T C E N T R A L

Complément de l'équipement

Le premier groupe d'élèves se présente aux examens finaux

A la fin de l'année scolaire 1950/51, l'Institut Central achève la deuxième année de son existence. Les élèves, admis en 1949 en 2^{me} année scolaire en raison de leur connaissances préliminaires, se présenteront aux examens finaux et accompliront ensuite un stage pratique d'un an dans des entreprises industrielles. Les examens auront lieu devant une commission d'experts désignée par M. A. Pugin, Conseiller d'Etat, président du Département du Travail du Canton de Genève. C'est également M. Pugin qui procèdera, dans la première semaine de juillet, à la distribution des certificats de capacité suisses aux élèves reçus à l'examen.

Pour ce groupe d'élèves, les études se sont concentrées au cours de ces mois derniers sur le côté purement pédagogique de l'enseignement. Avant d'admettre dans leurs entreprises les jeunes gens comme stagiaires rémunérés, les directeurs des usines respectives ont visité l'Institut pour voir les élèves à l'oeuvre et pour se rendre compte de leur travail. Le fait que les candidats aient été engagés à des conditions matérielles très favorables constitue une preuve du succès de l'enseignement à l'Institut. Ce groupe de futurs instructeurs assistera, même pendant la période du stage, aux conférences pédagogiques et aux expériences de laboratoire à l'Institut. Le travail à l'usine servira au perfectionnement professionnel des élèves. Pendant leur stage les jeunes gens demeureront sous la surveillance de l'Inspectorat Central de l'ORT Union.

Les travaux pratiques

Au cours de la période qui fait l'objet de ce rapport, les élèves ont été tenus à exécuter, dans la mesure du possible, des objets utiles. Ainsi, par exemple, les mécaniciens ont exécuté des fraises qui peuvent rivaliser, quant à leur qualité et quant à leur précision, avec l'outillage d'usines modernes. Nous avons attaché une grande importance au travail méthodique et à de nombreux détails pédagogiques qui devront guider plus tard les futurs instructeurs. Les élèves de la section de m é c a n i q u e ont fait des plans et des dessins d'atelier pour une perceuse électrique d'établi à variation de vitesse continue qu'ils ont construite eux-mêmes d'après ces dessins. Ces dessins ont été multipliés et distribués aux organisations nationales de l'ORT pour leur permettre à leur tour de construire cette machine dans leurs écoles. Pour les é l e c - t r o - m é c a n i c i e n s des parties non-bobinées de moteurs électriques ont été achetées. Les élèves ont assemblé les différentes parties, exécuté le bobinage et monté eux-mêmes les moteurs, prêts à l'usage.- Les élèves de la section d ' é b é n i s t e r i e ont exécuté le mobilier du laboratoire physique, y compris la table de démonstration, les armoires à instruments, etc. - De même, les travaux d'installations électriques, d'eau et de gaz ont été faites par les élèves des sections respectives.- Les élèves de la section de f e r b l a n t e r i e et d ' a p p a r e i l l a g e ont installé un dispositif d'aspiration de copeaux pour les machines à bois à l'Institut même.- Un tour a été transformé en machine de bobinage pour l'électro-mécanique. Cette machine est destinée à l'ORT Israélien.

Complément de l'équipement

Au cours du premier semestre 1951, l'équipement de l'Institut a été complété de façon considérable.- Grâce à un don généreux de M. A. Schaban de Johannesburg, le laboratoire de la section électrotechnique a été doté d'un équipement de premier choix qui porte le nom de Martin et de Jeremy Shaban. Certains instruments de mesure de haute précision ont dû être commandés pour ce laboratoire aux Etats-Unis.- Une centrale automatique de téléphone avec 20 secteurs a été acquise; elle est d'une très grande importance pour l'enseignement de la technique du courant faible. Grâce à un don, fait en souvenir de Mme Martha Rosenberger, Philadelphie, nous avons pu acheter un four électrique à tremper pour outils.- La bibliothèque s'est enrichie d'un nombre considérable d'oeuvres techniques et littéraires, mises à la disposition de l'Institut par le Women's American ORT et par des Amis de l'ORT à Genève.

Visites d'usines

Les élèves de la 3me année, accompagnés de leurs maîtres et instructeurs, ont visité quelques entreprises industrielles modernes de Suisse. Les élèves ont eu ainsi la possibilité de se familiariser avec les réalisations techniques et les méthodes de travail de l'industrie suisse.

Culture Générale et Sports

En plus d'une série de causeries sur les problèmes juifs et sur des questions de culture générale, données à l'Institut par des conférenciers du dehors, les élèves eux-mêmes, pendant leurs loisirs, ont fait des conférences sur des thèmes tels que : "L'école nouvelle", "L'organisation du travail et le taylorisme", "Comment lit-on un livre", "Comment résolvez-vous un problème ?" Ces conférences ont été suivies de discussions d'un niveau très élevé.- En avril, une cérémonie de commémoration du soulèvement du ghetto de Varsovie s'est déroulée à l'Institut. En mai, les élèves ont célébré le "Yom Maazmaout" en présence d'une nombreuse assistance.

La gymnastique est obligatoire. De plus, des compétitions sportives ont lieu périodiquement. Des équipes bien entraînées y participent.

Commission Administrative

La commission administrative de l'Institut, sous la présidence de M. Pierre de Tolédo, a tenu plusieurs réunions en vue d'examiner toutes les questions concernant le règlement intérieur de l'Institut. Sur l'initiative de M. de Tolédo, des fonds ont été réunis pour l'aménagement d'un terrain de football dans la propriété.

Service de Santé

Le service médical a été assuré par le Dr. M. Engelson, membre de la commission administrative.

Au cours de ces derniers mois, un cabinet dentaire a été installé à l'Institut et la direction en a été confiée au Dr. Klee, qui y assume le service prophylactique.

Les visites à l'Institut

Dernièrement, l'Institut a reçu différentes visites d'importantes personnalités suisses et étrangères. Il y a lieu de mentionner la visite d'une délégation du BIT, composée de 14 experts de 8 pays. Les visiteurs ont passé plusieurs heures dans les ateliers, dans les laboratoires et dans les salles de classes pendant les cours. Ils ont témoigné d'un très grand intérêt pour les méthodes de travail pratique et pour les principes pédagogiques appliqués et ils se sont entretenus avec les élèves et les maîtres.-

Dans une lettre adressée au Dr. Syngalowski, Monsieur D.I. Morse, Directeur Général du BIT, remercie au nom de la délégation pour l'accueil cordial qui leur a été réservé. Il dit notamment : "Cette visite a été extrêmement intéressante pour la délégation et la discussion qui l'a suivie en a encore accru l'intérêt et leur a permis d'étudier l'application de méthodes particulières à des fins spéciales de la formation technique."

INTERNATIONAL

*

WOMEN'S "O R T"

INTERNATIONAL WOMEN'S ORT

Le travail de liaison et d'information du Bureau de l'International Women's ORT a surtout servi ces derniers mois à permettre aux Comités Féminins des échanges de procédés de propagande et de recrutement de fonds, ainsi que de campagnes de membres. Il est à noter que dans tous les pays où des Comités Féminins existent, leur activité et le nombre de leurs membres se sont considérablement accrus.

INTERNATIONAL

Au cours d'un récent voyage en Israël, Madame L. Roubach a eu l'occasion d'y prendre contact avec les organisatrices du Comité Féminin et de leur faire part de ses suggestions de l'aide aux écoles et aux élèves. Le Bureau s'est acquitté de nombreuses instructions, demandes de renseignements, itinéraires, réservations, etc. provenant de membres des groupements à l'étranger.

WOMEN'S "O R T"

Un grand nombre de visiteuses de l'ORT passant actuellement par Paris, et venant principalement des pays d'outre-mer, - chacune d'elles a été accompagnée à l'école de Montreuil et munie d'une documentation (souvent une documentation écrite) sur le travail de l'ORT dans divers pays et sur les institutions de l'ORT à visiter en Europe.

INTERNATIONAL WOMEN'S ORT

Le travail de liaison et d'information du Bureau de l'International Women's ORT a surtout servi ces derniers mois à permettre aux Comités Féminins des échanges de procédés de propagande et de recrutement de fonds, ainsi que de campagnes de membres. Il est à noter que dans tous les pays où des Comités Féminins existent, leur activité et le nombre de leurs membres se sont considérablement accrus.

Au cours d'un récent voyage en Israël, Madame L. Roubach a eu l'occasion d'y prendre contact avec les organisatrices du Comité Féminin et de leur faire part de ses suggestions en vue de l'aide aux écoles et aux élèves. Le Bureau s'est acquitté de nombreuses instructions, demandes de renseignement, itinéraires, réservations, etc. provenant de membres des groupements à l'étranger.

Un grand nombre de visiteuses de l'ORT passant actuellement par Paris, et venant principalement des pays d'outre-mer, - chacune d'elles a été accompagnée à l'école de Montreuil et munie d'une documentation (souvent une documentation écrite) sur le travail de l'ORT dans divers pays et sur les institutions de l'ORT à visiter en Europe.

* * * * *

EFFECTIFS DES ELEVES DES INSTITUTIONS DE L'UNION "O R T" DANS LE MONDE
1er FEVRIER 1951 - 31 MAI 1951

P Y S	Nombre d'élèves 1.2.1951	Admissions		Départs avant les examens	Nombre d'élèves au 31. 5. 1951			Fréquence 1.2.51-31.5.51
		après 1. 2. 1951	Elèves diplômés		Hommes	Femmes	T o t a l	
AFRIQUE DU SUD	42	--	8	24	10	--	38	42
ALLEMAGNE	184	2	--	21	165	--	165	186
ARGENTINE	1,273	462	62	753	445	475	920	1,735
AUSTRIE	60	89	--	18	133	--	133	149
BELGIQUE	294	161	35	131	96	193	289	455
BULGARIE	449	57	22	55	207	222	429	506
CHINE	129	16	1	1	110	33	143	145
CHINE (Shanghai)	45	--	--	45	--	--	--	45
CHINE (Shanghai)	43	--	--	43	--	--	--	43
CHINE (Shanghai)	32	--	--	8	15	9	24	32
CHINE (Shanghai)	1,700	463	227	265	1,138	533	1,671(**)	2,163
BRETAGNE	83	52	1	24	24	54	78	135
BRETAGNE	66	--	3	10	34	19	53	66
BRETAGNE	270	703	106	10	559	269	827	973
BRETAGNE	1,170	380	98	151	968	333	1,301	1,550
BRETAGNE	1,260	165	29	174	580	643	1,223	1,425
BRETAGNE	1,003	39	--	100	399	453	852	1,042
ESPAGNE	400	84	8	131	196	151	347	484
ESPAGNE	90	--	52	16	--	22	22	90
ESPAGNE	76	42	--	12	106	--	106	118
ESPAGNE	86	17	--	53	50	--	50	103
ESPAGNE	315	557	360	104	316	86	402	872
EUROPE CENTRAL	74	5	--	3	76	--	76	79
T A L	9,144	3,294	1,034	2,283	5,627	3,494	9,121	12,438

EFFECTIFS DES ELEVES
DES INSTITUTIONS DE L'UNION

O R T

1 FEVRIER 1951 - 31 MAI 1951

**

Les rapports de Shanghai ne nous étant pas parvenus depuis quelques temps, nous n'incluons pas l'effectif dans le présent tableau.

Y compris 426 apprentis (S.P.A.).



EFFECTIFS DES ELEVES DES INSTITUTIONS DE L'UNION "O R T" DANS LE MONDE - 147 -

1er FEVRIER 1951 - 31 MAI 1951

P A Y S	Nombre d'élèves 1.2.1951	Admissions après 1. 2. 1951	Elèves diplômés	Départs avant les examens	Nombre d'élèves au 31. 5. 1951			Fréquence 1.2.51-31.5.51
					Hommes	Femmes	T o t a l	
AFRIQUE DU SUD	42	--	8	24	10	--	10	42
ALGERIE	184	2	--	21	165	--	165	186
ALLEMAGNE	1.273	462	62	753	445	475	920	1.735
ARGENTINE	60	89	--	16	133	--	133	149
AUTRICHE	294	161	35	131	96	193	289	455
BELGIQUE	449	87	22	55	207	222	429	506
BRESIL	129	16	--	2	110	33	143	145
CHILI	45	--	--	45	--	--	--	45
CHINE (Shanghai)	43	--	--	43*)	--	--	--	43
CUBA	32	--	--	8	15	9	24	32
FRANCE	1.700	463	227	265	1.138	533	1.671**)	2.163
GRANDE BRETAGNE	83	52	21	36	24	54	78	135
GRECE	66	--	3	10	34	19	53	66
IRAN	270	703	106	40	559	268	827	973
ISRAEL	1.170	380	98	151	968	333	1.301	1.550
ITALIE	1.260	165	28	174	580	643	1.223	1.425
MAROC	1.003	39	--	190	399	453	852	1.042
PAYS BAS	400	84	6	131	196	151	347	484
POLISSE	90	--	52	16	--	22	22	90
ROUMANIE	76	42	--	12	106	--	106	118
URUGUAY	86	17	--	53	50	--	50	103
U. S. A.	315	557	366	104	316	86	402	872
INSTITUT CENTRAL	74	5	--	3	76	--	76	79
T O T A L	9.144	3.294	1.034	2.283	5.627	3.494	9.121	12.438

*) Les rapports de Shanghai ne nous étant pas parvenus depuis quelque temps, nous n'incluons pas l'effectif dans le présent tableau.

**) Y compris 426 apprentis (S.P.A.).



COMITE EXECUTIF DE L'ORT UNION

Session des 24 et 25 février 1951 à Paris

Présents : M. L. Weiss, Président de la Direction Centrale
Dr. A. Syngalowski, Président du Comité Exécutif

- M. A. Alperino, Paris)
- Dr. J. Behan, Tel-Aviv)
- M. A. Brunschvig, Genève)
- M. S. Grumbach, Paris)
- Prof. L. Hersch, Genève)
- M. L. Kahn, Paris)
- Mme. L. Roubach, Paris)
- Dr. H. Sonnabend, Genève)
- M. R. Van Praag, Bruxelles)

Membres du
Comité Exécutif

M. R. Grinberg, Paris)
 M. R. Levi, Paris)
 Me. J. Scheftal, Paris)
 SEANCE DU COMITE membres suppléants
 EXECUTIF
 Dr. V. Halpérin, Secrétaire du Comité Exécutif

Egalement les 24-25 Février 1951, à Paris

présents : M. I. Goldmann, Chef-Comptable, Genève
 M. I. Kissine, Comptable, Paris
 M. C.L. Lang, Secrétaire-Archiviste
 M. F. Schrager, Directeur du Bureau de Paris de l'ORT Union

ORDRE DU JOUR

- I. Rapport des activités pendant l'année 1950 (présenté par écrit).
- II. Rapport préliminaire sur les recettes et les dépenses pour 1950.
- III. Rapport du Dr. Syngalowski sur son voyage en Amérique (Accords avec le American Joint Distribution Committee, le United Jewish Relief Agencies au Canada, etc.)
- IV. Collectes de Fonds et Publicité (Rapport par le Dr. Sonnabend).
- V. Budget de 1951
- VI. Perpétuation de la mémoire du regretté Dr. David Lvovitch.
- VII. Varia

Présidents de séances : Président L. Weiss et M. A. Brunschvig.

RESOLUTIONS

COMITE EXECUTIF DE L'ORT UNION

RAPPORT Session des 24 et 25 février 1951 à Paris

Présents : M. L. Meiss, Président de la Direction Centrale
Dr. A. Syngalowski, Président du Comité Exécutif

M. A. Alpérine, Paris)

Dr. J. Beham, Tel-Aviv)

M. A. Brunschvig, Genève)

M. S. Grumbach, Paris)

Prof. L. Hersch, Genève)

M. L. Kahn, Paris)

Mme. L. Roubach, Paris)

Dr. H. Sonnabend, Genève)

M. R. Van Praag, Bruxelles)

M. R. Grinberg, Paris)

M. R. Levi, Rome)

Me. J. Scheftel, Paris)

Dr. V. Halpérin, Secrétaire du Comité Exécutif

Egalement présents : M. I. Goldmann, Chef-Comptable, Genève
M. I. Kissine, Comptable, Paris

M. C.L. Lang, Secrétaire-Archiviste

M. F. Schragar, Directeur du Bureau de Paris de l'ORT Union

M. F. Schragar, Directeur du Bureau de Paris de l'ORT Union

ORDRE DU JOUR

I. Rapport des activités pendant l'année 1950 (présenté par écrit).

II. Rapport préliminaire sur les recettes et les dépenses pour 1950.

III. Rapport du Dr. Syngalowski sur son voyage en Amérique (Accords avec le American Joint Distribution Committee, le United Jewish Relief Agencies au Canada, etc.)

IV. Collectes de Fonds et Publicité (Rapport par le Dr. Sonnabend).

V. Budget de 1951

VI. Perpétuation de la mémoire du regretté Dr. David Lvovitch.

VII. Varia

*

Présidents de séances : Président L. Meiss et M. A. Brunschvig.

R E S O L U T I O N S

I. RAPPORT FINANCIER

Le rapport financier préliminaire pour 1950 présenté par M. I. Goldman, Chef-Comptable, a été approuvé. Le Chef-Comptable de l'ORT Union à Genève est chargé d'envoyer mensuellement des avis de débit et de crédit et l'état de leurs comptes aux organisations nationales.

II. VOYAGE DU Dr. SYNGALOWSKI EN AMERIQUE ET ACCORD AVEC LE A.J.D.C.

1. Après avoir pris connaissance du rapport du Dr. Syngalowski sur son voyage en Amérique, le Comité Exécutif lui exprime toute sa gratitude pour les résultats obtenus au cours de cette mission.
2. Le Comité Exécutif, après avoir entendu le rapport sur la conclusion de l'accord avec le A.J.D.C. pour l'année 1951, exprime ses vifs remerciements au Professeur William Haber et aux membres du Comité de Négociations de la Fédération Américaine de l'ORT pour leur travail et pour l'aide qu'ils ont apportée afin de faciliter l'accomplissement de la mission du Dr. Syngalowski.
3. A l'occasion de la conclusion de l'accord avec le A.J.D.C. pour l'année 1951, le Comité Exécutif de l'ORT Union exprime sa satisfaction que les négociations entre les dirigeants du A.J.D.C. et de l'ORT se soient déroulées dans un esprit amical et de confiance mutuelle.
Le Comité Exécutif adresse ses remerciements au A.J.D.C. et au Judaïsme américain pour la continuation de l'aide matérielle en vue du maintien et du développement de l'oeuvre de l'ORT en Europe, en Afrique du Nord et en Iran.

III. BUDGET

- 1) Le Comité Exécutif confirme le budget de 1951 des allocations et des dépenses centrales de l'ORT Union, se montant à \$ 1.525.800.- qui, ensemble avec les recettes locales, forment le budget total de l'ORT Union en 1951 de \$ 2.452.800.-.
- 2) Le Comité Exécutif décide que l'ORT Belge recevra \$ 5.000.-, en plus du budget qui lui a été alloué pour 1951 et qui se monte à \$ 55.00.-, en cas de recettes supplémentaires non comprises dans le budget de l'ORT Union pour 1951 tel qu'il a été adopté au cours de cette séance.
- 3) Au cours de l'examen du budget pour 1951, le Comité Exécutif a pris note de la décision du Comité Exécutif du South African Jewish Appeal d'allouer £ 60.000.- à l'ORT Union pour 1951. Le Comité Exécutif remercie le South African Jewish Appeal et le South African ORT-OZE de leur concours et exprime l'espoir que le South African Jewish Appeal trouvera les moyens pour augmenter ses subventions afin de permettre la réalisation du programme de l'ORT en 1951, en premier lieu en Israel.
- 4) Le Comité Exécutif constate avec regret que, du fait que des moyens financiers plus limités sont mis cette année à la disposition de l'ORT Union, certaines institutions importantes de l'ORT devront restreindre leur travail et certaines initiatives précieuses ne pourront être réalisées.
L'Exécutif recommande aux organisations ORT qui ont pour tâche de pourvoir à l'aide matérielle pour l'ORT Union d'insister en 1951 encore plus que jusqu'à présent dans leur travail de propagande auprès de l'opinion publique sur la nécessité de donner à l'oeuvre de l'ORT l'attention et les moyens financiers correspondant au besoin croissant du Judaïsme en main-d'oeuvre qualifiée.

IV. MESURES FINANCIERES

Tenant compte des changements qui apparaissent dans le domaine des collectes juives centralisées et de la grande responsabilité assumée par toutes nos organisations quant à l'avenir de l'oeuvre de l'ORT, l'Exécutif juge urgent :

- a) De recommander à toutes les organisations ORT, en particulier à celles d'outre-mer, de prendre dans le courant de 1951 toutes les mesures organisationnelles afin d'être prêtes le moment donné, là où ce sera nécessaire, à lancer des actions indépendantes pour assurer l'existence de l'oeuvre de l'ORT;
- b) De prendre des mesures dans tous les pays où fonctionnent des écoles professionnelles de l'ORT afin que les subventions gouvernementales soient accrues;
- c) De veiller à ce que les paiements de taxes de scolarité par les élèves qui en ont les moyens deviennent obligatoires, et aussi que le budget des écoles de l'ORT bénéficient des recettes provenant des objets fabriqués dans les ateliers de l'ORT.

V. ORGANISATIONS FEMININES DE L'ORT

Le Comité Exécutif rend hommage au travail infatigable des organisations féminines de l'ORT dans tous les pays et exprime, avec ses remerciements aux organisations féminines avec le Women's American ORT à leur tête pour l'important concours prêté au travail de l'ORT, le souhait d'une coordination encore plus étroite et plus systématique entre les organisations féminines et les comités nationaux de l'ORT dans les différents pays.

VII. ASSOCIATIONS D'ANCIENS ELEVES

Le Comité Exécutif se référant à la décision prise par le Congrès de 1949 de l'ORT Union, d'organiser des associations d'anciens élèves de l'ORT à travers le monde, a relevé avec satisfaction la création de telles associations en Belgique, aux Etats-Unis et dans d'autres pays et recommande aux Comités Nationaux d'activer la constitution de groupements similaires dans tous les pays.

VI. FONDS AU NOM DU REGRETTE DR. LVOVITCH POUR L'ATTRIBUTION DE MACHINES ET D'OUTILS A CREDIT AUX ELEVES DIPLOMES DE L'ORT.

VIII. Sur proposition du Dr. Syngalowski, le Comité Exécutif décide de créer un FONDS LVOVITCH afin de perpétuer par une réalisation durable le souvenir du regretté dirigeant de l'ORT.

Un montant spécial devra être collecté en souvenir du Dr. Lvovitch et remis au Jewish Reconstruction Fund - dont il avait été l'initiateur - dans le but de tenir compte des besoins du nombre toujours croissant d'élèves diplômés de l'ORT et leur permettre d'exercer leur métier. Les ressources du Fonds Lvovitch devront être utilisées exclusivement dans le but sus-mentionné, qui lui tenait particulièrement à coeur.

Toutes les organisations ORT et tous les amis de l'ORT sont priés de contribuer dans toute la mesure de leurs moyens à l'établissement de ce fonds.

IX. Le Comité Exécutif estime que les organisations amies devraient également être pressenties dans ce sens.

Le Comité Exécutif charge une commission des membres de Genève du Comité Exécutif d'étudier le projet du Dr. Sonnabend d'un fonds de pension pour les collaborateurs de l'ORT Union et demande à cette commission de présenter son rapport à la prochaine séance du Comité Exécutif.

VII. ASSOCIATIONS D'ANCIENS ELEVES

Le Comité Exécutif se référant à la décision prise par le Congrès de 1949 de l'ORT Union, d'organiser des associations d'anciens élèves de l'ORT à travers le monde, a relevé avec satisfaction la création de telles associations en Belgique, aux Etats-Unis et dans d'autres pays et recommande aux Comités Nationaux d'activer la constitution de groupements similaires ayant pour but le secours mutuel entre les membres et l'aide matérielle et morale à l'ORT.

VIII. PROCHAINES SEANCES DU COMITE EXECUTIF ET DE LA DIRECTION CENTRALE

Pour des raisons d'économie, le Comité Exécutif décide:

- a) De ne tenir que trois séances du Comité Exécutif en 1951. La prochaine séance aura lieu les 7 et 8 juillet 1951. Le lieu sera fixé par le Comité Intérimaire;
- b) De convoquer la prochaine séance de la Direction Centrale à la veille du Congrès de l'ORT de 1952;
- c) D'inviter tous les membres de la Direction Centrale qui se trouveront en Europe au mois de juillet 1951 à prendre part à la session de juillet du Comité Exécutif.

IX. FONDS DE PENSION

Le Comité Exécutif charge une commission des membres de Genève du Comité Exécutif d'étudier le projet du Dr. Sonnabend d'un fonds de pension pour les collaborateurs de l'ORT Union et demande à cette commission de présenter son rapport à la prochaine séance du Comité Exécutif.

RAPPORT sur l'ORT en ISRAEL

- 153 -

Présenté par le "Associate Superintendent of the Board of Education" de New York, faisant suite à l'étude, sur l'invitation du Gouvernement d'Israel, de toutes les écoles du pays.

"Il n'y a aucune branche de l'éducation qui soit plus nécessaire au développement d'Israel que les écoles ORT" a déclaré M. Jacob Greenberg, Associate Superintendent of the Board of Education de New York, lors d'un récent rapport au Board of Directors de l'American ORT Federation.

Présentant un exposé détaillé de sa récente inspection, de quelque 35 écoles israéliennes, à la Assemblée Nationale de l'Education du Gouvernement d'Israel, M. Greenberg vient de terminer une étude sur tout le système pédagogique. 1. Rapport sur l'ORT en Israel présenté par le "superintendent of the Board of Education" à New York. 2. Deux lettres à l'Union ORT Mondiale du BIT et de l'IRO

Parmi les nombreuses observations qu'il a faites sur les écoles ORT, en particulier, il a relevé "le programme bien conçu et exécuté". Faisant l'éloge des bâtiments, de l'équipement et de la direction du réseau de l'ORT, le Dr. Greenberg a souligné "l'économie et l'efficacité" avec lesquelles l'ORT Israélien est dirigé. -

Le Dr. Greenberg a souligné un point d'une importance toute particulière, à savoir, le fait que tous les élèves diplômés de l'ORT trouvent immédiatement des emplois et que le nombre des élèves formés est insuffisant pour répondre à la demande.

Faisant quelques recommandations en vue de l'amélioration du programme, M. Greenberg a expliqué l'urgence d'une augmentation de budget, et il a déclaré que les écoles ORT "méritent un soutien financier et moral total du Judaïsme mondial".

"Les professeurs dans les écoles ORT ne sont pas seulement des professeurs. Ce sont des "missionnaires". Ils travaillent 14, 15 et 16 heures par jour et sont totalement dévoués à leur tâche.

1300 élèves sont actuellement formés dans les centres de l'ORT Israélien dans 14 villes et localités. La grande diversité des métiers enseignés par l'ORT comprend les métiers industriels les plus modernes, pour lesquels existe une forte demande en ouvriers qualifiés.

"S'il n'y avait pas l'ORT en Israel, il faudrait le créer". A la lumière des besoins de l'économie israélienne, il n'y a pas d'école ou de système d'écoles qui soient aussi important actuellement que le réseau de l'ORT

RAPPORT sur l' O R T en ISRAEL

présenté par le "Associate Superintendent of the Board of Education" de New York, faisant suite à l'étude, sur l'invitation du Gouvernement d'Israël, de toutes les écoles du pays.

"Il n'y a aucune branche de l'éducation qui soit plus nécessaire au développement d'Israël que les écoles ORT" a déclaré M. Jacob Greenberg, Associate Superintendent of the Board of Education de New York, lors d'un récent rapport au Board of Directors de l'American ORT Federation.

1) Présentant un exposé détaillé de sa récente inspection, de quelque 35 écoles israéliennes, à la demande du Ministère de l'Education du Gouvernement d'Israël, M. Greenberg vient de terminer une étude sur tout le système pédagogique israélien. Faisant l'éloge des écoles de ce pays, M. Greenberg a déclaré qu'un excellent système pédagogique a déjà été créé et qu'il a été "stupéfait" par la connaissance d'Israël en matière de méthodes modernes de pédagogie".

Parmi les nombreuses observations qu'il a faites sur les écoles ORT, en particulier, il a relevé "le programme bien conçu et exécuté". Faisant l'éloge des bâtiments, de l'équipement et de la direction du réseau de l'ORT, le Dr. Greenberg a souligné "l'économie et l'efficacité" avec lesquelles l'ORT Israélien est dirigé. -

Le Dr. Greenberg a souligné un point d'une importance toute particulière, à savoir, le fait que tous les élèves diplômés de l'ORT trouvent immédiatement des emplois et que le nombre des élèves formés est insuffisant pour répondre à la demande.

Faisant quelques recommandations en vue de l'amélioration du programme, M. Greenberg a expliqué l'urgence d'une augmentation de budget, et il a déclaré que les écoles ORT "méritent un soutien financier et moral total du Judaïsme mondial".

"Les professeurs dans les écoles ORT ne sont pas seulement des professeurs. Ce sont des "missionnaires". Ils travaillent 14, 15 et 16 heures par jour et sont totalement dévoués à leur tâche.

6) 1300 élèves sont actuellement formés dans les centres de l'ORT Israélien, dans 14 villes et localités. La grande diversité des métiers enseignés par l'ORT comprend les métiers industriels les plus modernes, pour lesquels existe une forte demande en ouvriers qualifiés.

"S'il n'y avait pas l'ORT en Israël, il faudrait le créer". A la lumière des besoins de l'économie israélienne, il n'y a pas d'école ou de système d'écoles qui soient aussi important actuellement que le réseau de l'ORT

possède la vision nécessaire pour la direction, la surveillance et l'élaboration future du travail de l'ORT.

et c'est bien la plus réjouissante des choses que de venir en Israël et de voir ce que vous êtes en train de réaliser. Si je présente mon rapport avec beaucoup d'émotion, c'est à cause de ce que j'ai vu et croyez-moi, j'ai été sincèrement inspiré.

En introduisant par ces paroles son rapport au Board of Directors de l'American ORT Federation lors de sa dernière séance, le Dr. Jacob Greenberg a présenté un compte rendu complet de sa visite d'inspection du système pédagogique en Israël, visite faite à la demande du Ministère de l'Education du Gouvernement israélien.

Ce qui suit est le résumé propre de M. Greenberg de la partie de son discours ayant trait au programme de l'ORT.

J'ai visité plusieurs écoles ORT durant mon séjour en Israël et j'ai fait les constatations suivantes:

- 1) Les élèves de l'ORT appliquent la semaine de 6 jours. Ils consacrent 24 heures dans les ateliers et 22 heures à la théorie consistant en anglais, mathématiques, dessin, physique, études techniques sur le travail à l'atelier, gymnastique. Les élèves sont consciencieux et se mettent résolument à l'ouvrage. Je n'ai vu ni flânerie, ni temps perdu.
- 2) Les programmes d'études des divers écoles ORT, tout en visant à apprendre en premier lieu un métier, ne négligent pas d'autres aspects de l'éducation qui sont considérés comme essentiels dans un programme moderne progressiste. Ce programme, comme j'ai pu le voir, est bien conçu et bien exécuté.
- 3) Les bâtiments, bien que n'étant pas neufs, sont utilisés avec un rendement maximum. De nouveaux bâtiments sont prévus, les anciens sont rénovés, et l'utilisation de l'espace disponible fait l'objet d'une étude poussée afin que le plus de travail possible soit fait avec un minimum de matériaux et d'argent.
- 4) Les ateliers sont équipés d'une manière adéquate en machines et outils modernes.
- 5) J'ai étudié en détail le budget de plusieurs écoles et j'estime que les sommes allouées sont dépensées prudemment en égard aux besoins d'Israël. Il me semble que de grandes réalisations sont faites moyennant des frais relativement faibles. Certainement, il n'y a nulle part de gaspillage. J'ai l'impression très nette que les dirigeants de l'ORT en Israël sont animés d'un esprit "économique et efficient".
- 6) Les élèves formés dans les écoles de l'ORT trouvent rapidement des emplois. L'armée est impatiente de les recevoir. En fait, le nombre d'élèves formés est insuffisant pour répondre à la demande.
- 7) La direction et la surveillance des écoles sont dans de bonnes mains. Le directeur, M. Jacob Obiski, est intelligent, expérimenté et travailleur. Il inspecte régulièrement les écoles. (Je m'en suis rendu compte moi-même) et connaît les problèmes de chaque école et de son personnel. Je crois qu'il possède la vision nécessaire pour la direction, la surveillance et l'élaboration future du travail de l'ORT.

8) Le Ministère de l'Education coopère avec les écoles ORT, les supervise et leur alloue même une petite subvention. C'est un bien pour le Ministère de l'Education, pour l'ORT et pour le développement de l'industrie israélienne.

1 mai 1951

9) L'ORT donne une formation professionnelle aux hommes et aux femmes dans les domaines suivants: radio, outillage, bobinage, technique dentaire, couture, coupe et couture, menuiserie, broderie, agromécanique (très important), soudure, tissage, imprimerie etc. J'ai vu des femmes au travail dans les ateliers de radio et d'électrotechnique et elles semblaient capables d'utiliser des machines compliquées aussi bien que les hommes.

10) Les heures de leçons dans les écoles ORT sont fixées de manière à convenir aux élèves autant que possible. J'ai vu, à l'école de Cholon, par exemple, des élèves venir à 7 heures le soir, après avoir accompli leur journée de travail à la ferme ou à l'usine.

11) Les professeurs que j'ai vus se distinguent par leurs connaissances étendues de la pédagogie moderne dans l'enseignement des matières générales et techniques.

12) Dans sa grande majorité, la population d'Israel tient les écoles ORT et leurs diplômés en haute estime.

Recommandations
=====

- 1) Des dortoirs devraient être créés dans les écoles ORT se trouvant dans les centres ruraux, en vue de a) augmenter le nombre des inscriptions, b) loger les élèves habitant loin des centres ORT.
- 2) Il y a un manque de matériel et de machines dans certaines écoles ORT. Le manque de machines nuit au déroulement du programme d'études. Un remède devrait y être apporté aussi rapidement que possible.
- 3) Un examen du budget devrait avoir lieu. Quelques écoles ORT très utiles pourraient rendre de plus grands services encore si leur attribution budgétaire pouvait être accrue.
- 4) Il y a un manque de personnel enseignant dans toutes les écoles en Israel, y compris les écoles ORT. Des centres de formation d'instructeurs devraient être créés pour répondre aux besoins.
- 5) Par suite de modifications et de progrès dans la technique industrielle, un plan de surveillance continue devrait être établi afin de maintenir les écoles ORT au niveau de l'industrie.

CONCLUSIONS

Les écoles ORT en Israel sont dirigées et administrées avec habilité, sagesse et économie, quelquefois même avec trop d'économie. Elles répondent à un grand besoin et peuvent, proprement soutenues, combler ce besoin. Il n'y a pas de branche d'éducation plus nécessaire au développement d'Israel que les écoles ORT. Elles méritent l'appui financier et moral total du judaïsme mondial. -"

Croyez, je vous prie, à mes sentiments les meilleurs.

Nyer Cohen
Directeur général adjoint

INTERNATIONAL LABOR OFFICE

G E N E V E

BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL

NGO 2-01-2

1 mai 1951

Monsieur le Dr. A. Syngalowski
Président de l'ORT Union
6, rue Eynard
G E N E V E

Cher Dr. Syngalowski,

Je tiens à vous remercier de la possibilité que vous avez donnée aux membres de la Section d'Emploi et de Formation professionnelle et aux experts attachés à cette section, de visiter l'Institut Central ORT pour la Formation de Maîtres d'Ecoles Professionnelles à Anières. Cette visite a permis aux membres de ce groupe de voir des méthodes intéressantes pour la formation d'instructeurs et, sur le plan de l'enseignement professionnel, s'est avérée extrêmement instructive. La discussion qui a suivi cette visite a encore accru sa valeur, donnant la possibilité à notre délégation d'apprécier l'adoption de méthodes particulières d'organisation générale et de technique afin de répondre à certaines conditions spéciales.

Je suis persuadé que des visites comme celle-ci sont très utiles en rapprochant le BIT d'autres organisations internationales et en permettant une appréciation mutuelle du travail réalisé.

Croyez, je vous prie, à mes sentiments les meilleurs.

David A. Morse
Directeur Général

INTERNATIONAL REFUGEE
ORGANIZATION

I R O

ORGANISATION INTERNATIONALE
POUR LES REFUGIES

Réf. No. VS 95/9

Palais Wilson,
Genève, 3 avril 1951

Dr. V. Halpérin
Secrétaire Exécutif de l'ORT Union
6, rue Eynard
G E N E V E

Cher Monsieur Halpérin,

Je vous remercie vivement de votre lettre du 29 mars, m'annonçant l'envoi du rapport des activités de l'ORT pour l'année 1950. J'ai reçu ce rapport et j'en ai lu différents chapitres avec un très grand intérêt. J'ai noté particulièrement les passages traitant de la coopération entre nos deux organisations.

Je suis convaincu que vous savez combien nous tous à l'O.I.R. estimons l'excellent travail de formation professionnelle que l'ORT a réalisé et je tiens à saisir cette occasion pour exprimer ma satisfaction personnelle quant à ce que je connais de l'oeuvre de l'ORT pour les réfugiés et les "Personnes déplacées".

Croyez, je vous prie, à mes sentiments les meilleurs.

Myer Cohen
Directeur général adjoint



ORT UNION, BUREAU CENTRAL

6 Rue Eynard

GENÈVE